[illegible].120.

TABLE GENERALE

DES MATIERES CONTENUES dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1741 juſqu'à l'Année 1750 inclusivement.

Par M. DEMOURS, *Docteur en Médecine & Cenſeur Royal.*

TOME VI.

ANNÉES

1741 ——— 1750

A PARIS,
PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES.

M. DCCLVIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A PARIS,

Chez { GABRIEL MARTIN, à l'Etoile. / HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN, à Saint Thomas d'Aquin. / ANTOINE BOUDET, Imprimeur du Roi, à la Bible d'or. } Rue S. Jacques.

LAURENT DURAND, rue du Foin à S. Landry & au Griffon.

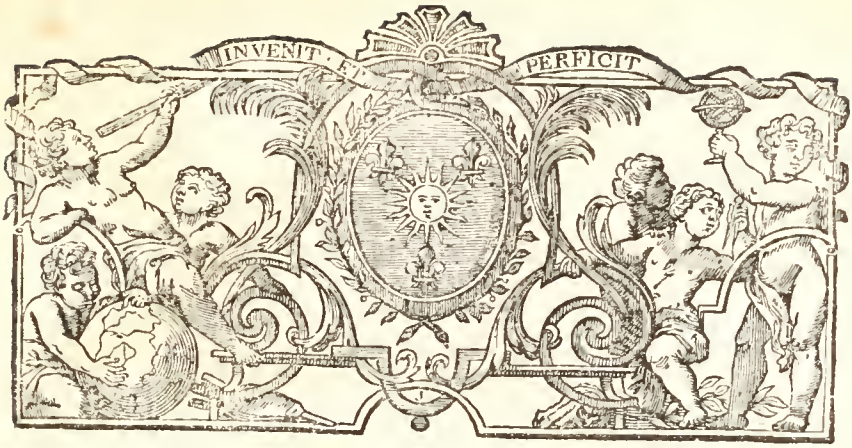

TABLE GENERALE

Des Matieres contenues dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences.

ANNE'ES

1741 ——— 1750.

A

ABEILLE (M.) Ingénieur du Roi à Nantes. Nouveaux Bandages de ſon invention. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 153.

ACADEMIE DES SÇIENCES établie en 1666. *Trait. Phyſ. &c. p.* 384. Son témoignage contre la perpétuité de l'Aurore Boréale. *ibid. p.* 381. *& ſuiv.*

ACADEMIE DES SCIENCES.

Conſultée au ſujet d'une Pendule dont les Roues, la Platine & toutes les piéces de cuivre ſe couvroient de verd-de-gris. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 22.
Conſultée par le Parlement ſur trois machines différentes ; ſçavoir, ſur de nouvelles lanternes conſtruites par le Sieur BOURGEOIS-DE-CHATEAU-BLANC.
Sur une nouvelle machine à curer les Ports & les Rivieres, inventée par le ſieur MACARY.
Sur l'établiſſement des machines à remonter les Bateaux depuis le Pont-Royal juſqu'au Pont au Change, propoſé par les Sieurs TAVERNIER, BOULOGNE & MARGUERIT.
Son Jugement ſur ces trois machines. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 83.
Conſultée par le Parlement ſur l'établiſſement d'une Calendre pareille à celle dont les Anglois ſe ſervent pour calender les Moires. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 128.
Conſultée par le Parlement ſur les Lettres Patentes accordées par le Roi au Sieur Rivaz, pour le débit de ſes ouvrages d'Horlogerie. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 170.
Son Jugement ſur la maniere de meſurer un terrein où il y a des hauts & des bas. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 185.

ACCORD de différentes loix de la nature qui avoient juſqu'ici paru incompatibles. Par M. DE MAUPERTUIS. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 417. La loi que ſuit la lumiere en traverſant des milieux de différente denſité, découverte par SNELLIUS. *p.* 418. Quelle eſt cette loi. *ibid.*

& difficulté qu'il y a à l'expliquer. *p.* 419. Les explications qu'on a données de cette loi, rangées ſous trois claſſes. *ibid.* Celle de FERMAT, fondée ſur ce principe métaphyſique, que *la nature dans la production de ſes effets, agit toujours par les moyens les plus ſimples. p.* 421, eſt détruite par ce fait que *la lumiere ſe meut plus vîte dans les milieux les plus denſes. An.* 1745. *Mem. p.* 118. La lumiere lorſqu'elle traverſe différens milieux, ne va ni par le chemin le plus court, ni par celui du tems le plus prompt. *An.* 1744. *Mem. p.* 422 *&* 423, & *le chemin qu'elle tient, eſt celui par lequel la quantité d'action eſt la moindre. p.* 423. Lorſque la lumiere paſſe d'un milieu dans un autre, le Sinus de ſon angle de réfraction eſt au Sinus de ſon angle d'incidence en raiſon inverſe des vîteſſes qu'a la lumiere dans chaque milieu. *p.* 424.

ACIDES. Leurs effets ſur les corps tranſparens de l'œil. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 63 *& ſuiv.*

ACIER. Façon ſinguliere d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de celle qu'il auroit eue ſi on l'eût aimanté à l'ordinaire. Par M. DUHAMEL. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 181. Petit barreau d'acier du poids de 3 gros 36 grains, qui enlevoit 3 onces 12 grains, & qui n'avoit été touché ſur aucune pierre d'aimant. *p.* 182. Moyen d'augmenter la vertu magnétique d'une lame d'acier, & expériences ſur ce ſujet. *ibid. & ſuiv.* Tous les aciers ne ſe chargent pas également de la vertu magnétique. *p.* 186 *&* 189 Moyen d'imiter les petits barreaux d'acier ci-deſſus. *p* 190. Expérience de M. LE MAIRE, contraire à

celle d'HARTSOEKER. *p.* 192 193. Aimant artificiel de ſa façon compoſé de 36 barres d'acier trempé, & du poids de 6 livres, qui portoit 45 livres. *p.* 193.

ADDISSON (M.); ce qu'il dit des Seiches du Lac de Genéve. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 27.

ADDITION au Mémoire qui a pour titre: Réflexions ſur la Loi de l'attraction. Par M. de BUFFON. *An.* 1745. *Mem. p.* 551.

ADIANTUM aureum marinum, &c. Deſcription & Figure de cette eſpece de Fucus, & des inſectes qu'il contient. JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 296 *&* 301.

AIGUES-MORTES dans le Bas-Languedoc, aujourd'hui éloigné de 3 à 4 milles toiſes de la Mer, en étoit autrefois un Port, où S. Louis s'embarqua pour ſon voyage de la Terre Sainte. *Mem. An.* 1741. *p.* 266.

AIGUILLE AIMANTE'E, dont la déclinaiſon eſt depuis 12 ou 15 ans de 14 ou 15 degrés Nord-Oueſt, en France, en Angleterre, &c. ne déclinoit que de 8 degrés 12 minutes en 1700, & ſa déclinaiſon étoit nulle en 1666, après avoir été orientale autant que nous la voyons occidentale. MAIR. *Traité Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 77. *Sa relation avec les apparitions de l'Aurore Boreale. p.* 450.

AIGUILLON (M. le Duc) préſente à l'Académie un liévre monſtrueux, compoſé de deux liévres joints enſemble par l'épine du dos. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 27.

AIGUILLON (M. Armand-Louis du Pleſſis de Richelieu, Duc d') entre à l'Académie en qualité d'Honoraire en 1744; Sa mort en 1750. Son Eloge. Par M. de FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 173.

AIR. Différens moyens pour renouveller celui des infirmeries, & généralement de tous les endrois où le mauvais air peut incommoder la reſpiration. Par M. DUHAMEL. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 24. *Mem. p.* 1. Recherches ſur les cauſes de l'altération de l'air. *p.* 3. Moyen facile de renouveller l'air d'une Salle d'Hôpital, *p.* 4. & qui peut ſervir à ôter l'odeur du fumier dans une maiſon qui n'a point de cour à fumier. *p.* 5. Pourquoi l'on ne ſent point de mauvaiſe odeur dans les ſalles de l'Hôpital de Lyon. *p.* 7. Moyen de renouveller l'air de la Cale des Navires. *p.* 6. Réflexion ſur les Ventouſes qu'on place aux foſſes des Commodités. *p.* 8. Explication des Figures. *ibid.*

AIR. Celui qui eſt contenu dans les liquides, n'augmente que d'un tiers ſon volume, par le degré de chaleur qui eſt néceſſaire pour faire bouillir ces liqueurs, ſelon M. AMONTONS. *An.* 1748. *Mem. p.* 58, & ſelon M. HALES, cet air n'excéde pas la cinquante-quatriéme partie du volume du liquide. *ibid.*

ALBATEGNIUS, Aſtronome Arabe; ce qu'il a ajoûté au catalogue de Ptolomée. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 64.

ALBERT (M. le Chevalier d') Capitaine des vaiſſeaux du Roi, préſente à l'Académie en 1737 une Carte réduite de la Mer Méditerranée, en trois feuilles.

En 1738, une Carte particuliere de l'Archipel.

Dans la même année, une Carte ſous le nom d'Océan Occidental.

En 1739, ſuite de la précédente ſous le titre d'Océan Méridional.

ALBERT. (M.)

En 1740, une Carte réduite de l'Océan Oriental, ou Mer des Indes.
En 1741, une Carte réduite de la Mer pacifique ou du Sud. Différences de ces Cartes d'avec celles qui les avoient précédées. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 135. *& ſuiv.*

ALEMBERT. (M. d') Sa Méthode générale pour déterminer les Orbites & les mouvemens de toutes les Planetes, en ayant égard à leur action mutuelle. *An.* 1745. *Mem. p.* 365.
Son Traité intitulé Réflexions ſur la cauſe générale des Vents. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 41.

ALGE'BRE.

MEMOIRES D'ALGEBRE, Imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 juſqu'à 1750 incluſivement.

Démonſtrations de la régle de Deſcartes, pour connoître le nombre des Racines poſitives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires. Par M. l'Abbé DE GUA. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 92. *Mem. p.* 72.
Recherche du nombre des Racines réelles ou imaginaires, réelles poſitives ou réelles négatives, qui peuvent ſe trouver dans les équations de tous les degrés. Par M. l'Abbé DE GUA. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 435.

ALGEBRE.

Cas (ſur le) irréductible du troiſiéme degré. Par M. NICOLE. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 89. *Mem. p.* 25. Cardan eſt le premier qui ait pouſſé l'extraction des racines juſqu'aux équations cubiques ou du troiſiéme degré. *Hiſt. p.* 89. Ce que c'eſt que le cas irréductible, *ibid.* & maniere de le réſoudre par la méthode des *Series.* 90. Formule de Cardan, de quoi compoſée, *ibid.* 91, & ce qu'elle exprime. *Mem. p.* 25. Triangle arithmétique de Paſcal. 28. Remarque. 36.

Addition au Mémoire ci-deſſus. Par M. NICOLE. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 119. *Mem. p.* 225. Dernier Mémoire ſur les équations du troiſiéme degré dans le cas irréductible, où l'on donne pluſieurs formules nouvelles d'équations de ce degré, qui fourniſſent des Méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des trois racines, dans le cas irréductible, en conſervant à chaque racine le caractère d'incommenſurabilité qu'elles doivent avoir. Par le même. *An.* 1744. *Mem. p.* 323. Méthode pour trouver de nouvelles formules d'équations du troiſiéme degré & de ſes racines. *p.* 324. Autre Méthode de trouver les formules des trois racines d'une équation du troiſiéme degré. *p.* 329. Méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des racines d'une équation du troiſiéme degré dans le cas irréductible, en donnant à chaque racine le caractère d'incommenſurabilité qui lui convient. *p.* 336. Exemples par la premiere, *p.* 337.

ALGEBRE.

&par la ſeconde méthode. *p.* 341. troiſiéme *p.* 344. quatriéme, *p.* 345. & cinquiéme exemples. *p.* 349. Sur la réſolution des équations. Par M. FONTAINE. *An.* 1747. *Mem. p.* 665.

ALIBART (M. d') préſente un Mémoire *ſur le changement de péſanteur des corps plongés dans des fluides*, que l'Académie juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 122.

ALLAMAN. (M.) Son obſervation ſur une hauteur extraordinaire du Barométre. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 41.

ALLEN, cité. *An.* 1743, *Mem. p.* 242.

ALUN DE LA SOLFATARE. Maniere de le préparer. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 104.

AMBRE GRIS. Subſtance trouvée dans l'eſtomach d'un Cachalot, & qu'on a priſe pour de l'Ambre gris. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 28.

AME. Quelle eſt la partie du cerveau où elle éxerce plus particuliérement ſes fonctions. *An.* 1741. *Mem. p.* 210.

AMELOT (M.) préſente à l'Académie un œuf de Poule d'Inde, dans lequel étoit renfermé un autre œuf garni de ſa coque. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 28. Son entrée à l'Académie en 1741 ; avoit été reçû à l'Académie Françoiſe en 1727 ; ſa mort en 1749. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 188.

AMONTONS (M.) prétend que l'air contenu dans un liquide, n'augmente pas d'un tiers ſon volume par le degré de chaleur qui eſt néceſſaire pour faire bouillir ce liquide. *An.* 1748. *p.* 58.

AMPOULETTE. Sablier d'une demi-minute, dont on ſe ſert

ſert ſur Mer pour meſurer la ligne de Lok. *Voyez* LOK.

AMY (M.) Avocat au Parlement de Provence. Sa machine pour élever les eaux. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 82.

Sa machine à filtrer l'eau. *ibid.*

Nouvelle Fontaine de ſon invention. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 121.

Jugement de l'Académie au ſujet de deux machines de ſon invention. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 184.

ANATOMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Anatomie imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Animaux coupés & partagés en pluſieurs parties, & qui ſe reproduiſent en entier dans chacune. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 33.

Animaux ſpermatiques du chien; quelle eſt leur conformation. BUF. *An* 1748. *Mem. p.* 212. Ceux que l'on trouve dans les teſticules de la chienne leur ſont parfaitement ſemblables. *p.* 214.

Anneau de la Choroïde. Ce que c'eſt. FER. *An.* 1741. *Mem. p.* 378.

Anticrépuſcule. (Eclairciſſement ſur l') MAIR. *Trait. Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 400.

Artéres & Veines lymphatiques nouvelles. Par M. FERREIN. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 47. *Mem. p.* 371.

Humor innominatus ou *inſitus*, eſt le nom que les Anciens donnoient à la Lymphe. *p.* 372. Deux ſen-

ANATOMIE.

timens au ſujet de cette humeur. *ibid.* Quels ſont les objets fins & délicats que l'Anatomie eſt forcée d'abandonner aux conjectures. *p.* 373. Les artéres lymphatiques admiſes par BOERRHAVE & autres, qui conviennent cependant qu'elles ſont inviſibles. *p.* 373. 374. Objection contre les arteres lymphatiques, tirée de ce qu'on voit dans l'inflammation de l'œil. *p.* 375. Velouté de la matrice eſt un tiſſu d'arteres & de veines lymphatiques. *p.* 375. 376. Vaiſſeaux déliés & cryſtallins ſous la conjonctive de l'œil d'un chien. *p.* 376. & d'un jeune homme. *ibid.* Les mêmes obſervés dans l'uvée d'un enfant de ſix ans. *p.* 377. La choroïde arroſée de vaiſſeaux ſanguins contre le ſentiment de RUYSCH, aucuns deſquels ne paſſe dans l'uvée, contre le ſentiment de la plûpart des Anatomiſtes. *p.* 378. Anneau de la choroïde, *ce que c'eſt. ibid.* Le Cercle arrériel. *p.* 379. Moyen d'obſerver les nouveaux lymphatiques de l'uvée. *ibid.* Quelle eſt l'origine & la différence de ces vaiſſeaux. *p.* 380. Rézeau de lymphatiques ſur toute la ſurface du poulmon. *p.* 384.

La liqueur ſpermatique tirée des teſticules de la Brebis, contient des animaux tout à fait ſemblables à ceux qu'on trouve dans la liqueur ſéminale du Bélier. BUF. *An.* 1748. *Mem. p.* 226.

Capſules atrabilaires. Obſervation ſur la ſtructure de ces Viſceres. FER. *An.* 1749. *Mem. p.* 520.

Carpe monſtrueuſe, dont la tête reſſembloit à celle d'un oiſeau. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 52.

ANATOMIE.

Cartilages (Sur la ſtructure des) des côtes de l'homme & du cheval, pour ſervir à l'explication méchanique du mouvement du Thorax Par M. HERISSANT. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 241.
Caſtraction des Poiſſons. *An* 1742. *Hiſt. p.* 31.
Cavité Anchyroïde. Nom donné par M. MORAND à un des enfoncemens de la grande cavité de l'*Hippocampus*, à cauſe de ſa reſſemblance avec une ancre. *An.* 1744. *Mem. p.* 321.
Cercle artériel de l'Uvée. FER. *An.* 1741. *Mem. p.* 379.
Cerveau. Sur cette partie de la moëlle allongée de ce viſcére qu'on nomme Corne de Bélier. Obſervations ſur ce ſujet par M. AUBERT, Médecin à Breſt. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 41.
Cerveau (Obſervations anatomiques ſur quelques parties du). Par M. MORAND. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 5. *Mem. p.* 312. Examen des ventricules du Cerveau communément appellés ſupérieurs & antérieurs, & qu'on nomme ici latéraux. *Mem. ibid.* ARANTIUS eſt le premier qui en ait donné une deſcription aſſez complette. *p.* 314. M. DUVERNOI enchérit ſur ARANTIUS. Imperfection de la figure qui accompagne ſa deſcription. *p.* 315. Deſcription des cornes de Bélier. *p.* 315 & 316. L'*Hippocampus* n'eſt point un prolongement des piliers poſtérieurs de la voute, comme l'a prétendu M. WINSLOW, après ARANTIUS. *p* 317 Critique de M. AUBERT, Médecin à Breſt, ſur la deſcription que donne M. WINSLOW

ANATOMIE.

des Cornes de Bélier. *ibid.* Canelures ſpirales obſervées par M. AUBERT ſur l'*Hippocampus*, conteſtées par M. MORAND. *p.* 318 & 319. Deſcription du Limbe ou de la Bandelette qui accompagne le bord intérieur ou la face concave de l'*Hippocampus*. *p.* 320. De la protubérance de la moëlle allongée, nommée ici l'*Ergot*, & de la cavité anchyroïde *p.* 321. Explication des Figures. *p.* 322.

Cerveau; (Mémoire ſur la cauſe des mouvemens du) qui paroiſſent dans l'homme & dans les animaux trépanés. Par M. DE LA MURE, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1749. *p.* 541.

Cheval; (Sur la ſtructure de l'eſtomac du) & ſur les cauſes qui empêchent cet animal de vomir. Par M. BERTIN. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 31. *Mem p.* 23. Deſcription de l'eſtomac du Cheval. *p.* 24. Il y a à l'orifice ſupérieur, un *Sphincter* qui empêche tout liquide de refluer par cette ouverture, & l'inſertion de l'Œſophage ſe fait d'une maniere très-oblique, à peu près comme celle des uréteres dans la cavité de la Veſſie. *p.* 26. Situation & grandeur de l'eſtomac du Cheval. *ibid.* L'eſtomac du Cheval différe peu par la figure de celui de l'homme. *p.* 29. Quelle en eſt la figure. *p.* 30. Ses tuniques. *p.* 30 & *ſuiv.* Uſages des fibres du premier, *p.* 35. du ſecond, *p.* 36. & du troiſiéme plan de la tunique charnue. *p.* 37. Uſages du ſecond plan. *p.* 38. Troiſiéme tunique. *p.* 40. Uſages de la tunique intérieure. *p.* 41.

ANATOMIE.

Le Cheval n'a qu'un eſtomac, mais cet eſtomac renferme tous les avantages des quatre eſtomacs des animaux ruminans. *p.* 42. Ce qui empêche les Chevaux de vomir, ſelon M. LAMORIER, c'eſt la ſituation de l'eſtomac qui le met à l'abri de la compreſſion, & la ſituation d'une valvule, placée à l'orifice ſupérieur de l'eſtomac. *p.* 43. Le Diaphragme eſt proportionnellement plus foible dans le Cheval que dans l'homme. *p.* 44. Expériences de l'Auteur contraires à celles de M. LAMORIER. *p.* 45. Le *Sphincter* de l'orifice ſupérieur eſt la premiere & la principale cauſe qui empêche les Chevaux de vomir. *p.* 51. Les matieres corrompues que les Chevaux jettent par la bouche & par les naſeaux, dans les tranchées rouges, ne viennent pas de l'eſtomac. *ibid.* Explication des figures. *p.* 52.

Chien monſtrueux. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 11.

Clefs oſſeuſes de Gaglyardi, ſont des portions d'os qui traverſent les lames oſſeuſes du crâne. HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 359.

Cœur (Sur l'allongement ou le racourciſſement du) dans le tems de ſa contraction. Recherches ſur cette queſtion & Expériences de M. PERSON, Médecin de la Faculté de Paris, qui prouvent que le cœur ſe racourcit dans la contraction. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 83.

Conformations ſingulieres obſervées par M. MORGAGNI. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 76.

Cornée tranſparente : Obſervations de M. DEMOURS, ſur cette membrane, deſquelles il réſul-

ANATOMIE.

tequ'elle n'eſt point une continuation de la Sclérotique. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 68. Raiſons qui font douter que ces deux membranes ſoient une continuation l'une de l'autre. *p.* 69. La Sclérotique oſſeuſe dans les oiſeaux, & cartilagineuſe dans les poiſſons. *ibid.* Préparation au moyen de laquelle on peut ſéparer la Cornée d'avec la Sclérotique. *p.* 70. La Cornée n'eſt point un ſegment de Sphére, comme on le dit communément, mais elle fait portion d'un Sphéroïde un peu allongé. *ibid.*

Cornes de Bélier. Obſervations ſur cette partie de la moelle allongée du cerveau. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 41. Nouvelle Deſcription des cornes de Bélier. MOR. *An.* 1744. *Mem. p.* 315.

Corps calleux (les) ſont le véritable ſiége de l'ame. *An.* 1741. *Mem. p.* 210. Obſervations qui ſemblent le prouver. *ibid. & ſuiv.*

Corps oviforme trouvé dans un œuf. Par M. PETIT. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 42.

Corps vitré. Sur la ſtructure cellulaire de ce corps: par M. DEMOURS D E. M. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 60. RIOLAN a dit le premier que la tunique hyaloïde jettoit des alongemens dans toute la ſubſtance du Corps vitré. *p.* 62. HOVIUS prétend au contraire, que le corps vitré eſt formé d'un amas de vaiſſeaux de différens genres renfermés dans la membrane hyaloïde. *ibid.* MORGAGNI conjecture que le corps vitré pourroit être formé de cellules, mais il avoue en même tems que perſonne ne les a démontrées. *ibid.* Les liqueurs aci-

ANATOMIE.

des dans leſquelles on fait tremper le corps vitré, ne ſont point un moyen propre à en faire connoître la ſtructure. *p.* 63. Pour y parvenir, il faut faire géler un œil & le couper enſuite en deux parties, on trouvera l'humeur vitrée gélée par petits glaçons dont la forme donnera celle des cellules. *p.* 64. Quelle eſt la diſpoſition de ces glaçons. *ibid.* Bulles d'air répandues parmi ces glaçons. *p.* 65. Les cellules du corps vitré communiquent entr'elles; Expériences qui le prouvent. *p.* 66 & 67. Pourquoi le corps vitré qui a été plongé dans une liqueur acide paroît plus opaque à la partie antérieure, que partout ailleurs. *p.* 68.

Deſcription d'un petit Faon de Biche, monſtrueux, envoyé par le Roi à l'Académie. Par M. MORAND. *An.* 1747. *Mem. p.* 23.

Difformités dans les animaux, dépendent de ce que certains os reſtent long-tems mols, tandis que les autres s'endurciſſent très-promptement. HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 362.

Enfant monſtrueux qui n'avoit qu'un œil avec deux Cornées tranſparentes, deux iris, deux prunelles & un ſeul cryſtallin. *An.* 1743. *Mem. p.* 337.

Enfant de 4 ans, qui paroiſſoit en avoir ſept, & en qui les parties qui caractériſent le ſexe maſculin, étoient auſſi formées qu'elles le ſont à 20 ans. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 13.

Enfans monſtrueux, dont l'un étoit venu au monde le corps ouvert depuis le *Sternum* juſqu'aux os *Pubis*. Un autre avec une eſpece de capu-

ANATOMIE.

chon ſur la tête, des cornes au front, & les parties de la génération ſemblables à celles d'un chien; & un autre avec deux têtes. Deſcription de ces trois monſtres par M. CHABELARD, Chirurgien à Tours. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 45.

Enfant à deux têtes. Obſervation à ce ſujet. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 59.

Enfant (Hiſtoire de l') de Joigny, qui a été trente-un ans dans le ventre de ſa mere, avec des remarques ſur les phénomènes de cette eſpece. Par M. MORAND. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 51. *Mem. p.* 108. Cet enfant fut trouvé dans une envelope oſſeuſe & cartilagineuſe, ayant la peau fort épaiſſe, des cheveux, des dents inciſives prêtes à percer à chaque machoire, bien conſervé & ſans aucun fluide. *p.* 110. Hiſtoires de quelques autres faits ſemblables à celui-ci; entr'autres de celui de Sens, dont l'enfant a reſté 28 ans dans le ventre de ſa mere; de celui de Toulouſe, qui y a reſté 26 ans; & de celui de Linzell en Souabe, qui y a reſté 46 ans. *p.* 113. *& ſuiv.* Quels ſont les ſignes auxquels l'on peut reconnoître un pareil fait. *p.* 121.

Ergot; nom donné par M. MORAND à une protuberance de la moelle allongée, à cauſe de ſa reſſemblance avec cette partie de la patte des oiſeaux connue ſous ce nom. *An.* 1744. *Mem. p.* 321.

Estomac du fœtus; la direction de ſes deux courbures eſt comme verticale. LASO. *An.* 1749. *Mem. p.* 385.

ANATOMIE.

ANATOMIE.

Faon de Biche monſtrueux. Sa deſcription. MOR. *An.* 1747. *Mem. p.* 23.
Fœtus (Sur un) monſtrueux. Par M. GOURRAIGNE, de la Société Royale de *Montpellier*. *An.* 1741. *Mem. p.* 497.
Foie. Obſervations ſur celui des Oiſeaux. FER. *An.* 1749. *Mem. p.* 518.
Hermaphrodite (Deſcription d'un) que l'on voyoit à Paris, en 1749. Par M. MORAND. *An.* 1750. *Mem. p.* 109.
Hippocampus; partie du cerveau ſur laquelle M. AUBERT, Médecin à *Breſt*, a obſervé des canelures qui ſont conteſtées par M. MORAND. *An.* 1744. *Mem. p.* 318.
Liqueur ſéminale dans les femelles vivipares; Découverte de cette liqueur, & du reſervoir qui la contient. Par M. de BUFFON. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 41. *Mem. p.* 211. Animaux ſpermatiques du chien, quelle eſt leur conformation. *p.* 212. *& ſuiv.* Animaux ſpermatiques ſemblables à ceux du chien, trouvés dans les teſticules d'une chienne. *p.* 214 *&* 216. La liqueur contenue dans les cornes de la matrice d'une chienne en chaleur, eſt également remplie de globules actifs ſemblables à ceux obſervés dans la liqueur tirée immédiatement du teſticule, *p.* 218. & cette liqueur mêlée avec celle provenant du teſticule du mâle, n'offrit aucune différence remarquable, les corps en mouvement de l'une & de l'autre, étant ſi ſemblables qu'il n'étoit pas poſſible de diſtinguer ceux du mâle d'avec ceux de la femelle. *ibid.* La liqueur ti-

ANATOMIE.

rée d'une des cornes glanduleuſes du teſticule d'une vache, contient auſſi des globules mouvans, mais différens des premiers. *p.* 222. Ces corps mouvans, ou globules n'ont point de queue. *p.* 225. La liqueur ſéminale du Bélier, & celle qui diſtille du corps glanduleux de la Brebis, offrent également une multitude innombrable d'animaux ſpermatiques tout à fait ſemblables entr'eux. *p.* 226. Table de l'augmentation des objets par le Microſcope de l'Auteur, comparée à celle des Microſcopes de M. LEEUWENHOECK. *p.* 227.

Machoire (Sur les mouvemens de la) inférieure. Par M. FERREIN. *An.* 1744. *Mem. p* 427. La Machoire inférieure compoſée de deux os, ſéparés dans l'enfance par l'interpoſition du Périoſte. *ibid.* Chaque os diſtingué en deux parties; leur deſcription. *p.* 428. L'articulation de la machoire inférieure avec le temporal, eſt du nombre de celle que l'auteur appelle *avec moyen*, *p.* 429. & ſe fait par le moyen d'une lame élaſtique, nommée ici *interarticulaire. p.* 430. Quatre cordes ligamenteuſes découvertes par l'Auteur, & qui bornent l'étendue du mouvement de la machoire. *ibid.* Quatre ſortes de mouvemens dans la machoire inférieure; *p.* 431. idée qu'on doit s'en former. *p.* 432 *& ſuiv.* Comment ſe fait l'abaiſſement. *p.* 439. Mouvemens de la machoire dans différentes ſituations. *p.* 442.

Machoires (Sur le mouvement des deux) pour l'ouverture de la bouche; & ſur les cauſes de leurs

ANATOMIE.

mouvemens. Par M. FERREIN. *An.* 1744. *Mem. p.* 509. Sur un nouveau mouvement de la machoire ſupérieure, qui dépend de l'action des muſcles *élevateurs* de la tête, & qui contribue à l'ouverture de la bouche. *ibid.* M. WINSLOW nie que l'élévation de la tête contribue en rien à l'ouverture de la bouche. *p.* 510. La machoire ſupérieure a un mouvement réciproque à celui de la machoire inférieure. *p.* 511. Loi de Méchanique. *ibid.* Application de cette loi à la machoire ſupérieure. *p.* 513. Facilité du mouvement réciproque de la machoire ſupérieure. *ibid.* Preuves de la poſſibilité de ce mouvement. *p.* 515. Preuves de la réalité de ce même mouvement. *p.* 516. Remarques. *p.* 517. Sur le mouvement de la machoire ſupérieure du Crocodile. *p.* 518. Des muſcles qui produiſent les mouvemens de l'une & de l'autre machoire. *ibid.* Obſervations préliminaires. Dans les muſcles polygaſtriques, la contraction d'un ventre eſt indépendante de la contraction de l'autre. *p.* 519. L'inflexion du tendon du *Digaſtrique* eſt produite par un ligament annulaire, & par une aponevroſe, qui s'attachent à l'os Hyoïde. *p.* 521. Idées des muſcles *Stylo-Hyoïdien* & *Digaſtrique. ibid.* Ligament annulaire, *p.* 522. ſa deſcription, *p.* 524. ſes variétés, *ibid.* & ſes uſages. *p.* 526. Le tendon du Muſcle *Digaſtrique* ne peut ſe porter de bas en haut, ſans l'Os Hyoïde. *p.* 526. Le ligament annulaire ne fait pas fonction de poulie, & ne donne point au

ANATOMIE.

tendon du *Digaſtrique* la liberté d'obéir à la contraction du ventre poſtérieur de ce muſcle. *p.* 527. Principal uſage du ligament annulaire. *p.* 529. Le Muſcle *Stylo-Hyoïdien*, & le ventre poſtérieur du *Digaſtrique*, peuvent être conſidérés comme un même muſcle à deux têtes. *p.* 531, 534. Le *Stylo-Hyoïdien* ne ſe fend pas ſupérieurement ; nouvelle aponevroſe de ce muſcle. *p.* 531. Le *Dygaſtrique* tire partie de ſon origine du *Stylo-Hyoïdien*, *p.* 532. & cette origine eſt conſtante. *p.* 533. Le *Stylo-Hyoïdien* & le ventre poſtérieur du *Digaſtrique*, agiſſent de concert *p.* 535. L'Os *Hyoïde* partant de ſa ſituation naturelle, ne ſçauroit ſe mouvoir d'avant en arriere. *ibid.* Quand on abaiſſe la machoire, l'Os *Hyoïde* ſe meut, ou tend à ſe mouvoir de haut en bas. *p.* 536. M. MONRO nie que le muſcle *Digaſtrique* contribue au mouvement de la machoire inférieure. *p.* 537. Mouvement des deux machoires pour l'ouverture de la bouche : idée de ce mouvement, *ibid.* auquel les *Pterygoïdiens* externes ont part. *p.* 538. Muſcles deſtinés à écarter les deux machoires. Quatre propoſitions à ce ſujet. *p.* 539 *& ſuiv.* Le ventre antérieur du muſcle *Digaſtrique*, abaiſſe la machoire inférieure, *p.* 544. & ſon ventre poſtérieur éleve la ſupérieure. *p.* 545. Les deux ventres ont leur point fixe au tendon mitoyen. *p.* 546. Muſcles qui ferment la bouche, *ibid.* qui meuvent la machoire en devant, *p.* 547. & qui la portent en arriere. *ibid.* Idée du mouvement circulaire de la machoire, & muſ-

ANATOMIE.

cles qui produiſent ce mouvement. *p.* 549. Digreſſion ſur quelques autres uſages du muſcle *Digaſtrique*. *p.* 550. Les deux ventres de ce muſcle agiſſent ſéparément, *p.* 550 & 551. & doivent être regardés comme deux muſcles diſtincts. *p.* 552.

Matrice double. Obſervation de M. MORAND. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 86. Autre Obſervation d'une Matrice double, par M. LITTRE. *ibid. p.* 87.

Méches ſpongieuſes des reins; leur ſtructure. BERT. *An.* 1744. *Mem. p.* 93.

Monſtres. Remarques de M. WINSLOW ſur deux diſſertations ſur ce ſujet, & éclairciſſement ſur le monſtre de Cambray. *An.* 1742. *Mem. p.* 91.

Cinquiéme & derniere partie des remarques de M. WINSLOW, ſur les monſtres. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 335.

Muſcles digaſtriques de la machoire inférieure dans l'homme; Obſervations par l'Anatomie comparée ſur l'uſage de ces muſcles. Par M. WINSLOW. *An.* 1742. *Mem. p.* 176. Les muſcles digaſtriques ſervent à l'abaiſſement de la machoire inférieure & à la déglutition. *p.* 176, 177. Ces mêmes muſcles n'ont aucune part à l'abaiſſement de la machoire, ſelon M. MONRO. *p.* 177. Précis de la deſcription & de l'uſage des muſcles digaſtriques, *p.* 179, 180. & nouvelles remarques ſur ce ſujet. *p.* 181. Dans les *quadrupedes*, les muſcles digaſtriques ſont ſitués & attachés de maniere à pouvoir faire ſeuls

ANATOMIE.

l'abaiſſement de la machoire. *p.* 182. Il en eſt de même dans les oiſeaux pour la partie inférieure de leur bec. *p.* 183. Autres raiſons qui prouvent l'action des muſcles digaſtriques dans l'abaiſſement de la machoire. *p.* 184. Raiſons contraires tirées des remarques de M. MONRO, ſur ces muſcles, & du ſupplément à ces remarques, avec des réflexions de M. WINSLOW, ſur chaque remarque. *p.* 185 *& ſuiv.* Les ventres charnus des muſcles digaſtriques, ſont trop courts, ſelon M. MONRO. *p.* 185. Réponſe à cette objection. *ibid.* La force des muſcles digaſtriques eſt beaucoup moindre que celle des muſcles releveurs de la machoire *p.* 186. Réflexions ſur cette raiſon. *p.* 187. Les ventres poſtérieurs des muſcles digaſtriques ne ſont aucunement capables de tirer en embas la machoire inférieure, à raiſon de l'attache de leur tendon à l'Os Hyoïde *p.* 188. Réflexions ſur cette remarque. *ibid.* Quatriéme raiſon tirée de l'expérience, & réflexions à ce ſujet. *p.* 189. *& ſuiv.* Les ventres antérieurs des muſcles digaſtriques n'ont pas plus de part à l'abaiſſement de la machoire, que les poſtérieurs. Expériences qui le prouvent. *p.* 192, 193. & réflexion à ce ſujet. *ibid.* Autres expériences contraires à celle de M. MONRO. *p.* 196. L'ouverture de la bouche ne dépend pas, ſelon M. MONRO, de l'abaiſſement ſeul de la machoire inférieure, mais elle dépend encore de l'élévation de la machoire ſupérieure. *p.* 197. Expérience qui le prouve. *ibid.* Réflexion ſur

ANATOMIE.

cette expérience. *p.* 198. Supplément des remarques de M. MONRO. *p.* 200, & réflexions sur ces nouvelles remarques. *p.* 201.

Muscle singulier, observé par M. de COURCELLES, Médecin de la Marine à *Brest*, & Correspondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hist. p.* 87.

Muscle Stylo-Hyoïdien; idée de ce muscle. FER. *An.* 1744. *Mem. p.* 521.

Muscle digastrique; idée de ce muscle. FER. *An.* 1744. *Mem. p.* 521.

Muscles droits (Sur l'usage des énervations des) du bas-ventre. Par M. BERTIN. *An.* 1746. *Hist. p.* 35. *Mem. p.* 393. Description des parois du bas-ventre; *p.* 393 & 394. & des énervations des muscles droits. *p.* 394 & 395. Ces muscles depuis environ deux travers de doigt au-dessous de l'Ombilic, jusqu'aux Os Pubis, ne sont point renfermés dans les gaines des petits obliques. *p.* 395. Les énervations des muscles droits servent, selon CARPI, à diviser ces muscles en autant de muscles particuliers; *p.* 396. Sentiment qui est rejetté par RIOLAN. *p.* 397. Elles ne servent ni à fortifier les muscles droits, ni à prévenir leur gonflement. *p.* 397 & 398. Elles sont un assemblage & un mêlange des fibres aponevrotiques ou tendineuses des muscles droits & obliques, au moyen de quoi les premiers deviennent un tendon des derniers. *p.* 399.

Observations par lesquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau, où l'ame éxerce ses fonc-

ANATOMIE.

tions; par M. DE LA PEYRONIE. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 39. *Mem. p.* 199. Le ſiége de l'ame a été placé dans toutes les parties du corps, même dans la maſſe du ſang. *p.* 200. Quelle route il faut ſuivre pour découvrir le ſiége de l'ame. *p.* 201. En ſuppoſant que toutes les parties du cerveau ayent été détruites, à l'exception d'une ſeule, ſi les facultés de l'ame ſubſiſtent encore, il eſt évident que le ſiége de l'ame n'étoit point dans ces parties détruites. *ibid.* L'ame ne réſide pas dans toute l'étendue de la ſubſtance du cerveau. *p.* 202. Preuves tirées de l'Obſervation. *ibid.* Elle ne réſide pas dans la Glande Pinéale; Obſervations qui le prouvent. *p.* 204, 205. Non plus que dans les *Teſtes* & dans les *Nates. ibid.* Ni dans les corps cannelés. *ibid.* Obſervations qui le prouvent. *p.* 206. Les fonctions de l'ame ne dépendent pas du Cervelet; Obſervations qui le prouvent *p.* 207. *& ſuiv.* Le ſiége de l'ame paroît être dans le corps calleux; Obſervations qui ſemblent le prouver *p.* 210 *& ſuiv.* Une ſimple preſſion de la face interne & antérieure du corps calleux, entraîne conſtamment la perte de la raiſon. Obſervations qui le prouvent. *p.* 214. *& ſuiv.* Il réſulte d'un grand nombre d'Obſervations répandues dans les Auteurs, que le corps calleux n'eſt jamais lézé ſans que les fonctions de l'ame n'en ſoient abolies. *p.* 218.

Obſervation Anatomique (ſur le Squelette de la tête d'un animal appellé le Renard armé, à cauſe

ANATOMIE.

à cauſe d'une petite corne qu'il porte à la partie ſupérieure de la tête, à l'endroit de la réunion des deux Temporaux (*Parietaux*) avec l'Occipital.) Par M. DU HAMEL. *An.* 1743. *Mem. p.* 191.

Obſervations anatomiques, communiquées à l'Académie, par M. SUE, Chirurgien de Paris. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 41.

Obſervations anatomiques, ſur le mouvement du bec des oiſeaux. Par M. HERISSANT. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 48. *Mem. p.* 345. La partie ſupérieure du bec, eſt mobile dans preſque tous les oiſeaux, *p.* 346. & ſon mouvement ſe fait par deux méchaniques différentes. *p.* 347. Deſcription de ces deux méchaniques différentes. *p.* 348 *& ſuiv.* Explication des Figures. *p.* 376. *& ſuiv.*

Obſervations anatomiques pour ſervir à l'Hiſtoire du Fœtus. Par M. DE LA SONE. *An.* 1749. *Mem. p.* 385. Dans le Fœtus, la direction des deux courbures de l'eſtomac, eſt encore moins horizontale, que dans l'adulte, & cette direction eſt comme verticale. *p.* 385. Situation, Figure & Structure des Glandes ſurrenales. *p.* 386 *& ſuiv.* Obſervation qui peut jetter quelque jour ſur le commerce & le rapport des reins & des glandes ſurrenales, ſurtout dans le Fœtus. *p.* 391.

Organe particulier, obſervé dans le Chien de Mer. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 32.

Os & dents, trouvés dans des Ovaires. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 88.

Os pariétal monſtrueux par ſon épaiſſeur, pré-

ANATOMIE.

ſenté à l'Académie par M. MORAND. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 41.
Os. Obſervations ſur la réunion de leurs fractures. Premier Mémoire par M. DUHAMEL. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 97. Avantages de l'Anatomie comparée, tant de celle des animaux, *ibid.* que de celle des végéraux. *p.* 98. Ce que c'eſt que le Cal, ſelon le ſentiment généralement reçû. *p.* 99. Les Os fracturés reſtent, après leur réunion, dans le même état où ils étoient au premier inſtant de la fracture, & ne ſont retenus que par une tumeur qui en entoure les deux bouts. Expériences qui le prouvent. *p.* 99 & 100. Cette tumeur n'eſt formée que par le perioſte même qui ſe gonfle. Expériences qui le prouvent, & qui conſtatent les progrès de cette tumeur. *p.* 101 & *ſuiv.* Cette tumeur molle au commencement devient ſucceſſivement cartilagineuſe & oſſeuſe, *p.* 104. & forme enfin une eſpece de virole qui embraſſe les deux bouts de l'os, qui reſtent ſimplement contigus l'un à l'autre. *p.* 105. Lorſqu'on fait une plaie à l'os avec un inſtrument pointu, le petit trou ſe remplit d'un bouchon que forme le perioſte, & qui s'oſſifie avec le tems. *p.* 106 & 107. Les deux bouts d'un os fracturé paroiſſent quelquefois ſoudés, parce que le perioſte ſe gliſſe entre les deux. *p.* 108. Le perioſte ne ſe joint point à l'os, une fois qu'il en a été ſéparé. *p.* 109. Analogie qui ſe trouve entre les végétaux & les animaux, à cet égard. *p.* 110.

ANATOMIE.

Os. Obſervations ſur la réunion des fractures des Os. Second Mémoire. Par M. DUHAMEL. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 222. Boſſes au front ou aux jambes, reſtes de coups violens reçus à ces parties, ſont formées par une éminence des os. *Mem. p.* 222, 223. Comment ſe forme cette éminence. *ibid.* Un os fracturé & exactement comprimé à l'endroit de la fracture, ne ſe réunit pas. Expérience qui le prouve. *p.* 224. Une trop forte compreſſion à un membre fracturé, peut également y attirer la gangréne, ou s'oppoſer à la formation du Cal. *ibid.* Obſervations qui prouvent que des fractures conſidérables peuvent ſe réunir ſans le ſecours d'aucun bandage. *p.* 225. *& ſuiv. Hippocrate* recommande de ne pas trop ſerrer l'appareil d'une fracture, immédiatement après la réduction, mais de le ſerrer davantage quelques jours après. *p.* 227. Dans une luxation accompagnée d'une forte contuſion, il ſurvient quelquefois une anquiloſe à l'articulation. Comment elle ſe forme, & moyen d'y remédier. *p.* 228. Fracture de l'os de la jambe d'un agneau avec tiraillement du perioſte, & Obſervations à ce ſujet. *p.* 229, 230. Inconvénient des douches qu'on emploie pour diſſiper les groſſeurs qui reſtent ſur les fractures. *p.* 230 *&* 231. Remarques ſur un fœmur qui avoit été fracturé au col. *p.* 231 *&* 232. Faits qui ſemblent indiquer que quand le perioſte manqueroit ſur une portion d'os, la Nature auroit encore d'autres

ANATOMIE.

reſſources pour la réparer. *p.* 232 & 233. Obſervations à faire à ce ſujet. *p.* 233 & 234. Obſervations ſur la maniere dont la nature guerit les plaies faites aux écorces des arbres. *p.* 234. Obſervations de HEIDE ſur la formation du Cal. *p.* 235, 236.

Os. (Sur le développement & la cruë des) des animaux. Troiſiéme Mémoire. Par M. DUHAMEL. *An.* 1742. *Mem. p.* 354. Il y a beaucoup de rapport entre la cruë des os dans l'animal, & celle du corps ligneux dans les végétaux. *p.* 356. Examen de l'écorce d'un jeune arbre, & ce que c'eſt que le *Liber* des Anciens. *ibid.* Examen du perioſte dans les jeunes animaux, & analogie entre cette membrane, & l'écorce des arbres. *p.* 357. Comparaiſon de la texture du bois avec celle de l'os. *p.* 357 & 358. Les couches ligneuſes du bois, compoſées d'un nombre prodigieux de couches d'une fineſſe extrême; même ſtructure dans les os. *p.* 358. Le bois & les os ont des pores, & on trouve dans le premier des clouds ou clefs ligneuſes, tout à fait ſemblables aux clefs oſſeuſes que Gaglyardi a découvertes dans les os, qui ſont des portions d'os qui traverſent les lames oſſeuſes. *p.* 359. Analogie entre l'accroiſſement du bois & celui des os. *p.* 359 & *ſuiv.* Le jeune bourgeon qui ſort de la ſemence, s'étend dans toutes ſes parties tant qu'il eſt herbacé, & ceſſe de s'étendre aux endroits où il eſt devenu ligneux. Expérience qui le prouve. *p.* 360. La même choſe arrive aux os.

ANATOMIE.

p. 360 & 361. La crue des os ſert de borne à celle des parties molles, & ceux en qui les os s'endurciſſent lentement, deviennent plus grands, que ceux en qui cet endurciſſement ſe fait promptement. *p.* 361. Certains os du même animal s'endurciſſent très-promptement, pendant que d'autres reſtent plus long-tems mols, & c'eſt de-là que dépendent certaines difformités du corps. *p.* 362. Non-ſeulement le corps ligneux ſi-tôt qu'il s'eſt endurci en bois, ne s'étend plus en longueur, mais il ceſſe auſſi d'augmenter en groſſeur; Expérience qui le prouve. *p.* 363. Succès d'une pareille Expérience faite ſur l'os d'un animal, d'où l'on peut conclure que les os croiſſent dans les animaux, par un Méchaniſme très-ſemblable à celui que la nature obſerve pour la crue du corps ligneux. *p.* 364. Autres Expériences qui prouvent inconteſtablement que les os augmentent en groſſeur par les couches qui ſe détachent du perioſte, comme le bois croît par celles qui ſe détachent de l'écorce. *p.* 365 & 366. Récapitulation du Mémoire. *p.* 367 & *ſuiv.*

Os. Quatriéme Mémoire ſur les Os, dans lequel on ſe propoſe de rapporter de nouvelles preuves qui établiſſent, que les os croiſſent en groſſeur par l'addition des couches oſſeuſes, qui tirent leur origine du perioſte, comme le corps ligneux des arbres augmente en groſſeur par l'addition des couches ligneuſes qui ſe forment dans l'écorce. Par M. DUHAMEL. *An.*

ANATOMIE.

1743. *Hiſt. p. 69. Mem. p.* 87. Les os qui ſont d'abord cartilagineux, *p.* 88. acquierent la conſiſtance des os, ſoit par l'endurciſſement de la lymphe contenue dans les vaiſſeaux des cartilages, *p.* 89. ſoit par l'addition d'une eſpece de tartre oſſeux qui ſe dépoſe dans le tiſſu cellulaire de ces mêmes cartilages. *ibid.* Les os des Embryons ſe réduiſent en gelée par la ſimple ébullition, & ceux du fœtus s'attendriſſent preſqu'entierement par le moyen de l'Eſprit de vin. *p.* 90. Ceux des vieux animaux ne s'amolliſſent que par la machine de Papin. *ibid.* L'accroiſſement des os ſe fait, ſelon *Clopton-Havers*, par l'interpoſition du ſuc oſſeux, qui force les parties déja oſſifiées à s'écarter les unes des autres, d'où s'enſuit l'extention des os dans toutes leurs dimenſions. *p.* 91. Les os ſont formés de lames oſſeuſes inégales en longueur. Moyen de s'en aſſurer. *p.* 92. Les lames les plus courtes ſont les extérieures. *p.* 93. Les cartilages ſont des corps organiſés, *p.* 94. qui ſont formés de lames qui ont été d'abord membraneuſes, & qui deviennent enſuite cartilagineuſes. *p.* 95. Les couches oſſeuſes ne ſont pas formées par un ſimple épanchement d'un ſuc gélatineux. *p.* 97. Elles exiſtent, ſelon la plûpart de Anatomiſtes, dans les cartilages des plus petits embryons. *ibid.* Expériences qui détruiſent ce ſentiment & ceux rapportés plus haut. *p.* 98 *& ſuiv.* Deux lames au perioſte, dont l'interne s'oſſifie vers la partie moyenne de l'os, tandis qu'elle paroît encore membra-

ANATOMIE.

neuſe vers les extrémités. *p.* 98, 99. Obſervations de M. DE LA HAYE, qui confirment ce fait. *p.* 99 & 100. Deux choſes à conſidérer dans l'augmentation des os, ſçavoir l'élargiſſement du canal médullaire, & l'épaiſſiſſement des parois qui forment ce canal. *p.* 101, 102. Obſervations générales ſur les os des animaux nourris de Garence, *p.* 104. & Analogie de ces Obſervations, avec celles que fournit l'accroiſſement des arbres. *p.* 105 *& ſuiv.* Récapitulation du Mémoire. *p.* 110.

Os. Cinquiéme Mémoire ſur les Os, dans lequel on ſe propoſe d'éclaircir par de nouvelles expériences, comment ſe fait la cruë des os ſuivant leur longueur, & de prouver que cet accroiſſement s'opére par un méchaniſme très-approchant de celui qu'obſerve la nature pour l'allongement du corps ligneux dans les bourgeons des arbres. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 111. Deſcription du perioſte, & analogie de cette membrane avec l'écorce des arbres. *p.* 112. Il eſt compoſé de fibres longitudinales & obliques. *p.* 113 & 114. Ces dernieres ſe trouvent aux attaches des tendons & des ligamens, dont elles ne ſont pour la plûpart qu'un prolongement, *p.* 114. & qui ſont eux-mêmes une continuation des fibres oſſeuſes. 115. Les fibres longitudinales s'oſſifient les premieres. *p.* 116. Le perioſte qui augmente d'épaiſſeur vers les extrémités des os, fournit des lames qui forment le cartilage qui ſe trouve entre l'épiphy-

ANATOMIE.

ſe & l'os, jette des fibres dans le corps de l'épiphyſe, forme le cartilage qui revêt les éminences & les cavités articulaires des extrémités des os, *p.* 119. & le ligament capſulaire des articulations. *p.* 120. Obſervations de M. de LA HAYE, qui confirment ces faits. *p.* 121. Le perioſte eſt continu depuis le Calcaneum, juſqu'au ſommet de la tête. *p.* 122. Raiſon pourquoi la membrane capſulaire des articulations, qui eſt une continuation du perioſte, ne s'oſſifie pas. *p.* 123. Obſervation qui prouve que le perioſte peut ſe convertir en cartilage. *p.* 124. Comment ſe fait l'accroiſſement des os. *p.* 125. Examen de la jambe & de la cuiſſe d'un fœtus de 28 lignes de longueur. *p.* 126. Progrès de l'accroiſſement des os dans les jeunes animaux, *p.* 129. & recherches ſur le tems où ils ceſſent de croître. *p.* 130. Expériences pour connoître le degré d'accroiſſement des bourgeons dans les arbres, *p.* 131. & des os dans les animaux. *p.* 135. *& ſuiv.* Analogie ſurprenante entre les végétaux & les animaux. *p.* 139. Explication des figures. *p.* 145.

Os. Sixiéme Mémoire ſur les Os. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 288. 23 Obſervations anatomiques ſur la ſtructure des os ſains, avec des réflexions de l'Auteur ſur chaque Obſervation, conformes aux principes établis dans les précédens Mémoires. *p.* 288 *& ſuiv.* 28 Obſervations ſur les os malades, & premiérement ſur les anchyloſes. *p.* 297. Sur les exoſtoſes. *p.* 301. Expériences ſur les arbres rompus,

ANATOMIE.

rompus, & analogie de ce qui ſe paſſe à cette occaſion, avec ce qui arrive aux fractures des os. *p.* 305 *& ſuiv.* Obſervations ſur le Rachitis, *p.* 307. & ſur les fractures. *p.* 309. Expériences qui peuvent ſervir à faire concevoir comment dans certaines maladies, les os ſe ramoliſſent. *p.* 311. Obſervations ſur les caries & les exfoliations. *p.* 311. Récapitulation du Mémoire. *p.* 315.

Obſervations de M. LE VACHER, qui tendent à confirmer le ſentiment de M. DUHAMEL ſur la réunion des os fracturés, & ſur la formation du Cal. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 38.

Septiéme Mémoire ſur les os, contenant le détail d'une maladie ſinguliere, dans le cours de laquelle une fille a perdu à différentes fois preſque tout l'*humerus*, ſans que ſon bras ſe ſoit accourci, & ſans qu'elle ait été eſtropiée. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 367.

Ovaires dans leſquels on a trouvé des cheveux, des os & des dents: Obſervation de M. LE RICHE, Chirurgien Major de Straſbourg. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 88.

Ouie; (Organe de l') Pieces en bois de grandeur quadruple, par rapport au naturel, pour démontrer cet organe; exécutées par M. MASTIANI, Médecin Sicilien. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 85.

Parties de la génération mal conformées dans un enfant mâle: Obſervation de M. GUYON, Chirurgien à Carpentras. *An.* 1750. *Hiſt p.* 51.

ANATOMIE.

Poiſſons. Sur l'Ouïe des Poiſſons, & ſur la tranſmiſſion des ſons dans l'eau. Par M l'Abbé NOLLET. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 199. Paſſage d'Artédus, où cet Auteur avance qu'à l'exception des Cetacées, tous les Poiſſons ſont ſourds. *ibid* Procédés uſités en Bretagne & à la Chine pour la pêche, fondés ſur l'opinion contraire. *p.* 200. Poiſſons qui s'aſſemblent au bruit d'une cloche. *ibid.* Incertitude ſur la cauſe de leurs mouvemens. *p.* 201. Divers paſſages de RAY, qui prouvent que la queſtion ſur l'ouïe des Poiſſons, eſt encor indéciſe. *p.* 202. Deux choſes à faire pour la décider; ſçavoir s'ils ont des organes propres à percevoir les ſons, & ſi le milieu qu'ils habitent, eſt propre à les leur tranſmettre. *p.* 202 & 203. Il y a dans la tête des Poiſſons des oſſelets ou petites pierres qu'on regarde comme les organes internes de l'ouïe des Poiſſons. *p.* 203. Les ſons ſe tranſmettent à travers l'eau. *p.* 204 & 205. Le moyen le plus sûr pour s'aſſurer ſi les Poiſſons entendent dans l'eau, eſt de s'y placer comme eux. *p.* 205. Expériences de cette nature, *p.* 205 & 206, deſquelles il réſulte que les ſons peuvent ſe tranſmettre à travers de l'eau. *p.* 206 & 207. L'air mêlé avec l'eau, empêche peut-être que les ſons ne ſoient auſſi forts, qu'ils le ſeroient dans un fluide plus homogéne. *p.* 209. Et l'eau peut les tranſmettre par elle-même. *p.* 210. 54 pouces cubiques d'eau de puits, donnent, ſelon M. HALES, par la diſtillation, un pouce cu-

ANATOMIE.

bique d'air, ſemblable à celui de l'Atmoſphére. *ibid.* Expérience par le moyen de laquelle on peut en même tems s'aſſurer de la quantité d'air qui eſt ordinairement dans l'eau, & du tems qu'il lui faut pour y rentrer en même quantité. *p.* 211. *& ſuiv.* Réſultats de cette expérience. *p.* 215. La quantité d'air qui rentre dans l'eau, en eſt à peu près la 30^e. partie. *ibid.* L'air n'eſt point néceſſaire à la tranſmiſſion des ſons dans l'eau. *p.* 216. Expériences qui le prouvent. *ibid. & ſuiv.* La préſence de l'air dans l'eau, n'y augmente pas l'intenſité des ſons, *p.* 219, dont la propagation ſe fait par les parties de l'eau même, *ibid.* qui n'eſt pas abſolument incompreſſible. *p.* 220 & 221. Les ſons qui paſſent de l'air dans l'eau, ne ſont ſur l'organe qu'une impreſſion très-foible, & cet affoibliſſement ſe fait principalement à leur paſſage dans l'eau. *p.* 222. Les ſons ſont plus forts dans l'eau, quand ils lui ſont communiqués immédiatement par le corps ſonore. *ibid.* Expériences à ce ſujet. *p.* 223. *& ſuiv.* Les Poiſſons peuvent avoir un ſentiment très-vif du bruit & des ſons qui ſe paſſent dans le milieu qui leur eſt propre. *p.* 224.

Poumon (le) eſt couvert d'un réſeau de lymphatiques. FER. *An.* 1741. *Mem. p.* 384.

Rein; Idée générale de la ſtructure de ce viſcere. FER. *An.* 1749. *Mem. p.* 499. *& ſuiv.*

Reins (Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire des); Par M. BERTIN. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 77. Deux ſubſtances dans le Rein, la Cor-

ANATOMIE.

ticale ou glanduleuſe, & la Tubuleuſe ; Deſcription de ces deux ſubſtances, *p.* 77 & 78. Vaiſſeaux & nerfs du Rein *p.* 79 & 81. Leur diſtribution. *p.* 82. Cauſe des vives douleurs qu'on reſſent dans la colique néphrétique. *p.* 83. Deſcription des corps pyramidaux de Malpighi, & des Papilles. *p.* 84 *& ſuiv.* Cavité de M. WINSLOW. *p.* 87. Injections dans le Rein ; ſtructure de ce viſcere ſelon CARPI. *p.* 89. Selon RUYSCH & VIEUSSENS. *p.* 91. Selon BOERHAAVE. *p.* 92. Obſervations particulieres, ſtructure des méches ſpongieuſes de M. WINSLOW. *p.* 93. Glandes de la ſubſtance corticale. *p.* 97. Mépriſe de Ruyſch ſur la diſtribution des vaiſſeaux urinaires. *p.* 99. Deux ſortes des vaiſſeaux urinaires, les uns viennent des méches, & les autres des intervalles des méches. *p.* 100. Concluſions générales touchant la ſtructure des Reins. *p.* 104. Explications des figures. *p.* 107 *& ſuiv.*

Remarques ſur deux diſſertations touchant les Monſtres, l'une de 1702. Par M. GOEFFON, Médecin à Lyon ; l'autre de 1739. Par M. HALLER, Profeſſeur à Gottingue : & éclairciſſemens ſur le Mémoire de 1740, à l'occaſion du monſtre de Cambray. Par M. WINSLOW. *An.* 1742. *Mem. p.* 91. Précis de la diſſertation de M. GOEFFON, *p.* 92. & conjectures de cet Auteur ſur les cauſes du monſtre dont il s'agit dans ladite diſſertation. *p.* 95. Précis de la diſſertation latine de M. HALLER, imprimé à Hanovre en 1739. *p.* 97. Preuve

ANATOMIE.

qu'on peut apporter touchant les unions ſans ébauches antérieures, ou ſur l'union accidentelle des parties dans un fœtus monſtrueux. *p.* 102. Autres preuves du ſentiment de ceux qui prétendent qu'une conformation ſinguliere a exiſté dans les premiers linéamens. *p.* 103. Sentiment de M. REGIS, ſur la formation des monſtres. *p.* 106. Concluſions de M. DUVERNEY, touchant l'origine des monſtres, & réflexions de M. l'Abbé BIGNON ſur cette concluſion. *p.* 107. Remarques de S. Auguſtin ſur les monſtres. *p.* 108. Eclairciſſemens ſur le Mémoire de 1740, touchant l'enfant de Cambray, né à terme, avec la ſeule moitié inférieure d'un corps ordinaire. *p.* 109. Remarques de M. LEMERY ſur ce Mémoire, & réponſes de M. WINSLOW. *p.* 110 *& ſuiv.*

Renard armé; Obſervation ſur le Squelette de cet animal. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Mem. p.* 191.

Réſeau de lymphatiques ſur toute la ſurface du poumon. FER. *An.* 1741. *Mem. p.* 384.

Reſpiration (ſur la); Par M. HERISSANT, Médecin de la Faculté de Paris. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 71. Quelque vraiſemblable que paroiſſe la correſpondance des mouvemens de la poitrine & des poumons, il eſt de ſçavans Anatomiſtes, qui l'ont revoquée en doute. *p.* 72. Expériences qui détruiſent cette idée de correſpondance, *p.* 73. & qui prouvent que les poumons ne s'affaiſſent pas par l'ouverture de la poitrine. *ibid.* Reſpiration ſpontanée, ce que

ANATOMIE.

c'eſt, & de quelle maniere s'exécute. *p.* 74. Rapports & différences du préſent Mémoire, avec ceux de MM. HOUSTON & de BREMOND. *p.* 76. Les mouvemens du Thorax & du Poumon ſont oppoſés. *p.* 77.
Trou ovale, trouvé ouvert dans un ſujet de 47 ans. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 49.
Vaiſſeaux déliés & cryſtallins ſous la conjonctive. FER. *An.* 1741. *Mem. p* 376.
Vaiſſeaux ſanguins paſſent dans la choroïde, contre le ſentiment de Ruyſch, & ne paſſent pas dans l'Uvée, contre le ſentiment de la plûpart des Anatomiſtes. FER. *An.* 1741. *Mem. p.* 378.
Vaiſſeaux urinaires ſont de deux eſpeces. Leurs origines, différences & diſtributions. BERT. *An.* 1744. *Mem. p.* 100.
Veau mort-né monſtrueux. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 12.
Velouté de la Matrice eſt un tiſſu d'arteres & de veines lymphatiques. FER. *An.* 1741. *Mem. p.* 375.
Viſceres glanduleux; ſur la ſtructure de ces viſceres, & particulierement ſur celle des reins & du foie. Par M. FERREIN. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 92. *Mem. p.* 489. MALPIGHI qu'on peut regarder comme l'inventeur de l'Anatomie analytique, prétend que la plûpart des viſceres ſont glanduleux. *ibid.* RUYSCH au contraire prétend qu'ils ne ſont qu'un tiſſu de vaiſſeaux artériels & veineux. *p.* 490. BOERHAAVE admet ces deux ſyſtêmes dans les reins. *p.* 491.

ANATOMIE.

Réfutation des ſyſtêmes de MALPIGHI & de RUYSCH, *ibid.* & 1°. du ſyſtême de RUYSCH. *p.* 492. 2°. du ſyſtême de MALPIGHI, mais avec reſtriction. *p.* 494. La ſubſtance propre de pluſieurs viſceres, eſt compoſée de vaiſſeaux blancs, artériels & veineux, qui forment des anneaux, des demi-anneaux, &c. *p.* 497 *& ſuiv.* Idée générale du rein. *p.* 499. Il eſt compoſé de pluſieurs petits reins ſimples, chacun deſquels eſt diviſé en petites pyramides, *p.* 500. & qui ont chacun une ſubſtance corticale & une ſubſtance médullaire. *p.* 502. Prolongemens des corps fibreux dans la ſubſtance corticale, *ibid.* & deſcription des tuyaux blancs corticaux. *p.* 503. Decouverte d'un parenchyme, & étendue prodigieuſe des vaiſſeaux blancs corticaux. *p.* 504. Idées des Anciens & des Modernes ſur la ſecrétion de l'urine, *p.* 505. & réfutation de ces idées. *p.* 506. Nouvelle obſervation ſur la ſtructure médullaire du rein, *p.* 507. & erreur de RUYSCH à ce ſujet. *ibid.* Découverte des vrais tuyaux urineux. *p.* 508. Les tuyaux pénétrent l'intérieur de la ſubſtance corticale. *ibid.* Leur origine. *p.* 510. Deſcription des vaiſſeaux papillaires, & nombre des pyramides & des vaiſſeaux ſerpentans ou urineux. *p.* 511. Arrangement ſymmétrique des différentes parties ci-deſſus déſignées. *p.* 512. Vaiſſeaux corticaux & médullaires du rein des quadrupedes, *p.* 514. & des oiſeaux. *ibid. & ſuiv.* Obſervations ſur le ſoie des oiſeaux. *p.* 518. Obſervations ſur les capſules atrabilaires. *p.* 520.

ANATOMIE.

Inſtruction ſur les moyens de vérifier les principaux faits rapportés dans le préſent Mémoire. *p.* 521 *& ſuiv.* Explication des figures. *p.* 526. Voix humaine. (Sur la formation de la) Par M. FERREIN. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 51. *Mem. p.* 409. L'inſtrument de la voix de l'homme comparé aux flutes, & aux jeux à bizeau de l'orgue, *p.* 409. C'eſt un inſtrument à corde & à vent. *p.* 410. Deux ſortes d'inſtrumens & leurs différences. *ibid.* Des flutes d'orgue faites de cuivre, d'étain, de plomb & de carton, donnent le même ſon avec le même degré de force. *p.* 410 *&* 411. La glotte, qu'on regarde comme un organe purement paſſif, *p.* 413. n'eſt pas l'organe de la voix. *p.* 414. Raiſons qui le prouvent. *p.* 414 *&* 415. L'inſtrument de la voix comparé à une Viole. *p.* 416. Voix de l'homme & des animaux après la mort. *p.* 417. Inſtruction ſur la maniere d'exécuter cette expérience. *p.* 430. Expériences qui détruiſent le ſyſtême reçû touchant les cauſes qui produiſent la force de la voix, *p.* 418. & d'où elle dépend. *ibid.* Erreur du ſyſtême reçû ſur les cauſes qui produiſent les ſons aigus de la voix. *ibid.* Obſervation remarquable ſur la maniere dont l'air agit ſur les lévres de la glotte. *p.* 419. L'organe de la voix eſt un inſtrument à corde. *ibid.* Preuves tirées des vibrations des rubans tendineux. *p.* 420. Autres preuves tirées de l'expérience. *p.* 421. L'inſtrument de la voix comparé au claveſſin. *p.* 422. Les tons de la voix ne ſont autre choſe que le ſon grave ou aigu des cordes

ANATOMIE.

cordes vocales. *p.* 423. La diverſité des tons de la voix eſt cauſée par la diſtention, & l'allongement des rubans tendineux. *p.* 424. Expériences à ce ſujet, & démonſtration tirée de l'Anatomie. *ibid.* Faits anatomiques. *p.* 425. Expériences ſur le même ſujet, *p.* 426. & ſur l'homme vivant. *ibid.* Merveille de la Nature dans la production des tons. *p.* 427. L'inſtrument de la voix comparé à un inſtrument peu connu. *p.* 428. Deſcription de cet inſtrument. *p.* 428 & 429. Second organe de la voix différent des cordes vocales. *p.* 429 & 430. Inſtruction ſur la maniere de faire les expériences rapportées dans ce Mémoire. *p.* 430 & *ſuiv.*

ANTEAUME. (M.) Ses corrections à la bouſſole de Mer, au moyen deſquelles il augmente dans l'aiguille, la vertu qui la fait ſe diriger vers le Nord; & la ſuſpend de façon qu'elle eſt très-mobile, ſans être trop volage. *An.* 1750. *Mem. p.* 154. & *ſuiv.*

ANTIPODES (Sur les); Par M. LE BRETON de Falaiſe. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 128.

ARANTIUS, ancien Profeſſeur de Boulogne, avoit entrevu l'uſage des muſcles digaſtriques dans la déglutition. *An.* 1742. *Mem. p.* 177.

Il eſt le premier qui ait donné une deſcription aſſez complette des ventricules ſupérieurs & inférieurs ou latéraux du cerveau. MOR. *An.* 1744. *Mem. p.* 314.

ARBRES ROULIS OU ROULÉS. Ce que c'eſt. HAM. *An.* 1743. *Mem. p.* 304. Arbres rompus; expériences & obſervations à ce ſujet. *p.* 305.

ARCY. (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. d'ARCY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 inclusivement.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur la courbe d'égale preſſion dans un milieu réſiſtant. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 56.

Préſente à l'Académie la ſolution ſynthétique d'un Problême de dynamique, propoſé par M. DANIEL BERNOULLI, dont la ſolution analytique ſe trouve dans le 4. Tome des Œuvres de M. BERNOULLI. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 165.

Problême de Dynamique. *An.* 1747. *Mem. p.* 344.

Mémoire ſur l'Électricité, contenant la deſcription d'un Electométre, ou d'un inſtrument ſervant à meſurer la force électrique. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 63.

Réflexions ſur le principe de la moindre action, de M. de MAUPERTUIS. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 179. *Mem. p.* 531.

Suite d'un Mémoire ſur quelques problêmes de Dynamique. *An.* 1750. *Mem. p.* 107.

ARISTYLLE ET TIMOCHARIS, ſont les premiers parmi les Grecs, qui ayent déterminé avec exactitude la poſition de quelques fixes. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 63.

ARNAUD (M.) de Nobleville D. E. M. Son Journal des maladies qui ont été les plus fréquentes dans la Ville & les Fauxbourgs d'Orléans, depuis le mois de Juin 1745, juſqu'à la fin de la même année. *An.* 1746. *Mem. p.* 81.

Autre Journal des Maladies qui ont regné à Orléans pendant l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 337.

Autre Journal des Maladies qui ont regné à Orléans pendant l'année 1747. *An.* 1748. *Mem. p.* 522.

Ses Mémoires ſur les Maladies qui ont regné à Orléans & aux environs, pendant l'année 1749. *An.* 1750. *Mem. p.* 306.

ARTEDUS. Paſſage de cet Auteur, où il avance qu'à l'exception des Cétacées, tous les poiſſons ſont ſourds. *An.* 1743. *Mem. p.* 199.

ASPERGES dont les racines ſe traverſent. H A M. *An.* 1744. *Hiſt.* 28.

ASTRONOMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Aſtronomie imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

ABERRATION de la lumiere des Planetes, des Cométes & des Satellites. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1746. *Mem. p.* 539. Il ne ſuffit pas de corriger la poſition d'une étoile fixe, à laquelle on compare un aſtre, par la théorie de l'aberration de la lumiere; il faut de plus appliquer

ASTRONOMIE.

cette théorie à l'aſtre lui-même. *ibid.* Déterminer l'aberration en longitude & en latitude pour une Planéte quelconque, dans un tems donné, en ayant égard, tant à l'excentricité, de cette Planéte, qu'à celle de la terre. *p.* 542. En quel tems l'aberration en longitude eſt la plus grande. *p.* 552 De l'aberration en longitude dans la Conjonction. *p.* 553. De l'aberration lorſque les Planétes décrivent des Orbites circulaires. *ibid.* Du tems où l'aberration en longitude eſt nulle. *p.* 554. Application des Formules précédentes ; pour Mercure ; *p.* 555. Pour Venus ; *p.* 560. Pour Mars ; *p.* 561. Pour Jupiter ; *p.* 562. Pour Saturne. *ibid.* De l'aberration de la lumiere du Soleil, *p.* 563, & de la Lune. *p.* 564. Application des formules précédentes aux Cométes. *ibid.* Autre méthode pour déterminer l'aberration de la lumiere des Planétes, &c. *p.* 565.

Apogée ; Méthode pour trouver le lieu de l'apogée du Soleil. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 75. *Mem p.* 139.

Appulſe obſervé le 12 Août 1750, de l'Etoile d'Ophiucus à la Lune. Par M. LE MONNIER le fils. *An.* 1750. *Mem. p.* 342.

Arcturus. Remarques ſur l'aſcenſion droite de cette Etoile. Par M. LE MONNIER le fils. *An.* 1741. *Mem. p.* 403. Sa différence en aſcenſion avec la luiſante de l'aigle. *p.* 407.

Aſtrométre, ou inſtrument propre à déterminer les diamétres des plus grandes Planétes : deſcription de cet inſtrument. Par M. BOUGUER.

ASTRONOMIE.

An. 1748. *Mem. p.* 23.

Cométe ; Obſervations ſur celle qui a paru aux mois de Mars, Avril & Mai, de l'année 1742, faites à Paris, par MM. CASSINI, Pere & fils, & M. MARALDI. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 68 *&* 303. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *p.* 315. & à Pekin, par le Pere PAREYRA. *p* 331. Table de l'aſcenſion droite & de la déclinaiſon des Etoiles qui ont été obſervées avec la Cométe au commencement de Mars 1742. *p.* 304. Table de l'aſcenſion droite de la déclinaiſon, longitude & latitude de la Cométe de 1742. *p.* 313.

Obſervations de la Cométe qui a paru au commencement du mois de Février de cette année 1743. & de l'orbite de la Cométe de 1729. Par M. MARALDI. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 136. *Mem. p.* 193.

Obſervation de la Cométe qui a commencé à paroître au mois de Décembre de l'année 1743. Par M. CASSINI. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 32. *Mem. p.* 301.

Obſervations de la Cométe qui a paru ſur la fin de l'année 1743, & au commencement de 1744, faites à l'Obſervatoire par MM. CASSINI & MARALDI, avec la théorie de cette Cométe. Par M. MARALDI. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 32. *Mem. p.* 58. Table de la longitude & de la latitude de la Cométe de 1743. *p.* 68.

Obſervations de la Cométe qui a paru au mois d'Août 1746. Par M. MARALDI. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 93. *Mem. p.* 55.

ASTRONOMIE.

Sur les Obſervations & la théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce ſiécle. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Premier Mémoire qui contient des réflexions ſur la théorie des Cométes en général, & une Méthode facile d'en calculer les élémens ſur les Obſervations. *An.* 1746. *Mem. p.* 403. La théorie de la Lune & celle des Cométes ſont, ſans contredit, les deux chefs-d'œuvre de l'Aſtronomie phyſique de M. NEWTON, *p.* 405. mais la ſublimité de ſes Méthodes a nui pendant quelque tems à l'utilité de ces théories. *ibid.* Les Cométes ne ſont pas de ſimples météores, comme l'avoit penſé M. DE LA HIRE. *p.* 405. Il eſt comme impoſſible de calculer exactement la théorie des Cométes ſur les Obſervations publiées dans les Mémoires de l'Académie, faute d'un détail ſuffiſant dans ces Obſervations. *ibid.* Il eſt ſi difficile de déterminer le centre du noyau des Cométes, qu'on peut à peine répondre d'une minute de degré dans leur aſcenſion droite, & dans leur déclinaiſon. *p.* 406. Calcul de la théorie de la Comète de 1729, celle de toutes qui a été le plus long-tems viſible, par Mes. KIES, MARALDI & DELISLE, & différences dans les reſultats de ces calculs. *ibid.* Méthode de calculer les orbites des Cométes, ſuppoſées toujours paraboliques, à cauſe de la difficulté qu'il y a à y appercevoir une ellipticité ſenſible. *p.* 408 & *ſuiv.* Avantages de cette méthode. *p.* 411 & 412. Réflexions ſur le choix des Ob-

ASTRONOMIE.

ſervations, & ſur la certitude de la théorie des Cométes. *p.* 412. Expoſition des Analogies & autres opérations qu'il faut faire pour calculer l'orbite d'une Cométe, avec un exemple pour la Cométe de 1744. *p.* 417. Réflexions ſur les inconvéniens de la Table de M. HALLEY, & ſur les avantages de celle que l'Auteur du Mémoire ſe propoſe d'y ſubſtituer. *p.* 437. Table générale pour calculer les mouvemens des Cométes, dans un orbe parabolique. *p.* 440.

De l'aberration de la lumiere des Cométes. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 564.

Cométe obſervée en 1593, à Zerbſt, dans la Principauté d'Anhalt. Théorie de cette Cométe par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1747. *Mem. p.* 560.

Obſervations de la Cométe qui a paru en 1748. Par M. MARALDI. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 98. *Mem. p.* 229. avec les Obſervations de celle qui a paru en 1746. *ibid. p.* 234.

Conſtruction d'un Obeliſque à l'extrémité ſeptentrionale de la Méridienne de l'Egliſe de S. Sulpice. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 142. *Mem. p.* 361.

Diſtances apparentes des Etoiles à la Lune; maniere de les réduire à leurs diſtances véritables, & réciproquement. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem. p.* 244.

De l'orbite de la Lune, dans le ſyſtéme de M. NEWTON. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 123. *Mem. p.* 17.

ASTRONOMIE.

Des différences dans la Trigonométrie ſphérique. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 115. *Mem. p.* 238. Formules ou analogies qui donnent preſque toujours ſans calcul le *maximum* & le *minimum* de chaque équation. *p.* 241. Uſages de ces formules, pour trouver la méthode de calculer l'équation des hauteurs correſpondantes *p.* 242. pour trouver la maniere de réduire les diſtances apparentes des Etoiles à la Lune à leurs diſtances véritables, & réciproquement. *p.* 244. pour trouver le mouvement des Etoiles, cauſé par la préceſſion des Equinoxes. *p.* 246. Pour calculer l'effet de la variation de l'obliquité de l'écliptique ſur les aſcenſions droites & les déclinaiſons, les longitudes & les latitudes. *p.* 248. Vingt-quatre formules. *p.* 256 *& ſuiv.*

De l'inclinaiſon de l'orbe du troiſiéme Satellite de Jupiter, vérifiée par de nouvelles Obſervations. Par M. MARALDI. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 56. *Mem. p.* 25.

Du ſyſtéme du monde dans les principes de la gravitation univerſelle. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1745. *Mem. p.* 329.

De l'aberration de la lumiere des Planétes, des Cométes & des Satellites. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1746. *Mem. p.* 539.

De l'orbite de la Lune, en ne négligeant pas les quarrés des quantités du même ordre que les forces perturbatrices. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1748. *Mem. p.* 421. Démonſtration de la propoſition fondamentale de la théorie de la Lune. *p.* 434.

Des

ASTRONOMIE.

Des nœuds & de l'inclinaiſon du quatriéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 132. *Mem. p.* 113.

Eclipſe de Lune du 1^er^. Janvier 1741. obſervée à Upſal, par M. ANDRE' CELSIUS, Correſpondant de l'Académie, &c. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 133.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Août 1746, faite à l'Obſervatoire Royal. Par M. de FOUCHY. *An.* 1746. *Mem. p.* 187.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746. Par M. MARALDI. *An.* 1746. *M. p.* 106. A Paris, par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *p.* 178.

Extrait des Obſervations de l'Eclipſe de Lune, faites à Bayeux le 2 Novembre 1743, au matin, & communiquées à l'Académie. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1745. *Mem. p.* 511.

Obſervations de l'Eclipſe de Jupiter & de ſes Satellites, par la Lune, faites à Sommervieux près de Bayeux, par M. l'Evêque de Bayeux, aujourd'hui Cardinal de Luynes, le 17 Juin 1744. Par M. CASSINI. *An.* 1744. *Mem. p.* 415.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 25. Février 1747. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1747. *Mem. p.* 436.

Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. Par M. DE FOUCHI. *An.* 1747. *Mem. p.* 464.

ASTRONOMIE.

Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. Par M. CASSINI. *An.* 1747. *Mem. p.* 459. Extrait de l'Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à Bayeux, dans le Palais Epiſcopal, par M. l'Abbé OUTHIER. *p.* 460.

Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. Par MM. DE THURY & MARALDI. *An.* 1747. *Mem. p.* 462.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil, faite à Compiegne le 25 Juillet 1748, en préſence du Roi. Par M. DE THURY. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 51.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. Par MM. CASSINI & MARALDI. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 105.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à Paris, au Palais du Luxembourg, par M. DELISLE. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 249.

Obſervation de l'Eclipſe partiale du Soleil, du 25 Juillet 1748, faite à l'Obſervatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 255.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Obſervatoire Royal, par M. MARALDI. *An.* 1748. *Mem. p.* 302.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 8 Août 1748. Par M. BOUGUER. *An.* 1748. *Mem. p.* 341.

ASTRONOMIE.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Obſervatoire Royal Par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Mem. p.* 343.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 8 Août 1748. Par M. DE THURY. *An.* 1748. *Mem. p.* 417.

Eclipſes des Pleïades par la Lune, obſervées pendant les années 1746, 1747 & 1748. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1748. *Mem. p.* 593.

Obſervations faites au Château de Dalmahoy, proche Edinbourg, avec le nouveau quart de cercle, & communiquées par M. LE MONNIER, le fils. *ibid. p.* 598.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Decembre 1749 Par Mrs. CASSINI, DE THURY & MARALDI. *An.* 1749. *Mem p.* 206.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Decembre 1749. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1749. *Mem. p.* 319.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Decembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. Par M. DE LISLE. *An.* 1749. *Mem. p.* 320.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Decembre 1749, faite à l'Obſervatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Mem. p.* 378.

Eclipſe horiſontale de Lune, obſervée le 19 Juin 1750, à Paris & à S. Germain. Par Mrs. LE MONNIER. *An.* 1750. *Mem. p.* 151.

Autres Obſervations de la même Eclipſe, faites

ASTRONOMIE.

en différens endroits, avec la différence des Méridiens entre Paris & Caſſel ; & comparaiſon de la demeure dans l'ombre, & de la demi durée de l'Eclipſe de Lune, ſelon les Obſervations faites en différentes Villes de l'Europe. *ibid. p.* 152 & 153.

Eclipſe partiale de Lune. LA CAIL. *An.* 1748. *Mem. p.* 158. Et paſſage de la Lune par les Pleyades. *id. ibid. p.* 159.

Sur une conjonction de la Lune à l'Etoile τ du Sagittaire, avec des recherches ſur la plus grande inclinaiſon de l'orbite au plan de l'écliptique, & ſur la plus grande latitude de la Lune. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743. *Mem. p.* 403.

Occultation de Regulus par la Lune. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1747. *Mem. p.* 57.

Obſervation de l'occultation de Régulus par la Lune, du 23 Mars 1747. Par M. MARALDI. *An.* 1747. *Mem. p.* 58.

Occultations de quelques Etoiles par la Lune, obſervées pendant l'année 1749. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1749. *Mem. p.* 318.

Extrait des Obſervations de la derniere Eclipſe annulaire du Soleil, du 15 Juillet 1748, faites en Ecoſſe ; avec des recherches ſur le diamétre apparent de la Lune. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 106. *Mem. p.* 200

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Decembre 1750. Par MM. DE THURY & MA-

ASTRONOMIE.

RALDI. *An.* 1750. *Mem. p.* 272.

Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 19 Juin 1750. Par M. DE THURY. *An.* 1750. *Mem. p.* 236.

Obſervation de la même Eclipſe, faite à l'Obſervatoire Royal. Par M DE FOUCHY. *An.* 1750. *Mem. p.* 239.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Decembre 1750, faite dans la rue des Poſtes. Par M. BOUGUER. *An.* 1750. *Mem p.* 340.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Decembre 1750, au matin; faite à Paris par M. LE MONNIER, le fils; *An.* 1750. *Mem. p.* 341. Et à Londres à l'occident de l'Obſervatoire de Greenwich. Par M. BEVIS. D. E. M. *p.* 342.

Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 13 Decembre 1750 au matin, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. Par M. DELISLE. *An.* 1750. *Mem p.* 343.

Ecliptique; ſon obliquité déterminée par les Obſervations de M. CASSINI DE THURY, ſur la hauteur du Tropique du Cancer, à 23°. 28′. 21″. *An.* 1741. *Mem. p.* 121. Cette obliquité diminue d'une minute en 100 ans, ſelon M. le Chevalier de LOUVILLE, qui prétend qu'en moins de 140000 ans l'écliptique ſe confondra avec l'équateur. *An. id. Hiſt. p.* 108. Raiſons qui déterminent M. CASSINI DE THURY à croire que l'obliquité de l'écliptique augmente plutôt qu'elle ne diminue. *An. id. Hiſt. p.* 109. Cette obliquité étant ſuppoſée conſtante de

ASTRONOMIE.

23°. 29′. 0″, maniere de calculer l'effet de ſa variation ſur les aſcenſions droites & les déclinaiſons, les longitudes & les latitudes. LA CAIL. *An. id. Mem. p.* 248.

Ecliptique ; ſur l'augmentation apparente de ſon obliquité. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 121. *Mem. p.* 67. L'obliquité de l'écliptique, que le plus grand nombre des Aſtronomes ont regardé comme invariable, eſt augmentée d'environ 12 ſecondes en 12 années, ſelon M. CASSINI DE THURY, & de 15 ſecondes en 5 ans, ſelon M. LE MONNIER, le fils, loin de diminuer, comme l'a prétendu M. le Chevalier DE LOUVILLE. *Hiſt. p.* 121 & 122.

Obſervations des PP. BOUDIER & GAUBIL, qui favoriſent le ſyſtéme de la diminution de l'obliquité de l'écliptique, & anciennes Obſervations de la Chine, qui confirment ce ſyſtéme. *An* 1743. *p.* 152.

Trop de cauſes concourent à changer l'obliquité apparente de l'écliptique, pour que l'on puiſſe établir la diminution réelle de cette obliquité. LE MON. *An.* 1745. *Mem. p.* 526.

Equation des hauteurs correſpondantes ; Méthode de calculer cette Equation. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem. p.* 242.

Etoiles fixes ; Projet d'un nouveau Catalogue de ces Etoiles. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An* 1742. *Hiſt. p.* 65. *Ariſtille & Timocharis* ſont les premiers qui parmi les Grecs, ayent déterminé avec exactitude la poſition de quel-

ASTRONOMIE.

que fixes. *ibid. Hipparque* peu de tems avant l'Ere Chrétienne, donna un Catalogue dans lequel il détermina la poſition d'environ 1000 étoiles, *p.* 65. & du tems de Pline on en comptoit juſqu'à 1600. *ibid.* Quart de cercle prodigieux dont le rayon égaloit la hauteur de l'Egliſe de Sainte Sophie à Conſtantinople. *p.* 65. Le Catalogue le plus complet en ce genre, eſt celui du Flamſteed qui contient 3000 Etoiles *p.* 66. Difficulté & avantages d'un bon Catalogue des fixes. *ibid.* Moyen facile de déterminer l'aſcenſion droite & la déclinaiſon des Etoiles qu'on peut obſerver avec une lunette de 2 ou 3 pieds. *p.* 69. Exemple pour le détail de l'exécution. *p.* 70.

Extrait de quelques Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1743. Sçavoir, ſur la Cométe du mois de Février de cette année; Obſervation de la conjonction de Mars & de Saturne: Obſervation du paſſage du Soleil par le parallele d'Arcturus: De la conjonction de Mars & de Jupiter: Obſervation du Soleil dans ſon apogée: Hauteurs correſpondantes du bord ſupérieur du Soleil: D'Arcturus; Hauteurs du bord ſupérieur du Soleil: Obſervation du paſſage du Soleil par le parallele de Procyon; Obſervations de la hauteur du bord ſuperieur du Soleil dans le Tropique du Capricorne; Obſervation de Mercure dans le Soleil; Obſervation du Soleil dans ſon perigée. *An.* 1743. *Mem. p.* 159.

Extrait d'une Lettre de M. DELISLE, écri-

ASTRONOMIE.

te de Peterſbourg le 24 Août 1743. & adreſſée à M. CASSINI, ſervant de ſupplément à ſon Mémoire, inſéré dans le volume de 1732, *p.* 105. pour trouver la parallaxe du Soleil par le paſſage de Mercure devant le diſque de cet aſtre. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 131. *Mem. p.* 419.

Extrait de la Relation du voyage fait en 1724. aux Iſles Canaries, par le P. FEUILLÉE Minime, pour déterminer la vraie poſition du premier méridien. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem. p.* 129. Relation abrégée de la route du P. FEUILLÉE. *p.* 130. Obſervations faites à Cadix ſur les hauteurs méridiennes véritables du centre du Soleil ; *p.* 131. Sur la longitude de cette Ville, *p.* 132. Sur le tems, *p.* 133. Sur la baſſeſſe apparente de l'horiſon de la Mer, *p.* 134. & ſur la déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *ibid.* Semblables Obſervations faites à Laguna, dans l'Iſle de Teneriffe. *p.* 134 *& ſuiv.* Obſervations faites au Pic de Teneriſſe ; *p.* 140. à l'Iſle de Fer ; *p.* 142. à l'Orotava ; *p.* 144. & poſition de ce lieu à l'égard du Pic de Teneriffe, & de l'Iſle de Palma. *p.* 146. Calcul des poſitions du Pic de Teneriffe, de l'Iſle de Fer, & de l'Iſle de Palma, à l'égard de l'Orotava, par l'Auteur de cet Extrait. *p.* 147 Remarques ſur les Iſles Canaries. *p.* 149. Réflexions ſur les Obſervations du P. FEUILLÉE. *p.* 150.

Extrait des opérations trigonométriques & des Obſervations aſtronomiques, faites pour la meſure

ASTRONOMIE.

ſure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1746. *Mem. p.* 618.
Immerſion du premier Satellite de Jupiter dans l'ombre, obſervée à Cadix par le P. FEUILLÉE Minime, & en même tems à Liſbone, par le P. CARBONE Jéſuite, & à Bobena en Italie, par M. BIANCHINI. Différence des Méridiens de ces trois lieux. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem. p.* 133. Immerſions du même Satellite obſervées à Paris & à Liſbone les mêmes jours. *ibid.* A Laguna, à Paris & à Liſbone. *p.* 136 & 137.
Inégalités des Planétes premiere & ſeconde; ce que c'eſt. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 121.
Jupiter; de l'aberration de la lumiere de cette Planéte. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 562.
Luiſante de l'Aigle. Différence en aſcenſion droite entre cette Etoile & Procyon, & entre la même Etoile & Arcturus. MON. *An.* 1741. *Mem. p.* 406 & 407.
Lune; ſur la parallaxe de cet aſtre; par M. DE MAUPERTUIS. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 117.
Lune; ſur l'orbite de cette Planete dans le ſyſtéme de M. NEWTON. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 123. *Mem. p.* 17. §. I. Lemme fondamental. *ibid.* §. II. Détermination de l'orbite de la Lune, en ſuppoſant que ſon excentricité ſoit nulle, ou extrémement petite. *p.* 19. §. III. Remarque ſur la courbe qui, ſuivant M MACHIN, eſt décrite par la Lune. *p.* 23. §. IV. De la variation de la Lune. *p.* 26.

ASTRONOMIE.

§. V. Du mouvement des nœuds de la Lune. *p.* 27.
Lune ; De l'aberration de la lumiere de cette Planéte. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 563.
Lune ; Obſervation de ſon paſſage par les Pleyades le 1^er^ Avril 1748. LA CAIL. *An.* 1748. *Mem. p.* 154.
Mars : De la conjonction de Mars avec Saturne & Jupiter. Par M. CASSINI. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 129. *Mem. p.* 318.
Des deux conjonctions de Mars avec Saturne, qui ſont arrivées en 1745, avec quelques conjectures ſur la cauſe des inégalités que l'on a remarquées dans les mouvemens de Saturne & de Jupiter. Par M. CASSINI. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 465.
Mars ; De l'aberration de la lumiere de cette Planéte. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 561.
Mémoire où l'on prouve qu'il y a une inégalité très-ſenſible dans les plus grandes hauteurs du Soleil au Solſtice d'été, & que l'obliquité apparente de l'écliptique a augmenté depuis 1738 d'environ un quart de minute, ou quinze ſecondes. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 121. *Mem. p.* 67.
Mercure ; Conjonction inférieure de Mercure au Soleil, obſervée à Paris le 5 Novembre 1743. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 131. *Mem. p.* 359.
Mercure ; de l'aberration de la lumiere de cette Planéte. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 555.
Méthode générale pour déterminer les orbites & les mouvemens de toutes les Planétes, en

ASTRONOMIE.

ayant égard à leur action mutuelle. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1745. *Mem. p.* 365.

Mouvement des Etoiles causé par la préceſſion des Equinoxes ; maniere de le trouver. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem. p.* 246.

Obſervation du paſſage de Mercure devant le diſque du Soleil ; faite le 5 Novembre de l'année 1743. Par M. CASSINI. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 131. *Mem. p.* 372.

Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1744. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1744. *Mem. p.* 113. Occultation de Venus par la Lune. *ibid.* Hauteur ſolſticiale du Soleil au mois de Juin 1744. *p.* 114. Obſervations du Soleil apogée & d'Arcturus. *ibid.* Hauteurs du bord ſupérieur du Soleil. *p* 115. d'Arcturus. *p.* 116. Occultations des Etoiles ♃ du Verſeau par la Lune. *ibid.* Paſſage du Soleil par le parallele de la premiere & de la troiſiéme étoile du Baudrier d'Orion. *p.* 117. Obſervations de Procyon & du Soleil dans ſes moyennes diſtances. *p.* 118 & 119. Hauteur du bord ſupérieur du Soleil dans le Tropique du Capricorne. *p.* 120.

Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1745. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1745. *Mem. p.* 501. Obſervation du Soleil, de Saturne & de Mars, pour déterminer la conjonction de ces deux Planétes, & leur oppoſition au Soleil. *ibid.* Calcul de l'oppoſition de Saturne au Soleil. *p.* 503. Calcul de l'oppoſition de Mars. *p.* 504. Cal-

ASTRONOMIE.

cul de la conjonction de Mars & de Saturne. *p.* 505. Obſervation du Soleil dans ſa diſtance moyenne pour en déduire ſa plus grande équation. *p.* 506. Calcul de la plus grande équation du Soleil. *p.* 509. Obſervations de la hauteur ſolſtitiale du bord ſupérieur du Soleil. *p.* 510. Occultation de l'Epi de la Vierge par la Lune. *ibid.*

Obſervations faites au Secteur, au ſujet de la nutation de l'axe terreſtre, cauſée par l'action de la Lune ſur le Sphéroïde applati, avec des réflexions ſur l'obliquité de l'Ecliptique. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 512. Inégalités dans la préceſſion des Equinoxes découvertes en même tems que l'effet de la nutation. *ibid.* Inégalités dans la préceſſion des Equinoxes découvertes en Angleterre depuis 1727 juſqu'en 1736 *p.* 514. L'effet de la nutation de l'axe terreſtre cauſée par l'action de la Lune, manifeſté par des différences accumulées. *p.* 518. Diſtances au Zenith obſervées de l'Etoile γ du Dragon. *p.* 521. Le plan de l'Equateur s'approche & s'écarte alternativement du plan de l'Ecliptique qui paroît fixe. *p.* 522. Conſidérations ſur les changemens attribués à l'obliquité de l'Ecliptique. *ibid.* Obſervations de diverſes Etoiles ſituées proche le colure des Equinoxes, & que l'on pourra comparer à celles qui ont été publiées dans les Mémoires de l'Académie de l'année 1738. *p.* 527.

Obſervations aſtronomiques faites au Collége

ASTRONOMIE.

Mazarin pendant l'année 1746. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem. p.* 175. Occultation d'une Etoile des Pleyades nommée Alcyon. *ibid.* Oppoſition de Saturne au Soleil. *ibid.* Hauteur ſolſticiale du bord ſupérieur du Soleil. *p.* 177. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Août. *p.* 178. Paſſage de Venus par ſon nœud aſcendant. *p.* 179. Hauteur du bord ſupérieur du Soleil dans le Tropique du Capricorne. *p.* 181.

Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1747. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1747. *Mem. p.* 132. Conjonction de Mars & de Saturne. *ibid.* Obſervation de l'inclinaiſon de l'orbite de Saturne. *p.* 134. Eclipſe totale de Lune le 25 Février au matin. *p.* 135. Détermination de l'aſcenſion droite de Procyon. *p.* 136. Occultation de Régulus par la Lune, avec le lieu de la Lune qui en réſulte. *p.* 139. Oppoſition de Saturne au Soleil. *p.* 141. Conjonction de Mars avec l'Etoile du baſſin auſtral de la Balance. *p.* 142. Oppoſition de Mars au Soleil. *p.* 144. Détermination du lieu du nœud de Mars. *p.* 146. Hauteur ſolſticiale du bord ſupérieur du Soleil au mois de Juin. *p.* 147. Obſervation du Solſtice d'été. *p.* 147. Obſervation de la hauteur ſolſticiale du bord ſupérieur du Soleil au mois de Decembre. *p.* 148.

Obſervation d'une émerſion du premier Satellite de Jupiter, qui a anticipé de 8′. 5″. le calcul fondé ſur les Tables. Par M. LE MON-

ASTRONOMIE.

NIER, le fils. *An.* 1747. *Mem. p.* 362. Autre Observation d'une émersion du premier Satellite qui a anticipé de 8'. 40". le calcul de la connoissance des tems. *id. ibid.*
Observations astronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1748. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1748. *Mem. p.* 148. Observations du Soleil dans ses moyennes distances. *ibid.* Hauteurs de Procyon. *p.* 149 & 151. Calcul de la plus grande équation du Soleil. *p.* 152 & 153. Passage de la Lune par les Pleyades, le 1er. Avril. *p.* 154. Observation pour l'opposition de Saturne avec le Soleil. *ibid.* Détermination du Solstice d'été & de la hauteur solsticiale apparente du bord supérieur du Soleil. *p.* 157. Observation d'une Eclipse partiale de Lune. *p.* 158. Passage de la Lune par les Pléyades le 16 Août au matin. *p.* 159. Détermination de l'ascension droite de Procyon. *p.* 160. Hauteur solsticiale du bord supérieur du Soleil dans le tropique du Capricorne. *p.* 163.
Observations du diamétre vertical du Soleil aux tems de son apogée; faites par M. PICARD, & sur lesquelles il a fondé sa Table des Diamétres. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1748. *Mem. p.* 390.
Observations faites au Cap de Bonne-Espérance, pour servir à déterminer la parallaxe de la Lune, de Mars & de Venus. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1748. *Mem. p.* 601.
Parallaxe (sur la) de la Lune Extrait du discours de M. DE MAUPERTUIS à ce sujet.

ASTRONOMIE.

MAIR. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 117.
Phaſes obſervées en Ecoſſe avant & après le milieu de l'Eclipſe du Soleil, le 25 Juillet 1748. au Château d'Aberdour. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1749. *Mem. p.* 379.
Planétes; de la meſure des diamétres des plus grandes Planétes : Deſcription d'un nouvel inſtrument qu'on peut nommer héliométre propre à les déterminer; & Obſervations ſur le Soleil. Par M. BOUGUER. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 87. *Mem. p.* 11. En général on ne détermine pas aſſez exactement par voie d'obſervation tous les intervalles céleſtes qui ſont d'une certaine grandeur. *ibid.* D'où vient ce défaut. *ibid.* Invention du Micrométre duë à Mrs AUZOUT & PICARD. *p.* 13. Deſcription de cet inſtrument. *ibid.* Ses avantages & ſes défauts; & maniere de s'en ſervir. *p.* 14. Il ne peut ſervir qu'à déterminer le diamétre vertical des grandes Planétes; & pourquoi. *p.* 14 & 15. Quel eſt le moyen dont on ſe ſert pour connoître le diamétre horiſontale d'une Planéte, & défauts de ce moyen. *p.* 16. Il pourroit ſe faire que le Soleil & la Lune différaſſent autant de la figure ſphérique, qu'en différe la terre, ſans qu'on s'en fut encore apperçu. *p.* 17. Moyen de s'aſſurer plus exactement du diamétre horiſontal d'un aſtre. *p.* 18. Remarques ſur le calcul de M. LE CHEVALIER DE LOUVILLE, pour la réduction des paſſages par le méridien. *p.* 21 & 22. Deſcription de l'Héliométre ou Aſtrométre. *p.* 23. Uſage de cet inſtrument, *p.* 24

ASTRONOMIE.

par le moyen duquel on obtiendra tous les diamétres de l'aſtre, avec d'autant plus d'exactitude qu'on donnera plus de longueur à la lunette. *p.* 25. Perfection dont ce nouvel inſtrument eſt ſuſceptible. *p.* 26. Le diamétre vertical du Soleil obſervé avec l'héliométre, a toujours paru plus grand que l'horiſontal, malgré l'effet ordinaire de la réfraction qui eſt de diminuer un peu les diamétres verticaux du Soleil & de la Lune; *p.* 30. d'où il s'enſuit que le Soleil n'eſt pas un Sphéroïde applati vers ſes poles, mais plutôt allongé. *ibid.* Les bords ſupérieur & inférieur du Soleil, ſont moins bien terminés par cet inſtrument, que les autres parties du contour de ſon diſque. *p.* 31. Quelle eſt la raiſon de ce défaut. *p.* 32.

Procyon. Obſervations pour trouver la différence en aſcenſion droite, entre cette Etoile, & la luiſante de l'Aigle. MON. *An.* 1741. *Mem. p.* 406.

Procyon; Obſervations ſur les hauteurs de cette Etoile, le 30 Septembre 1747, & le 31 Mars 1748, & détermination de ſon aſcenſion droite. LACAILLE. *An.* 1748. *Mem. p.* 149, 151 & 160. MON. *An.* 1741. *Mem. p.* 406.

Recherches ſur l'équilibre de la Lune dans ſon orbite. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 89. *Mem. p.* 1. De la rotation de la Lune. *p.* 2. De la rotation de la Lune, d'après l'idée de Kepler, & des autres Aſtronomes de ſon tems. *p.* 5. De la rotation de la Lune dans ce qu'elle a de réel, & d'après l'idée des Modernes. *p.* 11.

Réflexions

ASTRONOMIE.

Réflexions ſur la théorie du troiſiéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 110. *Mem. p.* 1.

Réfractions (ſur les) aſtronomiques en tant que variables par les différentes températures de l'air. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 72. *Mem. p.* 203. Les réfractions horiſontales ſont toujours plus grandes en hiver, qu'en été, *p.* 204. & les variations que l'on obſerve dans la hauteur des aſtres, ont un certain rapport à la température de l'air. *ibid.* Table des hauteurs du Soleil, obſervées & calculées &c. *p.* 207. Table des Obſervations de la hauteur de quelques Etoiles obſervées pendant un très-grand froid, & quelque tems après le dégel. *p.* 208. Table de l'excès de la réfraction ou de la quantité de la variation de l'inſtrument. *p.* 209. Des réfractions des objets terreſtres. *p.* 212.

Réfractions aſtronomiques (ſecond Mémoire ſur les) obſervées dans la Zone torride, avec diverſes remarques ſur la maniere d'en conſtruire les Tables. Par M. BOUGUER. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 152. *Mem. p.* 75. Les réfractions aſtronomiques diminuent à meſure que l'Obſervateur s'éléve au deſſus du niveau de la Mer, ce qui eſt préciſément le contraire de ce qu'on avoit crû juſqu'ici. *ibid.* Réfractions aſtronomiques obſervées en bas au niveau de la Mer, & au haut des Cordelieres. *p.* 77. Obſervations faites à Chimboraço, ſitué 2388 toiſes au-deſſus du niveau de la Mer. *p.* 79. Examen des Hypotheſes pro-

ASTRONOMIE.

pres à repréſenter dans la Zone torride les réfractions aſtronomiques pour le niveau de la Mer, & pour les lieux diverſement élevés au deſſus. *p.* 84. Remarques & Obſervations ſur les variations que reçoivent les réfractions aſtronomiques par les différentes affections de l'Atmoſphére. *p.* 102. Réfractions obſervées de nuit à Quito. *p.* 105. Table des réfractions aſtronomiques pour Quito, 1479 toiſes au deſſus du niveau de la Mer, & pour les endroits 500 toiſes plus élevés ou plus bas que cette Ville. *p.* 112.

Relation abrégée du voyage fait au Pérou par Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences, pour meſurer les degrés du méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 35. *Mem. p.* 249.

Remarques ſur l'aſcenſion droite d'Arcturus. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1741. *Mem. p.* 403. Obſervations faites pour trouver la différence en aſcenſion droite entre l'Etoile de Procyon & la luiſante de l'Aigle. *p.* 406. Pour déterminer la différence en aſcenſion droite entre Arcturus & la même luiſante de l'Aigle. *p.* 407.

Remarques ſur les Obſervations aſtronomiques faites aux Canaries en 1724, par le P. Feuillée. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 113. *Mem. p.* 350.

Satellite apperçu auprès de la Planéte de Venus, par M. SHORT, Ecoſſois. *An.* 1741.

ASTRONOMIE.

Hiſt. p. 124. Le même Satellite a été ſoupçonné en 1686, par feu M. CASSINI, *ibid.* & affirmé par M. GREGORI dans ſon Aſtronomie phyſique, &c. *p.* 125.

Satellite (ſur le troiſieme) de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 110. *Mem. p.* 1.

Saturne; ſur la théorie de cette Planéte. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 120. Doutes qu'on peut former ſur la théorie de Saturne. *p.* 122. Le mouvement de cette Planéte paroît ſenſiblement ralenti, tandis que celui de Jupiter s'eſt accéléré. *p.* 123.

Sur le mouvement de Saturne, & ſur l'inégalité de ſes révolutions périodiques qui dépendent de ſes diverſes configurations à l'égard de Jupiter. Par M. LE MONNIER., le fils. *An.* 1746. *Mem. p.* 209.

Saturne; de l'aberration de la lumiere de cette Planéte. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 562.

Sur le mouvement de Saturne. Seconde Partie. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1746. *Mem. p.* 689.

Saturne. Obſervations ſur l'oppoſition de cette Planéte avec le Soleil. LA CAIL. *An.* 1748. *Mem. p.* 154.

Soleil; de l'aberration de la lumiere de cet aſtre. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 563.

Soleil; ſuite des recherches ſur la plus grande équation du centre du Soleil, où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas conſtante. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1747. *Mem. p.* 305.

ASTRONOMIE.

Soleil ; ſon diamétre vertical paroît plus grand avec l'heliométre, que le diamétre horiſontal malgré la diminution que ſouffre ce diamétre par l'effet ordinaire des réfractions. BOUG. *An.* 1748. *Mem. p.* 30. D'où il s'enſuit que le Soleil eſt un ſphéroïde allongé. *ibid.*

Soleil obſervé dans ſes moyennes diſtances. LA CAIL. *An.* 1748. *Mem. p.* 148.

Soleil ; ſur le diamétre apparent de cet aſtre. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1748. *Mem. p.* 387.

Soleil ; élémens de la théorie de cet aſtre ſur la fin du quinziéme ſiécle, déterminés par les Obſervations de WALTHERUS. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 149. *Mem. p.* 40. De la hauteur du pole à Nuremberg & de l'obliquité de l'Ecliptique au tems des Obſervations de WALTHERUS. *p.* 42. Table des hauteurs du Soleil vers le tropique du Cancer. *p.* 43. Hauteur du Soleil vers le tropique du Capricorne. *p.* 47. Calcul de l'obliquité moyenne de l'Ecliptique & de la hauteur du Pole à Nuremberg. *p.* 49. Réflexion ſur l'obliquité de l'Ecliptique qui réſulte des calculs précédens. *p.* 50. Recherche du lieu de l'Apogée du Soleil, au tems des Obſervations de WALTHERUS. *p.* 51. Pour le Solſtice d'hiver de 1487. *p.* 53. Pour le Solſtice d'été de 1488. *p.* 54. Pour le Solſtice d'été de 1503. *ibid* Pour le Solſtice d'hiver de 1503. *p.* 55. Calcul de la poſition de l'apogée du Soleil. *p.* 56. Recherche du mouvement de l'apogée

ASTRONOMIE.

du Soleil. *p.* 57. Recherche de la grandeur de l'année ſolaire moyenne. *ibid.* Recherche de l'époque du moyen mouvement du Soleil au commencement de l'année 1500. *p.* 58. Recherche de la plus grande équation du Soleil, & par conſéquent de l'excentricité de ſon orbite. *p.* 59.

Soleil (ſur les élémens de la théorie du); Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Premier Mémoire. *An.* 1750. *Mem. p.* 11. Extrait des Obſervations du Soleil, faites proche de ſes diſtances moyennes à la terre, & près la ligne des apſides, & qui ont ſervi à calculer les élémens de la théorie de cet aſtre. *p.* 13. *& ſuiv.* Table des Obſervations pour le calcul des élémens de la théorie du Soleil. *p.* 18. De la méthode ſuivant laquelle les élémens de la théorie du Soleil ont été calculés, *ibid.* & réflexions ſur ces calculs. *p.* 26.

Soleil (ſur les élémens de la théorie du); Second Mémoire. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 166. De la grandeur de l'année ſolaire. *ibid.* Différences des longitudes du Soleil & de Procyon. *p.* 169. Recherches ſur l'équation lunaire, & Obſervations à ce ſujet. *p.* 172 *& ſuiv.* Recherches de la plus grande équation du Soleil. *p.* 177.

Solſtices (ſur la détermination des); Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 107. *Mem. p.* 128. Le tems du Solſtice, c'eſt-à-dire, cet inſtant où la déclinaiſon du Soleil ceſſe d'augmenter & commence à diminuer,

ASTRONOMIE.

eſt un des élémens les plus importans en Aſtronomie. *ibid.* Examen de la nouvelle méthode propoſée par MM. FLAMSTEED & MANFREDI pour déterminer cet inſtant, & comparaiſon de cette méthode avec l'ancienne. *p.* 129 *& ſuiv.* Recherches de la diſtance d'Arcturus aux colures des Solſtices. *p.* 133. Détermination du Solſtice. *p.* 135 *& ſuiv.* Sur l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 143. Obſervations de l'Etoile *r* de l'Ourſe. *p.* 145. Obſervations des hauteurs du bord ſupérieur du Soleil. *p.* 146.

Obſervation du Solſtice d'hiver, de l'année 1741. Par M. CASSINI. *An.* 1742. *Mem. p.* 265.

Sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs ſolſticiales tant d'été que d'hiver, & dans la diſtance de l'Etoile polaire aux poles du monde. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 94. *Mem. p.* 257.

Suite du Mémoire ſur les réfractions. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 140. *Mem. p.* 249.

Suite de la Relation abrégée, donnée en 1744, du voyage fait au Pérou pour la meſure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem. p.* 569.

Sur le calcul des projections en général, & en particulier ſur le calcul des projections propres aux Eclipſes du Soleil & aux occultations des Etoiles fixes par la Lune. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1744. *Mem. p.* 191. Des projections ſur le plan de l'Equateur. *p.* 196.

ASTRONOMIE.

Des projections ſur le plan du cercle de ſix heures. *p.* 200. Des autres eſpeces de projections, & de celles qui ſont propres aux Eclipſes du Soleil & des Etoiles. *p.* 202. Pour les occultations des fixes. *p.* 205. Calcul des Eclipſes du Soleil par les Tables. *p.* 208 *& ſuiv.* Correction des élémens des Tables, par la comparaiſon du calcul aux Obſervations *p.* 220. Calcul de la différence des Méridiens, par la comparaiſon de deux Obſervations d'Eclipſe du Soleil. *p.* 237. Calcul des occultations des fixes par la Lune, telles qu'elles ſe déduiſent des élémens des Tables aſtronomiques. *p.* 231. Determination du vrai lieu de la Lune par les Obſervations des occultations des fixes. *p.* 234. Calcul de la différence des Méridiens par les comparaiſons des Obſervations des occultations des Etoiles par la Lune. *p.* 238.

Sur la hauteur du Pole de l'Obſervatoire de Paris. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 40. *Mem. p.* 365.

Sur les Obſervations & la théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce ſiécle. Premier Mémoire qui contient des réflexions ſur la théorie des Cométes en général, & une méthode facile d'en calculer les élémens ſur les Obſervations. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem. p.* 403.

Titubation. Quatriéme eſpéce de mouvement que GASSENDI attribue à la terre. *Voyez* Projet d'Expériences, &c.

Tropique du Cancer. (ſur la hauteur apparente

ASTRONOMIE.

du) Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 107. *Mem. p.* 113. Quoique l'obliquité de l'Ecliptique ſoit aujourd'hui connue à une demi-minute de degré près, cette préciſion ne ſuffit cependant pas pour les nouvelles vues que cette préciſion elle-même a fait naître. *Hiſt. p.* 108. M. le Chevalier de LOUVILLE a conclu que l'obliquité de l'Ecliptique diminuoit d'une minute en 100 ans, & qu'en moins de 140000 ans, l'Ecliptique ſe confondroit avec l'Equateur. *ibid.* Imperfection des inſtrumens dont ſe ſont ſervi MM. DELAHIRE & PICARD. *Mem. p.* 114. Exactitude & ſolidité du Secteur dont on s'eſt ſervi pour vérifier la hauteur apparente du Tropique du Cancer, d'où dépend principalement l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 115. Obſervations de l'Eroite » de l'Ourſe. *p.* 116. Obſervations des hauteurs méridiennes du Soleil, réduites au tems du Solſtice *p.* 117. Obſervations du Soleil faites à Bourges au Solſtice d'été de l'année 1739. *p.* 119. Détermination de l'obliquité de l'Ecliptique qui eſt de 23°. 28′. 21″. *p.* 121. Y a-t-il une variation réelle & uniforme dans l'obliquité de l'Ecliptique, c'eſt ſur quoi on ne peut encore rien établir de certain. *p.* 122. Raiſons qui ſemblent prouver que l'obliquité de l'Ecliptique augmente plutôt qu'elle ne diminue. *p.* 144.

Venus; de l'aberration de la lumiere de cette Planète. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 560.

ATMOSPHERE SOLAIRE, ſon étendue; ſa continuité avec le Soleil, ſa courbe génératrice. MAIR. *An.*

ATMOSPHE'RE.

An. 1747. *Mem. p.* 371. 375. 386.
Atmoſphére Terreſtre. Des moyens qu'on a employés juſqu'ici pour en connoître la hauteur. MAIR. *Tr. Phyſ. & Hiſt. de l'Aur. Bor. p.* 42.
Que le Barométre ne nous indique point le véritable poids de l'Atmoſphére, ni par conſéquent ſa hauteur. *p.* 45.
De la région que l'Aurore Boréale occupe dans l'Atmoſphére Terreſtre. *p.* 54.
Atmoſphére Solaire. MAIR. *Tr. Phyſ. & Hiſt. de l'Aur. Bor. p.* 10. *Voyez* LUM. ZODIAC.
De la diſtance d'où la matiere de l'Atmoſphére Solaire peut tomber dans l'Atmoſphére Terreſtre, ou des limites de la force centrale qui agit vers la terre, relativement à celle qui agit vers le Soleil. *p.* 94.
Des nœuds, des poles, des limites & de la déclinaiſon de l'Atmoſphére ou de l'Equateur Solaire. *p.* 214.
Queſtions ſur les modifications que la matiere de l'Atmoſphére Solaire peut reçevoir en ſe mêlant avec l'Atmoſphére Terreſtre. *p.* 265.
Eclairciſſement ſur l'étendue de l'Atmoſphére Solaire. *p.* 311.
Sur ſa continuité avec le Soleil. *p.* 314.

ATTRACTION, ſelon M. DE ROBERVAL, eſt une force interne & innée dans tous les corps, qui en réunit les parties & les détermine à s'aſſembler autour d'un centre commun; *An.* 1741. *Hiſt. p.* 3. & ſelon M. FRENICLE, c'eſt une vertu conſervatrice que l'Auteur de la nature a imprimée à tous les êtres corporels. *ibid.*

AUBENTON (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. d'AUBENTON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 inclusivement.

Extrait de ſon Mémoire ſur la diſtribution méthodique des coquilles, & deſcription particuliere d'une eſpece de Buccin ou de Limaçon terreſtre. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 45.

Son Lut à lutter les bocaux où l'on conſerve des piéces d'Hiſtoire naturelle dans des liqueurs ſpiritueuſes. *An.* 1746. *Mem. p.* 531. Remarques de M. DE REAUMUR ſur ce Lut. *p.* 533.

Son Mémoire ſur la connoiſſance des pierres précieuſes. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 26. *Mem. p.* 28.

AUBERT (M.) Médecin à Breſt, envoie à l'Académie des Obſervations ſur la ſtructure de cette partie de la moëlle allongée qu'on nomme Corne de Bélier. *An* 1742. *Hiſt. p.* 41.

Sa deſcription de cette partie du cerveau nommée Corne de Bélier, différente de celle qu'en a donnée M. WINSLOW. *An* 1744. *Mem. p.* 317. Canelures ſpirales qu'il prétend avoir obſervées ſur l'*Hippocampus*, conteſtées par M. MORAND. *ibid. p.* 318 & 319.

AUBIER. Rapport de ſa péſanteur à celle du cœur de l'arbre. BUF. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 294.

AVERTISSEMENT de M. CLAIRAUT, au ſujet des Mémoires qu'il a donnés en 1747 & 1748 ſur le ſyſtéme du monde dans les principes de l'attraction. *An.* 1745. *Mem. p.* 577.

AURORES BORÉALES. Liſte de celles qui ont été obſervées par M. DE MAIRAN, pendant les années 1741, 1742 & 1743. *An* 1743. *Hiſt. p.* 20.

AURORE AUSTRALE vue dans l'Hemiſphére auſtral à 12 degrés de latitude. Obſervation communiquée à M. DE LA CONDAMINE, par D. Ignace CHIRIBOGA, Chanoine de la Cathédrale de Quito. *An.* 1745. *Mem. p.* 17.

AURORE Boréale obſervée en Canada le 12 du mois de Juin 1746. Par M. GAULTIER & le P. BONECAN, Jéſuite. Deſcription de cette Aurore Boréale. *An.* 1747. *Mem. p.* 473.

Aurore (Traité Phyſique & Hiſtorique de l') Boréale. Par M. DE MAIRAN. Suite des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences. Seconde Edition augmentée de pluſieurs éclairciſſemens.

Explication ſommaire de ce Metéore. *p.* 3.

De l'opinion commune qui attribue l'Aurore Boréale aux vapeurs & aux exhalaiſons terreſtres. *p.* 68.

De l'Hypothéſe des glaces & des neiges de la Zone Polaire, pour la formation de l'Aurore Boréale; & de l'opinion qui rapporte ce Phénomène à la matiere Magnétique. *p.* 74.

De quelques Phénomènes qui dépendent des glaces & des neiges des pays voiſins du Pole.

De la lumiere ſeptentrionale, ou de l'Aurore Boréale de ces pays; & ſçavoir ſi les apparitions y ſont reglées & perpétuelles, comme

Aurore Boréale.

on le croit communément. *p.* 79.
Pourquoi elle paroît ordinairement du côté du Nord. *p.* 102.
De la déclinaiſon occidentale de l'Aurore Boréale ; de l'heure de ſon apparition ; de l'ordre ſucceſſif des Phénomènes qui l'accompagnent & du tems qu'il lui faut pour ſe former. *p.* 114.
Du Segment obſcur qui borde l'Horiſon dans la plûpart des Aurores Boréales, de l'arc, ou des arcs lumineux qui les accompagnent, & des creneaux qui en interrompent quelquefois le limbe. *p.* 121.
Des colomnes, des rayons ou jets de lumiere, des breches du ſegment obſcur, & des briſures de l'arc lumineux. *p.* 128.
Des éclairs & des vibrations de lumiere, des ondulations, de la fumée, du mouvement réel ou apparent qui les accompagne, & du ſilence qui regne dans tous les Phénomènes de l'Aurore Boréale. *p.* 133.
Du concours des rayons & de la matiere du Phénomène au Zenit, ou près du Zenit, & de la Couronne. *p.* 139.
De la denſité & de la tranſparence de l'Aurore Boréale. *p.* 147.
De ſes couleurs. *p.* 154.
De la conſtitution de l'air, & des autres circonſtances favorables ou contraires à ſa formation & à ſon apparition. *p.* 157.
De ſes divers genres. *p.* 162.
De ſes apparitions en tant qu'elles dépendent de l'étendue, de la poſition & de la figure de

AURORE Boréale.

l'Atmoſphére Solaire. *p.* 168.
Hiſtoire de l'Aurore Boréale; des Mémoires qui nous en reſtent, de ſes repriſes & de ſes interruptions. *p.* 169.
Ordre chronologique des repriſes de l'Aurore Boréale que l'on peut compter depuis le commencement du V^e. ſiécle juſqu'à aujourd'hui. *p.* 179.
Des Aurores Boréales dont on ſçait le jour ou le mois, & du fond que l'on peut faire ſur ce récueil *p.* 187.
Dénombrement par ordre chronologique des apparitions de l'Aurore Boréale dont on a connoiſſance, & dont on ſçait le jour ou le mois, depuis le commencement du VI. ſiécle, juſqu'à la fin de l'année 1731, avec quelques deſcriptions & des Remarques. 189.
De la correſpondance des repriſes de l'Aurore Boréale, avec les apparitions de la lumiere Zodiacale, ou avec les accroiſſemens de l'Atmoſphére Solaire. *p.* 233. & 457.
Queſtions ſur les changemens que l'Aurore Boréale peut cauſer dans l'air. *p* 266.
— Sur quelques apparences de l'Aurore Boréale, & ſur quelques affections de l'air. *p.* 268.
— Sur l'apparence des Aurores Boréales pour les habitans des terres arctiques. *p.* 268.
— Sur la trop grande fréquence des Aurores Boréales. *p.* 270.
— Sur les Aurores Polaires antarctiques. *p.* 271.
— Si la Lune eſt favorable ou contraire à nos

AURORE Boréale.

Aurores Boréales. *p.* 280.
— Si les Planétes inférieures ont des Aurores Boréales. *p.* 283.
Syſtéme de M. EULER, ſur la cauſe de l'Aurore Boréale, en tant qu'il différe de celui qui eſt propoſé dans le Traité phyſique & hiſtorique de l'Aurore Boréale. *p.* 308.
Eclairciſſemens ſur l'Aurore Boréale, en réponſe à la principale objection de M. EULER. *p.* 336.
Sur la prétendue perpétuité de l'Aurore Boréale dans les Pays Septentrionaux & dans ceux d'une moindre latitude. *p.* 379.
Sur les bandes lumineuſes, Zones ou arcs céleſtes extraordinaires qui paroiſſent quelquefois à une diſtance conſidérable de l'Aurore Boréale, & particulierement ſur trois de ces arcs qui ont paru en 1750. Liaiſon intime de ces Phénomènes avec l'Aurore Boréale; Inductions qu'on en peut tirer. *p.* 389.
Sur la hauteur de l'Aurore Boréale au-deſſus de la ſurface de la terre, & ſur les méthodes employées pour déterminer cette hauteur. *p.* 404.
Sur l'Aurore Polaire Auſtrale. *p.* 436.
Sur les Aurores Boréales qui pourroient ſe former ſur la Lune. *p.* 441.
Sur la direction vraie ou apparente des jets de la lumiere de l'Aurore Boréale. *p.* 444.
Sur l'Electricité donnée pour cauſe de l'Aurore Boréale. *p.* 445.
Sur la relation qu'il paroît y avoir entre les va-

Aurore Boréale.

riations de l'Aiguille aimantée, & les apparitions de l'Aurore Boréale. *p.* 448.

Sur la liaiſon que les différens aſpects de l'Aurore Boréale peuvent avoir avec les viſions chimériques qu'elle a fait naître, ſelon la latitude des lieux d'où elle eſt vue, & ſelon que ſes apparitions y ſont plus ou moins complettes, & plus ou moins fréquentes. Fable de l'Olympe; Fée Morgane, Aurores Boréales de la Chine. *p.* 460.

Sur la correſpondance des apparitions de l'Aurore Boréale, avec les différentes ſituations de la terre dans ſon orbite, par rapport au Soleil & à l'Atmoſphére Solaire. *p.* 466.

Aurore Boréale (Eclairciſſemens ſur le Traité Phyſique & Hiſtorique de l') qui fait la ſuite des Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, année 1731. Par M. DE MAIRAN. Premier Eclairciſſement. Hiſtoire ſuccinte du ſort de ce Traité. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 32. *Mem. p.* 363. Les Aurores Boréales dependent, ſelon M. HALLEY, de l'Atmoſphére lumineux de la petite terre magnétique qu'il ſuppoſe au centre de la terre, *p.* 364. & ſelon M. DE MAIRAN, de l'Atmoſphére Solaire. *ibid.* Selon le P. SERANTONI, elles dépendent de la double réflexion des rayons du Soleil, ſur les terres polaires couvertes de neige, & ſur les parties ſupérieures de l'Atmoſphére Terreſtre; *p.* 365. & ſelon M. EULER, de l'impulſion des rayons du Soleil ſur l'Atmoſphére propre de la terre. *p.* 368. Second Eclairciſſement. Syſtéme de M.

AURORE Boréale.

EULER ſur la queue des Cométes, l'Aurore Boréale, & la lumiere Zodiacale, en tant qu'il différe de celui qui eſt propoſé dans le Traité Phyſique & Hiſtorique de l'Aurore Boréale. *ibid.* III. Eclairciſſement. Sur l'étendue de l'Atmoſphére Solaire. *p.* 371. IV. Eclairciſſement. Sur la continuité de l'Atmoſphére Solaire, & de la lumiere Zodiacale avec le Soleil. *p.* 375. V. Eclairciſſement. De l'Analyſe de M. EULER ſur ce ſujet, & de la courbe génératrice de l'Atmoſphére Solaire. *p.* 386. VI. Eclairciſſement. Sur l'Aurore Boréale, en réponſe à la principale objection de M. EULER. *p.* 396. VII. Eclairciſſement. De l'Hypothéſe de M. EULER ſur l'Aurore Boréale. *p.* 400. VIII. Eclairciſſement. Sur la queue des Cométes. *p.* 411. Diſtances des Perihelies des Cométes, en parties dont le rayon de l'orbe annuel a 10000. *p.* 416. IX. Eclairciſſement. Sur l'impulſion des rayons ſolaires. *p.* 423.

AUVÉ (M. l'Abbé); ſa Relation de la Fontaine de ſable (en Anjou), qu'on dit n'avoir point de fond. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 37.

B

BALEINE employée par les Ouvriers, eſt tirée des fanons, ou barbes qui pendent de la machoire ſupérieure des Baleines, qui n'ont point de dents. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 26.

BANC de la Seine appellé Nœud d'Aiguillete. *Voyez* NŒUD.

BAROMETRE tronqué de M. DE MAIRAN, pour connoître le degré de raréfaction de l'air dans le vuide. *An.* 1741. *Mem. p.* 342 *& ſuiv.*

Baromètre d'épreuve de M. l'Abbé NOLLET, qui a toute ſon étendue, & qui s'ajuſte ſans embarras, & au moment que l'on en a beſoin, à des récipients de différentes capacités. *An.* 1741. *Mem. p.* 347.

Les variations du Baromètre diſparoiſſent preſqu'entierement ſous l'Equateur. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 18.

Hauteur extraordinaire du Baromètre, obſervée à Leyde, par un tems d'Oueſt & pendant une pluie aſſez abondante. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 41.

Baromètre n'indique pas le véritable poids de l'Atmoſphére, ni par conſéquent ſa hauteur. MAIR. *Tr. Phyſ. & Hiſt. de l'Aur. Bor. p.* 45.

BARON (M.) d'Henouville, Docteur-Régent en la Faculté de Médecine de Paris, préſente à l'Académie un premier Mémoire contenant des *Expériences pour ſervir à l'Hiſtoire de Borax*, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 128.

Son Obſervation ſur une Maladie mortelle très-rare & très-ſinguliere de l'eſtomac, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hiſt p.* 122.

Son ſecond Mémoire pour ſervir à l'Analyſe de Borax, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil des Sçavans étrangers. *ibid.*

BARON (M.), Médecin à Luçon; ſon Obſervation ſur

une Matrice prodigieuſement groſſie. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 58.

BARRERE (M.) Profeſſeur Royal de Médecine en l'Univerſité de Perpignan, & Correſpondant de l'Académie. Idée de ſon Ouvrage intitulé Eſſai ſur l'Hiſtoire Naturelle de la France Equinoctiale. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 23.

Sa deſcription du ver qui vient à la langue des Chiens couchans & des Chiens de Berger. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 48. Extrait de ſon Mémoire ſur la culture du Riz. *An. id. Hiſt. p.* 107.

BARTHE'S (M.) de Narbonne; ſes recherches phyſiques & méchaniques ſur la maniere d'exécuter & perfectionner les Soufflets produits par la chûte de l'eau. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 132.

BATON ou Verge pithométrique. *Voyez* VERGE.

BAUFFRE (le S^r.) Horloger François établi à Londres, imagina en 1704 l'échappement à repos. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 159.

BAZIN (M.) Ses Expériences ſur l'évaporation de l'eau. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 17.

BELIDOR (M.) Correſpondant de l'Académie &c. préſente à l'Académie le premier Tome de ſon Architecture Hydraulique. Idée de cet ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 157.

BERNOULLI (M. Jean) Aſſocié étranger: Sa Mort en 1748: Son Eloge. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 124.

BERNOULLI (M^rs. Daniel & Jean) concourent pour le Prix de 1746. *Voyez* PRIX, &c.

BERNOULLI (M. Daniel) Profeſſeur de Médecine en l'Univerſité de Baſle, obtient le Prix propoſé par l'Académie pour l'année 1747, dont le ſujet étoit, *la meilleure maniere de trouver l'heure*

en Mer par Obſervation, ſoit de jour, ſoit dans le Crépuſcule, & ſur-tout la nuit quand on ne voit pas l'Horiſon. An. 1747. *Hiſt. p.* 129.

Bernoulli (M.) Son Expérience ſur la quantité d'air contenue dans la poudre à Canon. *An.* 1750. *Mem. p.* 5.

Berryat (M.) Médecin à Auxerre, & Correſpondant de l'Académie; ſon Obſervation ſur une femme en qui l'on n'apperçoit jamais aucune pulſation du cœur & des arteres. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 61.

Son Obſervation ſur des prunelles placées excentriquement au haut de l'iris, & ſur les Cryſtallins des mêmes yeux déchatonnés ſans cauſe externe. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 104.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur une nouvelle maniere de traiter les Fiévres, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

Bertier (le P.) de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie; ſon Obſervation d'un Arc-en-Ciel couché ſur la ſurface de la Loire. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 52.

Son Obſervation ſur un couteau enfoncé dans de la neige très-condenſée, & qui fut repouſſé à quatre ou cinq pieds en arriere. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 29.

BERTIN (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BERTIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire des Reins. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 77.

Deſcription des deux Os inconnus. *An.* 1744. *Mem. p.* 298.

Mémoire ſur la ſtructure de l'eſtomac du Cheval, & ſur les cauſes qui empêchent cet animal de vomir. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 31. *Mem. p.* 23.

Mémoire ſur l'uſage des énervations des muſcles droits du bas-ventre. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 35. *Mem. p.* 393.

BIANCHI (M.) D. E. M. & Profeſſeur d'Anatomie à Turin, eſt le premier Auteur des purgations électriques. *An.* 1749. *Mem. p.* 446. Expériences à ce ſujet tentées inutilement en préſence de M l'Abbé NOLLET. *ibid & ſuiv.*

BIBO; fruit des Indes, le même que l'Anacarde, & dont on tire par expreſſion une huile cauſtique qui marque le linge en noir. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 104.

BIERRE faite avec l'orge quarré ou l'eſcourgeon, ſe garde bien mieux que celle qui eſt faite avec le froment. HAM. *An.* 1745. *Mem. p.* 42.

BIGNON (M. l'Abbé) Ses réflexions ſur le Mémoire de

Bignon. (M. l'Abbé)

M. DUVERNEY, touchant le Monſtre de Vitry. *An.* 1742. *Mem. p.* 107.

Entre à l'Académie en 1691, eſt reçu à l'Académie Françoiſe en 1693, & à celle des Belles Lettres en 1691. Sa Mort en 1743. Son Éloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 185.

Bills (de) Anatomiſte Flamand, avoit trouvé le ſecret de conſerver les préparations anatomiques, ſans le ſecours des matieres balſamiques. *An.* 1750. *Mem. p.* 129.

Bismuth, entre vraiſemblablement, ainſi que le *Smalt*, dans la compoſition du Vitriol blanc de Goſlar. *An.* 1741. *Mem. p.* 54.

Blackey (M.) trouve la maniere de tirer à la filiere le fil d'acier canelé, pour les pignons des Montres & Pendules. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 61.

Blanc de Baleine eſt formé de la ſubſtance du cerveau du Cachalot. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 27 & 28.

Bleu de Pruſſe, tiré du mélange du Sel de Tartre, & de la Crême de la Chaux. MAL. *An.* 1745. *Mem. p.* 103. On en tire auſſi de l'eau mere du ſel de Seignette, par le moyen de l'Eſprit de Vitriol. *id. ibid.*

Bleu de Pruſſe peut ſervir à teindre les Etoffes en très-beau bleu. MACQ. *An.* 1749. *Mem. p.* 256.

Boerhaave (M.) ce qu'il dit ſur la ſtructure des Reins. *An.* 1744. *Mem. p.* 92.

Bois. *Voyez* Expériences ſur la force du Bois. Par M. DE BUFFON.

Bois de Breſil, ainſi que les autres Bois qui

Bois. ſervent aux teintures, donne aux Etoffes une aſſez belle couleur rouge, mais qui ne réſiſte point au débouilli de l'air. *An.* 1741. *Mem. p.* 38.

Bois; (Réflexions & Expériences ſur la force des) Par M. DUHAMEL. *An.* 1742. *Mem. p.* 335. Il n'y a point de corps, quelque roide qu'il ſoit, qui ne s'étende un peu, avant que de rompre. *p.* 336. Dans une poutre prête à ſe rompre, il y a des fibres qui ſont en contraction, & d'autres qui ſont en dilatation. Expériences qui le prouvent. *p.* 336 *& ſuiv.* Expériences avec des barreaux entiers de Saule. *p.* 341. Expériences avec des barreaux de Saule ſciés au tiers, à la moitié, & aux trois quarts de leur épaiſſeur, *p.* 342 *&* 343. Deſquelles il réſulte que ces barreaux de Saule ainſi ſciés, ont ſupporté de plus grands poids que ceux qui étoient entiers, *ibid.* & pourquoi. *p.* 345.

Bois foſſile, d'une nature particuliere, trouvé dans le Comté de Naſſau. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 55.

Bombelli de Bologne. Analyſe de ſon Traité d'Algébre. DE GUA. *An* 1741. *Mem. p.* 446.

Bombes. (ſur le Jet des); Par M. l'Abbé DEIDIER. *Voyez* Me'chanique.

Bon (M.) Premier Préſident de la Cour des Aides & Chambre des Comptes de Montpellier: ſa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés dans cette Ville pendant les années 1741 & 1742. *An.* 1742. *Mem. p.* 397 *&* 407.

Bonecan (le P.) Jéſuite; ſa Deſcription d'une Aurore Boréale obſervée à Quebec au mois de Juin de l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 473.

Bonnet (M.) de la Société Royale de Londres, Cor-

BONNET. (M.)

reſpondant de l'Académie, découvre une eſpece de vers aquatiques qui ſe régénérent étant coupés en pluſieurs parties. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 35.

Sa *Diſſertation ſur le Tænia* ou *ver ſolitaire*, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 128.

Ses Expériences ſur la végétation des Plantes dans d'autres matieres que la terre; premier Mémoire que l'Académie a jugé digne de paroître dans le Recueil de ceux des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 122.

Second Mémoire du même ſur le même ſujet. *ibid.*

BORDEU (M.) D. E. M. Inſpecteur des Eaux Minérales du Bearn, & Correſpondant de l'Académie. Son Mémoire ſur l'articulation des Os de la face, jugé digne de paroître dans le Recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 187.

BOSCOVICH (le P.) Jéſuite, Correſpondant de l'Académie, & Profeſſeur de Mathématique au Collége Romain; ſa Diſſertation ſur l'Aurore Boréale, où il donne un nouveau degré de probabilité à l'Hypothéſe de M. DE MAIRAN. *An.* 1747. *Mem. p.* 366.

Préſente à l'Académie un Mémoire contenant une Obſervation d'Optique avec des Réflexions, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

BOSE (M.) Profeſſeur de Phyſique à Wittemberg, com-

Bose (M.)
munique à l'Académie des Expériences nouvelles & curieuſes ſur l'Electricité. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 45.
Sa maniere de faire de la glace inflammable. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 45.
Obſerve à Wittemberg l'immerſion de quelques-unes des tâches de la Lune pendant l'Eclipſe du 30 Août 1746. *An.* 1746. *Mem. p.* 107.
Son Expérience ſur des piéces de vaiſſelle d'argent électriſées, qui répandent une odeur acide très-ſenſible. *An.* 1746. *Mem. p.* 460.
Son Obſervation ſur les urines d'un Goutteux. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 51.
Bost (les Srs. Claude François, & Jean Claude du) préſentent à l'Académe un Moulin deſtiné à être mû ſoit par la force du vent, ſoit par celle de l'eau. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 165.

BOTANIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Botanique imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 incluſivement. On a joint à cet article les Noms Latins & François des Plantes dont il eſt fait mention dans ces Mémoires, comme offrant quelque partie eſſentielle, dont on peut faire uſage dans l'établiſſement de leurs genres.

Adiantum aureum Marinum, &c. Deſcription & Figure de cette eſpece de Fucus, & des Inſectes qu'il contient. BERN. DE JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 296 & 301.

Amandiers peuvent vegeter dans l'eau. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 292.

Aveine qui boule. Deſcription de cette maladie qui ſurvient à l'Aveine. HAM. *An.* 1747. *Mem. p.* 330.

Boutures & Marcotes; Recherche d'une Méthode pour les faire réuſſir, principalement à l'égard des arbres. Par M. DUHAMEL. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 21. *Mem. p.* 1. Les Boutures & Marcotes ſont les ſeuls moyens de multiplier les arbres étrangers qui ne portent point de ſemences dans ce pays. *p.* 2. Faire des Boutures & des Marcotes, c'eſt faire en ſorte qu'une branche qui n'a point de racine s'en garniſſe.

BOTANIQUE.

p. 3. Il y a de la conformité entre le développement des branches & des racines. Expériences qui le prouvent. *p.* 4. Il y a dans les arbres une ſéve montante pour la nourriture des bourgeons, des feuilles, &c. & une ſéve deſcendante pour la nourriture des racines. *p.* 5. Maniere d'écuſſonner les oliviers, uſitée en Provence. *ibid.* Expérience de M. BOTHERSON qui prouve les effets de la ſéve deſcendante. *p.* 6. Autre Expérience de l'Auteur du Mémoire. *ibid.* Expérience de M. HALES qui contredit le ſentiment de la circulation de la ſéve. *p.* 7. Les racines pompent l'humidité de la terre qui monte dans le tronc & les branches, & les feuilles s'imbibent de l'humidité des roſées qui deſcend dans les branches & les troncs. *ibid.* Expériences qui prouvent qu'il y a une ſéve deſcendante, & qu'elle s'étend juſqu'aux racines. *p.* 8 & 9. Lorſque les racines ne peuvent s'étendre, la ſubſtance deſtinée à leur allongement, y forme des nœuds. *p.* 9. La ſéve deſcend par une force comparable à celle qui la fait monter. Expérience qui le prouve. *ibid.* Les tumeurs qui ſe forment à l'endroit des greffes, & celles qui ſont occaſionnées par des ligatures, ont la même propriété de produire des racines, *p.* 11. ce qui fournit un moyen de faire reprendre des boutures qui auroient péri ſans cela. *p.* 12. Expériences qui confirment ce fait. *p.* 13 & *ſuiv.* Expériences ſur des boutures renverſées. *p.* 16 & *ſuiv.* Ces boutures pouſſent moins vigoureuſement, que celles qui ont été

BOTANIQUE.

plantées le gros bout en embas, & leurs bourgeons prennent une direction contraire. *p.* 17 *&* 18. Racines ſe convertiſſent en branches. Expériences à ce ſujet. *p.* 18 *&* 19. Expérience qui prouve que les germes des racines & ceux des bourgeons, ſont répandus ſur toute l'écorce. *p.* 19. *& ſuiv.* Récapitulation du Mémoire. *p.* 25. Méthode pour faire reprendre les boutures. *p.* 26. Méthode pour faire reprendre les Marcotes. *p.* 32.

Chat, ſauvage & cultivé, eſt une eſpece de Garence qu'on emploie dans les Indes orientales, & dans le Levant pour la teinture des Cotons. *An.* 1741. *Mem. p.* 43.

Contrayerva; Deſcription d'une Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Eſpagnols ont donné le nom de *Contrayerva*. Par M. DE JUSSIEU l'aîné. *An.* 1744. *Mem. p.* 377. Le nouveau *Contrayerva* employé en Médecine aux mêmes uſages que l'ancien. *p.* 379. La Plante qui fournit cette racine qui paroît être une eſpece de tréfle, *p.* 380. eſt nommée *Pſoralea*, *p.* 381. & en françois l'*Herbe aux demangeaiſons. ibid.* Quatre eſpeces de *Pſoralea*, *p.* 381 *&* 382. qui ſont toutes utiles dans les maladies de la peau. *p.* 382. Explication des Figures. *ibid.*

Cordes de Tilleul, ſont faites avec les couches de l'écorce qui forment le *Liber* des Anciens, & qui ſont celles qui ſont les plus proches du bois HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 356.

Cuſcute; Mémoire ſur l'adhérence de cette Plante aux autres. Par M. GUETTARD. *An.*

BOTANIQUE.

1744. *Hiſt. p.* 26. *Mem. p.* 170. La Cuſcute eſt une de ces Plantes paraſites, qui s'attachent à d'autres plantes, & qui en tirent un ſuc qui leur ſert d'aliment. *ibid.* La Cuſcute ſuce également le ſuc des Papillonacées, des Labiées, des Cruciferes, *ibid.* & devient preſque monſtrueuſe ſur l'ortie. *p.* 171. Elle s'attache à pluſieurs plantes à la fois, & ſe ſuce quelquefois elle-même. *ibid.* Lorſqu'elle vient ſur une grape de raiſin, elle lui donne un air monſtrueux, & le fait nommer *Raiſin barbu ou chevelu. ibid.* Fil de ſoie enté ſur l'œil d'une certaine perſonne. *p.* 172. Deſcription de la Cuſcute. *p.* 174. La Baſelle d'Amérique, eſpece de Plante que M. LINNŒUS range avec la Cuſcute, eſt d'un genre bien différent, *p.* 177. & les deux eſpeces de M. TOURNEFORT, ne ſont que des variétés de la Cuſcute ordinaire. *p.* 177 *&* 178. Synonimes donnés à la grande & à la petite Cuſcute. *p.* 179. Elle eſt déſignée ici par cette phraſe : *Cuſcuta foliis cordatis, alternis, floribus conglobatis. p.* 180. Elle vient dans les pays froids tempérés & chauds. *ibid.* Quel eſt le Méchaniſme de l'adhérence de cette Plante aux autres, & comment elle en tire ſa nourriture. *p.* 181 *& ſuiv.* La Cuſcute ſe ſeme d'abord en terre, & jette un filet qui va chercher une Plante voiſine à laquelle elle puiſſe s'attacher. *p.* 187. Explication des Figures. *p.* 188. Digitale à fleurs rouges. Les feuilles de cette Plante tuent les Dindonneaux. Obſervation à ce ſujet de M. SALERNE, Correſpondant de

BOTANIQUE.

l'Académie. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 84.

Féves de marais peuvent vegeter dans l'eau. Expériences à ce ſujet. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 296.

Franca; Obſervation ſur cette Plante, par leſquelles on détermine ſon caractère générique plus exactement qu'il ne l'a encor été. Par M. GUETTARD. *An.* 1744. *Mem. p.* 239.

Frênes à fleur ſont épargnés par les Cantharides qui mangent les feuilles des autres. HAM. *An.* 1750. *Mem. p.* 287.

Glandes des Plantes; troiſiéme Mémoire ſur ce ſujet, & le ſecond ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1747. *Mem. p.* 604.

Plantes (quatriéme Mémoire ſur les glandes des) & le troiſiéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1748. *Mem. p.* 441.

Cinquiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le quatriéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1749. *Mem. p.* 322.

Sixiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le cinquiéme ſur l'uſage que l'on en peut faire dans l'établiſſement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1749. *Mem. p.* 392.

Septiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes,

BOTANIQUE.

& le ſixiéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1750. *Mem. p.* 179.

Huitiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le ſeptiéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1750. *Mem. p.* 345.

Glands peuvent vegeter dans l'eau. Expérience à ce ſujet. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 293.

Greffe en couronne & en écuſſon, en flute ou en ſifflet, en approche. Maniere de faire ces différentes Greffes. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 339, 341, 342 & 347.

Greffe Animale. Maniere de greffer ſur la tête d'un Coq, un morceau de ſon ergot, & de produire ainſi une corne de pluſieurs pouces de longueur. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 349.

Liber des Anciens, eſt cette partie de l'écorce des arbres qui a le plus de ſolidité, & qui reſſemble davantage au bois. HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 356.

Main de Mer. Eſpece de Fucus. Deſcription & figure de cette Plante, & des inſectes qu'elle contient. JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 294. & 301.

Obſervations nouvelles ſur les fleurs d'une eſpece de Plantain nommé par M. DE TOURNEFORT dans ſes élémens de Botanique, *Plantago paluſtris Gramineo folio monanthos Pariſienſis. p.* 104. Par M. Bernard DE JUSSIEU. *An.* 1742. *Mem. p.* 131.

BOTANIQUE.

Plantain. Sur les fleurs d'une eſpece de Plantain. Par M. Bernard DE JUSSIEU. *An.* 1742. *Mem. p.* 131.

Plantes; Mémoire ſur leurs corps glanduleux, leurs filets ou poils, & ſur les matieres qui ſuintent des uns & des autres. Par M. GUETTARD. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 261. Définition des glandes & des poils des Plantes. *p.* 261. Quels ſont les Auteurs qui ont examiné les glandes & les filets des Plantes. *p.* 262. Différence des filets, des corps glanduleux, & des matieres qui ſuintent des uns ou des autres. *p.* 264. Structure d'une feuille, *p.* 266. & en quel endroit ſe trouvent les glandes. *p.* 267. Diviſion des glandes, *p.* 268. & des filets. *p.* 269. Des glandes milliaires, *p.* 276. & veſiculaires, *p* 281. de celles de la Rhuë, *p.* 286. des Orangers, *p.* 289. des Myrtes & du Guajavier, *p.* 293. des Lyſimachies, *p.* 295. des Mourons & du *Samolus*, *p.* 298. des Orties, *p.* 300. des Pariétaires, *p.* 303. des Figuiers & Muriers. *p.* 304. Explication des Figures. *p.* 306.

Plantes Paraſites. Second Mémoire ſur ces Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 80. *Mem. p.* 189. La Clandeſtine, l'Orobanchoïde, l'Hypociſte, & pluſieurs eſpeces d'Orobanche, ſont le ſujet de ce Mémoire. *ibid.* Quelle eſt la ſtructure de ces plantes. *p.* 190. Deux genres de Plantes Paraſites : les unes qui ſont ſimplement adhérentes par le bas de leurs tiges, telles que l'Orobanchoïde, l'Hypociſte, & le

Orobanche ; & les autres qui ont de plus de petits mammelons ou ventouſes, par où elles ſe cramponnent ſur les racines de la Plante nourriciere, telles que l'Orobanche rameuſe & la Clandeſtine. *p*, 192 & 195. Outre l'attache extérieure des Paraſites, il ſe fait une union de leurs fibres avec celles de la racine de la Plante nourriciere. *p*. 198. L'Orobanche rameuſe fait beaucoup de dégat dans les Chenevieres, & les Laboureurs d'Erampes l'appellent *feu*. *p*. 201. Explication des Figures. *p*. 206.

Plantes ; (Second Mémoire ſur la tranſpiration inſenſible des) Par M. GUETTARD. *An*. 1749. *Hiſt*. *p*. 143. *Mem*. *p*. 265. Expérience de laquelle il réſulte inconteſtablement que ſelon que l'action du Soleil ſur une Plante varie, la tranſpiration de cette Plante ſouffre une diminution ou une augmentation plus ou moins grande. *p*. 266 & 267. La tranſpiration des Plantes ne ſe fait pas ſelon le rapport de la quantité d'eau dont elles ſont abbreuvées, & au contraire une trop grande quantité d'eau empêche cette tranſpiration. *p*. 269. Expérience de laquelle il ſemble qu'on pourroit conclure que les feuilles ne tirent peut-être pas de l'air autant d'humidité qu'on le penſe communément. *p*. 270 & *ſuiv*. Expériences qui prouvent que la tranſpiration des Plantes eſt plus ou moins grande, ſelon qu'elles ſont plus ou moins expoſées au Soleil. *p*. 273. Expériences qui prouvent que les Plantes miſes à l'ombre, tranſpirent

BOTANIQUE.

pirent beaucoup moins, *p.* 276 & 277. & desquelles on peut conclure que la transpiration des Plantes peut être diminuée considérablement par l'ombre la plus légere, & qu'elle le sera presque totalement par une ombre parfaite. *p.* 279. En général la transpiration surpasse le poids de la Plante. *p.* 281. Les Plantes grasses transpirent moins que les autres, & ont par conséquent moins besoin d'être arrosées. *p.* 282. Les fruits charnus & succulens transpirent moins que les feuilles. *p.* 282 *& suiv.* Conséquences Physiques qu'on peut tirer des Expériences sur la transpiration des Plantes. *p.* 285. Les Plantes transpirent peu par le bois, les fruits & les fleurs. *p.* 286. Les Plantes qui conservent leurs feuilles pendant l'hiver, transpirent moins que celles qui les perdent. *p.* 290. La surface supérieure des feuilles transpire plus que l'inférieure. *p.* 292. Table du résultat des Expériences. *p.* 295.

PLANTES DONT IL EST fait mention dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, comme offrant quelques parties essentielles, qui en les supposant constantes, pourroient servir à l'établissement des genres.

Acacia. Cassie. *An.* 1749. *Mem. p.* 327.
Acetosa. Oseille. *An.* 1748. *Mem. p.* 466.
Achyrophorus. An. 1749. *Mem. p.* 396.

BOTANIQUE.

Adhatoda. An. 1749. *Mem. p.* 340.
Agrimonia. An. 1749. *Mem. p.* 326.
Agrimonoides. An. 1749. *Mem. p.* 326.
Agroſtemma. Gaſſe. *An.* 1750. *Mem. p.* 229.
Ajuga. An. 1748. *Mem. p.* 447. 448.
Alaternus. Alaterne. *An.* 1748. *Mem. p.* 441.
Alchimilla. Alchimille. *An.* 1750. *Mem. p.* 194.
Alhagi. An. 1748. *Mem. p.* 473.
Alnus nigra. Bourgêne. *An.* 1748. *Mem. p.* 441.
Alſcobia. An. 1748. *Mem. p.* 457.
Alſine. Morgeline. *An.* 1750. *Mem. p.* 368.
Alypum. Herbe terrible. *An.* 1749. *Mem. p.* 353.
Amberboi. Ambrette. *An.* 1749. *Mem. p.* 427.
Anacampſeros. Orpin. *An.* 1749. *Mem. p.* 400.
Ananas. An. 1748. *Mem. p.* 491.
Androſæmum. An. 1745. *Mem. p.* 285.
Ankænda. An. 1748. *Mem. p.* 454.
Anonis. Arrête-Bœuf. *An.* 1750. *Mem. p.* 371.
Aparine. Grateron. *An.* 1750. *Mem. p.* 189.
Aphanes. An. 1750. *Mem. p.* 194.
Arbre d'Amérique. *An.* 1748. *Mem. p.* 456.
Argemone. Pavot épineux. *An.* 1750. *Mem. p.* 350.
Aſcyrum. An. 1745. *Mem. p.* 285.
Aſter. Aſtre. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Aſtragalus. Aſtragale. *An.* 1750. *Mem. p.* 364.
Aſtrantia. Sanicle des Montagnes. *An.* 1750. *Mem. p.* 209.
Atraphaxis. An. 1748. *Mem. p.* 462, 463 & 466.

BOTANIQUE.

Atriplex. Arroche. *An.* 1748. *Mem. p.* 462.
Baccharis. Baccante. *An.* 1749. *Mem. p.* 411.
Ballote. Marrube noir. *An.* 1750. *Mem. p.* 360.
Balſamina. Balſamine. *An.* 1748. *Mem. p.* 474.
Barba Capræ. Barbe de Chevre. *An.* 1750. *Mem. p.* 346.
Barleria. La Barlier. *An.* 1749. *Mem. p.* 340.
Baſella Baſelle. *An.* 1748. *Mem. p.* 493.
Blairia. An. 1749. *Mem. p.* 397.
Bocconia. La Boccone. *An.* 1750. *Mem. p.* 350.
Bois d'Inde. *An.* 1748. *Mem. p.* 456.
Borbonia. La Bourbon. *An.* 1748. *Mem. p.* 443.
Boſia. An. 1750. *Mem. p.* 363.
Breynia. La Breynius. *An.* 1750. *Mem. p.* 352.
Bromelia. An. 1748. *Mem. p.* 491.
Bromus. An. 1750. *Mem. p.* 188.
Bugula. Bugle. *An.* 1748. *Mem. p.* 447.
Bulbine. An. 1748. *Mem. p.* 460.
Caaps. An. 1748. *Mem. p.* 468.
Cacalia. Pied de Cheval. *An.* 1749. *Mem. p.* 354.
Calamentha. Calament. *An.* 1749. *Mem. p.* 370.
Calcitrapa. Chauſſe-Trape. *An.* 1749. *Mem. p.* 427.
Calcitrapoides. Calcitrapoïde. *An.* 1749. *Mem. p.* 427.
Cameraria. La Camérarius. *An* 1750. *Mem. p.* 207.
Camphora. Camphrier. *An.* 1748. *Mem. p.* 443.
Camphorata. Camphrée. *An.* 1748. *Mem. p.* 468.
Cannabina. Cannabine. *An.* 1748. *Mem. p.* 445.

BOTANIQUE.

Cannabis. Chanvre. *An.* 1748. *Mem. p.* 445.
Cannacorus. Baliſier. *An.* 1750. *Mem. p.* 180.
Capparis. Caprier. *An.* 1750. *Mem. p.* 352.
Caprifolium. Chevrefeuille. *An.* 1750. *Mem. p.* 195.
Capſicum. Poivre d'Inde. *An.* 1750. *Mem. p.* 198.
Caragata. An. 1748. *Mem. p.* 491.
Caſſia. Caſſe. *An.* 1750. *Mem. p.* 223.
Caſſine. *An.* 1750. *Mem. p.* 212.
Cedrus. Cédre. *An.* 1750. *Mem. p.* 378.
Celtis. Micocoulier. *An.* 1750. *Mem. p.* 363.
Centaurium majus. Grande Centaurée. *An.* 1749. *Mem. p.* 427.
Ceraſus. Ceriſier. *An.* 1750. *Mem. p.* 347.
Cereus. Cierge. *An.* 1748. *Mem. p.* 493.
Chamœbuxus. An. 1748. *Mem. p.* 461.
Chamœdris. Germandrée. *An.* 1748. *Mem. p.* 447.
Chamœceraſus. An 1750. *Mem. p.* 196.
Chamœlinum. Petit Lin. *An.* 1749. *Mem. p.* 322.
Chamœmyrſine. *An* 1748. *Mem. p.* 461.
Chamœpytis. An. 1748. *Mem. p.* 448.
Chamœſice. *An.* 1748. *Mem. p.* 457.
Cheiranthos. An. 1748. *Mem. p.* 468.
Cheirantoides. *An.* 1748. *Mem. p.* 468.
Chelidonium. Chelidoine. *An.* 1750. *Mem. p.* 350.
Chenopodium. Patte-d'Oie. *An.* 1748. *Mem. p.* 462 & 464.
Chenopodioides. *An.* 1748. *Mem. p.* 463, 467.

BOTANIQUE.

Chryſocoma & Coma aurea. An. 1749. *Mem. p.* 414.
Clinopodium. An. 1749. *Mem. p.* 370.
Cono-carpo-dendron. An. 1749. *Mem. p.* 335.
Convolvulus. Liſeron. *An.* 1750. *Mem. p.* 198.
Coronaria. Armoirie. *An.* 1750. *Mem. p.* 229.
Coronilla. Coronille. *An.* 1749. *Mem. p.* 392.
Coronopus. Corne de Cerf. *An.* 1748. *Mem. p.* 446.
Cotinus. Fuſtet. *An.* 1750. *Mem. p.* 212.
Cotyledon. Rondeſſe. *An.* 1749. *Mem. p.* 400.
Craſſula. An 1749. *Mem. p.* 400.
Cratægus. Aliſier. *An.* 1750. *Mem. p.* 345.
Crocodilium. An. 1749. *Mem. p.* 427.
Crotalaria. Crotalaire. *An.* 1750. *Mem. p.* 371.
Cucubalus. An 1750. *Mem. p.* 229.
Cuſcuta. Cuſcute. *An.* 1748. *Mem. p.* 493.
Cyamus. Bluet. *An.* 1749. *Mem. p.* 427.
Cyprès. *An.* 1745. *Mem. p.* 276.
Cyſtus. Ciſte. *An.* 1749. *Mem. p.* 418. 423.
Dalechampia. La Dalechamp. *An.* 1750. *Mem. p.* 350.
Damaſonium. Flute à Berger. *An.* 1750. *Mem. p.* 358.
Danighas ou *Dam. An.* 1748. *Mem. p.* 454.
Dens Leonis. Piſſenlit. *An.* 1749. *Mem. p.* 409.
Diervilla. Dierville. *An.* 1750. *Mem. p.* 195.
Doronicum. Doronic. *An.* 1749. *Mem p.* 35.
Echinomelocactus. An. 1748. *Mem. p.* 493.
Emékai de Surian. *An.* 1748. *Mem. p.* 470.
Emerus. An. 1749. *Mem. p.* 392.
Epimedium. An. 1748. *Mem. p.* 475.

BOTANIQUE.

Epiphyllum. An. 1748. *Mem. p.* 493.
Ereveta Maraum An. 1749. *Mem p.* 332.
Euphorbium. Euphorbe. *An.* 1748. *Mem. p.* 456.
Faba. Feve. *An.* 1749. *Mem. p.* 324.
Fagonia. La Fagon. *An.* 1750. *Mem. p.* 364.
Feſtuca. An. 1750. *Mem. p.* 188.
Ficoides. Ficoïde. *An.* 1749. *Mem. p.* 343.
Figuiers. *An.* 1745. *Mem. p.* 304.
Filago. Herbe à Coton. *An.* 1749. *Mem. p.* 417.
Filipendula. An. 1750. *Mem. p.* 146.
Filix. Fougere. *An.* 1748. *Mem. p.* 475.
Fœnum-Græcum. Fenugrec. *An.* 1749. *Mem. p.* 336.
Fumaria. Fumeterre. *An.* 1748. *Mem. p.* 474.
Galeopſis. An. 1749. *Mem. p.* 373.
Gallium. Caille-lait. *An.* 1750. *Mem. p.* 189.
Garidella. La Garidelle. *An.* 1750. *Mem. p.* 381.
Geranium. Bec de Gruë. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Glaucium. Pavot cornu. *An.* 1750. *Mem. p.* 350.
Globularia. Globulaire. *An.* 1749. *Mem. p.* 353.
Gnafolium. Fraiſée. *An.* 1749. *Mem. p.* 417.
Granadilla. Granadille. *An* 1749. *Mem. p.* 393.
Guaïvier. *An.* 1745. *Mem. p.* 293.
Halime. *An.* 1748. *Mem. p.* 465.
Harmula. An. 1745. *Mem. p.* 287.
Hedyſarum. Grave. *An.* 1748. *Mem. p.* 465.
Helenium. Aunée. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Helychryſum. Immortelle. *An.* 1749. *Mem. p.* 415.
Helychryſoides. Hélychryſoïde. *An.* 1749. *Mem. p.* 416.

BOTANIQUE.

Helianthemum. Helianthéme. *An.* 1749. *Mem. p.* 418.
Helio-carpus. An. 1750. *Mem. p.* 353.
Helleborine. Helléborine. *An.* 1750. *Mem. p.* 374.
Herminium. An. 1750. *Mem. p.* 374.
Horminum. Ormin. *An.* 1750. *Mem. p.* 180.
Hypecoum. An. 1748. *Mem. p.* 474.
Hypochœris. An. 1749. *Mem. p.* 396.
Hypocaſtanum. Maronier d'Indes. *An.* 1750. *Mem. p.* 382.
Hypo-phyllo-carpo-dendron. An. 1749. *Mem. p.* 334.
Hyſſopus. Hyſope. *An.* 1749. *Mem. p.* 375.
Jacea. Jacée. *An.* 1749. *Mem. p.* 427.
Jacobæa. Jacobée. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Jacobæoides. Jacoboïde. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Jacobæaſtrum. Jacobéaſtre. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Jaſminum. Jaſmin. *An.* 1750. *Mem. p.* 376.
Ilex. Chêne verd. *An.* 1749. *Mem. p.* 441.
Inga. An. 1749. *Mem. p.* 327.
Intſia. An. 1749. *Mem. p.* 332.
Karatas An. 1748. *Mem. p.* 491.
Ketmia. An. 1749. *Mem. p.* 403.
Kleinia. La Klein. *An.* 1750. *Mem. p.* 377.
Lamium. Lamier. *An.* 1749. *Mem. p.* 372.
Lantara ou *Camara.* Mont-Joli. *An.* 1749. *Mem. p.* 339.
Lapathum. Patience. *An.* 1748. *Mem. p.* 466.
Lavandula. Lavande. *An.* 1749. *Mem. p.* 376.
Laurus. Laurier. *An.* 1748. *Mem. p.* 442.

BOTANIQUE.

Laurus Platutera Dioſcoridis. ibid. p. 444.
Lentibularia. Lentibulaire. *An.* 1748. *Mem. p.* 474.
Leontopetalon. An. 1748. *Mem. p.* 474.
Lepido-Carpo-Dendron. An. 1749. *Mem. p.* 334.
Liguſtrum. Troeſne. *An.* 1750. *Mem. p.* 376.
Limonium. An. 1749. *Mem. p.* 349.
Lingoheva. An. 1748. *Mem. p.* 449.
Lingua Cervina. Langue de Cerf. *An.* 1748. *Mem. p.* 476.
Linum. Lin. *An.* 1749. *Mem. p.* 322.
Lonchitis. Lonkite. *An.* 1748. *Mem. p.* 476.
Lonicera. Lonicere. *An.* 1750. *Mem. p.* 195.
Luſerne d'Amérique. *An.* 1748. *Mem. p.* 456.
Lyſimachies. An. 1745. *Mem. p.* 295.
Majorana. Marjolaine. *An.* 1749. *Mem. p.* 365.
Malva-viſcus. An. 1749. *Mem. p.* 402.
Mandhathya-manſieli. An. 1749. *Mem. p.* 332.
Marantha. Herbe à flêche. *An.* 1750. *Mem. p.* 180.
Marrubium. Marrube. *An.* 1750. *Mem. p.* 359.
Marum. Herbe à Chat. *An.* 1748. *Mem. p.* 447.
Maurocena. An. 1750. *Mem. p.* 212.
Medica. Luzerne. *An.* 1749. *Mem. p.* 336.
Medicago. An. 1749. *Mem. p.* 336.
Melianthus. Méliante. *An.* 1748. *Mem. p.* 473.
Melocactus. An. 1748. *Mem. p.* 493.
Meſpilus. Nefflier. *An.* 1750. *Mem. p.* 345.
Millepertuis *An.* 1745. *Mem. p.* 281.
Mimoſa. Senſitive. *An.* 1749. *Mem. p.* 327.
Moldavica. Moldavie. *An.* 1749. *Mem. p.* 372.

Molucca,

BOTANIQUE.

Molucca. La Moluque. *An.* 1750. *Mem. p.* 360.
Mourons. *An.* 1745. *Mem. p.* 298.
Mûriers. *An.* 1745. *Mem. p.* 304.
Murucuja. An. 1746. *Mem. p.* 393.
Myoſotis vel Ceraſtium. Oreille de Souris. *An.* 1750. *Mem. p.* 368.
Myoſuros. Queue de Souris. *An.* 1750. *Mem. p.* 354.
Myrcia. An. 1748. *Mem. p.* 454.
Myrtes. An. 1745. *Mem. p.* 293.
Myrthus. L'airelle de Ceylan. *An.* 1748. *Mem. p.* 454.
Nabca. Eſpece de Paliure. *An.* 1748. *Mem. p.* 442.
Nar-Chaddai de Malabar. An. 1748. *Mem. p.* 470.
Neottia. Nid d'Oiſeau. *An.* 1750. *Mem. p* 374.
Nerium. Laurier Roſe. *An.* 1750. *Mem. p.* 207.
Nicada voula. Eſpece de Canellier. *An.* 1748. *Mem. p.* 444.
Nigella. Nielle. *An.* 1750. *Mem. p.* 381.
Onobrychis. Sainfoin. *An.* 1748. *Mem. p.* 469.
Ophris. An. 1750. *Mem. p.* 374.
Opulus. Obier. *An.* 1750. *Mem. p.* 210.
Opuntia. Raquette. *An.* 1748. *Mem. p.* 493.
Orangers. *An.* 1745. *Mem. p.* 289.
Origanum. Origan. *An.* 1749. *Mem p.* 365.
Orobanchoides. Orobanchoïde. *An.* 1748. *Mem. p.* 474.
Orties. *An.* 1745. *Mem. p.* 309.
Oſmunda. Oſmonde. *An.* 1748. *Mem. p.* 476.
Papaver. Pavot. *An.* 1750. *Mem. p.* 350.

BOTANIQUE.

Parkinſonia. La Parkinſon. *An.* 1750. *Mem. p.* 223.
Pariétaires. *An.* 1745. *Mem. p.* 303.
Partheniaſtrum. An. 1749. *Mem. p.* 399.
Pavia. Maronnier rouge. *An.* 1750. *Mem. p.* 382.
Pelecinus vel Biſerrula. An. 1750. *Mem. p.* 365.
Pereskia. An. 1748. *Mem. p.* 493.
Periclymenum. An. 1750. *Mem. p.* 196.
Perſea. La Perſée ou Avocatier. *An.* 1748. *Mem. p.* 443.
Pervinca. Pervenche. *An.* 1750. *Mem. p.* 207.
Petaſites. Petaſite. *An.* 1749. *Mem. p.* 354.
Pimanteau. *An.* 1748. *Mem. p.* 456.
Pimpinella vel Sanguiſorba. An. 1750. *Mem. p.* 362.
Pinus. Pin. *An.* 1750. *Mem. p.* 378.
Plantago. Plantain. *An.* 1748. *Mem. p.* 446.
Plumeria. Frangipanier. *An.* 1750. *Mem. p.* 207.
Poenea. An. 1748. *Mem. p.* 461.
Poivre de la Jamaïque. *An.* 1748. *Mem. p.* 456.
Polihomons. An. 1748. *Mem. p.* 451.
Polium. An. 1748. *Mem. p.* 447.
Polygala. An. 1748. *Mem. p.* 461.
Polypodium. Polypode. *An.* 1748. *Mem. p.* 476.
Porophyllum. La Pointillée. *An.* 1750. *Mem. p.* 377.
Potentilla. Potentile. *An.* 1750. *Mem. p.* 348.
Poterium. An. 1750. *Mem. p.* 362.
Prunus. Prunier. *An.* 1750. *Mem. p.* 347.
Pſillium. Herbe aux Puces. *An.* 1748. *Mem. p.* 446.

BOTANIQUE.

Quamoclit. *An.* 1750. *Mem. p.* 198.
Quercus. Chêne. *An.* 1749. *Mem. p.* 441.
Quinquefolium. Quintefeuille. *An.* 1750. *Mem. p.* 348.
Ranunculus. Renoncule. *An.* 1750. *Mem. p.* 354.
Ravendſura. An. 1748. *Mem. p.* 444.
Renealmia. An. 1748. *Mem. p.* 491.
Rhamnus catharticus. Nerprun. *An.* 1748. *Mem. p.* 441.
Rhaponticum. Rhapontic. *An.* 1749. *Mem. p.* 427.
Rhodiola. An. 1749. *Mem. p.* 400.
Rhuë. *An.* 1745. *Mem. p.* 286.
Rhus. Sumac ou Roux. *An.* 1750. *Mem. p.* 212.
Roſmarinus. Romarin. *An.* 1750. *Mem. p.* 180.
Rouimeme. *An.* 1749. *Mem. p.* 332.
Sabin. Sabina. *An.* 1745. *Mem. p.* 277. *An.* 1750. *Mem. p.* 378.
Sagitta. Sagette. *An.* 1750. *Mem. p.* 358.
Salvia. Sauge. *An.* 1750. *Mem. p.* 180.
Samolus. An. 1745. *Mem. p.* 298.
Sanicula. Sanicle. *An.* 1750. *Mem. p.* 209.
Santolina. Santoline. *An.* 1749. *Mem. p.* 411.
Santolinoïdes. Santolinoïde. *An.* 1749. *Mem. p.* 414.
Saſſafras. An. 1748. *Mem. p.* 443.
Satureia. Sarriette. *An.* 1749. *Mem. p.* 366.
Sclarea. Sclarée. *An.* 1750. *Mem. p.* 180.
Scleranthus. An. 1750. *Mem. p.* 195.
Scordium. An. 1748. *Mem. p.* 447 & 453.
Scorodonia. An. 1748. *Mem. p.* 447, 452 & 453.
Scorodonoides. An. 1748. *Mem. p.* 447 & 453.
Securidaca. An. 1749. *Mem. p.* 392.

BOTANIQUE.

Sedum. Joubarbe. *An.* 1749. *Mem. p.* 400.
Sempervivum. Grande Joubarbe. *An.* 1749. *Mem. p.* 400.
Senecio. Seneçon. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Senna. Sené. *An.* 1750. *Mem. p.* 223.
Serpillum. Serpolet. *An.* 1749. *Mem. p.* 368.
Serratula. Sarrette. *An.* 1749. *Mem. p.* 427.
Silene. An. 1750. *Mem. p.* 229.
Sinapiſtrum. An. 1748. *Mem. p.* 475.
Solidago. Conſoude Sarraſine. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Sorbus. Sorbier. *An.* 1750. *Mem. p.* 345.
Spiræa. An. 1750. *Mem. p.* 346.
Stœchas. An. 1748. *Mem. p.* 449.
Stœchas. An. 1749. *Mem. p.* 376.
Statice. An 1749. *Mem. p.* 349.
Suber. Liege. *An.* 1749. *Mem. p.* 441.
Symphoricarpos. An. 1750. *Mem. p.* 197.
Tabernæ montana. La Tabernæ-montanus. *An.* 1750. *Mem. p.* 207.
Tande-Maraum. An 1749. *Mem. p.* 332.
Taraxaconoïdes. Houſſoir de Plume. *An.* 1749. *Mem. p.* 408.
Taraxaconaſtrum. Balai étoilé. *An.* 1749. *Mem. p.* 411.
Tarconanthos. Tarconanthe. *An.* 1749. *Mem. p.* 399.
Teucrium. An. 1748. *Mem. p.* 448, 450, 451, 452 & 453.
Theſium. An. 1750. *Mem. p.* 195.
Thuya. Arbre de vie. *An.* 1745. *Mem. p.* 277. *An.* 1750. *Mem. p.* 378.

BOTANIQUE.

Thymbra. An. 1749. *Mem. p.* 366.
Thymus. Thym. *An.* 1749. *Mem. p.* 368.
Tillæa. An. 1749 *Mem. p.* 400.
Tinus. Laurier-Thym. *An.* 1750. *Mem. p.* 210.
Tithymalus. Tithymale. *An.* 1748. *Mem. p.* 456.
An. 1750. *Mem. p.* 350.
Tithymaloides. An. 1748. *Mem. p.* 457 & 460.
Tormentilla. Tormentille. *An.* 1750. *Mem. p.* 348.
Toxicodendron. An. 1750. *Mem. p.* 212.
Tragacantha. Tragacanthe. *An.* 1750. *Mem. p.* 365.
Tribulus. Tribule. *An.* 1750. *Mem. p.* 364.
Trifolium. Tréfle. *An.* 1749. *Mem. p.* 346.
Trioſteoſpermum. An 1750. *Mem. p.* 197.
Triumphetta. La Triumphetti. *An.* 1750. *Mem. p.* 353.
Tſierou pœam An. 1748. *Mem. p.* 456.
Tuſſilago. Tuſſilage. *An.* 1749. *Mem. p.* 354.
Valerianoides. An. 1748. *Mem. p.* 469.
Verbena. Verveine. *An.* 1749. *Mem. p.* 397.
Viburnum. Viorne. *An.* 1750. *Mem. p.* 210.
Vicia. Veſce. *An.* 1749. *Mem. p.* 324.
Virga aurea. Verge d'or. *An.* 1749. *Mem. p.* 355.
Viſcum. Gui. *An.* 1748. *Mem. p.* 492.
Ulmus. Orme. *An.* 1750. *Mem. p.* 363.
Voarots. An. 1748. *Mem. p.* 455.
Voahe. An. 1748. *Mem. p.* 462.
Waga. An. 1749. *Mem. p.* 332.
Xyloſteon. An 1750. *Mem. p.* 197.
Ziziphus. Jujubier. *An.* 1748. *Mem. p.* 441.

BOTANIQUE.

Porus Cervinus imperati. Deſcription & Figure de cette Plante marine, & des inſectes qu'elle contient. BERN. DE JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 298 & 302.

Pſoralea Pentaphylla, radice Craſſa, Hiſpanis Contrayerva.

Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Eſpagnols ont donné le nom de *Contrayerva.* Deſcription de cette Plante; Obſervations particulieres ſur les vertus de ſes racines; & dénombrement de ſes eſpeces. JUS. *An.* 1744. *Mem. p.* 377.

Recherches ſur la réunion des plaies des arbres; ſur la façon dont la greffe s'unit au ſujet ſur lequel on l'applique; ſur la réunion des plaies des animaux, & quelques exemples de Greffes appliquées ſur des Animaux. Par M. DUHAMEL. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 70. *Mem. p.* 319. Le bois de la Greffe ne s'unit preſque jamais avec celui du ſujet, & la réunion ſe fait par les écorces. *p.* 321. Expériences ſur la réunion des plaies faites aux écorces des arbres, *p.* 322. qui prouvent que le bourrelet qui ferme ces plaies, n'eſt pas le produit du bois, mais des couches de l'écorce les plus proches du bois. *p.* 323. Toute la circonférence d'une plaie, ne contribue pas également à la réunion. Expériences qui le prouvent. *p.* 323 & *ſuiv.* Les productions ligneuſes & corticales, partent toujours de la partie ſupérieure des plaies. *p.* 326. Les couches ligneuſes qui ſont découvertes d'écorce, meurent en fort peu de tems.

BOTANIQUE.

p. 327. Expériences qui prouvent qu'on peut faciliter la réunion des plaies, en les tenant à couvert des injures de l'air. *p.* 327 & 328. On peut rajeunir un arbre en le dépouillant de ſon écorce, depuis les branches juſqu'aux racines. Expérience qui le prouve. *p.* 329. Il paroît aux endroits où l'écorce ſe régénére une ſubſtance blanchâtre, un peu tranſparente & mucilagineuſe. Expériences qui prouvent que ce mucilage eſt organiſé. *p.* 331 & 332. Comparaiſon entre la guériſon des plaies des arbres, & celles des animaux, & ſuccès des différentes matieres appliquées ſur les premieres. *p.* 333 *& ſuiv.* Il eſt avantageux de couvrir les plaies des arbres, mais il ne faut pas ſe ſervir pour cela de graiſſe, d'abſorbants, de cauſtiques, & des ſpiritueux ſalins. *p.* 339. Maniere de greffer en couronne & examen de cette greffe. *p.* 339. Maniere de greffer en écuſſon & examen de cette greffe. *p.* 341. On apperçoit quelquefois des points d'union avec le bois au milieu des écuſſons. *ibid.* Maniere de greffer en flute ou en ſifflet. Examen de cette greffe. *p.* 342 *& ſuiv.* & comparaiſon de la cicatrice des plaies des arbres, avec celle des plaies des animaux. *p.* 344. Ce que c'eſt que le *Cambium* qui ſe trouve à ces dernieres. *ibid* Il y a anaſtomoſe de vaiſſeaux dans les cicatrices des arbres. *p.* 345. Obſervations qui prouvent la facilité avec laquelle les chairs & même les os ſe réuniſſent, lorſqu'il n'y a point de circonſtances qui s'y oppoſent. *p.* 345 & 346. Maniere de faire la greffe par ap-

BOTANIQUE.

proche aux arbres, *p.* 347. & imitation de cette greffe dans les animaux, *p.* 348. de laquelle il réſulte qu'il y a abouchement des vaiſſeaux dans les cicatrices des plaies faites à ceux-ci. *p.* 349. Exemple des greffes animales pratiquées ſur de jeunes Coqs, en leur coupant la crête, & appliquant ſur l'endroit coupé un morceau de leur Ergot. *p.* 349 *&* 350. L'accroiſſement de cette portion d'Ergot devient quelquefois très-conſidérable. *p.* 350 *&* 351. Diſſection de cette corne, *p.* 351. & réflexions ſur cette eſpece de greffe. *p.* 352. Récapitulation du Mémoire. *p.* 354. Explication des Figures. *p.* 358.

Sarancoté, arbre des Indes, qui porte la noix Bibo. *Voyez* BIBO.

Sparte, eſpece de Genêt qui croît en Eſpagne, qu'on fait rouir pour en tirer de la filaſſe, dont on fait des cordes que les Marins appellent Sparton, & qui peut ſervir à faire du papier. GUET. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 161.

Tilleul de Canada, a la feuille plus belle que celui d'Hollande. *An.* 1750. *Mem. p.* 281.

Trefle bitumineux, employé extérieurement aux mêmes uſages que le Melilot, & en guiſe de Thé, dans les affections mélancholiques & dans les vapeurs. JUS. *An.* 1744. *Mem. p.* 381.

BOTHERSON (M.) Expérience de cet Auteur, qui prouve que la ſéve deſcend des branches, vers les racines des arbres. *An.* 1744. *Mem. p.* 6.

BOUDIER (Le P.) Jéſuite, Miſſionnaire au Royaume de Bengale, détermine la longitude de Chandenagor

denagor, par des Obſervations de l'émerſion & immerſion du 1^er^. Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 129.

A cru avoir obſervé que l'obliquité de l'Ecliptique diminue, ſelon la proportion établie par M. le Chevalier DE LOUVILLE. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 151.

BOUGUER (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BOUGUER, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Relation abregée du voyage fait au Pérou par Meſſieurs de l'Académie Royale des Sçiences, pour meſurer les degrés du Méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 35. *Mem. p.* 249.

Expériences faites à Quito & dans divers autres endroits de la Zone Torride, ſur la dilatation & la contraction que ſouffrent les métaux par le chaud & par le froid. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 10. *Mem p.* 230.

Eclairciſſemens ſur le problême de la mâture des Vaiſſeaux. *An.* 1745. *Mem. p.* 39.

De l'impulſion des fluides ſur les Proues faites en pyramidoïdes, dont la baſe eſt un trapèze. *An.* 1746. *Mem p.* 237.

Suite de la Relation abregée donnée en 1744,

BOUGUER (M.)

du voyage fait au Pérou pour la meſure de la terre. *An.* 1746. *Mem. p.* 569.

Sur une nouvelle conſtruction de Loch, avec des Remarques ſur l'uſage des autres inſtrumens qui peuvent ſervir à meſurer le Sillage des Vaiſſeaux. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 96. *Mem. p.* 644.

De la meſure des Diamétres des plus grandes Planétes: Deſcription d'un nouvel Inſtrument qu'on peut nommer Heliométre, propre à les déterminer; & Obſervations ſur le Soleil. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 8. *Mem. p.* 11.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 8 Août 1748. *An.* 1748. *Mem. p.* 341.

Second Mémoire ſur les réfractions aſtronomiques, obſervées dans la Zone Torride, avec diverſes Remarques ſur la maniere d'en conſtruire les Tables. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 152. *Mem. p.* 75.

Article I. Réfractions aſtronomiques obſervées en bas au niveau de la Mer, & en haut dans la Cordeliere. *p.* 77.

Article II. Examen des Hypothéſes propres à repréſenter dans la Zone Torride les réfractions aſtronomiques pour le niveau de la Mer, & pour les lieux diverſement élevés au-deſſus. *p.* 84.

Article III. Remarques & Obſervations ſur les variations que reçoivent les réfractions aſtronomiques, par les différentes affections de l'Atmoſphére. *p.* 102.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Decembre 1750, faite dans la rue des Poſtes. *An.* 1750. *Mem. p.* 340.

BOUILLET (M.) Médecin, Secrétaire de l'Académie des Sciences & des Belles Lettres de Besier, ses Observations sur l'évaporation des liquides. *An.* 1742. *Hist. p.* 18.

Son Mémoire sur l'introduction de l'air dans le corps des animaux. *An.* 1743. *Hist. p.* 77.

Ses élémens de Médecine pratique. Idée de cet ouvrage. *An.* 1743. *Hist p.* 81.

BOULDUC (M. Gilles François), entre à l'Académie en 1699. Sa Mort en 1742 Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist. p.* 167.

BOURDELIN (M.); Son premier Mémoire sur le Succin. *An.* 1742. *Hist. p.* 47. *Mem. p.* 143.

BOURGEOIS (M.) de Château blanc; Ses nouvelles Lanternes à Reverbere. *An.* 1744. *Hist. p.* 62.

Ses nouvelles Lanternes approuvées par l'Académie. *An.* 1745. *Hist. p.* 83.

BOUSSOLE. (Différens moyens pour perfectionner la) Par M. DUHAMEL. *An.* 1750. *Hist. p* 1. *Mem. p.* 154. Le premier moyen de perfectionner la Boussole est d'augmenter dans une aiguille, la force qui la fait se diriger vers le Nord, *ibid.* mais il faut en même tems faire en sorte qu'elle ne soit point trop volage. *p.* 15. Comment on peut augmenter la force d'une aiguille. *p.* 156. Barres magnétiques qui communiquent aux aiguilles une vertu beaucoup plus forte, & infiniment plus durable, que celle qu'elles acquierent en les aimantant avec les meilleures pierres. *p.* 157. Moyen de faire des barres magnétiques plus fortes que celles de M. KNIGHT. *p.* 158 *& suiv.* Quelle est la figure la plus avantageuse pour les aiguilles. *p.* 162. Le second moyen de perfectionner la Boussole, est de rendre les aiguilles très mobiles sur leur support.

p. 164. Moyen facile inventé pour cela par M. ANTEAUME. *p.* 164 & 165. Le troiſiéme moyen de perfectionner la Bouſſole eſt d'empêcher l'aiguille d'être trop volage, ce qu'on exécute en colant des aîles de papier ſous la roſe. *p.* 165.

BOUTEILLES d'une fragilité ſinguliere, dont M. WOLF envoie la deſcription à l'Académie, & que M. le Duc de SAINT AGNAN y apporta en revenant d'Italie, pour être miſes à l'épreuve. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 43 & 44.

BOUVART (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BOUVART, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Fait voir à l'Académie un inteſtin humain, dans lequel il y avoit un *Volvulus*, & malgré ce dérangement, le Malade ne ſe plaignoit d'aucune colique. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 11.

Communique à l'Académie l'Obſervation d'une Femme qui depuis deux mois ne pouvoit avaler, & qui a vécu pendant ce tems à l'aide de lavemens nourriſſans. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 13.

Ses Obſervations ſur les propriétés du Sénéka, ou Polygala de Virginie. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 24. *Mem. p.* 37.

Son Obſervation ſur l'utilité du Quinquina dans la gangrène ſéche. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 60.

BOUZIN, eſt le nom que donnent les gens de riviere, à de petits grumeleaux de glace qui flottent dans les rivieres ſous la glace dont elles ſont couvertes. *An.* 1743. *Mem. p.* 54.

BRAGELONGNE (M. l'Abbé de), entre à l'Académie en 1711. Sa Mort en Février 1743. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 65.

BREMOND (M. de), entre à l'Académie en 1739. Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 192.

BRISE-GLACE ; Machine à rompre les glaces des rivieres. Deſcription de cette Machine de M. LAVIER, Architecte. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 16.

BRISSEAU (M.), Médecin des Hôpitaux militaires de Flandres : ſon Obſervation ſur une Paralyſie où le ſentiment étoit détruit, quoique le mouvement ſe fût conſervé. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 92.

BROUCKNER (M.), Geographe du Roi & Correſpondant de l'Académie. Sa machine propre à meſurer la vîteſſe des Eaux & le ſillage des Navires. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 169.

BRUNET (Le Sieur), Fondeur à Rouen ; Sa Pompe pour les incendies. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 182.

BUACHE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BUACHE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 inclusivement.

Sa Carte méridionale de Terreneuve. *An* 1741. *Hiſt. p.* 141.

Obſervations ſur l'étendue & la hauteur de l'inondation du mois de Decembre 1740. *An.* 1741. *Mem. p.* 335.

Son expoſé d'un plan hydrographique de la Ville de Paris. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 371.

Sa Carte de l'Archevêché & des Elections de Paris, avec un plan des environs, & un petit Livre qui en contient tout le détail. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 154.

Publie ſa Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur, compriſe entre les continens d'Afrique & d'Amérique. *An.* 1745.

Sa Carte contenant les nouvelles Découvertes faites par M. DELISLE, au Nord de la Mer du Sud. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 4.

BUFFON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LE CLERC DE BUFFON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Sa formule ſur les échelles arithmétiques, où il indique le moyen de ramener promptement de grands nombres, à l'expreſſion de l'eſpece de progreſſion ou d'échelle dont on s'eſt ſervi. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 87. *Mem. p.* 219.

Ses Expériences ſur la force du bois. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 292.

Son Mémoire ſur la culture des Forêts. *An.* 1742. *Mem. p.* 233.

Diſſertation ſur les couleurs accidentelles. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 147.

Diſſertation ſur la cauſe du ſtrabiſme ou des yeux louches. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 68. *Mem. p.* 231.

Fait voir à l'Académie un petit Veau mort né monſtrueux. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 12.

Réflexions ſur la loi d'attraction. *An.* 1745. *Mem. p.* 493.

Addition au Mémoire qui a pour titre: *Réflexions ſur la loi d'attraction. An.* 1745. *Mem. p.* 551.

Seconde addition au Mémoire qui a pour titre: *Réflexions ſur la loi d'attraction. An.* 1745. *Mem. p.* 580.

BUFFON (M. de)

Invention des Miroirs ardens, pour bruler à une grande distance. *An.* 1747. *Hist. p.* 103. *Mem. p.* 82.

Découverte de la liqueur séminale dans les femelles vivipares, & du reservoir qui la contient. *An.* 1741. *Hist. p.* 41. *Mem. p.* 211.

Nouvelle invention de Miroirs ardens. *An.* 1748. *Mem. p.* 305.

BULFFINGER (M.), démontre d'après les principes de méchanique & d'hydrostatique, les effets d'une machine, par le moyen de laquelle un fluide tourneroit selon deux mouvemens, dont les directions se couperoient à angles droits. *An.* 1741. *Hist. p.* 6 & 7. Effet de cette machine exécutée. *An. id. Mem. p.* 198.

C

CACHALOT échoué près de Bayonne. *An.* 1741. *Hist. p.* 26.

CALCUL infinitésimal des différences dans la Trigonométrie sphérique, par rapport à l'Astronomie. LACAIL. *An* 1741. *Hist p.* 115. *Mem. p.* 238.

Calcul intégral. Idée d'un ouvrage de M. FONTAINE sur ce Calcul. *An.* 1742. *Hist. p.* 55.

CAMAYEUX & desseins formés par le hazard. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 46.

CAMBIUM; ce que c'est. *An.* 1746. *Mem. p.* 443.

LISTE

CAMUS (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. CAMUS, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Sur un inſtrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaiſſeaux qui ſervent à contenir des liqueurs. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 105. *Mem. p.* 385.

Sur l'Etalon de l'aune du Bureau des Marchands de la Ville de Paris. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 109. *Mem. p* 607.

Sur les Tangentes des points communs à pluſieurs branches d'une même courbe. *An.* 1747. *Mem. p.* 272.

CANADA; Le printems y commence plutôt & l'hiver plus tard, depuis qu'on a abbatu des Bois, & défriché des terres. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 96.

CANONS de fer forgé, de l'invention des Sieurs LADOYREAU, DIDE & JANDIN, aſſociés. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 140.

CANTHARIDES (les) n'attaquent point le Frêne à fleur. HAM. *An.* 1749. *Mem. p.* 254. *An.* 1750. *Mem. p.* 287.

CARDAN, eſt le premier qui ait pouſſé l'extraction des Racines juſqu'aux équations cubiques, ou du troiſiéme degré. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 89. Sa formule, de quoi compoſée, *ibid. p.* 91. & ce qu'elle exprime. *An.* 1741. *Mem. p.* 25. Il

n'en eſt pas l'inventeur, & n'y a d'autre part que d'en avoir trouvé la démonſtration. DE GUA. *An.* 1741. *Mem. p* 442. Eloges qu'il donne à cette formule. *p.* 444 & 445.

CARPI; Structure du rein ſelon cet Auteur. *An.* 1744. *Mem. p.* 89.

CARRUCHEN; Eſpece de petite Carpe. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 31.

CASSEL; différence du Méridien de cette Ville avec celui de Paris. MON. *An.* 1750. *Mem. p.* 153.

CASSINI (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CASSINI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Son Mémoire ſur les moyens de conſtruire un Pendule qui ne puiſſe s'allonger par le chaud, ni ſe raccourcir par le froid. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 147. *Mem p.* 363.

Son Obſervation d'une Cométe qui a parû au commencement du mois de Mars de l'année 1742, & qu'on voyoit encor dans le Ciel le 4 Avril de la même année. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 68.

Son Obſervation du Solſtice d'hiver de l'année 1741. *An* 1742. *Mem. p.* 265.

De la conjonction de Mars avec Saturne & Jupiter. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 129. *Mem. p.* 318.

Obſervation du paſſage de Mercure devant

CASSINI (M.)

le disque du Soleil, faite le 5 Novembre de l'année 1743. *An.* 1743. *Hist. p.* 131. *Mem. p.* 372.

Observation de la Cométe qui a commencé à paroître au mois de Decembre de l'année 1743. *An.* 1743. *Hist. p.* 32. *Mem. p.* 301.

Observation de l'Eclipse de Jupirer & de ses Satellites par la Lune, faite à Sommervieux, près de Bayeux, par M. l'Evêque de Bayeux le 17 Juin 1744. *An.* 1744. *Mem. p.* 415.

Des deux conjonctions de Mars avec Saturne, qui sont arrivées en 1745, avec quelques conjectures sur la cause des inégalités que l'on a remarquées dans les mouvemens de Saturne & de Jupiter. *An.* 1746. *Hist. p.* 95. *Mem. p.* 465.

Méthode de se servir de Miroirs concaves de métal ou de verre, pour tenir les métaux en fusion, & faire les mêmes Expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands miroirs de verre convexes. *An.* 1747. *Hist. p.* 113. *Mem. p.* 25.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Mem. p.* 459.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Hist. p.* 99. *Mem. p.* 105.

CASSINI (M.) de Thury.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. CASSINI DE THURY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 inclusivement.

Ses Obſervations ſur la hauteur apparente du Tropique du Cancer. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 107. *Mem. p.* 113.

Sur la détermination des Solſtices. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 107. *Mem. p.* 128.

Sur la réfraction. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 72. *Mem. p.* 203.

Ses Obſervations de la Comète qui a paru au commencement du mois de Mars 1742. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 303.

Suite du Mémoire ſur les réfractions. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 140 *Mem. p.* 249.

Sur la hauteur du Pole de l'Obſervatoire de Paris. *An.* 1744 *Hiſt. p.* 40 *Mem. p.* 365.

Sur la Deſcription géométrique de la France. *An* 1745. *Hiſt. p.* 73. *Mem. p.* 553.

Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1747. *Mem p.* 462.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil, faite à Compiegne le 25 Juillet 1748, en préſence du Roi *An* 1748 *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 51.

Sur la jonction de la Méridienne de Paris que *Snellius* a tracée dans la Hollande ; avec des

CASSINI (M.) de Thury.

réflexions sur la Carte de la Flandre. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 109. *Mem. p.* 123.
Mémoire sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solſticiales, tant d'été que d'hiver, & dans la distance de l'Etoile Polaire aux Poles du monde. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 94. *Mem. p.* 257.
Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748. *An.* 1748. *Mem. p.* 417.
Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Decembre 1749. *An.* 1749 *Mem. p.* 206.
Observation de l'Eclipse totale de Lune du 19. Juin 1750. *An.* 1750. *Mem. p.* 236.
Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Decembre 1750. *An.* 1750. *Mem. p.* 272.

CATOPTRIQUE.

MEMOIRES DE CATOPTRIQUE imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Méthode de se servir des Miroirs concaves, de métal ou de verre, pour tenir les métaux en fusion, & faire les mêmes expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands Miroirs de verre convexes. Par M. CASSINI. *An.* 1747. *Hiſt p.* 113. *Mem. p.* 25.
Miroirs ardens pour bruler à une grande distance, inventés par M. DE BUFFON. *An.* 1747.

CATOPTRIQUE.

Hiſt p. 103. *Mem. p.* 82. Hiſtoire des Miroirs ardens d'*Archiméde*, traitée de fable par DESCARTES, *p.* 82. & prouvée poſſible par l'invention de ſemblables Miroirs. *p.* 83. Les Glaces étamées polies avec ſoin, reflechiſſent plus puiſſamment la lumiere du Soleil, que les métaux les mieux polis. *ibid.* La lumiere du Soleil réflechie par une Glace, perd environ la moitié de ſa force; Expérience qui le prouve. *p.* 84. Celle des bougies perd plus par la réflexion que celle du Soleil: raiſon de cette différence. *p.* 85. L'image du Soleil réflechie par une Glace ronde, quarrée, longue ou triangulaire, paroît toujours ronde à une grande diſtance, & ne s'affoiblit que par l'augmentation des diſques, qui occupent toujours un eſpace d'un demi-degré à quelque éloignement qu'on les porte. *p.* 87. *Archimede* n'a pû bruler de loin qu'avec des Miroirs plans, & ces Miroirs étoient de métal poli. *ibid.* A égale intenſité de lumieres, les grands foyers brulent bien plus vivement que les petits. *p.* 89. Expériences qui le prouvent, & qui combattent la propoſition contraire de DESCARTES. *p.* 89 & 90. Conſtruction du Miroir ardent, & épreuves de ce Miroir ſur des matieres combuſtibles placées à différentes diſtances. *p.* 91 *& ſuiv.* Il faut environ une demi-heure pour monter ce Miroir, & faire coincider toutes les images au même point. *p.* 95. Il brule en haut, en bas & horiſontalement, ce que ne font pas les Miroirs ordinaires de réflexion qui ne brulent qu'en haut. *ibid.* Sa largeur eſt de 7 pieds

CATOPTRIQUE.

ſur 8 de haut. *ibid.* Avantages que l'on peut retirer de ces Miroirs, *p.* 96 *& ſuiv.* dont l'invention eſt due à *Archimede. p.* 98. Quelle étoit ſelon TZETZES la conſtruction du Miroir d'*Archimede. p.* 99. Expérience de M. DU FAY, par laquelle il brule à 600 pieds par le moyen des rayons réflechis du Soleil. *p.* 100.

Recherches de Catoptrique ſur la comparaiſon de l'effet des Miroirs ardens, & des Miroirs ſphériques, à des diſtances quelconques. Par M. le Marquis de COURTIVRON. *An.* 1747. *Hiſt p.* 17. *Mem. p.* 449. Trouver la quantité de lumiere réflechie par un Miroir circulaire & plan à une diſtance quelconque. Solution de ce problême. *p.* 450.

CELSIUS (M. André), Profeſſeur en Aſtronomie, Secrétaire de la Société Royale de Suéde, Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences, Penſionnaire du Roi, & ci-devant Adjoint aux Académiciens envoyés en Laponie pour les Obſervations de la figure de la terre; ſon Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 1 Janvier 1741. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 133.

Ses Obſervations météorologiques faites à Upſal, pendant l'année 1741. *An* 1742. *Mem. p.* 395.

Détermine la longitude d'Upſal par des Obſervations de l'immerſion & émerſion du 1.er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 130.

Son Obſervation ſur un Arc-en-Ciel extraordinaire, vû en Dalecarlie. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 35.

CENDRES, cementées avec la Chaux lui font perdre

CENDRES.

toutes les propriétés qui lui donnent le caractère de Chaux. MACQ. *An.* 1747. *Mem. p.* 683.

Cendre du Mont Veſuve, n'eſt que de la lave broyée. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 88.

CHABELARD (M.), Chirurgien à Tours. Sa Deſcription de trois Enfans monſtrueux. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 45.

CHABERT (M. de), Enſeigne des vaiſſeaux du Roi; Son Mémoire ſur la poſition de *Buenos-aires*, jugée digne par l'Académie de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 122.

CHARAS (M.) admet un ſel volatil & cauſtique dans la Chaux. *An.* 1747. *Mem. p.* 73.

CHENILLES communes; leur ſoie peut ſervir à faire du papier. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 162.

CHEVAUX; moyen de les garantir de la piquûre des mouches; Par M. D'ONS-EN-BRAY. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 86.

CHEVEUX trouvés dans des Ovaires. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 88.

Cheveux trouvés dans l'Ovaire droit d'une femme, & enfermés dans de la graiſſe. *An.* 1746. *Mem. p.* 161.

CHEZEAUX (M.) découvre le premier à Lauſane la Cométe qui a paru au mois d'Août de l'année 1746. *An.* 1746. *Mem. p.* 55. Deſcription de cette Cométe lorſqu'il l'apperçût pour la premiere fois. *p.* 56.

CHIEN DE MER; organe particulier qui ſe trouve dans ce poiſſon, & ſes uſages. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 32.

Chien

Chien de Mer, a plus de deux cens dents, & il lui en croît tout le tems de ſa vie. HER. *An.* 1749. *Mem. p.* 155.

CHOPITEL (le Sieur), Mᵉ Serrurier à Paris. Sa Machine à percer d'un ſeul coup les cuirs des Cardes à carder de la laine, le coton, &c. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 127.

Sa Machine à tailler des limes. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 169.

CHYMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Chymie imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Alkalis fixes & volatils, diſſolvent le Zinc. MAL. *An.* 1743. *Mem. p.* 82.

Alun; combien contient de terre. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 47.

Alun: Obſervations ſur la terre de ce ſel, & maniere de le convertir en vitriol, ce qui fait une exception à la Table des rapports en Chymie. Par M. GEOFFROY. *An.* 1744. *Hiſt p.* 16. *Mem. p* 69. L'acide dans l'Alun eſt uni à une terre non-vitrifiable, *ibid.* qui ne ſe précipite jamais d'elle-même dans une diſſolution de ce ſel dans l'eau. *p.* 70. L'Alun donne très-difficilement ſon acide *ibid.* Il contient moins de terre, que le vitriol de Mars ne contient de fer. *p.* 71. Etant diſſout dans l'eau, il abandonne une partie de ſa terre pour ſe charger d'autant

CHYMIE.

de fer. *p.* 72. Ce qui fait une exception à la Table des rapports chymiques de feu M. GEOFFROY, le Médecin. *p.* 73. Autre moyen de séparer la terre de l'Alun par l'intermede du fer. *ibid.* Cette terre contient de la Selenite, eſpece de Sel pierreux qui eſt vraiſemblablement le premier élément des Talcs, des pierres ſoyeuſes, des amiantes, &c. *p.* 74. Régénération de l'Alun par le moyen de l'Eſprit de vitriol, verſé ſur cette terre. *p.* 75. Correction à faire dans la Table des rapports chymiques. *ibid.* La terre qui ſert de baſe à l'Alun eſt ou végétale ou animale. *p.* 76.

Antimoine; Examen d'une préparation de verre d'Antimoine ſpécifique pour la Dyſenterie. Par M. GEOFFROY. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 162. Maniere de préparer ce remede connu ſous le nom de *Vitrum Antimonii ceratum. ibid.* Quelles en ſont la doſe & les vertus. *p.* 163. Il eſt bon dans les pertes de ſang. *p.* 164. Le verre d'Antimoine broyé avec de l'Eſprit-de-Vin, agit auſſi ſûrement que le *Vitrum Antimonii ceratum. p.* 164 & 165.

Arſenic; (Recherches ſur l'Arſenic.) Par M. MACQUER. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 59. *Mem. p.* 223. L'Arſenic agit tantôt comme corroſif, tantôt comme métal, & le plus ſouvent comme un compoſé des deux. *p.* 223. Etant différemment combiné avec le ſouffre, il prend les noms d'Orpiment, de Realgar, de Sandarach, d'Arſenic jaune & rouge. *ibid.* Il décompoſe le Nitre, *p.* 224. & contribue à en tirer un eſprit extrême-

CHYMIE.

ment pénétrant, & d'une belle couleur bleue. *ibid.* Précaution qu'éxige cette opération, *p.* 225. & produit de la diſtillation du Nitre avec l'Arſenic. *ibid.* Il réſulte de ce mêlange un ſel parfaitement neutre, qu'aucun des acides ne peut décomposer & qui ne perd ſon acide que lorſqu'il eſt calciné à feu ouvert. *p.* 226. Effets de ce ſel mêlé à diverſes diſſolutions de ſubſtances métalliques, & ſalines, *p.* 227. & différences de ces effets & de ceux produits par le *Deliquium* de l'Arſenic fixé ordinaire. *p.* 228. Raiſons de ces différences. *p.* 228, 229 *& ſuiv.* L'Arſenic ſe diſſout dans une forte leſſive de Nitre fixé, & forme un foie d'Arſenic. *p.* 233. Ce foie d'Arſenic forme un verre fort tranſparent, *p.* 234. qui devient opaque & laiteux par la diſſipation des parties les plus vitrifiables, *p.* 235. & il précipite toutes les diſſolutions métalliques. *p.* 235.

Arſenic; (Second Mémoire ſur l') Par M. MACQUER. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 63. *Mem. p.* 35. L'Arſenic ne dégage pas l'acide du Sel Marin, comme il dégage celui du Nitre, *ibid.* & il n'a aucune action ſur ce Sel. *p.* 36. Divers procédés qui le prouvent. *p.* 37 *&* 38. L'Arſenic ne ſe combine point avec le Sel de Soude par la voie ſeche. *p.* 39. Produit de l'Arſenic traité avec le Nitre quadrangulaire, *p.* 40 *&* 41. & examen du Sel Neutre, qui réſulte de cette combinaiſon. *p.* 43. L'Arſenic traité dans un creuſet à feu ouvert, avec le Nitre quadrangulaire, agit ſur ce Sel de la même façon que le Nitre ordinaire. *p.* 44. L'Arſenic qui n'a aucune action ſur

CHYMIE.

le Sel ammoniac ordinaire, agit efficacement ſur le Sel ammoniacal nitreux, & forme avec lui une nouvelle eſpece de Sel neutre Arſenico-Ammoniacal très ſingulier. *p.* 45. Produits de cette nouvelle combinaiſon, & phénomènes qui en réſultent. *p.* 46 *&* 47. Quelles ſont les propriétés du nouveau Sel Arſenico-Ammoniacal. *p.* 48 *&* 49. Tous les Sels neutres arſenicaux, ſur leſquels les acides les plus forts n'ont aucune action, ſont décompoſés avec la derniere facilité par le contract du phlogiſtique. *p.* 50.
Bleu de Pruſſe; différens moyens de le rendre plus ſolide à l'air, & plus facile à préparer. Par M. GEOFFROY. *An.* 1743. *Mem. p.* 33. Procédé de l'opération qui donne le Bleu de Pruſſe, *p.* 34. & théorie de cette opération. *p.* 34 *&* 35. Le Bleu de Pruſſe retient des parties acides qui le font jaunir à l'air par ſucceſſion de tems. *p.* 36. Procédé d'Angleterre & de Berlin. *p.* 37. Autre procédé par lequel on a ſans acide une fecule bleue. *ibid.* Procedé dans lequel on emploie l'acide du Nitre à la place de celui du Sel Marin. *p.* 38. Procedé actuellement ſuivi en Angleterre. *ibid.* Autre procedé pour avoir une fecule bleue ſans employer d'acides. *p.* 41. On tire du Bleu de la Soude & du Kali. *p.* 43. La liqueur graſſe & rouſſe qui reſte après la cryſtaliſation du Sel de Seignette, laiſſe précipiter une fecule bleue, par le moyen de l'huile de Vitriol. *p.* 44. Moyen facile d'avoir des deſſeins fournis par le haſard, qui ſont toujours neufs, qui ne ſe repetent jamais, & qui ſubſiſtent aſſez long-

CHYMIE.

tems, pour qu'on puiſſe en copier les traits. *p.* 46. Le Bleu de Pruſſe qui a paſſé par les acides, eſt extrêmement dur lorſqu'il eſt ſec, au lieu que celui qui eſt préparé ſans acide, eſt tendre & friable. *p.* 46. Combien l'Alun & le Vitriol contient de terre. *p.* 47. Les matieres graſſes tirées des végétaux, ſubſtituées à celles tirées des animaux, ne réuſſiſſent pas pour l'opération du Bleu de Pruſſe. *p.* 48. Préparations d'un Bleu de Pruſſe, propre à être employé pour les uſages de la Médecine, *p.* 49 & qui agit comme diaphorétique, & apéritif. *ibid.* Analyſe du Bleu de Pruſſe. *p.* 49 & 50.

Chaux de Zinc; Maniere de la faire & de la réduire en Zinc. MAL. *An.* 1742. *Mem. p.* 79 & 80.

Chaux; (Sur le Sel de la) Par M. MALOUIN. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 38. *Mem. p.* 93. C'eſt une grande queſtion de ſçavoir ſi la Chaux contient du Sel, & cette queſtion partage encor les Chymiſtes. *p.* 93. Ceux qui admettent un Sel dans la Chaux, ne le ſont pas moins ſur la nature de ce Sel; les uns prétendent qu'il eſt acide, d'autres qu'il eſt alkali, & d'autres comme VANHELMONT, que la chaux contient les deux. *p.* 94. LUDOVIC y admet de plus un Sel moyen de la nature du Nitre, *ibid.* & HENCKEL a avancé qu'il en avoit tiré un Sel volatil urineux. *p.* 95. On en tire une liqueur de la nature de l'Eſprit de Sel, du Sel de Glauber, du fer, une matiere qui fuſe ſur les charbons, & elle paroît contenir une eſpece de foie

CHYMIE.

de ſoufre. *ibid.* Expérience qui fait ſoupçonner qu'elle contient auſſi un ſoufre minéral. *p.* 96. La Noix de Galle épineuſe a tiré de l'eau de Chaux une teinture bleue qui a noirci à la longue. *ibid.* La Chaux mêlée avec de l'Eſprit de Sel, devient fuſible. *ibid.* Expériences ſur l'eau de Chaux, qui prouvent qu'elle contient un acide vitriolique. *p.* 97 & 98. Expériences ſur la crême de l'eau de Chaux, qui prouvent la même choſe. *p.* 99 & *ſuiv.* On tire du mêlange du Sel de Tartre & de la crême de la Chaux, un Bleu de Pruſſe, ſemblable à celui que donne l'Eau mere du Sel de Seignette par l'Eſprit de Vitriol. *p.* 103 Le vrai Sel de la Chaux eſt un Sel calcaire ou ſélénitique. *p.* 105. Quelles ſont les propriétés médicinales de cette eſpece de Sel. *p.* 106.

Chaux; ſa compoſition & réſultat de ſa combinaiſon avec l'acide du Vinaigre. GEOF. *An.* 1746. *Mem. p.* 284.

Chaux (Diverſes Expériences ſur la); Par M. DUHAMEL. *An.* 1747. *Mem. p.* 59. Examen de la Chaux dans ſa calcination. *p.* 60. La pierre à Chaux ordinaire perd par la calcination 8 onces 5 gros 34 grains par livre, *p.* 62. & reprend en ſe réduiſant en poudre 3 onces 3 gros 6 grains d'humidité. *p.* 63. Les gros os de Bœuf expoſés dans un four à Chaux, en ſortent à demi vitrifiés. *p.* 63. Examen de la Chaux éteinte par l'eau, *p.* 64. & différence de la Chaux faite avec du marbre, d'avec celle qui eſt faite avec la pierre à Chaux ordinaire. *p.* 64. & *ſuiv.* De

CHYMIE.

la ténacité de l'eau avec la Chaux. *p.* 66. Expériences à ce ſujet. *p.* 67 & 68. Examen de l'eau de Chaux ſeule & ſans addition. *p.* 69. Les pierres qui contiennent des coquilles, fourniſſent de fort bonne Chaux, & contiennent des Sels volatils & un peu de Sel marin. *p.* 70. La pierre à Chaux contient auſſi l'acide vitriolique & du Nitre. *ibid.* Examen de la Chaux combinée avec l'Eſprit-de-Vin. *p.* 70. La matiere ſeleniteuſe que fournit l'eau de Chaux, devient plus diſſoluble par l'addition de la partie graſſe de l'Eſprit-de-Vin. *p.* 71. Examen de la Chaux mêlée avec l'acide vitriolique, *ibid.* & avec celui du Nitre. *p.* 74. Moyen de volatiliſer la Chaux avec l'Eſprit de Nitre. *p.* 75 & 76. Examen de la Chaux mêlée avec l'acide du Sel marin; *p.* 76. avec le Vinaigre & les Sels Alkalis. *p.* 79.

Chaux forte d'uſage dans le Piémont, différente de la Chaux ordinaire. *An.* 1749. *Mem. p.* 474. Ses avantages. *ibid. p.* 478.

Débouillis pour les teintures, ce que c'eſt, & avec quoi on les fait. HEL. *An.* 1741. *Mem. p.* 40.

Deſſeins & Camayeux fournis par le hazard. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 46.

Diamant perd ſon poli au grand feu, & ſe couvre d'une eſpece de Chaux. GEOF. *An.* 1746. *Mem. p.* 286.

Diſcours ſur la néceſſité de perfectionner la métallurgie des Forges, pour diminuer la conſommation des bois; où l'on donne quelques

CHYMIE.

moyens fort ſimples, d'employer les mines en roche de Bourgogne, auſſi utilement que celles en terre de la même Province. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1747. *Mem. p.* 287. Mine minéraliſée, ce que c'eſt. *p.* 291. Mines en terre, *ibid.* & en roche. *p.* 293. La Mine en terre eſt jettée dans le fourneau avec la caſtine, & celle en roche avec une terre graſſe, appellée terre herbue. *ibid.* Maniere ſimple de préparer la Mine en roche, par le moyen de laquelle on peut l'employer auſſi utilement que celle en terre. *p.* 297 & 298. Deux tiers de la Mine en roche préparée, fondue avec un tiers de Mine en terre, ont donné un fer doux & propre aux fendries. *p.* 301. Précautions néceſſaires pour s'aſſurer de la réproduction des Mines. *p.* 302.

Eau de la cryſtalliſation, eſt la portion d'eau que chaque ſel retient en ſe cryſtalliſant. ROU. *An.* 1744. *Mem. p.* 356.

Eaux minérales du Mont-d'Or. Examen de ces Eaux. Par M. LE MONNIER, Médecin. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 18. *Mem. p.* 157. Antiquité des eaux du Mont-d'Or prouvée par le nom de Céſar que porte un des deux bains qui ſubſiſtent. *p.* 158. Deſcription du Bain de Céſar, du grand Bain, & de la Fontaine de la Magdelaine, dont la chaleur fait monter la liqueur du Thermométre à $36\frac{1}{2}$, 35 & 36 degrés au deſſus du terme de la congélation. *ibid.* Ces Eaux ainſi que celles de la Bourboule qui en ſont éloignées d'une lieue, ſont accompagnées

CHYMIE.

gnées de ſources très-froides, de même nature. *p.* 159. Elles ont un goût aigrelet, piquant, qui monte au nez, auquel ſuccéde un goût fade & lixiviel. *ibid* Elles ne donnent aucun indice manifeſte d'acide, *ibid.* & il réſulte d'un grand nombre d'Expériences, qu'elles ſont plutôt alkalines. *p.* 161. Etant évaporées, on en retire de la Selenite, du Sel Marin, du Sel Alkali minéral, un peu de Sel de Glauber, & une matiere graſſe & bitumineuſe. *p.* 164. Elles excitent des ſueurs abondantes quand on s'y baigne, & ces ſueurs n'affoibliſſent pas, *p.* 165. non plus que les évacuations qu'elles procurent par les urines. *p.* 166. Elles relâchent le tiſſu de la peau, facilitent la tranſpiration, augmentent la chaleur du corps, & ſortent par les ſueurs ou les urines, ſans cauſer ni fontes dans les humeurs, ni diminution dans les forces, *p.* 167. Elles ſont recommandées pour les rhumatiſmes, les ſciatiques, certaines paralyſies, pour amollir & fondre les tumeurs extérieures &c. *p.* 168. Les Eaux de la Fontaine de la Magdelaine utiles pour l'aſthme & pour la phthiſie. *ibid.*

Eaux ſavoneuſes de Plombieres; leur Analyſe. Par M. MALOUIN. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 109. Deux ſortes d'Eaux à Plombieres, les chaudes & ſulfureuſes, & les froides & ſavoneuſes. *p.* 110. Ces dernieres différent peu de l'eau commune par leur goût, & diſſolvent bien le ſavon. *p.* 111. Elles ſont quelque depôt dans les bouteilles. *ibid.* Sont plutôt alkalines qu'acides, & ne contiennent point de fer, ou en

CHYMIE.

contiennent très-peu. *p.* 112. Elles contiennent auſſi une matiere bitumineuſe, qui les rend véritablement ſavoneuſes, *p.* 113. un acide du Sel marin, *p.* 114. & du ſoufre, *ibid.* qui eſt une véritable huile de Pétrole. *p.* 115. Elles contiennent auſſi un Sel vitriolique ou une matiere alkaline, ou l'une & l'autre. *p.* 116. Raiſons qui peuvent y faire ſoupçonner un alkali volatil, *p.* 118. & une liqueur ſpiritueuſe. *ibid.* Soixante pintes de ces Eaux évaporées lentement, ont donné 3 gros 38 grains d'un ſédiment gris & ſalé *ibid.* Expériences faites avec ce ſédiment par la voie ſéche, deſquelles il réſulte que les Eaux ſavoneuſes contiennent un Sel vitriolique, *p.* 119. & du Natron que quelques Auteurs ont confondu avec le Nitre des Modernes, qui ne ſe trouve dans aucune eau minérale. *p.* 120. L'huile de Pétrole, mêlée avec la Soude fournit par la diſtillation une liqueur qui donne des marques d'alkali volatil urineux. *p.* 121. La même choſe arrive avec la Craie. *ibid.* Expériences faites avec le Sédiment par la voie humide, *p.* 122 deſquelles il réſulte que les Eaux ſavoneuſes de Plombieres contiennent un Sel de Glauber, & un Sel marin qui ſe cryſtalliſe en grains irrégulierement ronds & un peu applatis *p.* 123. & du fer attirable par le couteau aimanté, *p.* 124 dont elles ne donnent aucune marque par les Expériences ordinaires, *ibid.* & pourquoi. *p.* 125. Cette Eau minérale peut précipiter un or fulminant de la diſſolution d'or faite par l'Eau Régale. *p.* 126. La terre qu'elle con-

CHYMIE.

tient eſt abſorbante, *p.* 127. & ſe vitrifie plus aiſément qu'aucune autre. *ibid* Les Eaux ſavoneuſes s'épurent par le tranſport, & ſont alors préférables à celles de la ſource. *p.* 128. Elles ſont tempérantes, addouciſſantes & apéritives. *ibid.*

Eſprit volatil du Sel ammoniac mêlé avec la teinture d'Orſeille, en ſoutient la couleur. NOL. *An.* 1742. *Mem.p.* 232.

Eſprit de Nitre d'une belle couleur bleue MACQ. *An.* 1746. *Mem. p.* 224.

Moyens de congeler l'Eſprit-de-Vin, & de donner aux huiles graſſes quelques-uns des caracteres d'une huile eſſentielle. Par M. GEOFFROY. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 11. On peut décompoſer le Savon par le moyen du Vinaigre diſtillé. *ibid.* Quelle eſt la proportion de l'huile & du ſel dans la compoſition du Savon. *ibid.* En quoi les huiles par expreſſion différent des huiles eſſentielles. *p.* 12. Les huiles graſſes diſtillées avec la Chaux donnent une huile ténuë qui ſemblable aux huiles eſſentielles, ſe diſſout dans l'Eſprit-de-Vin. *p.* 13. L'huile de Lin ne ſçauroit donner un Savon ſolide comme les huiles d'olive & de Ben. *ibid.* Le Savon ne ſe diſſout bien que dans l'eau éxempte de tout acide, & peut ſervir à faire connoître celle qui en contient; ou il ne ſe diſſout que ſous la forme de floccons neigeux. *p.* 15. Le Savon ſe fond moins bien dans le vin blanc que dans l'eau. *p.* 16. Pourquoi. *ibid.* L'Eau-de-Vie diſſout mieux le Savon que le vin blanc & l'eau. *ibid.* Le Sa-

CHYMIE.

von ſe décompoſe dans l'Eſprit-de-Vin aciduſé, ou dans un eſprit acide dulcifié, preſque auſſi facilement que ſi l'on verſoit un acide pur ſur une diſſolution de Savon. *p.* 17. L'huile qu'on retire par la décompoſition du Savon, quoiqu'elle retienne ſa couleur naturelle, a acquis quelques-unes des propriétés des huiles eſſentielles, en ce qu'elle eſt beaucoup plus inflammable, & qu'elle s'unit dans l'inſtant à l'Eſprit-de-Vin. *p.* 18. Raiſons de cette différence. *ibid.* Le Savon diſſous dans l'Eſprit-de-Vin, s'y précipite ſous la forme de filets longs & ſoyeux, poſés parallelement les uns ſur les autres, comme le fil de l'amianthe le plus fin. *p.* 19. Si ſur cette diſſolution dans l'Eſprit-de-Vin on verſe un acide, on aura une huile qui participera de la nature des huiles ætherées, & qui ſe diſſoudra très-promptement dans l'Eſprit-de-Vin. *p.* 16 & 20. Moyen de condenſer l'Eſprit-de-Vin ſans lui rien faire perdre de ſa tranſparence. *p.* 20. L'huile digérée avec l'Eſprit-de-Vin, acquiert une tranſparence comparable à celle de cet Eſprit. *p.* 22. Maniere de faire une eſpece de Savon métallique. *ibid.* L'huile de Vitriol ne diſſout le plomb que quand elle eſt extrêmement concentrée, encor faut-il la chauffer juſqu'à la faire bouillir *p.* 23. Les huiles par expreſſion ne ſont que des gommes réſines liquides. Expérience qui le prouve. *p.* 24. Eſſais ſur la formation artificielle du Silex, & Obſervations ſur quelques propriétés de la Chaux vive. Par M. GEOFFROY. *An.* 1746. *Hiſt.*

CHYMIE.

p. 65. Mem. p. 284. La pierre à Chaux compoſée de deux ſubſtances, l'une qui eſt purement du genre des terres calcaires & qui ſe calcine en Chaux véritable, & l'autre qui eſt du genre des ſables, & qui ne ſe calcine que ſuperficiellement. *ibid.* De cette derniere combinée avec l'acide du Vinaigre, il en réſulte un compoſé ſemblable au Silex, *ibid.* & il s'y forme des cryſtaux fins, ſoyeux & argentins ſemblables à ceux de l'Alun de plume. *p.* 285. Les matieres cryſtallines perdent leur tranſparence, lorſque par l'action du feu elles perdent l'acide qui entre dans leur compoſition, & le diamant lui-même n'eſt pas à l'abri de cette eſpece de décompoſition. *p.* 286. L'acide du Vinaigre & ſa matiere graſſe, s'uniſſent à la matiere cryſtalline de la Chaux, & forment ces maſſes ſemblables à la pierre à fuſil, qui donnent par la diſtillation une liqueur alkaline volatile, & une huile rouge très-fluide, dont l'odeur eſt ſemblable à celle de l'huile de Petrole. *p.* 287. Cette odeur peut dépendre, ou des parties de feu de la Chaux vive, ou de l'acide vitriolique qu'elle contient. *p.* 288. La Chaux qui peut ſervir à ſéparer l'huile du vinaigre, peut ſervir à ſéparer celle des matieres animales. *ibid.* Elle détruit, ſelon *Hoffman*, les Sels volatils, *p.* 289. & nuit à la rectification des Eſprits ardens. *ibid.*

Etain, *Voyez* Expériences qui découvrent &c. Etain; ſur deux eſpeces d'Etains alliés, préſentés à l'Académie ſous le nom de Similargent.

CHYMIE.

Rapports de MM. GEOFFROY & HELLOT, ſur ces deux mauvais alliages. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 101.
Evaporation eſt ou inſenſible, ou moyenne, ou rapide. ROU. *An.* 1744. *Mem. p.* 355.
Examen de quelques Fontaines minérales de la France, & particulierement de celles de Baredge. Par M. LE MONNIER, Médecin. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 72. *Mem. p.* 259. Situation des Bains de *Baredge*, *p.* 260. & qualités ſenſibles de leurs Eaux. *p.* 261. Analyſe des Eaux de Baredge par le mélange de différentes ſubſtances, *p.* 262 *& ſuiv.* & par l'Examen de ſes réſidences. *p.* 267 *& ſuiv.* Les Eaux de Baredge n'excitent aucune cuiſſon aux yeux. *p.* 269. Elles ne purgent pas, & paſſent preſque toutes par la tranſpiration. *p.* 269 *&* 270.
Expériences qui découvrent de l'analogie entre l'Etain & le Zinc. Par M. MALOUIN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 44. *Mem. p.* 76. Maniere ſimple de ſéparer la craſſe du Zinc & du Plomb. *ibid.* Le Zinc a le cri de l'Etain & dans un dégré plus fort. *p.* 77. Ce métal mêlé avec partie égale de plomb, donne une ſubſtance métallique plus blanche, plus légere & plus dure que n'eſt le plomb. *ibid.* Il s'éleve du Zinc fondu, de petites fuſées rouges & bleuâtres, qui fulminent, *p.* 78. & on voir ſortir de l'Etain fondu, de petites étoiles qui laiſſent une trainée de lumiere. *ibid.* Moyen de réduire le Zinc en Chaux, *p.* 79. & de réduire cette Chaux en Zinc. *p.* 80 *&* 81. Précautions que demande

CHYMIE.

cette opération, *p.* 81. & moyen de prévenir la calcination du Zinc. *p.* 82. Le Zinc fondu avec le Cuivre rouge, donne à ce métal une couleur jaune, & c'eſt ce mêlange qui fait ce qu'on appelle communément le *Similor. ibid.* La même couleur peut être communiquée au Cuivre, par l'Etain, ſelon M. POTT, & M. SCHLUTER. *p.* 83. On peut employer le Zinc au lieu de l'Etain pour la fabrique du Fer blanc. *p.* 83. Avantages de ce Fer blanc, ſur celui fait avec l'Etain. *p.* 83 & 84. Le Zinc blanchit auſſi le cuivre rouge. *p.* 84. Pratique des Ouvriers pour étamer les vaiſſeaux de cuivre rouge, & ceux de cuivre jaune. *p.* 85. Le Mercure allié avec l'Etain, le rend plus dur, plus blanc, & lui fait perdre ſon cri. *p.* 86. Il produit le même effet avec le Plomb, *ibid.* & avec le Zinc. *p.* 87. Le Mercure verſé ſur du Zinc fondu, fait un bruit ſemblable à celui que feroit de l'eau qu'on jetteroit dans de la friture. *ibid.* Précautions que demande cet amalgame. *ibid.* Le Zinc détonne avec le Nitre, ainſi que l'Etain : circonſtances de cette détonation. *p.* 88. Le Souffre commun n'attaque pas le Zinc, & réduit l'Etain en une eſpece d'Antimoine. *p.* 89.

Fer ſe trouve dans le Succin. *An.* 1742. *Mem. p.* 155.

Fer, peut ſervir d'intermede pour ſéparer la terre de l'Alun. GEOF. *An.* 1744. *Mem. p.* 73.

Foie d'Arſenic; ce que c'eſt. MACQ. *An.* 1746. *Mem. p.* 233.

CHYMIE.

Huile ; moyen de l'épaiſſir & d'en augmenter en même tems la blancheur. REAU. *An.* 1746. *Mem p.* 494 *& ſuiv.*
Huiles eſſentielles & par expreſſion ; ſur l'inflammation de ces huiles. ROU. *An.* 1747. *Mem. p.* 341.
Huile de Pétrole mêlée avec les teintures violettes, les verdit. MAL. *An.* 1746. *Mem. p.* 117. Diſtillée avec la Soude, fournit une liqueur qui donne des marques d'Alkali volatil urineux. *id. ibid p.* 121. La même choſe arrive avec la craie. *ibid.*
Huile de Vitriol ne diſſout le plomb, que quand elle eſt extrêmement concentrée, encor faut-il la chauffer, juſqu'à la faire bouillir. *An.* 1741. *Mem. p.* 23.
Huile de Vitriol n'agit point ſur le Sel volatil du Succin, à cauſe de la quantité d'Huile graſſe qu'il contient. BOUR. *An.* 1742. *Mem. p.* 156 *&* 157.
Huile de Vitriol ; ſur les moyens de la volatiliſer, de la faire paroître ſous la forme d'une Huile eſſentielle, & de la réduire enſuite à ſon premier état. Par M. GEOFFROY. *An.* 1742. *Hiſt p.* 43. *Mem. p.* 53. Les Huiles eſſentielles des Plantes, ſont un mêlange intime de matiere ſulphureuſe, d'acide, de terre, dont la ténuité varie à l'infini, & d'une portion aſſez conſidérable de phlegme. *ibid.* En quoi les Huiles eſſentielles différent des Eſprits ardens. *ibid.* Procédé de M. POTT, pour la diſtillation de l'Huile de Vitriol & de l'Eſprit-de-Vin. *p.* 54.

CHYMIE.

p. 54 & 55. L'Huile de Vitriol noire ne s'éclaircit jamais dans un vaiſſeau ouvert, quelque degré de chaleur qu'on lui donne. *p.* 56. Huile de Vitriol noire qui ſe congéle à meſure qu'elle diſtille, & qui s'eſt conſervée pluſieurs années de ſuite en cet état *p.* 57. 16 onces d'Huile de Vitriol ſuffiſent pour ſéparer l'Huile eſſentielle de 320 onces d'Eſprit-de-Vin, en s'uniſſant avec elle. *p.* 61. Quelle eſt la meilleure proportion de l'Huile de Vitriol & de l'Eſprit-de-Vin, pour obtenir de ce mélange une plus grande quantité d'Huile eſſentielle aromatique. *p.* 62. Analyſe de cette Huile. *p.* 63 & 64. Moyen d'en dégager dans l'inſtant la véritable Huile eſſentielle du vin qu'elle contient. *p.* 64. Huile douce de Vitriol, de quoi compoſée. *p.* 65. Moyen d'en avoir une plus grande quantité. *ibid.* Analyſe de l'Eſprit aromatique. *p.* 66 & 67.

Liqueur de Corne de Cerf ſuccinée ; comment elle ſe fait. *An.* 1742. *Mem. p.* 148.

Mercure, allié avec l'Etain, le Zinc & le Plomb, rend ces métaux plus durs & plus blancs, & fait perdre aux deux premiers leur cri. MAL. *An* 1742. *Mem. p.* 86 & 87. Verſé ſur du Zinc fondu, fait un bruit ſemblable à celui que feroit de l'eau qu'on jetteroit dans de la friture. *ibid.*

Miroirs concaves de métal ou de verre ; maniere de s'en ſervir pour tenir les métaux en fuſion, &c. CAS. *An.* 1747 *Mem. p.* 25.

Nitre, détone vivement avec le Zinc : Cir-

CHYMIE.

conſtances de cette détonation. MAL. *An.* 1742. *Mem. p.* 88.
Nitre des Anciens; en quoi il différe du nôtre. ROU. *An.* 1750. *Mem. p.* 127. Ne ſe trouve point dans les entrailles de la terre. BOUR. *An. id. Mem. p.* 160.
Phoſphore a beaucoup de liaiſon avec le Zinc. MAL. *An.* 1743. *Mem. p.* 73.
Orſeille; ſur la teinture de cette eſpece de mouſſe. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1742. *Mem. p.* 216. D'où vient l'Orſeille, & comment on la prépare. *ibid.* La liqueur des Thermométres colorée avec l'Orſeille, ſe décolore entierement au bout de quelques années, *ibid.* lorſqu'elle n'a plus de communication avec l'air extérieur. *p.* 217. La teinture du Cuivre perd ſa couleur dans le vuide, & la reprend à l'air. *p.* 218. La liqueur blanche, exprimée des œufs de pourpre, devient rouge au grand air. *p* 219. De pluſieurs tubes de verre remplis de teinture d'Orſeille à l'eau, dont les uns étoient ouverts & les autres ſcellés, ces derniers perdirent leur couleur au bout de quatre jours, & on n'apperçut aucun changement à ceux qui étoient ouverts. *p.* 221. Les anciens Thermométres qu'on nomme de Florence, ne ſe décolorent point comme ceux de M. de Réaumur; & pourquoi. *p.* 222. L'air revivifie la couleur de la teinture d'Orſeille; & comment. *p.* 222 & 223. Expérience qui le prouve. *p.* 228. L'air n'eſt point la cauſe immédiate de la couleur, & il faut ſuppoſer un autre fluide. *p.* 229. Ex-

CHYMIE.

périences qui confirment cette conjecture. *p.* 229 & 230. Quelques gouttes d'Eſprit volatil de Sel Ammoniac, rappellent la teinture de l'Orſeille lorſqu'elle eſt décolorée. *p.* 232. Savon; quelle eſt la proportion de l'huile & du ſel qui entre dans ſa compoſition. GEOF. *An.* 1741. *Mem. p.* 11. De toutes les huiles, il n'y a que celle d'Olive & de Ben qui donnent un Savon ſolide. *p.* 13. Il ne ſe diſſout bien que dans l'eau exempte de tout acide, & peut ſervir à faire connoître celle qui n'eſt pas pure. *p.* 15. Se décompoſe dans l'Eſprit-de-Vin acidulé, & dans un Eſprit acide dulcifié, preſqu'auſſi facilement que ſi l'on verſoit un acide pur ſur une diſſolution de Savon. *p.* 17.

Sel de Seignette. La liqueur graſſe & rouſſe qui reſte après la cryſtalliſation de ce Sel, laiſſe précipiter une fécule bleue, en y ajoûtant de l'Huile de Vitriol. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 44.

Sels Neutres; Mémoire dans lequel on propoſe une diviſion méthodique de ces Sels, qui facilite les moyens de parvenir à la théorie de leur cryſtalliſation. Par M. ROUELLE. *An.* 1744. *Mem. p.* 353. Sel neutre, moyen ou ſalé, eſt celui qui eſt formé d'un acide minéral ou végétal, uni à un Alkali fixe ou volatil, à une terre abſorbante, à une ſubſtance métallique, ou à une Huile. *ibid.* Pourquoi les Sels ſe diſſolvent dans l'eau, & y reſtent ſuſpendus. *p.* 354. Pour que les Sels ſe cryſtalliſent, il faut priver leurs diſſolutions d'une portion d'eau, ce qui ſe fait par l'évaporation qui eſt *inſenſible, moyenne*

CHYMIE.

ou *rapide. p.* 355. Les parties ſalines en s'uniſſant enſemble, forment des corps réguliers, différemment figurés, ſuivant la nature de chaque Sel, *p.* 356. & ces Corps ou Cryſtaux ſont formés par les molécules ſalines, & par l'*Eau de la cryſtalliſation*, dont la quantité n'eſt pas la même dans tous les Sels. *ibid.* Les premieres unions des parties ſalines, ſe font toujours à la ſurface des diſſolutions traitées par l'évaporation, *p.* 357. dont les différens degrés produiſent de la variété dans la configuration des Cryſtaux d'un même Sel. *ibid.* Diviſion des Sels neutres en ſections, genres & eſpeces. *p.* 359 *& ſuiv.*

Selenite; eſpece de Sel pierreux, qui paroît être le premier élément des Tales, des Pierres ſoyeuſes, des Amiantes, &c. GEOF. *An.* 1744. *Mem. p.* 74

Silex; imitation artificielle de cette pierre. GEOF. *An.* 1746. *Mem. p.* 284.

Soude (le Sel de), donne une fécule bleue. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 43.

Soufre commun, projetté ſur de l'Etain fondu, le réduit en une eſpece d'Antimoine. MAL. *An.* 1742. *Mem. p.* 89.

Soufre minéral, calciné avec le Sel commun, donne une flamme d'un beau bleu, & d'une odeur aromatique très-agréable. MAL. *An.* 1745. *Mem p* 96.

Soufre qui ſe liquefie & s'évapore à un degré de chaleur égale à celle du corps humain, & qu'on trouve à la bouche du Volcan qui eſt au

CHYMIE.

ſommet du Pic de Teneriffe. *An.* 1746. *Mem. p.* 142.

Soufre de la ſolfatare. Maniere de le préparer. NOL. *An* 1750. *Mem.* p. 97.

Succin; Premier Mémoire ſur ce bitume. Par M. BOURDELIN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 47. *Mem. p* 143. Verre ardent fait d'un morceau de Succin tranſparent. *ibid.* Sentiment des Anciens & des Modernes ſur la nature du Succin. *p.* 144. Eſt compoſé d'Huile de Pétrole, de Sel, de terre & d'eau. *p.* 145. Le Sel de Succin eſt peut-être unique dans ſon eſpece. *ibid.* Sentiment de J. M. HOFFMANN ſur la nature du Sel de Succin. *p.* 146. Réflexions de l'Auteur ſur le ſentiment d'Hoffmann *p.* 146 *& ſuiv.* Liqueur de Corne de Cerf ſuccinée, comment elle ſe fait. *p.* 148. Le Sel du Succin eſt volatil, & monte après l'Eſprit dans la diſtillation. *p.* 150. Le Sel volatil du Succin eſt acide, *p.* 153 & cet acide eſt vitriolique, ſelon quelques Auteurs. *p.* 154. Le Succin contient du fer. *p.* 155. L'Huile de Vitriol n'agit point ſur le Sel volatil du Succin, *p.* 156. à cauſe de la quantité d'huile que ce Sel conſerve. *p.* 157. Preuves de ce fait *p* 158. Expériences qui prouvent que l'acide du Sel de Succin n'eſt point vitriolique. *p.* 158. Il ne ſçauroit être nitreux, parce qu'on ne trouve dans les entrailles de la terre, aucune preuve de l'éxiſtence de l'acide du Nitre. *p.* 160. Le Nitre fixe offre une matrice propre à abſorber l'acide du Succin, & à former avec lui un Sel

CHYMIE.

neutre. *p.* 165. Il faut pour cela faire détonner ces deux matieres enſemble, *p.* 166. & la meilleure propottion eſt de deux parties de Nitres ſur une de Succin. *p.* 167. Produit de cette opération, & Expériences faites avec ce produit, *p.* 167 & 168. deſquelles il réſulte que l'acide du Succin eſt de la nature de celui du Sel matin. *p.* 169. Autre Expérience qui le prouve. *p.* 170. Le goût des Cryſtaux de Sel, provenant du Nitre & du Succin calcinés enſemble, eſt ſemblable à celui du Sel marin, *p.* 171. & ces Cryſtaux décrépitent ſur le feu. *ibid*, Objection contre cette preuve, & réponſe à cette objection. *p.* 172. Autre preuve tirée de l'odeur que donnent ces Cryſtaux, lorſqu'on y verſe de l'Huile de Vitriol. *ibid.* Réfutation d'une Expérience de M. NEUMAN, par laquelle ce Chymiſte prétend prouve l'éxiſtence de l'acide vitriolique dans le Sel du Succin, *p.* 173. & Expérience contraire. *p.* 174. L'acide du Sel marin conſtitue l'eſſence & le caractère du Sel volatil de Succin. *p.* 175.

Sur l'inflammation de l'Huile de Térébenthine par l'acide nitreux pur, ſuivant le procédé de BORRICHIUS; & ſur l'inflammation de pluſieurs Huiles eſſentielles & par expreſſion, avec le même acide, & conjointement avec l'acide vitriolique. Par M. ROUELLE. *An* 1747. *Hiſt. p* 59. *Mem. p* 34. De l'inflammation des Huiles de Térébenthine, de Cédra, de Genièvre, & de Lavande, par l'acide nitreux ſeul. *p.* 37. De l'inflammation des Huiles par expreſ-

CHYMIE.

sion de Lin, de Noix, d'Oeillet, de Chenevis, par l'acide nitreux pur, & par le concours de l'acide vitriolique. *p.* 43. Des Huiles par expression d'Olive, d'Amande douce, de Fêne & de Navette, qui ne s'enflamment point par l'acide nitreux seul, & demandent le concours de l'acide vitriolique, & un manuel singulier. *p.* 46. Quels sont les cas où l'on a besoin de l'acide vitriolique, pour enflammer les Huiles essentielles, & les Huiles par expression. *p.* 52 & 53.

Sur le Sel marin. Premiere partie. De la crystallisation du Sel marin. Par M. ROUELLE. *An.* 1745. *Hist. p.* 32. *Mem. p.* 57. Il se forme à la surface d'une dissolution de Sel marin mise en évaporation, de très-petites pyramides creuses, dont la pointe est tronquée & quarrée, qui sont renversées, *p.* 57. enfoncées dans l'eau à peu près comme une aiguille qu'on y fait nager, *p.* 58. auxquelles il se joint de nouvelles pyramides, *ibid.* dont la base est un cube, *p.* 59. & qui nagent à la faveur de l'air qui y adhére. *p.* 60. Erreur de *Gulielmini* sur la formation de la pellicule. *p.* 62. Moyen d'avoir des pyramides considérables, *p.* 62 & 63. & de séparer le Sel marin du Salpêtre. *p.* 65. Erreur de M. PETIT le Médecin, à ce sujet. *p.* 66. Quelle est la figure des crystaux du Sel Marin, selon M. *Gaholip. p.* 69. Quels sont les effets de l'évaporation insensible, par rapport à la crystallisation du Sel marin, *p.* 71. & ceux de de la poussiere qui tombe sur la surface d'une

CHYMIE.

diſſolution, expoſée à l'évaporation inſenſible. *p.* 75. Remarques ſur la cryſtalliſation du Sel Marin faite au Soleil, pendant l'Eté, *p.* 76, & ſur les Cryſtaux en pyramides du même Sel, rapportés d'*Egypte*, par M. GRANGER. *p.* 77. Quatre états différens des Cryſtaux du Sel marin. *ibid.* Quels ſont les Cryſtaux que donnent les autres Sels de la même ſection que le Sel marin. *p.* 77 & 78.

Sur la cauſe de la différente diſſolubilité des Huiles dans l'Eſprit-de-Vin. Par M. MACQUER. *An* 1745. *Hiſt. p.* 35. *Mém. p.* 9. La diſſolubilité par les menſtruës, & la combinaiſon d'une ſubſtance avec une autre, ſont les moyens les plus propres pour découvrir la nature des corps. *ibid.* Les Huiles, ſelon M. HOFFMAN, ſont diſſolubles dans l'Eſprit-de-Vin, ſuivant leur degré de légéreté & de ténuité, *p.* 10. ce qui ne s'accorde pas avec un fait connu, ſçavoir, que les Huiles eſſentielles rectifiées, ſont moins diſſolubles dans l'Eſprit-de-Vin, que celles qui ne l'ont point été, *ibid.* quoique celles tirées par expreſſion, qui ne s'y diſſolvent point, deviennent diſſolubles par la diſtillation & la rectification. *p.* 11. Ces deux phénomènes oppoſés, dépendent de la même cauſe. *ibid.* Sçavoir de la quantité d'acide qu'elles contiennent, *p.* 12. acide qui eſt très abondant dans les Huiles eſſentielles, développé & capable d'action, *p.* 13. mais qu'elles perdent facilement par la rectification, d'où il s'enſuit qu'elles doivent être moins diſſolubles dans l'Eſprit-

CHYMIE.

l'Eſprit-de-Vin ; *p.* 14. au lieu que celui des Huiles graſſes eſt tellement lié & embarraſſé, qu'il eſt ſans action, *p.* 15. & qu'il ne peut en acquérir, qu'après avoir été développé par l'action du feu, ce qui rend alors ces Huiles diſſolubles dans l'Eſprit-de-Vin. *p.* 16. Elles le deviennent auſſi, ſi on ajoûte une ſuffiſante quantité d'acide étranger, *p.* 18. & perdent cette propriété, en leur enlevant cet acide par la rectification *p.* 19. L'Huile d'Olive acquiert par le mêlange de l'acide nitreux, la conſiſtance de beurre blanc ; *p.* 21. & celle de Noix fermente avec le même acide, juſqu'à l'exploſion. *p.* 22. La diſſolubilité des Huiles dans l'Eſprit-de-Vin, dépend encor plus de la maniere dont l'acide eſt combiné avec elles, que de la quantité qu'elles en contiennent. *p.* 23. L'acide eſt la cauſe de la plûpart des différences qui ſe trouvent entre les Huiles. *p.* 25.

Rapports chymiques (Table des) de M. GEOFFROY le Médecin. Correction à faire a la colomne de l'acide vitriolique de cette Table. *An.* 1744. *Mem. p.* 75.

Teinture ; Théorie chymique de la Teinture des étoffes. Second Mémoire. Du rouge & du jaune. Par M. HELLOT. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 79. *Mem. p.* 38. D'où dépend la différence des couleurs qu'on nomme bon & petit teint. *Mem. ibid.* Toute la méchanique de la Teinture, conſiſte à dilater les pores du corps à teindre, à y dépoſer les atômes de la matiere colorante, & à les y retenir. *ibid* Le Bois de Breſil donne

CHYMIE.

aux étoffes une assez belle couleur rouge ; mais qui résiste si peu au débouilli de l'air, qu'elle disparoît au bout de quelques jours. *p.* 38 & 39. En général, tous les bois de Teinture sont réputés de faux teint. *ibid.* Les couleurs, qui, exposées pendant 12 jours au Soleil & au serein, ne changent point, sont réputées de bon teint. *ibid.* Epreuves pour connoître le bon & le mauvais teint, auxquelles on a donné le nom de Débouillis ; avec quoi se font ces Débouillis, & leurs inconvéniens. *p.* 40. L'air & le Soleil sont les véritables épreuves des Teintures, & toute couleur qui leur résiste & prend du fond au bout d'un certain tems, doit être réputée de bon teint. *ibid.* Exemple tiré de l'écarlate. *ibid* La couleur rouge est une des cinq couleurs primitives des Teinturiers, & l'une des trois avec lesquelles ils peuvent faire méchaniquement presque toutes les couleurs, à l'exception du noir. *p.* 41. Matieres que l'on emploie pour faire les rouges de bon teint, & quelles sont celles qui sont prohibées. *ibid.* La racine de Garence fournit le rouge le plus tenace. *p.* 42. D'où on la tire, & quelles sont ses especes. *ibid.* Celle que l'on prend dans les Indes orientales, & dans le Levant pour la teinture des Cotons, est un peu différente de celle d'Europe, & se nomme dans le pays, *Chat*, qu'on y distingue en sauvage & en cultivé. *p.* 43. *Raye de chaye* ou *racine de couleur*, autre racine de la côte de *Coromandel*, qui donne au Coton une belle couleur rouge. *ibid.* La meilleure de tou-

CHYMIE.

tes les Garences, eſt celle que l'on cultive dans le voiſinage de *Smyrne, &c.* nommée *Lizari*, & *Fouoy. p.* 43 & 44. Autre nommée *Tyſſavoyana*, qui eſt naturelle au Canada. *p.* 44. Préparation d'un Drap blanc pour être teint en rouge de Garence. *ibid.* Tous les rouges de l'Infanterie & de la Cavalerie ſont ordinairement des rouges de Garence. *p.* 45. Ce que c'eſt que dérocher les pores de la laine de leur ſuain. *ibid.* La ſolution d'un Sel alkali fixe, détruit le rouge de la Garence. *p.* 46. Le Savon au contraire le rend plus beau. *ibid.* Preuves de l'éxiſtence actuelle des Sels dans les pores d'une laine teinte en rouge de Garence. *ibid.* Quel eſt l'effet du Salpêtre employé au lieu du Tartre à la préparation d'une étoffe qui doit recevoir la Teinture de la Garence. *p.* 47. Quel eſt celui du Sel de Glauber, & des Sels Alkalis volatils. *ibid.* Effets de la Garence appliquée ſur un Drap précédemment teint en bleu. *p.* 48. La racine de Garence fournit en outre une teinture fauve qui vient des fibres ligneuſes de la racine, & qui en altére la couleur rouge. *ibid.* Précautions que les Teinturiers prennent pour éviter cet inconvénient. *ibid.* Maniere de teindre avec la ſeule Garence du drap blanc, en un pourpre aſſez beau, ſans l'avoir préalablement teint en bleu, & ſans employer de Cochenille. *p.* 49. Changemens qui arrivent à la couleur pourpre, par les débouillis de l'Alun & du Savon *ibid.* Combien l'exactitude eſt neceſſaire en décrivant les pro-

CHYMIE.

cédés de Teinture. *ibid.* Le Kermés, ce que c'eſt, & où il ſe trouve. *p.* 50. Les Teinturiers l'appellent *Graine*, & c'eſt ce qui fait l'écarlate de Veniſe. *p.* 50 *&* 51. De quelle maniere ſe fait cette écarlate. *p.* 51. Ce que c'eſt qu'ébrouer la laine. *ibid.* Le bain qui reſte après la Teinture de la laine, eſt appellé des Teinturiers *une ſuite*, & peut ſervir à teindre d'autres laines en des couleurs qui feront des nuances de la premiere. *p.* 52. Les racines, les écorces, les fruits, &c. qui ont quelque aſtriction, donnent tous des couleurs de bon teint, étant employés avec l'Alun & le Tartre crud. *ibid.* Moyen de faire une écarlate moins brillante que celle de la Cochenille pure, mais dont la couleur eſt plus ſolide, & qu'on nomme *Ecarlate demi-graine. p.* 53. Moyen d'avoir avec le Kermés une couleur de Lilas, & une couleur griſe. *ibid.* Effets de différens Sels employés avec le Kermés. *p.* 53 *&* 54. Le Vitriol blanc de Goſlar, employé avec le cryſtal de Tartre change le rouge du Kermés en violet, ce que fait auſſi la Teinture rougeâtre extraite de la mine de *Biſmuth*; *p.* 54 d'où il paroît qu'on peut conclure que la baſe du Vitriol blanc contient une certaine quantité de *Smalt* & de *Biſmuth. ibid.* Les acides minéraux ou végétaux changent en couleur de canelle la couleur rouge du Kermés *p.* 55. Cochenille fine nommée *Meſleque* ou *Teſcalle*, & *Cochenille ſilveſtre* ou *campeſſiane*, ce que c'eſt, & d'où elles viennent *ibid.* Ecarlatte des Gobelins trouvée par un Chymiſte nom-

CHYMIE.

mé KUSTER. *p.* 56. Maniere de préparer la compoſition qui eſt néceſſaire pour faire l'écarlatte, *p.* 57. & de l'employer. *p.* 59. Comment on fait les demi-écarlattes. *p.* 60. Théorie de cette couleur. *p.* 61. Expériences faites avec la Cochenille, & differens Sels. *p.* 63. On peut faire des écarlattes avec la Gomme laque; ce que c'eſt que cette Gomme, & la maniere de l'employer. *p.* 64 & 65. *Coccus Polonicus*, ce que c'eſt, & où on le trouve. *p.* 67. Quelles ſont les couleurs qu'on en retire. *p.* 69. Du jaune. *p.* 70. Preſque toutes les Plantes qui ont des fleurs jaunes fourniſſent cette couleur. *ibid.* Réſultat du Mémoire. *p.* 71.

Terre de l'Alun eſt ou végétale ou animale. GEOF. *An.* 1744. *Mem. p.* 76.

Verre d'Antimoine broyé avec l'Eſprit-de-Vin, bon dans les Dyſſenteries & les Pertes. GEOF. *An.* 1745. *Mem. p.* 164.

Vitriol; combien contient de terre. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 47.

Vitrum Antimonii ceratum; Maniere de préparer ce remede, ſa doſe, ſes vertus, & autre préparation d'Antimoine qu'on peut y ſubſtituer. GEOF. *An.* 1745. *Mem. p.* 162. Donné avec ſuccès dans les Dyſenteries par M. DUHAMEL. *An.* 1746. *Mem. p.* 81. & par M. ARNAUD DE NOBLEVILLE, Médecin d'Orléans, dans les pertes habituelles des Femmes. *ibid. p.* 83.

Zinc; Expériences qui découvrent de l'analogie entre cette ſubſtance métallique & l'Etain.

CHYMIE.

Par M. MALOUIN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 44. *Mem. p.* 76. *Voyez* Expériences, &c.

CIRE BLANCHE de la Chine, eſt ſelon le P. d'INCARVILLE, tirée d'un petit ver qui ſe trouve ſur un arbre, &c. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 35.

Cire; moyen de la rendre diſſoluble dans l'Eſprit-de-Vin. MACQ. *An.* 1745. *Mem. p.* 24.

CLAIRAUT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. CLAIRAUT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Ses Elémens de Géométrie; extrait de cet ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 97.

Son Traité ſur la figure de la terre. Idée de cet ouvrage. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 86.

Sur quelques principes, qui donnent la ſolution d'un grand nombre de problêmes de Dynamique. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 123. *Mem. p.* 1.

Sur l'orbite de la Lune dans le ſyſtême de M. NEWTON. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 123. *Mem. p.* 17.

Du ſyſtême du monde dans les principes de la gravitation univerſelle. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 329.

Réponſe aux réflexions de M. DE BUFFON, ſur la loi de l'attraction, & ſur le mouvement

CLAIRAUT (M.)

des apſides. *An.* 1745. *Mem. p.* 529.
Son avertiſſement au ſujet des Mémoires qu'il a donnés en 1747 & 1748, ſur le ſyſtéme du monde dans les principes de l'attraction. *An.* 1745. *Mem. p.* 577.
Sa réponſe à la replique de M. DE BUFFON. *An.* 1745. *Mem. p.* 578.
Sa réponſe au nouveau Mémoire de M. DE BUFFON. *An.* 1745. *Mem. p.* 583.
De l'aberration de la lumiere des Planétes, des Cométes, & des Satellites. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 101. *Mem. p.* 539.
De l'orbite de la Lune, en ne négligeant pas les quarrés des quantités du même ordre que les forces perturbatrices. *An.* 1748. *Mem. p.* 421.
Obſervation du Thermométre, faites pendant les grands froids de la Sibérie. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 1.

CLAUDERUS (M.); Sa maniere de conſerver les corps morts; & réflexions ſur cette préparation. ROU. *An.* 1750. *Mem. p.* 131.

CLAVESSIN; comment il faut l'accorder, ſelon le nouveau tempérament de M. DE MONTVALLON. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 122.
Claveſſin nouveau, compoſé d'un corps de Contrebaſſe, & d'un corps de quinte de Violon, de Cordes à boyau & d'Archets mûs par le moyen d'un Clavier. Cet inſtrument inventé par M. LE VOIR, réunit en lui l'avantage de la tenuë des Sons comme l'Orgue, & celui de les enfler & de les diminuer, comme le Violon. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 146.

CLOCHES de verre dont on ſe ſert dans les Jardins, ſont commodes pour les évaporations. MAL. *An.* 1746. *Mem. p.* 116.
Cloches; danger qu'il y a à les ſonner, lorſqu'il y a un orage au-deſſus. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 52.
COCCUS POLONICUS; ce que c'eſt, & où on le trouve. *An.* 1741. *Mem. p.* 67.
COCHENILLE; ce que c'eſt, & ſes différentes eſpeces. *An* 1741. *Mem. p.* 55.
COLBERT (M. de), Marquis de Torcy, entre à l'Académie en 1718, en qualité d'Honoraire; Sa Mort en 1746. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 123.
COMÉTES. Diverſes queſtions ſur leur Atmoſphére MAIR. *Tr. Phy & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 286.
Sur leur queuë. *p.* 289 & 354.
Sur l'apparence de la queuë vuë de la Comète. *p.* 291.
Sur ce que les Planétes inférieures n'ont pas de queuë comme les Cométes. *p.* 293.
Sur un ancien Syſtême touchant la nature des Cométes. *p.* 294.
Sur une ancienne Obſervation d'une Cométe, ou de la lumiere Zodiacale. *p.* 295.
Sur les effets de la rencontre de la terre avec l'Atmoſphére, ou la queuë d'une Cométe. *p.* 297.
COMMA; Quelle eſt ſa valeur. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 121.
COMMOTION dans l'Expérience de Leyde, comment rendue foudroyante. NOL. *An.* 1746. *Mem. p.* 20 & *ſuiv.*
CONSTRUCTION d'un nouveau Tour à filer la ſoie des Cocons. Par M. DE VAUCANSON. *An.* 1749. *Mem. p.* 142.

CONTI (M. l'Abbé) s'adreſſe à l'Académie, pour ſçavoir ſi l'on avoit des Obſervations préciſes ſur le hauſſement vrai ou apparent de la Mer, auprès de certaines côtes. Réflexions de M. DE MAIRAN ſur ce ſujet. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 40.

COQUILLAGES ; ſur leur diſtribution méthodique, & deſcription particuliere d'une eſpece de Buccin ou de Limaçon terreſtre. Par M. D'AUBENTON. *An* 1743. *Hiſt. p.* 45.

CORAIL ; ce que le Comte de Marſigli a pris pour les fleurs de cette Plante, n'eſt autre choſe qu'une eſpece de Polype de Mer. JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 291.

CORDES de Tilleul. *Voyez* BOTANIQUE.

CORDES qui tirent un fardeau ; Remarques ſur leur roidiſſement & ſur leur relâchement alternatifs. Par M. l'Abbé FENEL, Chanoine de Sens. *An* 1741. *Hiſt. p.* 155.

CORNELIO (M.) Médecin à Plaiſance, a tenté pluſieurs fois inutilement de purger par le moyen de l'Electricité. *An.* 1749. *Mem. p.* 455.

CORPS (les) quelque roides qu'ils ſoient, s'étendent un peu avant que de rompre. *An.* 1742. *Mem. p.* 336. Leur ombre eſt colorée au lever & au coucher du Soleil. *An.* 1743. *Mem. p.* 157.

Corps durs, tels que le Verre, le Cryſtal de Roche, l'Agathe, ou les Cailloux blancs, deviennent intérieurement lumineux, quand on les heurte l'un contre l'autre dans l'obſcurité. NOL. *An.* 1745. *Mem. p.* 129.

Corps qui ſont à l'ombre doivent contracter à peu près le même degré de chaleur, que l'air extérieur qui les environne. BOUG. *An.* 1745. *Mem. p.* 231.

COSSIGNY (M.) ; Ses Obſervations faites à Pondichery

Cossigny (M.)

ſur le Thermométre depuis le 1^er Janvier 1741, juſqu'au 20 Octobre de la même année. *An.* 1742. *Mem. p.* 399.

Repéte l'Expérience de M. DACHERY, qui prétendoit qu'une bouteille de verre bouchée avec ſoin & plongée à 130 braſſes dans la Mer, ſe rempliſſoit d'eau douce, & trouve qu'il ne paſſe dans la bouteille qu'une eau ſalée, & que cette eau pénétre, non par les pores du verre, mais par ceux du bouchon, &c. *An.* 1749. *Mem. p.* 462.

Coudere (M.), Chirurgien à Beziers, envoie à l'Académie la Deſcription d'un Chien monſtrueux, qui n'a vécu que trois heures. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 11.

Courbe d'égale preſſion dans un milieu reſiſtant. Problême à ce ſujet. Par M. D'ARCY. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 56.

Courcelles (M. de), Médecin de la Marine à Breſt, & Correſpondant de l'Académie; ſon Obſervation ſur un muſcle ſingulier. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 87.

Son Obſervation ſur un cordon de poils, qui ſortoit d'un ulcère du bas-ventre, & enſuite par le fondement. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 106.

COURTIVRON (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Marquis de COURTIVRON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses nouvelles Démonſtrations des principales propriétés de la Cycloïde. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 120.

Sur les oſcillations des Pendules dans des arcs de cercle, principalement lorſque ces arcs ont peu d'étendue. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 30. *Mem. p.* 384.

Sur une maniere de réſoudre par approximation les équations de tous les degrés. *An.* 1744. *Mem. p.* 405.

Communique à l'Académie une Obſervation ſur les effets de la frayeur, par rapport à la circulation du ſang. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 13.

Obſervations ſur une maladie du gros bétail, faites à l'occaſion d'une Ordonnance qui proſcrivoit les cuirs des animaux morts de la maladie contagieuſe. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 25. *Mem. p.* 1.

Diſcours ſur la néceſſité de perfectionner la Métallurgie des Forges, pour diminuer la conſommation des bois; où l'on donne quelques moyens fort ſimples d'employer les mines en

COURTIVRON (M. le Marquis de)

roche de Bourgogne, auſſi utilement que celles en terre de la même Province. *An.* 1747. *Mem. p.* 287.

Recherches de Catoptrique ſur la comparaiſon de l'effet des Miroirs plans, & des Miroirs ſphériques, à des diſtances quelconques. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 117. *Mem. p.* 449.

Recherches de Statique & de Dynamique, où l'on donne un nouveau principe général pour la conſidération des corps animés par des forces variables, ſuivant une loi quelconque. Expoſition ſimple du principe général, dont la démonſtration eſt renvoyée au volume de 1749. *An.* 1748. *Mem. p.* 304. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 177. *Mem. p.* 15.

Journal ſur la naiſſance, le progrès & le terme de la maladie contagieuſe du gros bétail, à Iſſurtille, Ville du Duché de Bourgogne; avec les Obſervations qui y ont rapport. *An.* 1748. *Mem. p.* 133.

Eſſai d'Expériences ſur quelques voies de communication de la Maladie contagieuſe du gros bétail. *An* 1748. *Mem. p.* 323.

COWPER (M.); Son Obſervation au ſujet du cadavre d'un homme mort avec une gouſſe d'ail dans la bouche, & dont toutes les parties en avoient l'odeur. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 97.

CRAPAUD mâle, accoucheur de ſa femelle; Obſervation communiquée à l'Académie par M. DEMOURS. D. E. M. *An.* 1741. *Hiſt p.* 28.

La femelle de cette eſpece de Crapaud, ne ſçauroit pondre ſes œufs ſans un ſecours étran-

ger, & c'eſt le mâle qui les lui tire. *p.* 29.

CREPUSCULES (Queſtion ſur la longueur de certains). MAIR. *Tr. Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 267.

CROUZAS (M. Jean Pierre de), entre à l'Académie en 1725, en qualité d'Aſſocié étranger; Sa Mort en 1750; Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 179.

CRYSTAL rempli d'amiante tiré des Pyrenées. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 51.

CRYSTAUX perdent leur tranſparence, lorſque par l'action du feu, ils perdent l'acide qui entre dans leur compoſition, & le Diamant lui-même n'eſt pas à l'abri de cette eſpece de décompoſition. GEOF. *An.* 1746. *Mem. p.* 286.

CUILLER d'ivoire, ramollie par un long ſejour dans du petit lait aigri. FOU. *An.* 1743. *Mem. p.* 311.

CULTURE des Terres, différente en Italie, de celle qui eſt pratiquée en France. *An.* 1749. *Mem. p.* 473.

CUNEUS (M.), eſt le premier Auteur de l'Expérience de Leyde. NOL. *An.* 1746. *Mem. p.* 5.

CYCLOIDE (Nouvelles Démonſtrations des principales propriétés de la). Par M. le Marquis de COURTIVRON. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 120.

CYPRÉS. Les pieux faits avec le bois de cet arbre, durent ſix fois autant que ceux de Chêne, d'Orme, &c. *An.* 1741. *Mem. p.* 157.

D

DACHERI (M.) prétend qu'une bouteille de verre bouchée avec ſoin, ſe remplit d'eau douce, étant plongée à 130 braſſes dans la Mer; Expérience qui a été tentée depuis ſans ſuccès par M. COSSIGNY. *An.* 1749. *Mem. p* 462.

DARRAGORY (M.) Navigateur & Négociant François, communique ſa Relation d'une agitation extraordinaire de la Mer, arrivée en 1742, au Port de la *Vera-Crux*, dans le Mexique. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 3.

DE GUA (M. l'Abbé); Ses Démonſtrations de la régle de DESCARTES, pour connoître le nombre des racines dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 92. *Mem. p.* 72.

Recherche du nombre des racines réelles ou imaginaires, réelles poſitives, ou réelles négatives, qui peuvent ſe trouver dans les équations de tous les degrés. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 435.

DEIDIER (M l'Abbé), Profeſſeur Royal de Mathématique, à l'Ecole d'artillerie de la Fere; Extrait de ſon Ouvrage intitulé : *Nouvelle Méthode pour trouver quelle force on doit donner à une Bombe ou à un Boulet, & ſous quel angle d'élévation ou d'abaiſſement on doit tirer, pour atteindre un but ſitué au-deſſus ou au-deſſous de la batterie. An.* 1741. *Hiſt. p.* 153.

DE LA CROIX (M.), Ecrivain principal des Vaiſſeaux du Roi; Son projet pour l'invention des longi-

tudes, par le moyen de l'inclinaiſon & de la déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 131.

De l'Isle (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE L'ISLE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Détermine la hauteur du Pole de l'Obſervatoire de Berlin. *An.* 1742. *Mem. p.* 128.

Extrait d'une Lettre qu'il a écrite de Peterſbourg, le 24 Août 1743, & adreſſée à M. CASSINI, ſervant de Supplément à ſon Mémoire, inſéré dans le Volume de 1723, *p.* 105. pour trouver la Parallaxe du Soleil par le paſſage de Mercure ſur le diſque de cet aſtre. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 131. *Mem. p.* 419.

Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à Paris, au Palais du Luxembourg. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 249.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Decembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1749. *Mem. p.* 320.

Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 13 Decembre 1750, au matin, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1750. *Mem. p.* 343.

Ses nouvelles Découvertes au Nord de la Mer

De l'Isle (M.)

du Sud, avec la Carte qui repréſente ces découvertes. Analyſe de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 142.

Demours (M.) D. E. M.; Son Obſervation d'Hiſtoire naturelle au ſujet du petit Crapaud de terre, dont le mâle accouche la femelle. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 28.

Démontre anatomiquement la ſtructure cellulaire du corps vitré. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 60.

Démontre dans un autre Mémoire que les cellules du corps vitré communiquent les unes avec les autres. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 66.

Ses Obſervations ſur la Cornée, deſquelles il réſulte que cette membrane n'eſt point une continuation de la Sclérotique. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 68.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur la méchanique des mouvemens de la Prunelle, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Recueil qu'elle donne des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

Dendrites des environs d'Alais; Eſſai ſur leur formation. Par M. l'Abbé DE SAUVAGES. *An.* 1745. *Mem. p.* 561.

Dents Foſſiles; *Voyez* Dents de Lamie.

Dents de Lamie; préſentées à l'Académie par M. GEOFFROY. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 25. Les Dents foſſiles qu'on nomme Dents de Serpents, ne ſont autre choſe que des Dents de Lamie. *ibid.*

Dérocher la Laine; ce que c'eſt. *An.* 1741. *Mem. p.* 45.

DES BILLETES (M.); Sa pratique pour boucher des bouteilles de verre avec des bouchons de même matiere. *An.* 1746. *Mem. p.* 515.

DESCARTES (M.); Sa régle pour connoître le nombre des racines poſitives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires; Démonſtrations de cette régle par M. l'Abbé DE GUA. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 92. *Mem. p.* 72. Cette régle, qui ſelon M. WOLF n'a encor été démontrée par perſonne, eſt fauſſement attribuée par MM. WALLIS & SAUNDERSON à HARRIOT, Auteur Anglois, antérieur à DESCARTES. *p.* 74. Réfutation de WALLIS ſur cet article. *p.* 76. Cette régle de DESCARTES taxée de fauſſeté par ROLLE. *ibid.* Remarque du P. PRESTET, ſur cette accuſation de ROLLE. *p.* 77. HALLEY prend la régle de DESCARTES dans un ſens différent de celui qu'on doit lui donner. *p.* 78. Premiere démonſtration rigoureuſe & directe de cette régle. *p.* 79 *& ſuiv.* Seconde démonſtration dans laquelle l'Auteur du Mémoire a fait une application ſinguliere de la Géométrie à l'Algébre. *p.* 89 *& ſuiv.* Corollaires de la régle de DESCARTES. *p.* 94. Scholie. *p.* 96.

Analyſe de ſes découvertes en Algébre. DE GUA. *An.* 1741. *Mem. p.* 452.

DESCRIPTION d'un niveau par M. DE PARCIEUX. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 116. *Mem. p.* 313. Niveau de M. DE LAHIRE; Sa conſtruction & ſes défauts. *ibid.* Additions faites à ce niveau par M. COUPLET, *p.* 314. & correction de ce dernier par l'Auteur du Mémoire. *p.* 315. Vérification de l'inſtrument. *p.* 319.

DESCURAIN (M.), a fait un Catalogue des Plantes des

environs d'Etampes, que M. GUETTARD ſe propoſe de donner au Public, avec des augmentations, & des Obſervations nouvelles ſur les glandes & les poils des Plantes. *An.* 1744. *Mem. p.* 180.

DESPELETTE (M.), Chirurgien-Major de l'Hôpital militaire de Baïonne, envoie à l'Académie la deſcription d'un Cachalot échoué près de Baïonne. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 26.

DUBOST (Le Sieur); Son Moulin à eau de nouvelle conſtruction. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 127.

DUMELLE (M.), Marchand Orfévre-Joyailler, communique à M. GUETTARD le ſecret de convertir en Rubis-Balais, la Topaze du Breſil. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 52.

DUPUY (M.), Médecin de la Marine à Rochefort; ſon Obſervation ſur les funeſtes effets des vapeurs de l'eau de la Mer renfermée dans une futaille. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 28.

DURAND (M.); Son Moulin pour dégraiſſer les Etoffes, pour les dégorger quand elles ſont teintes, & pour friſer les Ratines. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 60.

DUTOUR (M), Correſpondant de l'Académie; Son *explication de deux phénomènes de l'Aimant*, jugée digne de paroître dans le recueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 128.
Concourt pour le Prix de 1746. *Voyez* PRIX.
Préſente à l'Académie un Mémoire ſur un fait d'Electricité, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

DUVERNEY (M.); Concluſions de ſon Mémoire ſur le Monſtre de Vitry. *An.* 1742. *Mem. p.* 107.
Aſſure au P. LE BRUN, que dans huit ou dix

Monſtres qu'il a diſſéqués, il n'en a trouvé aucun capable d'engendrer. *p.* 108.

DYNAMIQUE.

PROBLE'MES ET MÉMOIRES de Dynamique imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Dynamique eſt la Science ſpéculative & ſublime qui traite des forces motrices & actives des corps, ou la théorie des forces actuellement agiſſantes. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 143.

Problêmes de Dynamique, où l'on détermine les trajectoires & les vîteſſes d'une infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile. Par M. MONTIGNY. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 143. *Mem. p.* 280.

Sur quelques principes qui donnent la ſolution d'un grand nombre de Problêmes de Dynamique. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 123. *Mem. p.* 1.

Solution ſynthétique d'un Problême de Dynamique propoſé par M. Daniel Bernoulli. Par M. D'ARCY. *An.* 1743 *Hiſt. p.* 165.

Dynamique (Problême de); Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1747. *Mem. p.* 344. Principe général de Dynamique, qui donne la relation entre les eſpaces parcourus & les tems, quel que ſoit le ſyſtême de corps que l'on conſidére, & quelles que ſoient leurs actions les

DYNAMIQUE.

uns sur les autres, ces corps étant placés sur un même plan. *p.* 348. Application du même principe, les corps étant supposés sur des plans différens. *p.* 356.

Principe général de Dynamique, sçavoir que toute l'action éxistante dans la nature dans un instant quelconque, autour d'un point donné, étant produite dans un seul corps donné, la quantité d'action de ce corps sera toujours la même autour de ce point. Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1749. *Hist. p.* 179. *Mem. p.* 536.

Réflexions sur le principe de la moindre action de M. DE MAUPERTUIS. Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1749. *Hist. p.* 179. *Mem. p.* 531. Enoncé du principe général de M. DE MAUPERTUIS, *p.* 532. & fausse conséquence que l'on peut en déduire, de laquelle il résulte contre le sentiment de ce sçavant Académicien, que l'action des corps n'est pas proportionelle à la masse multipliée par la vîtesse & par l'espace parcouru. *p.* 533. La quantité d'action que la nature emploie à chaque changement, n'est point un *minimum*, comme l'a prétendu le même Auteur. *p.* 533 & 534. Sur la loi du repos. *p.* 535. L'action est le mouvement qu'un corps produit, ou qu'il tend à produire dans un autre corps. *p.* 536. Principe général de l'Auteur, sçavoir que toute l'action (exiſtante dans la nature dans un instant quelconque) autour d'un point donné, étant produite dans un seul corps donné, la quantité d'action de

DYNAMIQUE.

ce corps ſera toujours la même autour de ce point. *ibid.* La loi du repos des corps. *p.* 537. Suite du Mémoire de Dynamique, imprimé dans les Mémoires de l'Académie de 1747. Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1750. *Mem. p.* 107.

E

EAU peut tranſmettre les ſons par elle-même. NOL. *An.* 1743. *Mem. p.* 210. Contient une 54^e^ partie d'air ſelon M. HALES, *p.* 210. & une 30^e^ partie ſelon M. l'Abbé NOLLET. *p.* 215. Expérience par le moyen de laquelle on peut en même tems s'aſſurer de la quantité d'air qui eſt dans l'Eau, & du tems qu'il lui faut pour y rentrer en même quantité. *p.* 211. L'Eau n'eſt pas abſolument incompreſſible. *p.* 220. Eau de Goudron qu'on a miſe en uſage depuis quelques années, n'eſt qu'une imitation des eaux minérales bitumineuſes. MAL. *An.* 1746. *Mem. p.* 115.

Eau commune peut paſſer au travers d'une veſſie. Expériences qui le prouvent. NOL. *An.* 1748. *Mem. p.* 102.

Eau très-épurée ſuffit ſeule pour la germination des ſemences, & pour l'accroiſſement des végétaux. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 277.

Eaux (Mémoire ſur la conduite des); Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 153. *Mem.*

EAUX.

p. 39. Néceſſité des ventouſes dans les conduites d'Eau qui ont des pentes & des contre-pentes, pour donner iſſuë à l'air qui ſe trouve dans ces conduites, *p.* 40. & qui ſelon M. COUPLET peut empêcher l'eau d'arriver à ſa deſtination. *ibid.* Quand on met de l'eau dans une conduite pour la premiere fois, il faut la faire entrer doucement ; autrement elle pourroit crêver les tuyaux, & le feroit ſûrement, s'il y avoit beaucoup de charge. *p.* 42. On gagneroit au moins cinq ou ſix pieds de pente, en mettant des ventouſes aux ſinuoſités des conduites des Eaux d'Arcueil. *p.* 46. Précautions à prendre lorſqu'on fait des conduites neuves. *p.* 47. Fait ſingulier propoſé par M. SIREBEAU, Fontenier de la Ville, à l'Académie, *p.* 48. & explication de ce fait. *p.* 49 *& ſuiv.*

EBROUER la laine ; ce que c'eſt. *An.* 1741. *Mem. p.* 51.

EBULLITION ; ce n'eſt point l'air qui eſt la cauſe de l'ébullition des liqueurs, mais la matiere du feu ou un air plus ſubtil que celui de l'Atmoſphére. NOL. *An.* 1748. *Mem. p.* 59, 66 *&* 101.

ECARLATE de Veniſe ; comment elle ſe fait. HEL. *An.* 1741. *Mem. p.* 51. Ecarlate demi-graine, *p.* 53. Des Gobelins ; par qui découverte, & maniere de la faire. *p.* 56 *& ſuiv.*

EDINBOURG ; Sa latitude corrigée d'après les Obſervations de l'Eclipſe annulaire du Soleil du 25 Juillet 1748. MON. *An.* 1749. *Mem. p.* 380.

ECHELLES arithmétiques ; Formule de M. DE BUFFON ſur ces Echelles. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 87. *Mem.*

p. 219. La progreſſion denaire ou decuple reçue dans notre arithmétique, eſt fondée ſur les dix doigts de la main. *Hiſt. p.* 87. Peuples de la Thrace qui n'emploient dans la leur qu'une progreſſion quaternaire. *ibid.* Avantages & inconvéniens de la progreſſion binaire, la plus ſimple de toutes. *p.* 88. La progreſſion duodenaire ſeroit la plus utile à cauſe de la multiplicité de ſes Diviſeurs. *ibid.* Tous les multipliés du nombre neuf, exprimés à la maniere ordinaire, le ſont toujours par des chiffres, dont l'addition fait neuf. *ibid.*

ELECTRICITE'.

Electricité des corps; conjectures ſur ces cauſes. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 4. *Mem. p.* 107. Le Magnétiſme & l'Electricité différent par leur maniere d'être & d'agir, par l'étendue de leur action, par leur intenſité, par leur durée, & par tant d'autres endroits, qu'il ne paroît guères poſſible de les ramener à une ſeule & même origine. *p.* 109. Les effets de l'Electricité ne viennent pas d'une attraction générale & commune à toutes les parties de la matiere, *p.* 110. & dépendent de l'action d'une matiere en mouvement entre le corps électriſé, & celui ſur lequel il éxerce ſon impreſſion. *ibid.* La matiere électrique a les mêmes propriétés que celle du feu. Quelles ſont celles qui ſont communes à l'une & à l'autre. *p.* 113 *& ſuiv.* Le ſang d'un homme à qui l'on ouvre la veine, ſort avec plus de vîteſſe lorſqu'on l'électriſe, & les gouttes en paroiſſent lumineuſes comme du feu. *p.* 119. Le feu &

ELECTRICITE'.

l'Electricité viennent du même principe, & la même matiere, ſelon certaines circonſtances, & agitée d'une certaine façon, nous fait ſentir de la chaleur, nous éclaire, & pouſſe les corps qui ne ſont point électriques. *p.* 121. Cette ſuppoſition adoptée dans divers écrits ſur l'Electricité. *p.* 122. Objection & réponſe. *p.* 123. D'où vient cette matiere lorſqu'elle ſe met en mouvement. *ibid.* Les écoulemens électriques partent du corps électriſé; *p.* 124. & de ceux qui les touchent. *p.* 127. Comment la matiere électrique ſe met en action. *p.* 129. Deux morceaux de Verre, de Cryſtal de roche, d'Agathe ou de cailloux blancs, deviennent intérieurement lumineux, quand on les heurte l'un contre l'autre dans l'obſcurité. *ibid.* Le feu qui s'exhale, emporte preſque toujours avec lui des parties ſubtiles des corps d'où il ſort. *p.* 130. De tous les pores ouverts à la ſurface d'un corps actuellement électrique, les uns donnent paſſage à une matiere qui ſort, & les autres à une matiere qui ſe porte du dehors au dedans. *p.* 136. On peut les nommer matiere effluante, & affluante. *p.* 139. Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant l'Electricité. Troiſiéme Mémoire dans lequel on examine 1°. ſi l'Electricité ſe communique en raiſon des maſſes, ou en raiſon des ſurfaces. 2°. Si une certaine figure, ou certaines dimenſions du corps électriſé, peuvent contribuer à rendre ſa vertu plus ſenſible; 3°. Si l'électriſation qui dure long-tems, ou qui eſt ſouvent repétée ſur la même quantité de matiere, peut en altérer les

ELECTRICITE'.

les qualités, ou en diminuer la maſſe. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 25. *Mem. p.* 207. Effets prodigieux produits par une barre de fer du poids de quatre-vingts livres, électriſée, *p* 208 *& ſuiv.* deſquels on pourroit conclure que l'Electricité ſe communique en raiſon des maſſes. *p.* 210. Expériences de M. LE MONNIER, Médecin, qui ſemblent prouver au contraire que cette vertu ſe communique en raiſon des ſurfaces. *p.* 211. Diverſes Expériences deſquelles il réſulte qu'à ſurfaces égales, une grande maſſe eſt capable de s'électriſer davantage qu'une moindre maſſe de la même eſpece, &c. *p.* 213 *& ſuiv.* & qu'un corps mince s'électriſe plus facilement qu'un plus épais, mais que celui-ci, quand la cauſe efficiente peut y fournir, eſt ſuſceptible d'une plus grande vertu, *p.* 217. qu'il acquiert à la vérité plus lentement. *ibid.* Expérience de laquelle il réſulte qu'une quantité de matiere dont on augmente la ſurface pour la rendre plus électrique, bien loin d'avoir cet avantage, y perd conſidérablement lorſqu'on ne lui conſerve pas une certaine continuité. *p.* 220. Réflexions ſur les cauſes de ces différens phénomènes. *p.* 220 *& ſuiv.* Une barre de fer quarrée, longue de dix pieds & demi, & du poids de 59 livres, devient communément plus électrique, qu'une autre qui a à peu près le même poids, & dont la longueur n'eſt que d'environ quatre pieds. *p.* 223. On peut augmenter les effets de la vertu électrique, en donnant plus de

ELECTRICITE'.

longueur au corps qui la tranſmet, mais l'augmentation qui peut ſe faire par ce moyen, n'a lieu qu'autant que cette longueur ne prend pas trop ſur les autres dimenſions. *p.* 224. La figure du corps électriſé, n'eſt pas tout à fait indifférente. *p.* 225. Expérience de M. JALLABERT ſur l'attraction & la répulſion d'une verge de bois, miſe en équilibre ſur un pivot. *p.* 226. Expériences pour s'aſſurer ſi l'électriſation qui dure un certain tems, peut diminuer la maſſe d'un corps, ou changer ſes qualités, *p.* 230 *& ſuiv.* deſquelles il réſulte : 1°. que l'Electricité augmente l'évaporation naturelle des liqueurs, *p.* 235. 2°. que cette évaporation eſt d'autant plus grande, que la liqueur eſt par elle-même plus évaporable. 3°. Que l'Electricité agit plus efficacement ſur les liqueurs, quand les vaſes qui les contiennent ſont de nature à s'électriſer davantage. 4°. Que l'évaporation forcée par l'Electricité, eſt plus conſidérable, quand le vaſe qui contient la liqueur eſt plus ouvert. 5°. Que l'électriſation ne fait point évaporer les liqueurs à travers les pores du métal, ni à travers ceux du verre. *p.* 236. Expériences de M. PIVATI, tentées ſans ſuccès. *p.* 237. Expériences faites ſur des corps ſolides d'un volume à peu près égal à celui d'une groſſe poire. *p.* 239. Expériences deſquelles il réſulte que l'aimant ſoit naturel, ſoit artificiel, ne perd rien de ſa vertu après avoir été électriſé pendant dix heures de ſuite; *p.* 241. & que la vertu électrique n'influe en rien ſur la marche de la li-

ELECTRICITE'.

queur du Thermométre, *ibid.* ni ſur le refroidiſſement des liqueurs qu'on a fait chauffer. *p.* 242.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits qui concernent l'Electricité. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 102. Premier Mémoire. Des régles qu'on doit ſuivre pour juger ſi un corps eſt plus ou moins électrique. *p.* 103. Expérience du P GORDON. *p.* 106. Les corps légers ſont plus vivement attirés & repouſſés par un corps électriſé, lorſqu'ils ſont poſés ſur du métal, ou ſoutenus par un corps animé, que lorſqu'ils ſont placés ſur du bois, du marbre, &c. *p.* 111. Expérience qui le prouve. *p.* 112. La matiere électrique qui ne pénetre que très-difficilement les corps ſulfureux, réſineux, &c. tant pour y entrer que pour en ſortir, s'y meut avec plus de liberté quand on les échauffe ou qu'on les frote. *p.* 114. Tous les corps s'électriſent par communication avant même que de toucher les corps électriſés, & les uns s'électriſent par cette voie bien plutôt, & bien plus fortement que les autres. *p.* 116. Expérience qui le prouve. *ibid.* La matiere électrique qui ſort d'un corps ſolide, enleve réellement tout ce qu'elle trouve à leur ſurface, & ſpécialement les liquides dont on les a mouillés. *p.* 120 & 121. Expériences qui le prouvent. *p.* 121. Les aigrettes lumineuſes, & les étincelles piquantes, ſont les marques les plus ſûres d'une forte Electricité. *p.* 122. Une moindre maſſe s'électriſe plus facilement, mais une plus grande eſt capable

ELECTRICITE'.

d'acquerir plus de vertu. *p.* 124. Régles qu'il faut ſuivre pour éviter l'erreur dans les jugemens que l'on porte ſur le plus ou le moins d'Electricité des corps. *p.* 128. Eſpece d'*Electrométre, p.* 129. Expérience de M. WAITZ à ce ſujet, & conſéquence qu'il en tire. *p.* 130 *&* 131.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant l'Electricité. Second Mémoire. Des circonſtances favorables ou nuiſibles à l'Electricité. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 149. Des circonſtances qui influent d'une maniere plus générale ſur les Phénomènes électriques, telles que le froid, le chaud, l'humidité, la ſéchereſſe, &c. *p.* 150 *& ſuiv.* Expérience du P. GORDON, qui reſſemble beaucoup à la fameuſe Expérience de Leyde, dont il n'avoit cependant pas entendu parler. *p.* 152. Le ſuccès des Expériences électriques dépend beaucoup du tems qu'il fait lorſqu'on opére, *p.* 153. & l'Electricité eſt preſque toujours foible dans un temps pluvieux & doux. *p.* 154 *&* 155. Comment cet obſtacle influe ſur les Phénomènes électriques, & quel eſt le corps qu'il importe d'entretenir dans un état de ſéchereſſe ? *p.* 156 *& ſuiv.* Le Mercure eſt le ſeul de tous les liquides dont le frotement faſſe naître quelque Electricité. *p.* 157. C'eſt du frotement de ce fluide contre le tube de verre, que vient la lumiere du Barométre lumineux. *ibid.* Un tube de verre froté avec un morceau d'étoffe imbibée d'huile de Thérebentine, ac-

ELECTRICITE'.

quiert une ſi grande Electricité, qu'on ſeroit tenté de regarder ce procédé comme un moyen propre à faire réuſſir l'Electricité, dans des tems où on auroit peine à l'exciter par les voies ordinaires. *p.* 159. L'humidité aqueuſe retarde, affoiblit, ou éteint entierement la vertu des corps que l'on veut électriſer par frotement, quoiqu'elle ne nuiſe pas à ceux auxquels ou par leſquels on veut communiquer l'Electricité. *p.* 160. Celle qui regne dans l'air du lieu où l'on opere, apporte un obſtacle conſidérable au ſuccès des Expériences électriques. *p.* 161. La fumée du Tabac, & une forte tranſpiration, n'empêchent pas la communication de l'Electricité. *p.* 162. La flamme détruit preſque toujours entierement l'Electricité. *p.* 165. Expérience de M. WAITZ, qui prouve que la flamme n'apporte point d'obſtacle à la communication de l'Electricité, mais au contraire qu'elle la favoriſe. *p.* 168. Autre Expérience de M. JALLABERT qui prouve la même choſe. *p.* 169. On n'a point d'exemples qui montrent que la flamme proprement dite s'électriſe, *p.* 170. & elle eſt véritablement un obſtacle à l'Electricité, quoique cet obſtacle ne ſoit point invincible. *p.* 171. Expériences ſur le degré de chaleur qui peut faire perdre au tube électrique ſa vertu. *p.* 173. La chaleur communiquée au tube par les rayons raſſemblés du Soleil, n'altere pas ſa vertu électrique. *p.* 174. Les jours les plus chauds ſont les moins favorables aux Phénomènes électriques, & pourquoi. *p.* 176. Quoique le grand

ELECTRICITE'.

froid de l'air ſoit favorable à l'Electricité, il faut cependant que le corps qui frote, & celui qui eſt froté, ayent un médiocre degré de chaleur. *p.* 178. Expérience qui prouve que le verre s'électriſe dans le vuide, mais que l'Electricité qu'il y acquiert eſt plus foible qu'en plein air. *p.* 181 & 182. Le tube purgé d'air, n'eſt preſque pas électrique par dehors. *p.* 183. Expérience qui fait voir que les aigrettes lumineuſes qui ſortent de l'extrémité d'une barre de fer électriſé, paroiſſent également bien dans le vuide, que dans le plein, & avec des circonſtances particulieres. *p.* 189 & 190. L'abſence de l'air ou ſon extrême raréfaction donne lieu à la matiere électrique de s'enflammer plus facilement, & d'une maniere plus complette. *p.* 191. Difficultés qu'il y a à traiter l'Electricité dans un air condenſé. *p.* 192 & 193. Un corps électriſé perd communément toute ſa vertu par l'attouchement de ceux qui ne le ſont pas : mais dans le cas d'une forte Electricité, les attouchemens ne font que diminuer la vertu du corps électriſé, & ne la lui font perdre entierement qu'après un eſpace de tems qui peut être aſſez conſidérable. *p.* 195. Appendice dans lequel on expoſe un nouveau Phénomène d'Electricité. *p.* 196. Nouvelle maniere d'exciter une commotion, égale à celle que l'on obtient par l'Expérience de Leyde. *p.* 197.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant l'Electricité. Quatriéme Mémoire. Des effets de la vertu électrique ſur les corps organiſés.

ELECTRICITE'.

Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 164. L'écoulement d'une liqueur qui ſe fait goutte à goutte, devient continue, & ſe diviſe en pluſieurs petits jets, lorſqu'on électriſe le vaiſſeau d'où elle ſort. *p.* 166. Diverſes Expériences pour conſtater ce fait, *p.* 167 & 168. & réſultat de ces Expériences, d'où l'on peut conclure que l'Electricité accélére l'écoulement des liqueurs dans certains cas, & qu'elle les retarde dans d'autres. *p.* 169. Comment l'Electricité peut retarder l'écoulement des liqueurs, *p.* 170. & circonſtances remarquables qui accompagnent les écoulemens électriques dans certains cas. *p.* 171. Expérience qui prouve que l'Electricité accélére véritablement la végération. *p.* 173. Lorſqu'on électriſe une Plante, il ſort de l'extrémité de chacune de ſes feuilles une aigrette lumineuſe. *p.* 175. L'Electricité fait épanouir les fleurs. *ibid.* Expériences qui prouvent que l'animal électriſé tranſpire davantage que celui qui ne l'eſt pas. *p.* 178 *& ſuiv.* La tranſpiration inſenſible des perſonnes qu'on électriſe, eſt de pluſieurs onces plus grande qu'elle n'avoit coutume d'être dans les mêmes ſujets non électriſés. *p.* 189. On peut appliquer ce remede aux Malades, ſans les électriſer eux-mêmes, & en les plaçant ſeulement dans le voiſinage d'un corps électriſé. *p.* 190. Expériences qui prouvent ce Paradoxe. *p.* 191 *& ſuiv.*

Electricité (Mémoire ſur l'), contenant la deſcription d'un Electrométre, ou d'un inſtrument

ELECTRICITE'.

ſervant à meſurer la force électrique. Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 63. L'attraction des corps légers par un corps électrique, n'eſt point un moyen de juger de la force de l'Electricité, & pourquoi. *p.* 65. La diſtance à laquelle on tire des étincelles & l'éclat de ces étincelles, ne ſuffiſent pas pour eſtimer dans tous les cas la force de l'Electricité. *p.* 66. Deſcription de l'Electrométre, *p.* 66. & maniere de s'en ſervir. *p.* 69.

ELECTRISATION n'accélére pas le mouvement du pouls, comme on le prétend communément. MOR. *An.* 1749. *Mem. p.* 39.

ELECTROME'TRE. Ce que c'eſt; ſa Deſcription. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 129.
Electrométre ou inſtrument ſervant à meſurer la force de l'Electricité, inventé par MM. D'ARCY & LE ROY. *Voyez* Mémoire ſur l'Electricité, &c.

ELOGES.

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Eloges des Académiciens, imprimés dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Eloge de M. PETIT, Médecin. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 169.
— de M. le Cardinal DE POLIGNAC *An.* 1741. *Hiſt. p.* 180.
— de M. BOULDUC. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 167.
— de M. HALLEY. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 172.
— de M. DE BREMOND. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 192.
— de M. l'Abbé DE MOLIERES. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 195.
— de M. le Cardinal DE FLEURY. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 175.
— de M. l'Abbé BIGNON. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 185.
— de M. LEMERY. *An* 1743. *Hiſt. p.* 195.
— de M. l'Abbé DE BRAGELONGNE. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 65.
— de M. le Marquis DE TORCY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 123.
— de M. DE LA PEYRONNIE. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 130.
— de M. JEAN BERNOULLI. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 124.

ELOGES.

— de M. AMELOT. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 188.
— de M. le Duc D'AIGUILLON. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 173.
— de M. DE CROUZAS. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 176.
— de M. PETIT. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 191.
— de M. l'Abbé TERRASSON. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 203.

EMAIL devient électrique par le frotement, comme le verre. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 460.

EMBAUMEMENS (ſur les) des Egyptiens. Premier Mémoire, dans lequel on fait voir que les fondemens de l'art des Embaumemens égyptiens, ſont en partie contenus dans la Deſcription qu'en a donnée Hérodote, & où l'on détermine quelles ſont les matieres qu'on employoit dans ces Embaumemens. Par M. ROUELLE. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 123. Deux ſentimens ſur l'art des Embaumemens des Egyptiens, dont le premier eſt que le corps entier étoit d'abord ſalé, & enſuite pénétré des matieres réſineuſes propres à le conſerver; *p.* 124. & le ſecond, que ces corps ſalés étoient deſſéchés avant qu'on leur appliquât ces matieres balſamiques. *ibid.* Le premier de ces ſentimens n'eſt pas vraiſemblable, & le ſecond paroît plus conforme à l'état où ſont actuellement les Momies, & pourquoi. *p.* 125. Deſcription des Embaumemens telle que l'a donnée HERODOTE. *p.* 125 & 126. Réflexions ſur cette Deſcription. *p.* 126 & 127. Ce que c'eſt que le Nitre des Anciens, & en quoi il différe du

nôtre. *p.* 127. Il agiſſoit ſur les corps morts, comme la Chaux agit ſur les cuirs des animaux. *p.* 128. DE BILLS, Anatomiſte Flamand, avoit trouvé l'art de conſerver les préparations anatomiques ſans le ſecours des matieres balſamiques. *p.* 129. Préparation de CLAUDERUS pour le même ſujet, & Réflexions ſur cette préparation. *p.* 131 *& ſuiv.* Remarques ſur les Momies conſervées dans les Cabinets de Sainte Génevieve & des Céleſtins de Paris. *p.* 135. Deſcriptions d'une Momie, & des lieux où on renfermoit ces corps ainſi préparés, tirées de M. MAILLET, Conſul de France en Egypte. *p.* 136 *&* 137. Propriétés du Cédria. *p.* 139. Les cadavres trouvés dans les ſables, & qui ſont comme tannés, ont pû fournir aux Egyptiens les premieres idées de la deſſication des corps. *p.* 141. Quelle étoit la ſépulture du peuple chez les Egyptiens. *ibid.* Branches de Romarin trouvées dans la poitrine d'une Momie, & qui étoient auſſi fraiches que ſi elles avoient été nouvellement cueillies. *p.* 142. Examen chymique de la matiere des Embaumemens. *p.* 143 *& ſuiv.* Précis des Embaumemens. *p.* 148.

ENTERREMENS dans les Egliſes; Maladies qui peuvent en réſulter. MAL. *An.* 1749. *Mem. p.* 121.

EOLIPILE; ce n'eſt point l'air qui fait ſaillir la liqueur contenue dans l'Eolipile. NOL. *An.* 1748. *Mem. p.* 61.

EPONGES humides peuvent ſervir à la végétation des Plantes. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 275.

EQUATIONS (Sur la réſolution des.) Par M FONTAINE. *An.* 1747. *Mem. p.* 665.

Equations du troiſiéme dégré dans le cas irréductible. *Voyez* Cas irréductible.

EQUATIONS.

Equations de tous les degrés, maniere de les réſoudre par approximation. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1744. *Mem. p.* 405.

ERGOT; Maladie cauſée par l'uſage du ſeigle ergoté; ſes accidens. *An.* 1748. *Mem. p.* 528.

ESTEVE (M.) de la Société Royale de Montpellier; préſente à l'Académie ſon Ouvrage intitulé: *Démonſtration du principe de l'harmonie.* Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 165.
Préſente à l'Académie un Mémoire contenant des recherches ſur le meilleur ſyſtême de Muſique, & ſur le meilleur tempérament, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 172.

ESTIENNE (M.), Chanoine de Chartres, obſerve un Arc-en-Ciel excentrique en 1665. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 39.

ETAIN préſenté à l'Académie par le Sieur J. B. N. DE KEMERLIN. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 81. Divers moyens pour connoître le degré de pureté de l'Etain. *ibid. & ſuiv.*

ETALON (Sur l') de l'Aune du Bureau des Marchands Mereiers de la Ville de Paris. Par MM. HELLOT & CAMUS. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 109. *Mem. p.* 607. L'aune fixée par une Ordonnance d'Henry II. à 3 pieds 7 pouces 8 lignes du pied de Roi d'alors, ſe trouve de près de trois lignes plus courte que l'Etalon du Bureau des Marchands Mereiers, antérieur à cette Ordonnance. *p.* 608 *& ſuiv.* Raiſons de cette différence. *p.* 616. L'aune fixée à 3 pieds, 7 pouces 10

lignes $\frac{1}{6}$ contient quatre pieds romains. *ibid.*

ETOFFES. *Voyez* TEINTURE.

ETOILES fixes ; ſur leur ſcintillation. Par M. GARCIN D. E. M. Correſpondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 28. Les Etoiles ne ſcintillent pas en Arabie, ſous le Tropique du Cancer, & dans quelques autres lieux où l'air eſt éxempt de vapeurs. *p.* 29.

Etoiles fixes (Queſtion ſur l'Atmoſphére de quelques.) MAIR. *Traité Phyſ. & Hiſt. de l'A. Bor. p.* 259.

ETUVES naturelles dites de S. Germain, près de la Grotte du Chien, dans le Royaume de Naples. *An.* 1750. *Mem. p.* 68.

EULER (M.) concourt pour le prix de 1746. *Voyez* PRIX, &c.

Attribue à l'impulſion des rayons du Soleil, la cauſe de la queuë des Cométes de l'Aurore Boréale, & de la lumiere Zodiacale. *An.* 1747. *Mem. p.* 368.

Son ſyſtême ſur la cauſe de la queuë des Cométes, de l'Aurore Boréale & de la lumiere zodiacale, en tant qu'il différe de celui qui eſt propoſé par M. DE MAIRAN dans ſon Traité Phyſique & Hiſtorique de l'Aurore Boréale. *Tr. Phy & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 308.

EXAMEN des Eaux minérales du Mont d'or. Par M. LE MONNIER Médecin. *Voyez* à l'article CHYMIE, EAUX MINÉRALES, &c.

EXPERIENCES de l'Electricité appliquée à des Paralytiques. *Voyez* ELECTRICITE'.

Expériences ſur la force du bois. Second Mémoire. Par M. DE BUFFON. *An.* 1741. *Mem. p.* 292. Deux petits Cilindres de bois de Chêne, l'un tiré du cœur & l'autre de l'aubier, du

EXPERIENCES.

poids chacun de 371 grains, étant pésés séparément dans l'eau, le premier a perdu 317 grains de son poids, & le second 344. *p.* 293. Autres Expériences desquelles il résulte que le volume du cœur de Chêne est au volume de l'Aubier comme $319\frac{1}{3} : 343$, & les masses comme $343 : 319\frac{1}{3}$. *p.* 294. La pésanteur du bois depuis le cœur jusqu'à la circonférence de l'Aubier décroît à peu près en progression arithmétique. *ibid.* Ce décroissement est à peu près le même pour le bois pris à différentes hauteurs depuis le pied d'un arbre, jusqu'au sommet, tant que l'arbre prend de l'accroissement. *p.* 294 & 295. La proportion ci-dessus commence à varier, dès que les arbres cessent de croître. Expériences qui le prouvent. *p.* 295. Différences de la force du bois dans les différens âges. Expériences sur ce sujet, *p.* 296 *& suiv.* desquelles il résulte que cette force ne suit pas exactement la même proportion que sa pésanteur. *p.* 298 & 299. Autres Expériences desquelles il résulte qu'une solive résiste bien davantage, lorsque les couches ligneuses qui la composent, sont situées perpendiculairement, & que plus elle contient de couches ligneuses, plus elle résiste. *p.* 300. Expériences faites avec des pieces de bois de 7, 8, 9, &c. pieds de long, sur 4, 5, 6, &c. pouces d'équarrissage, pour en connoître la force. *p.* 304. *& suiv.* La résistance des solides est en raison inverse de la longueur, en raison directe de la largeur, & en raison doublée de la hauteur. *p.* 327. Tables

EXPERIENCES.

des Expériences ſur la force du bois pour des piéces de 4, 5, 6, &c. pouces d'équarriſſage. *p.* 328 *& ſuiv.*

Expériences par leſquelles on fait voir que les racines de pluſieurs Plantes de la même claſſe que la Garence, rougiſſent auſſi les os, & que cette propriété paroît être commune à toutes les Plantes de cette claſſe. Par M. GUETTARD. *An.* 1746. *Mem. p.* 98. Les racines de toutes les Plantes qui ſont de la même claſſe que la Garence, ont toutes les racines plus ou moins rouges, *p.* 98. & on ſe ſert dans le bas Poitou, de celles d'une eſpece de Caille-Lait à fleur jaune, pour donner aux œufs une couleur rouge. *p.* 99. Cette racine mêlée en poudre avec la patée d'un Poulet, a communiqué aux os de cet animal une ſemblable teinture. *ibid.* Celles du Caille-Lait à fleurs blanches, ainſi que celles du Grateron, ont produit le même effet. *p.* 100. L'Orcanete ne teint point en rouge les os des animaux qui en mangent, *p.* 102. non plus que la Cochenille. *p.* 103. La Garence teint l'urine en rouge, ſelon DIOSCORIDE. *ibid.* Les racines du Caille-Lait peuvent être employées à teindre les Etoffes. *p.* 104.

Expériences & Obſervations faites en différens endroits d'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1749. *Mem. p.* 444. Art. I. Sur l'Electricité, *p.* 445. & premiérement ſur les purgations électriques, dont M. BIANCHI, Médecin de Turin, eſt le premier Auteur, *p.* 446. & ſur leur peu de ſuccès. *p.* 452. Secondement ſur la tranſ-

EXPERIENCES.

miſſion des odeurs, des intonacatures, & des guériſons opérées par la vertu électrique. *p.* 452. *& ſuiv.* Lettre de M. SOMIS D. E. M. à ce ſujet, qui atteſte le peu de foi qu'on doit accorder à toutes ces merveilles électriques. *p.* 455. Troiſiémement ſur quelques guériſons opérées par le moyen de l'Electricité ; Rapport de M. VERATI D. E. M. à ce ſujet. *p.* 456. Article II. Vaiſſeau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ſes pores. *p.* 460. Bouteille de verre bouchée avec ſoin, qui ſe remplit d'eau douce, étant plongée à 130 braſſes dans la Mer, Expérience communiquée en 1724 par M. DACHERY à l'Académie, & répétée depuis ſans ſuccès par M. COSSIGNY. *p.* 461 & 462. Article III. Botanique & Agriculture. *p.* 466. Seconde famille de Vers à ſoye élevée en Toſcane avec les ſecondes & même avec les troiſiémes feuilles des Muriers. *p.* 468. Feuilles de Myrte employées pour tanner les Cuirs. *p.* 469. Chanvres, *p.* 469. prés & fromens. *p.* 470. Bled de Turquie & Riziéres. *p.* 471. Culture des terres en Italie. *p.* 473. Article IV. Maçonnerie & Architecture. *ibid.* Deux eſpeces de Chaux, l'une que l'on nomme Chaux douce, & l'autre Chaux forte. *p.* 474. Réflexions ſur la formation des Stalactites. *p.* 481. Stuc, compoſition de celui qui eſt d'uſage pour les planchers des maiſons. *p.* 481 & 482. Tour de Piſe qui panche vers le Midi. *p.* 482. Article V. Obſervations météorologiques, & ſur la température de certains lieux. *p.* 483.

FAHREUHEIT

F

FAHRENHEIT (M.) a le premier obſervé qu'une Liqueur bouilloit d'autant plus facilement, que ſa ſurface étoit moins comprimée par le poids de l'Atmoſphére. *An.* 1748. *Mem. p.* 80.

FALCONET (M.) ſçavant Médecin & Membre de l'Académie des Belles Lettres; ſon Obſervation ſur une portion du Cubitus, ſortie de l'avant-bras d'un homme, qui n'en fut pas eſtropié. *An.* 1743. *Mem. p.* 370.

FATIO (M.) de Duillier, à quoi il attribue le flux & reflux du Lac de Genéve. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 26.

FEMMES, vivent plus qu'un pareil nombre d'hommes, ſelon le rapport de 18 à 17. MAL. *An.* 1749. *Mem. p.* 140.

FENEL (M. l'Abbé) ſes remarques ſur le roidiſſement & le relâchement alternatifs des cordes qui tirent un fardeau. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 155.

FER BLANC fait avec le Zinc. MAL. *An.* 1742. *Mem. p.* 83.

FER (le) violemment échauffé, perd plutôt de ſon poids qu'il n'en acquiert de nouveau. HAM. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 38.

FERREI (Scipion), Profeſſeur de Mathématiques à Boulogne, découvre la formule générale pour la réſolution des équations du 3^e^ degré, connue ſous le nom de Formule de Cardan. *An.* 1741. *Mem. p.* 440.

FERREIN (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. FERREIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Ses Obſervations ſur de nouvelles arteres ou veines lymphatiques. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 47. *Mem. p.* 371.

Son Mémoire ſur la formation de la voix de l'homme. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 51. *Mem. p.* 409.

A obſervé l'oſſification de la lame interne du Périoſte, par ſa partie moyenne. *An.* 1743. *Mem. p.* 100.

Communique à l'Académie une Obſervation ſur une vertébre du dos, traverſée par le bout d'une lame d'épée qui s'y caſſa. *An.* 1743. *Mem. p.* 100.

Sur les mouvemens de la machoire inférieure. *An.* 1744. *Mem. p.* 427.

Sur le mouvement des deux machoires pour l'ouverture de la bouche, & ſur les cauſes de leurs mouvemens. *An.* 1744. *Mem. p.* 509.

Sur la ſtructure des Viſcères nommés glanduleux, & particulierement ſur celle des Reins & du Foie. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 92. *Mem. p.* 489.

Inſtructions ſur les moyens de vérifier les prin-

FERREIN (M.)

cipaux faits rapportés dans le précédent Mémoire. *An.* 1749. *Mem. p.* 521.

FEU (le) & l'Electricité, viennent du même principe. NOL. *An.* 1745. *Mem. p.* 121.

FEUX VOLANS (Queſtion ſur le lieu & la formation des). MAIR. *Traité Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 266.

FEVES de Marais germent plus promptement quand on les fait tremper quelques jours dans l'eau, avant que de les ſemer. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 297.

FEUILLE'E (le P.) Minime; Extrait de la relation de ſon voyage fait en 1724 aux Iſles Canaries, pour déterminer la vraie poſition du premier Méridien. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem. p.* 129.

FIL DE SOIE enté ſur l'œil d'un homme: fait rapporté dans BOREL. *An.* 1744. *Mem. p.* 172.

FIORE (Ant. Marie); Sa diſpute avec NICOL. TARTAGLIA, au ſujet de la formule dite de CARDAN. *An.* 1741. *Mem. p.* 440.

FLAMSTEED, Auteur du Catalogue Britannique qui contient 3000 Etoiles, le plus complet en ce genre. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 66.

FLEURY (M. le Cardinal de); Son entrée à l'Académie en 1721. Sa Mort en 1743. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 175.

FOIN; Remarques ſur celui du Piémont. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 470.

FOLKES (M.); Son Obſervation au ſujet de l'Opoſſum, animal ſingulier de la nouvelle Angleterre, dont la femelle a ſous le bas-ventre un ſac particulier, dans lequel elle fait entrer ſon

FOLKES (M.)

petit, auſſi tôt qu'elle l'a mis bas *An.* 1746 *Hiſt. p.* 38.

Sa Relation de quelques tremblemens de terre, qui ſe ſont fait ſentir à Londres en 1749. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 27.

FONTAINE (M.); Idée de ſon Traité ſur le calcul intégral. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 55.

Son Mémoire ſur la réſolution des équations. *An.* 1747. *Mem. p.* 665.

FONTAINE ſans fond, de Sablé en Anjou, qui eſt ſujette à des débordemens qui n'arrivent pas toujours après les grandes pluies, & pendant leſquels il ſort de cette Fontaine un grand nombre de Brochets truités particuliers à cette Fontaine. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 37.

Fontaine du Gabard en Angoumois, où tous les Brochets ſont aveugles, ou au moins borgnes de l'œil droit. Obſervation de M. le Marquis DE MONTALEMBERG. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 27.

Fontaines minérales, & ſur-tout les Thermales, ſe trouvent tellement placées dans chaque degré de longitude ou de latitude, qu'elles paroiſſent ſe répondre les unes aux autres. GUET. *An.* 1746. *Mem. p.* 381.

FORMULE de CARDAN. *Voyez* CARDAN.

Formule ſur les Echelles arithmétiques, par M. DE BUFFON. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 87. *Mem. p.* 219. où l'on indique le moyen de ramener promptement de grands nombres à l'algorithme de l'eſpece de progreſſion ou d'échelle dont on s'eſt ſervi.

FORMULES.

Formules qui donnent preſque toujours ſans calcul le *maximum* & le *minimum* de chaque équation. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem. p.* 256.

FOREST (ſur la culture des) par M. DE BUFFON. *An.* 1742. *Mem. p.* 233. Il n'y a rien de moins connu & de plus négligé que la culture des Bois. *ibid.* La culture ſi utile à la terre pour les fruits ordinaires, eſt préjudiciable à celle qu'on veut planter en Bois. *p.* 234. Fait qui le prouve. *p.* 235. Précautions qu'il faut prendre pour convertir en Bois un terrein cultivé. *p.* 236 *&* 237. La culture eſt preſque inutile aux jeunes plants, & il n'eſt pas même néceſſaire de ſerfouir la terre à leur pied. *p.* 240 *&* 241. On ſupplée à cette culture en coupant les jeunes plants près de terre. *p.* 241. Quels ſont les cas où il faut couper les jeunes plants. *p.* 242 *&* 243. Mulots, combien dangéreux: ſemis de gland. *p.* 246.

FOUCHY (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Eloges, Obſervations & Mémoires de M. DE FOUCHY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1744. *An.* 1744. *Mem. p.* 507.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1745. *An.* 1745. *Mem. p.* 549.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 30 Août 1746, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1746. *Mem. p.* 187.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1746. *An.* 1746. *Mem. p.* 711.

Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune, du 25 Février 1747, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1747. *Mem. p.* 464.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1747. *An.* 1747. *Mem. p.* 697.

Obſervation de l'Eclipſe partiale du Soleil, du 25 Juillet 1748, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 255.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune, du 8

FOUCHY (M. de)

Août 1748, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1748. *Mem. p.* 343.
Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1748. *An.* 1748. *Mem. p.* 600.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 23 Decembre 1749, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1749. *Mem. p.* 378.
Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1749. *An.* 1749. *Mem. p.* 539.
Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune, du 19 Juin 1750, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1750. *Mem. p.* 239.
Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1750. *An.* 1750. *Mem. p.* 385.
Son Eloge de M. l'Abbé DE BRAGELOGNE. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 65.
Son Eloge de M. le Marquis DE TORCY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 123.
Son Eloge de M. DE LA PEYRONNIE. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 130.
Son Eloge de M. JEAN BERNOULLI. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 124.
Son Eloge de M. AMELOT. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 188.
Son Eloge de M. le Duc D'AIGUILLON. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 173.
Son Eloge de M. DE CROUZAS. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 179.
Son Eloge de M. PETIT. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 191.

FOUCHY M. de)

Son Eloge de M. l'Abbé TERRASSON. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 203.

Forum Vulcani, eſt le nom que les Anciens donnoient à la Solfatare. *An.* 1750. *Mem. p.* 97.

FOUOY ou LIZARI. *Voyez* LIZARI.

FRANCE (Deſcription géométrique de la). Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 73. *Mem. p.* 553.

FRENICLE (M.) regarde l'attraction comme une vertu conſervatrice que l'Auteur de la nature a imprimée à tous les êtres corporels. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 3.

FRESNE à fleur n'eſt point attaqué par les Cantharides. HAM. *An.* 1749. *Mem. p.* 254.

FRESNEL (le Sieur); Lit militaire de ſon invention. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 120.

FRIK; Imperfection de ſa Carte de Flandre. DE THUR. *An.* 1748. *Mem. p.* 127.

FULCHIRON (le P.) Jéſuite, détermine la longitude de Lyon par des Obſervations de l'immerſion du premier Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 125.

FUMIER; Moyen d'en éviter l'odeur dans les maiſons où il n'y a pas de cour pour le loger. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 5.

G

GABON (M.) Chirurgien, gagnant Maîtriſe à l'Hôtel-Dieu de Paris; préſente à l'Académie un Fœtus

tus monſtrueux à deux têtes, &c. né à terme à l'Hôtel-Dieu. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 29.

GAGLYARDI (M.) découvre les cloux ou clefs oſſeuſes, dont pluſieurs Anatomiſtes nient l'éxiſtence. *An.* 1742. *Mem. p.* 359.

GAHOLIP (M.). Quelle eſt ſelon cet Auteur la figure des Cryſtaux de Sel marin. *An.* 1745. *Mem. p.* 69.

GALONDE (M.) Horloger; Echappement à rouleaux pour les Pendules à ſecondes, de ſon invention. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 165.

Son Compas d'engrénage d'un uſage plus sûr & plus étendu qu'aucun autre qui ait été propoſé pour la même fin. *An.* 1745. *Hiſt p.* 83.

GARCIN (M.) D. E. M. & Correſpondant de l'Académie; ſes Obſervations ſur la ſcintillation des fixes. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 28.

Son Obſervation ſur une quantité prodigieuſe de pierres ponces vues ſur la Mer entre le Cap de Bonne Eſpérance, & les Iſles de S. Paul & d'Amſterdam. *ibid. p.* 32.

GARENCE; racine qui fournit à la teinture le rouge le plus tenace; d'où on la tire, & quelles ſont ſes eſpeces. *An.* 1741. *Mem. p.* 42.

GASSENDI (M.) donne à la terre un quatriéme mouvement, qu'il appelle mouvement de titubation ou de libration Nord & Sud. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 104. Expérience de PEIRINS, qui prouve ce mouvement. *ibid.*

GAUBIL (le P.) Jéſuite, envoie à l'Académie des Obſervations faites à Pekin par le P. GOGAILS, de la même Compagnie, ſur la Comete de 1742. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 150. Ses Obſervations qui favoriſent le ſyſtême de M. le Chevalier DE LOUVILLE, ſur la diminution de l'obli-

quité de l'Ecliptique. *ibid. p.* 151.

GAUDRON (M.) Horloger, découvre que la rouille ſurvenue au rouage d'une Pendule, avoit été cauſée par l'odeur du vernis dont la boëte étoit couverte. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 21. Donne la raiſon pourquoi un grand reſſort de Pendule s'étoit rompu tout d'un coup en 35 endroits. *ibid. p.* 22.

GAUTERON (M.) D. E. M. Secrétaire de la Société Royale des Sciences de Montpellier, s'eſt aſſûré par diverſes Expériences que l'évaporation de l'eau eſt plus grande pendant une forte gélée, que pendant une température moyenne de l'air entre le froid & le chaud. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 19. Remarque de M. DE MAIRAN à ce ſujet. *ibid.*

GAUTIER (M.) Médecin du Roi en Canada, Conſeiller au Conſeil ſupérieur de Quebec, & Correſpondant de l'Académie; ſes Obſervations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant l'année 1743. *An.* 1744. *Mem. p.* 135.

Mêmes Obſervations pendant l'année 1744. *An.* 1745. *Mem. p.* 194.

Continuation des mêmes Obſervations pendant l'année 1745. *An.* 1746. *Mem. p.* 466.

Mêmes Obſervations faites en Canada pendant les mois d'Octobre, Novembre, & Decembre de l'année 1745, & les 9 premiers mois de l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 466.

Sa deſcription d'une Aurore Boréale obſervée à Quebec le 12 du mois de Juin 1746. *ibid. p.* 473.

Continuation des mêmes Obſervations pendant l'année 1749. *An.* 1750. *Mem. p.* 309.

GE'ER (M. de) Chambellan du Roi de Suéde, Correſpondant de l'Académie; ſon Obſervation ſur

GE'ER (M. de)

la grande Chenille du Saule. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 29.

Son Mémoire ſur une grande Chenille qui a la propriété ſinguliere de ſeringuer de la liqueur, & ſur une eſpece de mille pieds: jugé digne de paroître dans la collection des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 122.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur la tranſformation du Ver luiſant, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

Son Obſervation ſur des inſectes de différentes eſpeces tombés en Suéde avec de la neige. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 39.

GEFFRIER (M. l'Abbé); Sa Machine hydraulique. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 168.

GENSANNE (M.) préſente à l'Académie un niveau conſtruit de maniere que ſes piéces eſſentielles ſont à l'abri du vent. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 163.

Plus une Machine deſtinée à meſurer par une ſeule ſtation de petites diſtances inacceſſibles. *ibid.*

Plus une maniere d'employer ſans roues, & par le moyen d'un tuyau garni d'un piſton & d'une double ſoupape, l'eau d'une ſource qui auroit une certaine chûte, pour faire mouvoir des pompes. Ideé nouvelle, & qui pourroit être miſe utilement en pratique. *ibid.*

Plus un moyen de ſubſtituer aux manivelles coudées, des eſpeces de lanternes qui, avec des aiguilles garnies de plans inclinés qu'on lui oppoſe, font jouer alternativement, également

GENSANNE (M.)

& ſans aucun ſaut les pompes auxquelles on les applique. *ibid.*
Plus un projet de Pompes domeſtiques propres aux incendies, & dont l'exécution eſt ſimple, facile & de peu de dépenſe. *p.* 164.
Simplifie conſidérablement l'ingénieuſe Machine inventée en Angleterre pour faire agir une Pompe par le moyen du feu. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 60.

GEOFFROY (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. GEOFFROY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Communique à l'Académie quelques particularités au ſujet d'un enfant dont l'accroiſſement s'étoit fait d'une maniere extraordinaire. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 21.
Des Dents d'une Lamie du poids de cent quintaux, qui avoit été priſe aux Iſles Sainte Marguerite, & dans l'eſtomach de laquelle on trouva un cheval encor tout entier. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 25.
Communique à l'Académie une Lettre du P.

GEOFFROY (M.)

D'INCARVILLE, où ce ſçavant Jéſuite fait connoître ce que c'eſt que la Cire blanche de la Chine. *ibid. p.* 35.

Ses moyens de congéler l'Eſprit-de-Vin, & de donner aux Huiles graſſes quelques-uns des caractères d'une Huile eſſentielle. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 18. *Mem. p.* 11.

Son Mémoire ſur les moyens de volatiliſer l'Huile de Vitriol, de la faire paroître ſous la forme d'une Huile eſſentielle, & de la réduire enſuite à ſon premier état. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 43. *Mem. p.* 53.

Sur différens moyens de rendre le Bleu de Pruſſe plus ſolide à l'air, & plus facile à préparer. *An.* 1743. *Mem. p.* 33.

Fait voir à l'Académie une Cuiller d'Ivoire, qu'un long ſejour dans de la Moutarde avoit rendu fléxible & tranſparente. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 52.

Son Obſervation ſur un effet remarquable du remede de Mademoiſelle STEPHENS. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 99.

Son Examen de deux eſpeces d'Etain allié, préſentées à l'Académie ſous le nom de Similargent. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 101.

Obſervations ſur la terre de l'Alun; maniere de le convertir en Vitriol, ce qui fait une exception à la Table des rapports en Chymie. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 16. *Mem. p.* 69.

Examen de la préparation du verre d'Antimoine, ſpécifique pour la Dyſſenterie. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 43. *Mem. p.* 162.

GEOFFROY (M.)

Sa Deſcription du Nain de Sa Majeſté le Roi de Pologne, Duc de Lorraine *An.* 1746. *Hiſt. p.* 44.
Eſſais ſur la formation artificielle du Silex, & Obſervations ſur quelques propriétés de la Chaux vive. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 65. *Mem. p.* 284.
Fait voir à l'Académie un aſſez gros morceau d'Yvoire dans lequel on avoit trouvé, en le ſciant, une balle de plomb, profondément engagée. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 27.

GEOGRAPHIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Géographie imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 inclusivement.

Bayeux; ſa longitude déterminée par des Obſervations de l'émerſion du 1^er^, du 2^e^ & du 3^e^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 126.
Berlin; Sa longitude déterminée par l'Obſervation de l'émerſion du 1 Satellite de Jupiter, & d'une Eclipſe de Lune. *An.* 1742. *Mem. p.* 128. Hauteur du Pole de cette Ville. *ibid.*
Berlin; Sa latitude corrigée d'après les Obſervations de l'Eclipſe annulaire du Soleil, du 25 Juillet 1748, & réduite à 52°, 31, 10 ou 15. *An.* 1749. *Mem. p.* 380.

GEOGRAPHIE.

Bourg de l'Iſle de Fer; Sa latitude. *An.* 1742. *Mem. p.* 352.

Breſt; Sa longitude & ſa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.

Cadiz; Sa longitude & ſa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.

La différence de ſon Méridien avec celui de Paris, eſt de 33′. 25″., ou de 8°. 21′. 15″. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem. p.* 133.

Campus Phlegreus, eſt le nom que les Anciens donnoient à la Solfatare. *An.* 1750. *Mem. p.* 97.

Cap de Bonne-Eſpérance; Sa longitude & ſa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.

Cartes des côtes méridionales de Terre-Neuve. Par M. BUACHE. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 141.

Cartes géographiques & hydrographiques; Par M. le Chevalier D'ALBERT, Capitaine des vaiſſeaux du Roi. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 135.

Carte céleſte de M. LADOUBEDENT D'HEROUVILLE. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 152.

Cartes des Côtes & des Mers des Indes orientales & de la Chine, avec des Mémoires ſur ces Côtes & ſur ces Mers, & des inſtructions concernant les voyages qu'on y peut faire. Par M. D'APRE'S DE MANNEVILLETE, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 154.

Carte de l'Archevêché & de l'Election de Paris, avec un plan des environs, & un petit Livre qui en contient tout le détail. Par M. BUACHE. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 154.

Cartes militaires; quels ſont les avantages que l'on peut retirer de leur perfection. THURY. *An.* 1748. *Mem. p.* 125.

GEOGRAPHIE.

Chandenagor. Sa longitude déterminée par des Obſervations de l'émerſion & de l'immerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 129. Sa latitude. *ibid.*

Compiegne; Sa longitude eſt de 0^d^. 29′, 41″. à l'Orient, & ſa latitude de 49^d^. 24′. 59″. *An.* 1748. *p.* 56.

De la différence des Méridiens entre l'Obſervatoire Royal de Paris, l'Iſle de Fer, & quelques autres lieux. Par M. MARALDI. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 121.

Draguignan en Provence; Sa longitude déterminée par des Obſervations de l'émerſion du 1^r^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 126.

Elémens de Géographie de M. DE MAUPERTUIS: idée de cet ouvrage. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 114.

Ingolſtadt; Sa longitude déterminée par des Obſervations de l'immerſion du 1 Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 127.

Iſle de Bourbon; Sa longitude déterminée par l'Obſervation de l'immerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 347.

Iſle de Fer. La hauteur du Pole de cette Iſle eſt, ſelon les Obſervations du P. FEUILLE'E Minime, de 27^d^, 47′, 20″. Quelle eſt ſa poſition à l'égard du Pic de Téneriffe. *An.* 1746. *Mem. p.* 143 & 147.

Iſle de France; Sa longitude déterminée par l'Obſervation de l'immerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 349.

Iſle de France; Sa longitude & ſa latitude.

MON.

GEOGRAPHIE.

MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
La Conception, Ville du Chili à la Mer du Sud, ſituée ſous 36d, 43′ de latitude auſtrale; ſur la longitude de cette Ville. Par M. LE MONNIER le Fils. *An.* 1748. *Mem. p.* 200.
Laguna dans l'Iſle de Ténériffe; Sa différence en longitude avec Paris. MAR. *An.* 1742. *Mem. p.* 122.
Laguna dans l'Iſle de Ténériffe, ſa latitude de 28d, 28′, 57″. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem. p.* 133. La différence des Méridiens entre Laguna & Paris, eſt de 1d, 14′. 33″ ½. *id. ibid. p.* 136.
Liſbone; Sa longitude & ſa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
Londres, à S. Paul; Sa longitude & ſa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
Lyon; Sa longitude déterminée par des Obſervations de l'immerſion du 1er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 125.
Méridien; Le premier Méridien fixé par une Ordonnance de Louis XIII. à la Côte occidentale de l'Iſle de Fer. *An.* 1742. *Mem. p.* 350.
Méridien (Premier). Voyage fait aux Iſles Canaries par le P. FEUILLE'E Minime, pour déterminer la vraie poſition du premier Méridien. Extrait de la relation, par M l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem. p.* 129.
Nuremberg; Sa longitude déterminée par des Obſervations de l'immerſion & émerſion du 1er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 128.

GEOGRAPHIE.

Obſervations ſur l'étendue & la hauteur de l'inondation du mois de Decembre 1740. Par M. BUACHE. *An.* 1741. *Mem. p.* 335.
Obſervations géographiques, par M. KERBIQUETLUNVEN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 115.
Orotava dans l'Iſle de Ténériffe ; Sa différence en longitude avec Paris. MAR. *An.* 1742. *Mem. p.* 122 & 351.
Sa latitude. *An. id Mem. p.* 352.
Orotava. La hauteur du Pole de cette Ville, eſt, ſelon les Obſervations du P. FEUILLE'E Minime, de 28ᵈ, 23′, 2″. *An.* 1746. *Mem. p.* 144. Eſt plus occidental que Paris de 1ʰ, 15′, 1″. & que Rome de 1ʰ, 56′, 12″. *p.* 145. Sa poſition à l'égard du Pic de Ténériffe, &c. *p.* 147.
Paris ; Sa longitude par rapport au premier Méridien, ſelon M. DE LA HIRE, M. DE L'ISLE, & le P. FEUILLE'E *An.* 1742. *Mem. p.* 123 & 351. & ſelon M. LE MONNIER le fils. *An. id. Mem. p.* 353.
Pekin ; Quelle eſt ſa longitude par rapport au Méridien de Paris. *An.* 1742. *Mem. p.* 129. & 353.
Pic de Ténériffe ; Sa longitude & ſa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem p.* 353.
Plans & coupe du ſol de Paris & de ſes ſouterrains, ou expoſé d'un plan hydrographique de la Ville de Paris. Par M. BUACHE. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 371. La Place de l'Eſtrapade eſt l'endroit de Paris le plus élevé au deſſus du lit de la Riviere, *p.* 376. & l'arcade S.

GEOGRAPHIE.

Jean dans la Grêve, en eſt le plus bas. *ibid.*
Pondichery; Sa longitude déterminée par l'Obſervation de l'immerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 129 & 353.
Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, depuis la côte de la Mer du Sud, juſqu'aux côtes du Breſil & de la Guiane, en deſcendant la Riviere des Amazones. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 63. *Mem. p.* 391.
Sur la longitude de l'Iſle de Bourbon. Par M. LE MONNIER le fils. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 113. *Mem. p.* 347.
Saint Denis de l'Iſle de Bourbon; Sa longitude & ſa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
Sur la deſcription géométrique de la France. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 73. *Mem. p.* 553.
Sur la jonction de la Méridienne de Paris à celle que SNELLIUS a tracée dans la Hollande; avec des Réflexions ſur la Carte de la Flandre. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 109. *Mem. p.* 123. Quels ſont les avantages que l'on peut retirer de la perfection des Cartes militaires. *p.* 125 & *ſuiv.* Imperfections de la Carte de la Flandre de FRICK, *p.* 127. & expoſition de celle de l'Auteur. *p.* 129. Idée de la meſure de SNELLIUS, *p.* 130. & rectification de cette meſure, de laquelle il réſulte que la grandeur du degré terreſtre eſt plus grande en Hollande qu'en France, comme cela doit être ſi la terre eſt un Sphéroïde appla-

GEOGRAPHIE.

ti vers les Poles. *p.* 131 & 132.
Toulon; Sa longitude & ſa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
Veniſe. Sa diſtérence en longitude avec Paris, déterminée par des Obſervations de l'immerſion & émerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 124.
Vienne en Autriche; Sa longitude déterminée par l'émerſion du 2^e^ Satellite de Jupiter, & par l'immerſion du 3^e^. *An.* 1742. *Mem. p.* 127.
Wittemberg: Différence des Méridiens entre cette Ville & Paris, déterminée par les Obſervations de l'immerſion de quelques tâches de la Lune pendant une Eclipſe. *An.* 1746. *Mem. p.* 107.
Upſal; Sa longitude déterminée par des Obſervations de l'immerſion & émerſion du 1^er^. Satellite de Jupiter. *An* 1742. *Mem. p.* 130.

GÉOMÉTRIE.

DIVERS OUVRAGES DE Géométrie préſentés à l'Académie, & Mémoires de Géométrie, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Elémens de Géométrie. Par M. CLAIRAUT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 97.

—Par M. l'Abbé DE MOLIERES; idée de cet Ouvrage. *ibid. p.* 98.

—Par M. l'Abbé DE LA CAILLE, Profeſſeur de Mathématiques au Collége Mazarin; idée de cet Ouvrage. *ibid. p.* 100.

Sur un inſtrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaiſſeaux qui ſervent à contenir des liqueurs. CAMUS. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 100. *Mem. p.* 385.

Sur la courbe d'égale preſſion dans un milieu réſiſtant. Par M. D'ARCY. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 56.

Divers Traités de Géométrie de M. ROBILLARD, préſentés à l'Académie par M. DUHAMEL, & qui ont pour titre : I. de la coupe des ſolides. II. des lignes des foyers. III. du développement des ſolides ou de leurs ſurfaces. IV. des *maximis*. V. Traité d'Hydraulique. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 58.

Nouvelles démonſtrations des principales pro-

GEOMETRIE.

priétés de la Cycloïde. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 120.

Sur les oſcillations des Pendules dans des arcs de cercle, principalement lorſque ces arcs ont peu d'étendue. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 30. *Mem. p.* 384.

De l'impulſion des fluides ſur les Prouës faites en pyramidoïde, dont la baſe eſt un Trapéze. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem. p.* 237.

Sur la détermination des Orbites planétaires, où l'on démontre quelques nouvelles propriétés des Sections coniques. Par M. NICOLLIC. *An.* 1746. *Mem. p.* 291.

Sur les Tangentes des points communs à pluſieurs branches d'une même courbe. Par M. CAMUS. *An.* 1747. *Mem. p.* 272.

Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommenſurables & en parties décimales, les valeurs des côtés & des eſpaces, de la ſuite en progreſſion double des Polygones réguliers, inſcrits & circonſcrits au cercle. Par M. NICOLE. *An.* 1747. *Mem. p.* 437.

Nouveau projet d'une meſure invariable, propre à ſervir de meſure commune à toutes les Nations. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1745 *Hiſt. p.* 82. *Mem. p.* 489.

Sur les figures & les ſolides circonſcrits au cercle & à la ſphére. Par M. ZANOTTI de la Société Royale des Sciences de Montpellier. *An.* 1748. *Mem. p.* 610.

Méthode pour faire tels quarrés magiques que

GEOMETRIE.

l'on voudra. Par M. D'ONS-EN-BRAY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 119. *Mem. p.* 241.

GIRARD DE VILLARS (M.) Médecin à la Rochelle & Correſpondant de l'Académie; ſon Obſervation ſur l'urine du Tigre. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 78.

GLACE (la) perd plus par l'évaporation que l'eau. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 19

Glace (ſur la formation de la) dans les grandes Rivieres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 8. *Mem. p.* 51. La Glace des Rivieres ſe forme d'abord au fond, ſelon l'opinion vulgaire. *p.* 51. Obſervation de M. HALES qui confirme cette opinion. *p.* 52. Autre Obſervation de l'Auteur, contraire à celle de M. HALES. *p.* 53. Ce que c'eſt que le bouzin. *p.* 54. L'eau actuellement fluide n'a jamais le froid de la glace. *p.* 55. Expérience qui prouve que le bouzin obéit au courant & ne ſe fixe point à l'endroit où la gélée l'a formé, *p.* 56. & Obſervation qui prouve que la Glace ne ſe forme pas au fond de l'eau. *ibid.* Les petits grumeleaux de glace qui forment ce qu'on nomme le bouzin, ne ſe trouvent que dans les eaux qui ont un courant, & jamais dans les Marres & les Etangs, qui ſe glacent toujours avant les Rivieres. *p.* 57. Les glaçons que l'on voit flotter quand la Riviere charie, ont été formés pour la plûpart, d'une eau qui n'a point ceſſé de ſe mouvoir. *ibid.* Différences qu'on remarque entre la glace qui ſe forme ſur les Rivieres, & celles des eaux dormantes; & raiſon de ces différences. *p.* 60 *& ſuiv.* Pendant le

GLACE (la).

rigoureux hiver de 1709, le milieu de la Seine demeura libre, à cela près qu'il charioit des glaçons, comme il a coutume de faire pendant une gelée beaucoup moins âpre. *p.* 63. Explication de ce fait. *ibid. & ſuiv.*

Glace inflammable. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 48.

Glaces (les) & les Neiges de la Zone polaire ne contribuent en rien à la formation de l'Aurore Boréale. MAIR. *Traité Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 74. Phénomènes qui en dépendent *p.* 79.

Glaces étamées, & polies avec ſoin, refléchiſſent plus puiſſamment la lumiere du Soleil, que les métaux les mieux polis. BUF. *An.* 1747. *Mem. p.* 83.

GLANDES (ſur les) des Plantes, leurs filets ou poils, & les matieres qui ſuintent des uns ou des autres. Par M. GUETTARD. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 261.

Glandes (ſur les) des Plantes; Second Mémoire, & le premier ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An* 1747. *Mem. p.* 515. Troiſiéme, quatriéme, cinquiéme, ſixiéme, ſeptiéme, & huitiéme Mémoires du même, ſur le même ſujet. *An.* 1747. *Mem. p.* 604. *An.* 1748. *Mem. p.* 441. *An.* 1749. *Mem. p.* 322. *&* 392. *An.* 1750. *Mem. p.* 179. *&* 345.

GLANDS peuvent végéter dans l'eau; Expériences à ce ſujet. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 293.

GODEHU (M.) de Riville, Commandeur de l'Ordre de

GODEHEU (M.)

de Malthe, Correſpondant de l'Académie, Son *Hiſtoire d'une Chenille mineuſe des feuilles de Vigne*, jugée digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 128.

Préſente un Mémoire contenant des Obſervations ſur quelques oiſeaux, & ſur la guériſon d'une tumeur à l'oreille; Mémoire que l'Académie juge digne de paroître dans le recueil qu'elle fait imprimer des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 172.

GODIN (M.) détermine la différence des Méridiens entre Paris & Chandenagor. *An.* 1742. *Mem. p.* 129.

GOEFFON (M.); Précis de ſa diſſertation ſur un monſtre double, &c. WINS. *An.* 1742. *Mem. p.* 92. & conjectures de cet Auteur ſur la cauſe de ce monſtre. *p.* 94.

GOMME LACQUE; ce que c'eſt, & maniere de l'employer pour la teinture. *An.* 1741. *Mem p.* 64.

GOURDAIN (M.) habile Horloger de Paris; nouvel échappement de Montre de ſon invention. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 158. Montre & Horloge portative, ſans fuſée, ſans cercle, ni chaîne, & à balancier, de ſa façon. *ibid. p.* 161.

Son Horloge d'une demi-minute pour l'opération du Lok, préférable à l'ampoulette dont on ſe ſert ſur Mer pour meſurer le chemin d'un Vaiſſeau. *An.* 1743. *Hiſt. p* 72.

GORDON (le P.); Son Expérience pour juger du degré d'Electricité des corps. *An.* 1747. *Mem. p.* 106.

Autre Expérience du même, de la nature de

celle de Leyde, dont il n'avoit pas entendu parler. *An.* 1747. *Mem. p.* 152.

GOUBERT (M.) ancien Officier de la Marine; Ses manœuvres & machines pour retirer un Vaiſſeau coulé à fond. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 135.

GOURRAIGNE (M.) de la Société Royale de Montpellier. Son Mémoire ſur un Fœtus monſtrueux. *An.* 1741. *Mem. p.* 497.

GRAINE; ce que c'eſt parmi les Teinturiers. *An.* 1741. *Mem. p.* 50.

GRAMMATICI (le P.) Jéſuite, détermine la longitude d'Ingolſtadt par des Obſervations de l'immerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 127.

GRANGER (M.) apporte d'Egypte des Cryſtaux de Sel marin en pyramides; Remarques ſur la formation de ces Cryſtaux. ROUEL. *An.* 1745. *Mem. p.* 77.

GRANITE; ce que c'eſt. GUET. *An.* 1746. *Mem. p.* 392.

GRANT (M.) Irlandois, apperçoit le premier à Paris la Cométe de 1742. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 81.

GRE'LE de 2 pouces de longueur ſur un pouce de largeur & un peu moins d'un demi-pouce d'épaiſſeur. *An.* 1741. *Mem. p.* 160.

GRENOBLE; Sa longitude déterminée par l'Obſervation du 1^er^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 125.

GRENOUILLES, reſtent 40 jours accouplées. *An.* 1741. *Hiſt. p* 31.

GRIESER (M.), Allemand; Sa Machine pour doubler les ſoies, & pour leur donner le tors, à l'uſage des Fabriquans de Bas au métier. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 170.

GRILLET (M.) Chirurgien de la Religion à Malthe, pratique avec ſuccès l'opération de la taille latérale. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 14.

GRISCHOW (M.) Secrétaire de l'Académie Impériale de Péterſbourg, Correſpondant de l'Académie; Son Mémoire ſur la hauteur du Pole de Berlin, jugé digne d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 187.

GROS (M.) Médecin de la Ville d'Arles; ſon Obſervation ſur une Paralyſie guérie par le moyen des orties piquantes. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 75.

GROSSE (M.) tente inutilement de diſſoudre le Zinc par le foie du Souffre. Ses Expériences à ce ſujet. *An.* 1743. *Mem. p.* 81.

GROTTE du Chien dans le Royaume de Naples. Expérience ſur les effets de la vapeur qui s'éléve de cette Grotte. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 70.

GUATTANI (M.) Chirurgien du Pape en ſurvivance, & Correſpondant de l'Académie. Ses Obſervations ſur des Anevriſmes de l'aorte & de la ſouclaviere, dans un ſujet en qui le trou ovale étoit ouvert, & ſur un Polype compoſé de petites veſiculesremplies d'air. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 49.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur une variété de la veine azigos, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *ibid. p.* 172.

GUERIN (M.) habile Chirurgien de Paris, perfectionne un Lit pour les Malades, inventé par le Sieur HANNOT Menuiſier. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 155.

GUERIN (M.) Chirurgien de Montpellier. Eſpece d'Etuve de ſon invention. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 168.

GUETTARD (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. GUETTARD, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sur les différentes matieres dont on peut fabrique du papier. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 159.
Communique à l'Académie le ſecret de convertir la Topaze du Breſil en rubis-balais. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 51.
Ses nouvelles Obſervations ſur la propriété qu'a la racine du Caille Lait de teindre les os des jeunes animaux en rouge, & de communiquer au lait une couleur de roſe aſſez vive. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 57.
Donne au Public ſes Obſervations ſur les Plantes, &c. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 79.
Préſente à l'Académie une pierre qui nage ſur l'eau, & qui ne reſſemble aucunement à la pierre ponce. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 38.
Sur l'adhérence de la Cuſcute aux autres Plantes. *An* 1744. *Hiſt. p.* 26. *Mem. p.* 170.
Obſervations ſur une eſpece de Plante appellée *Franca*, par leſquelles on détermine ſon caractère générique plus exactement qu'il ne l'a encor été. *An.* 1744. *Mem. p.* 239.
Sur une des cauſes qui peuvent rendre les Che-

GUETTARD (M.)

vaux pouſſifs, & ſur les précautions que l'on peut apporter pour prévenir cette maladie. *An.* 174 . *Mem. p.* 80.

Sur les corps glanduleux des Plantes, leurs filets ou poils, & les matieres qui ſuintent des uns & des autres. *An.* 1745. *Hiſt p.* 53. *Mem. p.* 261.

Expériences par leſquelles on fait voir que les racines de pluſieurs Plantes de la même claſſe que la Garence, rougiſſent auſſi les os, & que cette propriété paroît être commune à toutes les Plantes de cette claſſe. *An.* 1746. *Mem. p.* 98.

Second Mémoire ſur les Plantes paraſites. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 80. *Mem. p.* 189.

Mémoire & Carte minéralogique ſur la nature & la ſituation des terreins qui traverſent la France & l'Angleterre. *An.* 1746. *Mem. p.* 363.

Second Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le premier ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1747. *Mem. p.* 515.

Troiſiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le ſecond ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1747. *Mem. p.* 604.

Quatriéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le troiſiéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 441.

Sur la tranſpiration inſenſible des Plantes. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 569.

GUETTARD (M.)

Deſcription des deux eſpeces de nids ſinguliers faits par des Chenilles. *An.* 1749. *Mem. p.* 163.

Second Mémoire ſur la tranſpiration inſenſible des Plantes. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 143. *Mem. p.* 265.

Cinquiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le quatriéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1749. *Mem. p.* 322.

Sixiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le cinquiéme ſur l'uſage que l'on en peut faire dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1749. *Mem. p.* 392.

Septiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le ſixiéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1750. *Mem. p.* 179.

Huitiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le ſeptiéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1750. *Mem. p.* 245.

GULIELMINI (M.) Erreur de cet Auteur ſur la formation de la pellicule des diſſolutions ſalines miſes en évaporation. ROUEL. *An.* 1745. *Mem. p.* 62.

GUILLAUTE (M.) Officier de la Maréchauſſée de l'Iſle de France; Pont flottant de ſon invention. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 121.

GUILLERME (M.) Chirurgien-Major du Régiment Royal-la-Marine. Son Obſervation ſur un Fœtus ſorti par parties par le fondement. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 43.

GUYON (M.) Chirurgien à Carpentras : ſon Obſervation ſur quelques vices de conformation trouvés aux parties de la génération d'un enfant mâle. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 51.

H

HALES (M.) Obſervation de cet Auteur qui confirme l'opinion vulgaire au ſujet de la formation des glaçons au fond des Rivieres. *An.* 1743. *Mem. p.* 52.

Obſervation de M. l'Abbé NOLLET, contraire à celle de M. HALES. *ibid. p.* 53.

Expérience de cet Auteur qui paroît contraire au ſentiment de la circulation de la ſéve dans les arbres. *An.* 1744. *Mem. p.* 7.

Prétend que l'air contenu dans un liquide, n'excéde pas la cinquante-quatriéme partie du volume de ce liquide. *An.* 1748. *Mem. p.* 18.

HALLEY (M. Edmond), Citoyen de Londres; Ses Expériences ſur l'évaporation de l'eau, & ſur le rapport de cette évaporation pendant l'hiver & pendant l'été à Londres. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 19.

Va obſerver en 1676, les Etoiles du Pole auſtral inconnuës aux Anciens. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 65.

Inconvéniens de la Table que cet Auteur a donnée pour calculer les mouvemens des Cométes, & nouvelle Table pour calculer ces mouvemens dans un orbe parabolique. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem. p.* 437 & 440.

Fait dépendre les Aurores Boréales de l'Atmoſphére lumineuſe de la petite terre magné-

HALLEY (M.)

tique qu'il ſuppoſe au centre de la terre. *An.* 1747. *Mem. p.* 364.
Succéde en 1729 à M. BIANCHINI, en qualité d'Aſſocié étranger de l'Académie des Sçiences; Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 172.

HALLER (M.) Précis de la Diſſertation latine de cet Auteur ſur les monſtres, imprimée à Hanovre en 1739. WINS. *An.* 1742. *Mem. p.* 97.

HAMEL (M. du)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DUHAMEL, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Ses Obſervations ſur la réunion des fractures des os. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 97.
Ses Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1740. *An.* 1741. *Mem. p.* 149.
Suite des Obſervations ſur la réunion des fractures des os. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 222.
Ses Obſervations Botanico-Météorologiques, faites pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1742. *Mem. p.* 274.
Ses Réflexions & Expériences ſur la force des bois. *An.* 1742. *Mem. p.* 335.

Ses

HAMEL (M. du)

Ses Obſervations ſur le développement & la cruë des Os des Animaux. *An.* 1742. *Mem. p.* 354.

Deux procédés nouveaux pour obtenir ſans le ſecours du feu une liqueur éthérée fort approchante de celle à laquelle M. FROBŒNIUS Chymiſte Allemand, a donné le nom d'Ether. *An.* 1742. *Mem. p.* 379.

Quatriéme Mémoire ſur les Os, dans lequel on ſe propoſe de rapporter de nouvelles preuves qui établiſſent que les Os croiſſent en groſſeur par l'addition des couches oſſeuſes qui tirent leur origine du périoſte, comme le corps ligneux des arbres augmente en groſſeur par l'addition des couches ligneuſes qui ſe forment dans l'écorce. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 87.

Cinquiéme Mémoire ſur les Os, dans lequel on ſe propoſe d'éclaircir par de nouvelles Expériences comment ſe fait la cruë des Os, ſuivant leur longueur, & de prouver que cet accroiſſement s'opére par un méchaniſme très-approchant de celui qu'obſerve la nature pour l'allongement du corps ligneux dans les bourgeons des arbres. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 111.

Obſervation anatomique. *An.* 1743. *Mem. p.* 191.

Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1742, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 26. *Mem. p.* 259.

Sixiéme Mémoire ſur les Os. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 288.

HAMEL (M. du)

Septiéme Mémoire ſur les Os. Détail d'une maladie ſinguliere pendant laquelle une fille a perdu à différentes fois preſque tout l'Humerus, ſans que ſon bras ſe ſoit racourci, & ſans qu'elle en ait été du tout eſtropiée. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 367.

Recherche ſur une méthode pour faire réuſſir les boutures & les marcotes, principalement à l'égard des arbres. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 21. *Mem. p.* 1.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1744. *Mem. p.* 121.

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec par M. GAUTIER, pendant l'année 1743. *An.* 1744. *Mem. p.* 135.

Expériences ſur l'imbibition de différentes qualités de bois de Chêne plongé dans l'eau, & ſur leur deſſéchement dans l'air libre. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 475.

Fait voir à l'Académie des pieds d'Aſperges, dont les racines ſe traverſent. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 28.

Eſſais ſur la conſervation des grains, & en particulier du froment. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 41.

Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1744, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1745. *Mem. p.* 165.

Façon ſinguliere d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de

HAMEL (M. du)

celle qu'il auroit eue, ſi on l'eût aimanté à l'ordinaire. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 181.

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de l'année 1743, & Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août & Septembre de l'année 1744. *An.* 1745. *Mem. p.* 194.

Fait voir à l'Académie une mine de fer en poudre noire, attirable par l'aimant. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 47.

Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1745, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1746. *Mem. p.* 63.

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de l'année 1744, & les mois de Janvier, Février, Mars, Avril & Mai de l'année 1745. *An* 1746. *Mem. p.* 88.

Recherches ſur la réunion des plaies des arbres; ſur la façon dont la Greffe s'unit au ſujet ſur lequel on l'applique; ſur la réunion des plaies des animaux; & quelques exemples de Greffes appliquées ſur des animaux. *An.* 1746 *Hiſt. p.* 70. *Mem. p.* 319.

Diverſes Expériences ſur la Chaux. *An.* 1747. *Mem. p.* 59.

Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 309.

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites en Canada par M. GAUTIER Médecin du Roi, Conſeiller au Conſeil Suprême de *Quebec*,

HAMEL (M. du)

& Correſpondant de l'Académie. *An.* 1747. *Mem. p.* 466.
Communique à l'Académie un exemple du danger qu'il y a à ſonner les cloches, lorſqu'il y a un Orage au-deſſus. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 52.
Différens moyens pour renouveller l'air des Infirmeries, & généralement de tous les endroits où le mauvais air peut incommoder la reſpiration. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 24. *Mem. p.* 1.
Sur les Plantes qu'on peut élever dans l'eau. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 71. *Mem. p.* 272.
Obſervations Botanico-Météorologiques, faites au Château de Nainvilliers près de Pluviers en Gâtinois, pour l'année 1747. *An.* 1748. *Mem. p.* 500.
Son Obſervation ſur la Pierre de Griſele qu'on trouve ſur le bord du Canal à Orléans. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 69.
Obſervations Botanico-Météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche de Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1748. *An.* 1749. *Mem. p.* 224.
Ses Expériences ſur quelques effets de la poudre à Canon. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 30. *Mem. p.* 1.
Différens moyens pour perfectionner la Bouſſole. *An.* 1750. *Mem. p.* 154.
Obſervations Botanico-Météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1749. *An.* 1750. *Mem. p.* 275.
Extrait des Obſervations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant l'année 1749.

HAMEL (M. du)

Par M. GAUTIER, Médecin du Roi en Canada. *An.* 1750. *Mem. p.* 309.

Prouve par l'expérience, que le Fer, lorſqu'il eſt violemment échauffé, perd de ſon poids au lieu d'en acquerir un plus grand. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 38.

Communique à l'Académie une Obſervation ſur des inteſtins prodigieuſement dilatés & remplis d'excrémens. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 48.

Donne au Public ſon Traité de la culture des Terres, ſuivant les principes de M. TULL. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 107.

HANNOT (le Sieur) Menuiſier, préſente à l'Académie un Lit pour les Malades & Impotens, dans lequel il a ménagé plus de commodités qu'en aucun autre qui fût connu. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 165. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 155.

Autre Lit du même ſans colonnes, deſtiné aux mêmes uſages. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 81.

HARRIOT; Analyſe du Traité de ce célébre Géométre Anglois, intitulé *artis analyticæ praxis*, & injuſtice de WALLIS au ſujet de cet Ouvrage. DE GUA. *An.* 1741. *Mem. p.* 451.

HAUKSBE'E (M.), Son Expérience qui prouve que la poudre à Canon enflammée dans le vuide, produit un fluide élaſtique durable. *An.* 1750. *Mem. p.* 5.

HEIDE; Ses Obſervations ſur la formation du Cal. *An.* 1741. *Mem. p.* 235.

HELIOMETRE, ou inſtrument propre à déterminer les diamétres des plus grandes Planétes. Deſcription de cet inſtrument. Par M. BOUGUER. *An.* 1748. *Mem. p.* 23.

HELLOT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. HELLOT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 inclusivement.

Examine une matiere cotonneuſe tirée du fond de l'Etang de Petre près de Metz, & trouve que ce n'eſt autre choſe que la Plante dite *Conferva*, qui blanchit en ſe deſſéchant. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 85.

Sa Théorie chymique de la Teinture des Etoffes. Second Mémoire. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 79. *Mem. p.* 38.

La premiere ſection de ſon Traité ſur l'art des Teintures; annonce de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 53.

Son Examen de deux eſpeces d'Etains alliés, préſentés à l'Académie ſous le nom de Similargent. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 101.

Ses Expériences ſur le linge marqué avec l'huile cauſtique de Bibo. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 104.

Communique à l'Académie la Relation d'une agitation extraordinaire de la Mer, arrivée au Port de la *Vera-Crux*, dans le Mexique. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 3.

Sa maniere d'appliquer aiſément des bas reliefs en or ſur l'or & ſur l'argent. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 45.

HELLOT (M.)

Fait voir à l'Académie une matiere tirée d'une Mine du Rouſſillon, de laquelle on tire un acide vitriolique par l'eau commune, du fer par la calcination, & de l'Alun. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 47.

Sur l'Etalon de l'Aune du Bureau des Marchands Merciers de la Ville de Paris. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 109. *Mem. p.* 607.

Fait voir à l'Académie un morceau de bois interrompu en différens endroits par des pyrites ſulfureuſes ordinaires. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 28.

Son Traité intitulé: l'art de la Teinture des Laines, & des Etoffes de laine en grand & petit teint, avec une inſtruction ſur les Débouillis. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 62.

Son Traité intitulé: de la Fonte des Mines, des Fonderies, &c. traduit de l'Allemand de Chriſtophe-André SCHLUTTER, premier Volume qui traite des eſſais des Mines & des Métaux, de l'affinage & du raffinage de l'argent, du départ de l'or, &c. le tout augmenté de pluſieurs procedés & Obſervations. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 78.

HERCULEA; comment cette Ville a pû être enſevelie. Remarques à ce ſujet. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 89.

HERBIR les Beſtiaux; c'eſt leur introduire un morceau d'Ellébore dans une inciſion profonde faite au bas de la peau du cou. COURT. *An.* 1745. *Mem. p.* 7.

HERISSANT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. HERISSANT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Son Mémoire ſur la reſpiration, dans lequel il examine par le ſecours de l'Expérience, en quoi conſiſte la correſpondance des mouvemens de la poitrine avec ceux du poumon. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 71.

Son Obſervation ſur le dedans extraordinaire de la bouche d'un enfant né Bec-de Liévre. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 86.

Sur la ſtructure des cartilages des côtes de l'homme & du cheval, pour ſervir à l'explication méchanique des mouvemens du Thorax. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 141.

Obſervations anatomiques ſur les mouvemens du bec des oiſeaux. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 48. *Mem. p.* 345.

Recherches ſur les uſages du grand nombre de dents du *Canis Carcharias*. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 90. *Mem. p.* 155.

HILLERIN (M. de) de Boiſtiſſandeau; nouvel Odométre de ſon invention, qui a la propriété de décompter les tours de roue que la voiture à laquelle il eſt attaché fait en reculant, & qui a de

de plus celle de ne pouvoir mécompter. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 61.

Hipparque ; Son Catalogue dans lequel il détermine la poſition d'environ 1000 Etoiles. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 64.

Hirondelles, qui ſe hâterent trop de venir dans nos climats au printems de l'année 1740, y périrent de froid. *An.* 1741. *Mem. p.* 154.

Histoire Celeste ou recueil de toutes les Obſervations aſtronomiques faites par ordre du Roi; Par M. LE MONNIER. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 119.

Histoire Naturelle.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES d'Hiſtoire Naturelle, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

De la France équinoctiale. Par M. BARRERE. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 23.

Mémoire & Carte minéralogique ſur la nature & la ſituation des terreins qui traverſent la France & l'Angleterre. Par M GUETTARD. *An.* 1746. *Mem. p.* 363. Il y a une certaine régularité dans la diſtribution qui a été faite dans la terre, des pierres, des métaux, & de la plûpart des autres foſſiles. *p.* 364. Cette diſtribution forme trois bandes, dont l'une qui ren-

HISTOIRE NATURELLE.

ferme tous les métaux, ne contient que des ſchites, de ardoiſes, des eſpeces de granites, des pierres talqueuſes, des marbres, des pierres précieuſes, & des cailloux tranſparens. *p.* 367. La ſeconde où l'on ne trouve que du Fer, contient de la marne & des pierres, qui ne ſont, pour ainſi dire, que de la marne durcie; & l'autre qui abonde en grès, en pierre à Chaux, en gravier & en pierre à fuſil, contient auſſi des mines de Fer. *ibid* Toutes les bandes ont des Fontaines minérales froides, mais la métallique ſeule en contient de chaudes. *p.* 368. Quoiqu'il y ait une conformité dans le terrein de chaque bande, elle n'exclut cependant pas une variété infinie. *p.* 369. Diviſions de chaque bande *p.* 371 *& ſuiv.* Les ſchites & les granites ſont en général plus communs dans la partie occidentale, & ſur les deux côtés de la France, que dans la partie orientale, où les pierres bleues dominent plus, & le Charbon de terre ſur ſes côtés. *p.* 373. Il y a un rapport & une convenance dans le terrein de la France & de l'Angleterre. *p.* 374. La bande marneuſe s'étend peut-être en largeur juſqu'aux bancs de la Mer du Nord, qui ſont appellés *le banc de l'eau blanche*, & *le banc blanc*. *p.* 376. Les Fontaines minérales, & ſur-tout les thermales, ſont tellement placées dans chaque degré de longitude & de latitude, qu'elles paroiſſent ſe répondre les unes aux autres. *p.* 381. Les parties orientale & méridionale de la bande ſchiteuſe, ſont celles où les Eaux thermales ſont plus

communes. *p.* 382 & 383. Dans les endroits où regne cette bande, on ne rencontre point de marne, qui eſt très-commune en Picardie, en Champagne, &c. *p.* 385. Obſervations de M. VARNIER ſur le terrein de la Champagne; *p.* 386. de M. LUDOT ſur celui des environs de Troyes, & d'un Anonyme ſur celui des environs de Reims. *p.* 387. Quels ſont les caractères dont on s'eſt ſervi pour déſigner les différens foſſiles de chaque bande. *p.* 390. Ce qu'on doit entendre par pierre à Chaux, & par Granite. *p.* 391 & 392.

Chenille qui a la propriété de ſeringuer de la liqueur. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 29.

HIVER de 1740, eſt un des plus forts qui ſe ſoient fait ſentir dans nos climats; ſes effets ſur les végétaux *An.* 1741. *Mem. p.* 149. Dans celui de 1709, le milieu de la Riviere de Seine demeura libre, à cela près qu'elle charioit des glaçons, comme elle a coutume de faire pendant une gélée beaucoup moins apre. Explication de ce fait. *An.* 1743. *Mem. p.* 63.

HOFFMANN (M.); Son ſentiment ſur la nature du Sel de Succin. *An* 1742. *Mem. p.* 146. Et Réflexions de M. BOURDELIN à ce ſujet. *ibid.*

HUGUENS (M.); Son Expérience en faveur des tourbillons. *An.* 1741. *Hiſt p.* 4. En quoi elle péche, *ibid* & ſentiment de M. SAURIN ſur ce ſujet. *ibid. p.* 5.

Avoit avancé dès l'année 1669, & après l'Obſervation de l'accourciſſement du Pendule, faites à Caienne par M. RICHER, que la terre

n'étoit pas tout-à-fait ſphérique, mais d'une figure de ſphére abbaiſſée vers les Poles. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 88.

HUNAULD (M.); Son Obſervation ſur de l'Yvoire ramolli dans du Vinaigre. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 33. Son Obſervation ſur des Os, qui après avoir trempé long-temps dans du Vinaigre, ſe ramolliſſoient dans de l'eau, & ſe durciſſoient à l'air. *An.* 1743. *Mem. p.* 311. Obſerve une membrane qui bouchoit le trou formé par la couronne du trépan, qui prenoit naiſſance de la table interne, & qui étoit la baſe de l'oſſification. *ibid. p.* 314.

HUILE Cauſtique pour marquer le linge, tirée du fruit nommé Bibo dans les Indes. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 104.

Huile de Noix fermente juſqu'à l'exploſion, avec l'acide nitreux. MACQ. *An.* 1745. *Mem. p.* 22.

Huile de Thérébentine favoriſe l'Electricité. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 159.

HYDRAULIQUE; Traité de M. ROBILLARD ſur cette matiere, & idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 61.

HYDROGRAPHIE.

Capotage. Quatre Problêmes auxquels ſe réduit toute la ſçience du Capotage. MAUP. *An.* 1744. *Mem. p.* 470.

Carte de la partie de l'Ocean vers l'Equateur, compriſe entre les continens d'Afrique & d'Amérique, & qui repréſente le fond de la Mer, pour faire voir que les Montagnes de Sierra-Leone en Afrique, & celles de la Corde-

HYDROGRAPHIE.

liere en Amérique, ne ſont que les extrémités d'une même chaîne de Montagnes qui ſe continue ſous la Mer. Par M. BUACHE. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 76.

Neptune oriental. Par M. DAPRE'S DE MANNEVILLETE, Lieutenant de vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, & Correſpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 77.

Loch (ſur une nouvelle conſtruction de) avec des remarques ſur l'uſage des autres inſtrumens qui peuvent ſervir à meſurer le ſillage des vaiſſeaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 96. *Mem. p.* 644. Le Loch n'eſt autre choſe qu'un morceau de bois attaché à une longue ficelle, & qu'on laiſſe tomber à la Mer. *ibid.* Défauts de cet inſtrument. *p.* 645. Le mouvement qu'on apperçoit à la Mer, n'eſt que ſuperficiel, *p.* 648. & les effets du flux & reflux doivent être auſſi très-peu conſidérables dans les endroits éloignés de terre qui ſont profonds. *p.* 649. On ne doit chercher que vers la ſurface, la cauſe ordinaire des courans, au moins de ceux qui ſe font ſentir en pleine Mer. *p.* 650. Changement à faire au Loch ordinaire. *p.* 653. Erreur des Pilotes ſur la lieue marine. *p.* 663. Elle eſt de deux milles huit cens cinquante toiſes du Châtelet de Paris. *p.* 664.

I

JALLABERT (M.) Profeſſeur de Phyſique expérimentale à Genéve ; Son Obſervation d'un trombe ſur le Lac de Genéve. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 20. Ce qu'il dit du flux & reflux qu'on remarque ſur le même Lac. *ibid. p.* 21. & *An.* 1742. *Hiſt. p.* 26. Son Expérience qui prouve que la flamme n'apporte point d'obſtacle à la communication de l'Electricité. *An.* 1747. *Mem. p.* 169.
Son Expérience ſur l'attraction & la répulſion d'une verge de bois, miſe en équilibre ſur un pivot. *An.* 1747. *Mem. p.* 229.

JAUGE (ſur la) des tonneaux ; Par le P. PEZENAS Jéſuite, Profeſſeur d'Hydrographie à Marſeille. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 100. Idée générale de la Stéréométrie. *p.* 101. Solution du Problême propoſé par KEPLER ſur les proportions des ſegmens d'un tonneau coupé parallelement à ſon axe. *p.* 102 *& ſuiv.*
Sur un inſtrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaiſſeaux qui ſervent à contenir des liqueurs, par M. CAMUS. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 103. *Mem. p.* 385. Conſtruction d'un inſtrument par le moyen duquel on peut facilement & ſans calcul meſurer la capacité d'un vaiſſeau donné. *ibid & ſuiv.* Uſage dudit inſtrument. *p.* 389. A quelle figure peut ſe rapporter celle du tonneau. *p.* 390.

INCARVILLE (le P. d') Jéſuite, Miſſionnaire à la Chine, ce qu'il dit ſur la Cire blanche de la Chine. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 35.

INCARVILLE (le Pere d').

Envoie à l'Académie un Mémoire ſur la maniere dont ſe fait le Verni de la Chine, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt.* p. 171.

INDIENS qui habitent les Cordelieres, leurs mœurs. BOUG. *An.* 1744. *Mem. p.* 272. Monumens de l'induſtrie des anciens Indiens, *p.* 277. & Sépulchres extraordinaires trouvés à Cochesqui, dont les Hiſtoriens n'ont point parlé. *p.* 278.

INFLEXION de la lumiere, eſt cette eſpece de réfraction que ſouffrent les rayons de lumiere en paſſant auprès de la ſurface d'un corps opaque. BUF. *An.* 1743. *Mem. p.* 150. L'inflexion produit les mêmes couleurs que la réfraction ordinaire. *ibid.*

INONDATION de la Seine en 1740. Rapport de cette inondation avec celle de 1711, & avec l'état de cette Riviere en 1731, ou l'eau fut très-baſſe. BUA. *An.* 1741. *Mem. p.* 335.

Inondation ſubite, attribuée à une trombe dont les eaux ſe ſont déchargées ſur une Montagne de la Lorraine. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 34.

INSECTES. Analyſe du VI Volume des Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Inſectes, de M. DE REAUMUR. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 10.

Inſectes qui ſe multiplient ſans accouplement & par la ſeule fécondité de chaque individu. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 32.

Inſectes de différentes eſpeces tombés en Suéde avec de la neige. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 39.

INSTRUMENS (ſur les) qui ſont propres aux Expériences

de l'air. 3e Partie. Des Inſtrumens qui aſſortiſſent la Machine pneumatique de raréfaction. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 145. *Mem. p.* 338. Inſtrumens propres à faire connoître à quel degré l'air a été raréfié avec la machine du vuide. *p.* 340. Invention très-ingénieuſe de M. PAPIN à ce ſujet. *p.* 340 & 341. & précautions qu'elle exige. *p.* 341 & 342. Autre invention de M. DE MAIRAN, plus ſimple & plus heureuſe que la précédente. *p* 342. *& ſuiv.* Moyen que l'on peut employer commodément pour faire le vuide en fort peu de tems. *p.* 348. Diſpoſitions d'inſtrumens commodes pour examiner une portion d'air priſe au hazard ou avec choix, ſoit dans l'Atmoſphére, ſoit dans un lieu rempli à deſſein de vapeurs ou d'exhalaiſons. *p.* 351. Moyens qu'on peut employer pour faire paſſer dans le vuide d'autres fluides que l'air, & pour tenter des mélanges où l'on voudroit que l'air n'eût point de part. *p.* 358.

Inſtrument propre à jauger les Tonneaux, & les autres vaiſſeaux qui ſervent à contenir des liqueurs. Par M. CAMUS. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 103. *Mem. p.* 385. Conſtruction de cet inſtrument, par le moyen duquel on peut facilement & ſans calcul, meſurer la capacité d'un vaiſſeau donné. *ibid & ſuiv.* Uſage dudit inſtrument. *p.* 389. A quelle figure peut ſe rapporter celle d'un tonneau. *p.* 390. Remarques ſur les différentes façons de conſidérer un tonneau. *p.* 392. Jauger un Cylindre. *p.* 394. Jauger un Tonneau

INSTRUMENS.

neau enflé par le milieu, &c. *p.* 395. Jauger un vaiſſeau qui a la figure de deux Conoïdes paraboliques tronqués. *p.* 396. Jauger un vaiſſeau conique. *p.* 397. Jauger un vaiſſeau qui a la figure d'un Ellipſoïde tronqué par les deux bouts. *ibid.* Jauger un vaiſſeau conſidéré comme deux cones tronqués, oppoſés par leurs plus grandes baſes. *p.* 398. Jauger un tonneau dont la capacité eſt exprimée par une formule qui a trois termes donnés. *p.* 399. Jauger un Ellipſoïde, quel que ſoit le rapport de ſes deux axes. *p.* 400. Jauger des Parallelepipedes. *p.* 403.

INTONACATURE. C'eſt la vertu électrique, aſſociée à certaines drogues renfermées dans des vaiſſeaux de verre électriſés par le frottement, & appliquée à la guériſon de certaines maladies. *An.* 1749. *Mem. p.* 451.

Inutilité de ce moyen pour la guériſon des maladies. NOL. *ibid.*

ISLES formées de nos jours dans la Méditerranée, & entre les Açores. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 33.

Iſles Canaries. Remarques ſur la température de l'air de ces Iſles. *An.* 1749. *Mem. p.* 149.

JUGEMENT de l'Académie ſur la maniere de meſurer les terreins où il y a du haut & du bas. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 185.

JULIEN LE ROY (M.) habile Horloger de Paris, exécute une Pendule dans laquelle il remédie aux inconveniens de l'allongement & du racourciſſement du pendule, cauſés par le chaud & le froid. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 148.

IVOIRE ramolli dans le Vinaigre, & durci enſuite dans

Ivoire.

l'eau. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 33.
Ivoire rendu flexible & tranſparent. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 52.
Ivoire dans lequel on a trouvé en le ſciant, une balle de plomb. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 27.

Jussieu (M. de) l'aîné ; Son Mémoire contenant la Deſcription d'une Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Eſpagnols ont donné le nom de Contrayerva. *An.* 1744. *Mem. p.* 377.

Jussieu (M. Bernard de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. BERNARD DE JUSSIEU, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Examine une prétendue Ouate tirée du fond d'un Etang, qu'il trouve n'être autre choſe que la Plante dite Conferva. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 85.
Ses Obſervations nouvelles ſur les fleurs d'une eſpece de Plantain nommé par M. DE TOURNEFORT dans ſes élemens de Botanique *Plantago paluſtris gramineo folio monanthos Pariſienſis. An.* 1742. *Mem. p.* 131.
Son Examen de quelques productions marines qui ont été miſes au nombre des Plantes, & qui ſont l'ouvrage d'une ſorte d'inſecte de

Jussieu (M. Bernard de)

Mer. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 290.
Obſerve dans le tronc d'un Groſeillier les clefs ligneuſes, où elles étoient très-ſenſible. *An.* 1742. *Mem. p.* 359.
Son Obſervation ſur une morſure de Vipére guérie par l'eau de Luſſe. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 54.

K

Kemerlin (le Sieur J.B. N. de); Etain qu'il préſente à l'Académie. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 81.

Kepler (M.) penſe que les corps legers, qui rencontrent un tournant d'eau, ſont entraînés au centre de la circulation, parce que l'eau étant plus péſante que ces corps, & tendant à ſuivre la tangente du cercle, doit repouſſer vers le centre tout ce qu'elle rencontre de plus leger qu'elle. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 2. Conſéquences qu'il tire de-là par rapport à l'explication du Méchaniſme de la péſanteur, & réfutation de ces conſéquences. *ibid.*

Kerme's; eſpece de Gale-inſecte employée dans les teintures, & que les Teinturiers appellent *Graine*. *An.* 1741. *Mem. p.* 50.

Kirch (M.) détermine la longitude de Berlin par l'Obſervation de l'émerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter, & d'une Eclipſe de Lune. *An.* 1742. *Mem. p.* 128.

Krafft (M.) Profeſſeur de Philoſophie à Tubinge, & Membre de l'Académie de Peterſbourg; ſes

dissertations sur l'Atmosphére solaire. *An.* 1747. *Mem. p.* 367.

L

La Caille (M. l'Abbé de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. l'Abbé DE LA CAILLE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Ses Elémens de Géométrie. Idée de cet ouvrage. *An.* 1741. *Hist. p.* 100.
Son Mémoire sur le calcul infinitesimal des différences dans la Trigonométrie sphérique, par rapport à l'Astronomie. *An.* 1741. *Hist. p.* 115. *Mem. p.* 238.
Son Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Janvier 1740, faite à l'Hermitage de la Montagne Sainte Victoire, à trois lieues d'Aix en Provence. *An.* 1741. *Mem. p.* 433.
Son projet d'un nouveau Catalogue des Etoiles fixes. *An.* 1742. *Hist. p.* 63.
Sa Méthode pour trouver le milieu de l'apogée du Soleil. *An.* 1742. *Hist. p.* 75. *Mem. p.* 139.
Ses Observations de la Cométe qui a paru aux mois de Mars, Avril & Mai de l'année

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

1742. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 315.
Extrait de quelques Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1743. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 129. *Mem. p.* 159.
Donne au Public des Leçons élémentaires de Méchanique, pour ſervir d'introduction à toutes les Sciences Phyſico-Mathématiques. Jugement de l'Académie ſur cet ouvrage. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 164.
Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1744. *An.* 1744. *Mem. p.* 113.
Sur le calcul des projections en général, & en particulier ſur le calcul des projections propres aux Eclipſes du Soleil, & aux occultations des Etoiles fixes par la Lune. *An.* 1744. *Mem. p.* 191.
Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1745. *An.* 1745. *Mem. p.* 501.
Extrait de la relation du voyage fait en 1724, aux Iſles Canaries, par le P. FEUILLE'E Minime, pour déterminer la vraie poſition du premier Méridien. *An.* 1746. *Mem. p.* 129.
Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1746. *An.* 1746. *Mem. p.* 175.
Sur les Obſervations & la Théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce ſiécle. Premier Mémoire qui contient des réflexions ſur la théorie des Cométes en général, & une méthode facile d'en calculer les élé-

LA CAILE (M. l'Abbé de)

mens ſur les Obſervations. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 403.
Théorie d'une Cométe obſervée en 1593 à Zerbſt dans la principauté d'Anhalt. *An.* 1747. *Mem. p.* 560.
Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1748. *An.* 1748. *Mem.* *p.* 148.
Obſervations faites au Cap de Bonne-Eſpérance, pour ſervir à déterminer la Parallaxe de la Lune, de Mars & de Venus. *An.* 1748. *Mem.* *p.* 601.
Elémens de la théorie du Soleil ſur la fin du quinziéme ſiécle, déterminé par les Obſervations de WALTHERUS. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 149. *Mem. p.* 40.
Article I. De la hauteur du Pole de Nuremberg & de l'obliquité de l'Ecliptique au tems des Obſervations de WALTHERUS. *p.* 42.
Art. II. Recherches du lieu de l'apogée du Soleil, au tems des Obſervations de WALTHERUS. *p.* 51.
Art. III. Recherche du mouvement de l'apogée du Soleil. *p.* 57.
Art. IV. Recherche de la grandeur de l'année ſolaire moyenne. *ibid.*
Art. V. Recherche de l'époque du moyen mouvement du Soleil, au commencement de l'année 1500. *p.* 58.
Art. VI. Recherche de la plus grande équation du Soleil, & par conſéquent de l'excentricité de ſon orbite. *p.* 59.
Sur les Elémens de la théorie du Soleil. Pre-

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

mier Mémoire. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 11.

Sur les Elemens de la théorie du Soleil. Second Mémoire. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 125. *Mem. p.* 166.

LA CONDAMINE (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE LA CONDAMINE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique Méridionale, depuis la côte de la Mer du Sud, juſqu'aux côtes du Bréſil & de la Guiane en deſcendant la Riviere des Amazones. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 65. *Mem. p.* 391.

Extrait des Opérations trigonométriques, & des Obſervations aſtronomiques, faites pour la meſure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. *An.* 1746. *Mem. p.* 618.

Nouveau projet d'une meſure invariable, propre à ſervir de meſure commune à toutes les Nations. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 82. *Mem. p.* 489.

LADOUBEDENT (M.) d'Herouville; Sa Carte céleſte de toute cette partie du Ciel, compriſe entre

le Zénith de Paris & le Pole *An.* 1743. *Hiſt. p.* 152.

LAGNY (M. de); préſente un modéle de cheminée, dans laquelle il procure le moyen d'y éteindre le feu, en ôtant la communication de l'air extérieur, & de celui de la chambre avec le tuyau. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 165.

LADOYREAU, DIDE & JANDIN (les Sieurs), anciens Maîtres de Forges; Canons de fer forgé de leur invention. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 140.

LA HAIE (M. de) Chirurgien Aide-Major de la Marine, & Démonſtrateur d'Anatomie à Rochefort; Ses Expériences pour vérifier le ſentiment de M. DU HAMEL, ſur la réunion des fractures. *An* 1741. *Mem. p.* 223.

Son Obſervation ſur les inconvéniens d'un bandage trop ſerré dans les fractures. *ibid.*

Ses Obſervations qui confirment le ſentiment de M. DU HAMEL, au ſujet de l'oſſification de la lame interne du périoſte. *An.* 1743. *Mem. p.* 99.

Autres Obſervations du même ſur les différens changemens du Périoſte. *An. id. Mem. p.* 121.

LAIDECE & Séche, nom qu'on donne au flux & reflux qu'on remarque ſur le Lac de Géneve. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 21.

L'ISNE' (M. André); Son Rouet à filer, où le mouvement ſe trouve diſtribué à pluſieurs bobines par une ſeule manivelle. *An.* 1745. *Hiſt. p* 82.

LAMIE ou Chien de Mer, du poids de cent quintaux, pêché aux Iſles de Sainte Marguerite, & dans l'eſtomach duquel on trouva un cheval encor tout entier *An.* 1741. *Hiſt. p.* 25.

LAMORIER (M.) découvre un organe particulier au Chien de Mer; ce que c'eſt que cet organe. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 32.

LAMY DE BEZANGES (M.) Commiſſaire d'artillerie, envoie à l'Académie une matiere cotonneuſe trouvée dans l'Etang de Pétre, auprès de Metz, qui étant examiné, s'eſt trouvé n'être autre choſe que la Plante dite *Conferva*, deſſechée & blanchie à l'air. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 28.

LANGLOIS M.) Ingénieur du Roi & de l'Académie pour les inſtrumens de Mathématique; Deſcription d'un Pantographe ou Singe de ſon invention, propre à copier & à réduire le trait de toutes ſortes de deſſeins & tableaux. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 171.

LANGUEDOC. Extrait des Obſervations & Opérations qui ont été faites dans le bas Languedoc, pendant les mois de Mai & Juin de l'année 1740, (pour vérifier la poſſibilité du deſſéchement d'environ 30 mille arpens de Marais qui ſe trouvent dans cette Province, de celle des canaux qu'on ſe propoſe d'y faire, les riſques que pourroient courir par ce deſſéchement les Salins de Pecais, &c.) Par M. PITOT. *An.* 1741. *Mem. p.* 266. Aigues-Mortes autrefois un Port de Mer où S. Louis s'embarqua pour ſon voyage de la Terre-Sainte, en eſt aujourd'hui diſtant de 3 à 4 milles toiſes. Raiſons de cette différence. *p.* 267. Il eſt très-important pour les Salins de Pecais, d'empêcher que les Etangs d'Aigues-Mortes n'achevent de s'atterrir, & pourquoi. *p.* 268. Les Etangs d'Aigues-Mortes & de Pecais, ſont à peu près de niveau entre eux, & avec la Mer. *p.* 269. Quels ſont les Marais qu'on ſe propoſe de deſſécher. *ibid.* *Trantalieres & Levrons*, Terres tremblantes qu'on trouve dans quelques-uns de ces Marais. *p.* 270. Inondation de la Riviere du Virdoule,

LANGUEDOC.

ſert à connoître la hauteur du niveau des eaux des Marais, *p.* 271 & 272. & raiſons des fréquentes inondations de cette Riviere. *p.* 273. De celles du Rhône, & de leurs inconvéniens. *p.* 274. Quelle eſt ſa pente depuis Beaucaire juſqu'à Aigues-Mortes, dont l'intervalle eſt de 23 mille toiſes, *ibid.* & juſqu'à la Mer dans le tems des baſſes ou des grandes eaux. *p.* 275. Palieres ou Epis, ce que c'eſt. *p.* 276. D'où viennent les tourbillons & les bouillonemens des rivieres. *p.* 277. Pourquoi dans certains endroits du Rhône on ne trouve que du ſable, & preſque par-tout ailleurs du limon? & eſt-il plus avantageux de retenir les eaux d'un fleuve par des digues, ou de les laiſſer couler dans les terres. *p.* 277 & 278. Mauvais effets des eaux qui ſe corrompent dans les Marais ci-deſſus. *p.* 278. Sel marin élevé avec les vapeurs de la Mer & des Etangs, & retombant ſous la forme d'une gélée blanche. *p.* 279.

LAPIS PIRMIESON, eſt un compoſé des parties égales d'Antimoine, de Soufre & d'Arſenic. MACQ. *An.* 1746. *Mem. p.* 224.

LA SERRE (M.) Chirurgien; Son Obſervation ſur une plaie de tête, qui prouve la facilité avec laquelle les chairs & même les os ſe réuniſſent, lorſqu'il n'y a point de circonſtances qui s'y oppoſent. *An.* 1746. *Mem. p.* 345 & 346.

LAVIER (M.); Guérite portative pour élever commodément & ſans péril un homme à une aſſez grande hauteur. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 61.

LA SONE (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE LA SONE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Son Obſervation ſur une Paralyſie accompagnée de circonſtances ſingulieres. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 37.
Obſervations anatomiques pour l'Hiſtoire du Fœtus. *An.* 1749. *Mem. p.* 385.
Fait conjointement avec M. MORAND & M. l'Abbé NOLLET des Epreuves des effets de la commotion électrique, ſur des membres paralytiques. *An.* 1746. *Mem. p.* 19.
Communique à l'Académie l'Obſervation d'un homme qui avoit reçu un coup d'épée qui lui perçoit le ventricule droit du cœur, & qui vécut ſix jours après cette bleſſure. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 14.
Sa Deſcription anatomique d'un Veau monſtrueux. *An.* 1745. *Mem. p.* 35.
Particularités qu'il obſerve dans un Fœtus monſtrueux à deux têtes, né à terme dans l'Hôtel-Dieu de Paris. *An.* 1745. *Hiſt p.* 29.

LAVE du Mont Véſuve; ce que c'eſt. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 88.

LAVIER (M.) Architecte, préſente à l'Académie ſept Machines, dont ſix ſont deſtinées à remonter

LAVIER. (M.)

les bateaux, & l'autre à rompre les glaces des rivieres. Jugement de l'Académie ſur ces Machines. *An.* 1743 *Hiſt. p.* 167.

Sa Machine à curer les Ports & les Rivieres. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 81.

LE BLOND (le Sieur Chriſtophe); Son art d'imprimer des Tableaux ou des Eſtampes coloriées. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 168.

LE BRETON (M.) de Falaiſe; Sa remarque ſur les Antipodes. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 128.

LE CAT (M.) Correſpondant de l'Académie, & célébre Chirurgien de Rouen, communique à l'Académie la Relation d'un enfant de 4 ans, en qui les parties de la génération étoient auſſi formées qu'elles le ſont à 20. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 13.

Obſerve à Rouen la Cométe de 1742, & communique à l'Académie ſes Obſervations ſur les configurations qu'avoit cette Cométe entre les les Etoiles fixes. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 81.

Sa Méthode d'empêcher l'évaporation de l'Eſprit-de-Vin renfermé dans des bocaux; *An.* 1746. *Mem. p.* 513. & Réflexions de M. DE REAUMUR ſur cette méthode. *p.* 514.

Son Mémoire concernant les Expériences ſur la réciprocation du Pendule, jugé digne de paroître dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 122.

L'ECLUSE (M. de) Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi à Chaulny; Son Obſervation au ſujet d'un homme qui reçut un coup d'épée qui pénétroit dans le ventricule droit du cœur, &

qui vécut juſqu'au ſixiéme jour de ſa bleſſure. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 14.

LECOMTE (M.) Médecin à Rhetel ; Son Obſervation ſur une Hydrophobie guérie par la Chaux d'Huître mâle. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 108.

LE GENTIL (M.) de la Galaiziere ; Son Mémoire ſur une nouvelle nébuleuſe, jugé digne d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 187.

LE MAIRE (M.) Ingénieur pour les Inſtrumens de Mathématique. Sa maniere d'aimanter un barreau d'acier plus parfaitement que par la méthode ordinaire. *An.* 1745. *Mem. p.* 181.
Aimant artificiel de ſa façon, du poid de 6 livres, & qui porte 45 livres. *p.* 193.

LE MAIRE (M.) le fils, Ingénieur en Inſtrumens de Mathématique ; Son nouveau Compas de variation. *An.* 1747. *Hiſt p.* 126.

LEMERY (M.) ; Ses remarques ſur le Mémoire de M. WINSLOW, touchant l'enfant de Cambray. *An.* 1742. *Mem. p.* 110 *& ſuiv.*
Entre à l'Académie en 1700. Sa Mort en 1743. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1743. *Hiſt. p* 195.

LE ROY (M. Pierre) habile Horloger de Paris ; Nouvel échappement de Montre de ſon invention. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 158.

LE ROY (M.) le fils ; Son nouvel échappement à repos. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 120.

LE ROY (M.) ; Son Electrométre. Deſcription de cet inſtrument. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 63.

LE VAILLANT (le P.) Jéſuite, préſente à l'Académie un grand Ouvrage d'Arithmétique intitulé : *La nouvelle Science des nombres, ou Traite des gran-*

deurs conſtantes différentielles qui fixent les caractères des nombres. Idée de cet Ouvrage. MAIR. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 112.

LE VOIR (M.); Nouvelle eſpece de Claveſſin de ſon invention, qui réunit en lui l'avantage de la tenue des ſons comme l'Orgue, & celui de les enfler & de les diminuer, comme le Violon. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 146.

LEVRON, nom qu'on donne en Languedoc à des terres tremblantes qu'on trouve dans les Marais de Pecais, &c. PIT. *An.* 1741. *Mem. p.* 270.

LEYDE. Obſervations-Météorologique faites dans cette Ville par M. MUSSCHENBROECK pendant les années 1741 & 1742. *An.* 1742. *Mem. p.* 393 & 405.

LIBER des Anciens. *Voyez* BOTANIQUE.

LIBRATION. *Voyez* TITUBATION.

LIEVREVILLE (le Sieur de); Ses nouvelles Lanternes à réverbere. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 127.

LIGNES DES FOYERS; Traité de M. ROBILLARD ſur ces lignes. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 59.

LIQUEURS (les) bouillent d'autant plus facilement, que leurs ſurfaces ſont moins comprimées par le poids de l'Atmoſphére. *An.* 1748. *Mem. p.* 80. Elles ne s'échauffent plus une fois qu'elles ont commencé à bouillir. *ibid. p.* 81.

Liqueurs ſpiritueuſes dans leſquelles on veut conſerver des productions de la nature de différens genres; moyen d'empêcher l'évaporation de ces liqueurs. Par M. DE REAUMUR. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 17. *Mem. p.* 483. Ce n'eſt que dans des liqueurs tranſparentes qu'on peut conſerver avec avantage les Poiſſons; les préparations anatomiques qu'on veut avoir avec la fraicheur & la

LIQUEURS.

moleſſe qui leur ſont naturelles ; & les inſectes dont l'extérieur n'eſt ni écailleux, ni cruſtacé. *p.* 48. L'Eſprit-de-Vin dont on ſe ſert pour cela, s'évapore, oblige à une dépenſe conſidérable, *p.* 487. outre que les parties les plus volatiles, étant celles qui ſe diſſipent, celles qui reſtent n'ont plus enfin la qualité requiſe pour la conſervation des piéces qu'on y tient. *p.* 488. On peut prévenir l'évaporation de ces parties volatiles de l'Eſprit-de-Vin, en tenant le bocal qui le contient, renverſé, *p.* 489. & interpoſant entre le bouchon & cette liqueur ſpiritueuſe, une couche d'huile plus péſante qu'elle, & qu'elle ne puiſſe diſſoudre, *p.* 490. telle que l'Huile de Noix épaiſſie à l'air. *p.* 492. Moyen d'accélerer l'épaiſſiſſement de l'huile, & d'en augmenter en même tems la blancheur. *p.* 494 & 495. Le Plomb a la propriété de blanchir l'huile, ſans lui ôter de ſa tranſparence, & il peut rendre les Huiles de Lin & de Navette auſſi douces que l'Huile d'Olive. *p.* 495. Les parties de Plomb qui entrent dans ces huiles ainſi préparées, les rendent dangéreuſes pour l'uſage intérieur. *ibid.* Moyen d'avoir un Vernis gras en bâton, propre à être appliqué ſur les métaux. *p.* 495 & 496. Comment on peut empêcher l'huile la plus fluide de s'ouvrir un paſſage à travers le bouchon d'un bocal renverſé, ſoit en mettant une couche d'eau au-deſſous de l'huile ; *p.* 497. ſoit en tenant le bocal renverſé dans une cuvette de plomb où l'on tiendroit de l'eau à une hauteur déterminée.

LIQUEURS.

p. 498. On peut auſſi ſubſtituer le Mercure à l'Huile, *p.* 499. & n'en employer qu'une petite quantité. *p.* 500 Pourquoi dans les bocaux fermés d'un ſimple parchemin, l'Eſprit-de-Vin qui eſt couvert d'huile, paroit plutôt augmenter que diminuer. *p.* 501 *& ſuiv.* Un melange de deux parties d'Eſprit-de Vin & une d'eau, chargé d'autant de ſucre qu'il peut en diſſoudre, eſt la liqueur la plus propre a conſerver les inſectes avec leurs couleurs *p.* 505. Quelle eſt la forme que l'on doit donner aux bocaux. *p.* 506. Le Suif eſt la matiere la plus convenable pour boucher l'ouverture des bocaux qu'on veut tenir dans leur ſituation naturelle. *p.* 508. L'Eſprit-de-Vin diſſout les huiles *p.* 510 *&* 511. Méthode de M. LE CAT pour empêcher l'évaporation de l'Eſprit-de-Vin, *p.* 513. & réflexions ſur cette méthode. *p.* 514. Pratique de M DESBILLETES pour boucher des bouteilles avec des bouchons de verre. *p.* 515. Addition de M. LE CAT au couvercle de ſes bocaux. 516. Addition au Mémoire ſur les manieres d'empêcher l'évaporation des liqueurs ſpiritueuſes renfermées dans des bocaux. *p.* 516. Lut de M. D'AUBENTON, qui eſt un amalgame de Plomb ou d'Etain avec le Mercure, pour boucher les bocaux. *p.* 531. Remarques ſur ce Lut. *p.* 533 *&* 534. Explication des figures. *p.* 535.

LIQUIDES; Rapport de leurs différens degrés de fluidité. Extrait d'un Mémoire préſenté à l'Académie par M. LE MONNIER le Médecin. *An.* 1741.

LIQUIDE.

1741. *Hiſt. p.* 11. Définition des fluides. *p.* 12. Premiere Méthode de NEWTON pour déterminer la réſiſtance des fluides, *p.* 12. de laquelle il réſulte que cette réſiſtance eſt à peu près en raiſon de leur denſité. *ibid.* Seconde Méthode de ce Philoſophe. *p.* 13. Méthode que M. LE MONNIER ſubſtitue aux deux précédentes, *ibid.* & réſultat de cette Méthode. *p.* 14 & 15. Objections contre cette Méthode. *p.* 15 & 16.

LITHOLOGIE (Obſervations de) pour ſervir à l'Hiſtoire naturelle du Languedoc, & à la Théorie de la terre. Par M. l'Abbé DE SAUVAGES, de la Société Royale des Sciences de Montpellier. *An.* 1746. *Mem. p.* 713. *An.* 1747. *Mem. p.* 699.

LIZARI & FOUOY; eſpece de Garence cultivée dans les environs de Smyrne &c. & qui eſt la meilleure de toutes celles qu'on peut employer pour la teinture. *An.* 1741. *Mem. p.* 44.

LOHIER (M.) fils, Avocat au Parlement de Bretagne; ſon Obſervation de pluſieurs corpuſcules lumineux qui parurent ſubitement ſur une Robe de Chambre, & qui avoient l'éclat vif & blanc de l'éclair. *An.* 1746. *Hiſt. p* 23.

LOK. Machine dont on ſe ſert ſur Mer pour meſurer le chemin d'un Vaiſſeau. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 172.

LONGITUDES (Projet pour l'invention des), par le moyen de l'inclinaiſon & de la déclinaiſon de l'aiguille aimantée. Par M. DE LA CROIX, Ecrivain principal des Vaiſſeaux du Roi. *An.* 1741 *Hiſt. p.* 131.

LOUVILLE (M. le Chevalier de) prétend que l'obliquité de l'Ecliptique diminue d'une minute en 100 ans, & qu'en moins de 140000 ans l'Ecliptique ſe confondra avec l'Equateur. *An* 1741. *Hiſt. p.* 108. Eſt le premier qui ait adapté les Micrométres aux quarts du cercle. *An.* 1741. *Mem. p.* 114.

Remarques ſur le calcul qu'il a introduit pour déterminer le paſſage des Planettes par le Méridien. BOUG. *An.* 1748. *Mem. p.* 21 *&* 22.

LOXODROMIE.

Traité de la Loxodromie tracée ſur la véritable ſurface de la Mer. Par M. DE MAUPERTUIS. *An* 1744. *Mem. p.* 462. La Loxodromie eſt cette courbe décrite par un vaiſſeau ſur le globe, en coupant tous les Méridiens ſous le même angle. *p.* 464. La Terre étant un Sphéroïde, les erreurs qui naîtroient des Loxodromies tracées ſur la ſphére, iroient dans certaines navigations à 2 ou 3 ſur 100. *p.* 466. Quatre Problêmes auxquels ſe réduit toute la Sçience de la Géographie & du Capotage. *p.* 470.

Sur une nouvelle conſtruction de Lok, avec des remarques ſur l'uſage des autres inſtrumens qui peuvent ſervir à meſurer le ſillage des Vaiſſeaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 96. *Mem. p.* 644.

Machine propre à meſurer la vîteſſe des eaux courantes, & le ſillage des Vaiſſeaux. Par M. BROUNCKNER. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 169.

LUC PACIOLO, Cordelier Italien, eſt le premier qui ait publié les régles d'Algébre, apportées par les Maures en Eſpagne. *An.* 1741. *Mem. p.* 436.

Analyſe de l'Ouvrage de cet Auteur, intitulé: *La divina proporzione della diſciplina mathematica.* DE GUA. *p.* 437 *& ſuiv.*

LUDOT (M.); Ses Obſervations ſur le terrein des environs de Troyes. *An.* 1746. *Mem. p.* 387.

LUMIERE (de la) Zodiacale, découverte en 1683 par M. CASSINI, & de l'Atmoſphére Solaire. MAIR. *Tr. Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 10.

De la réalité & de la viſibilité de la Lumiere zodiacale & de l'Atmoſphére Solaire. *p.* 11.

De leur ancienneté. *p.* 15.

De leur nature. *p.* 17.

De leur figure. *p.* 20.

De leur ſituation. *p.* 24.

De leur étendue. *p.* 26.

De leur mouvement. *p.* 30.

De leurs changemens réels ou apparens, & de quelques inductions qu'on en peut tirer par rapport à l'Aurore Boréale. *p.* 31.

De leur correſpondance avec les repriſes de l'Aurore Boréale. *p.* 233.

Queſtions ſur les accidens qui arrivent à la Lumiere zodiacale. *p.* 263.

— Sur les tems de la chûte de la matiere zodiacale. *p.* 272.

— Sur la matiere zodiacale qui tombe ſur la Lune, & de l'Atmoſphére de cette Planette. *p.* 275.

— Sur les Phénomènes que produiroit la matiere zodiacale ſur la Lune. *p.* 278.

— Si les Phénomènes que la matiere zodiacale pourroit produire ſur la Lune, ſeroient viſibles pour nous. *p.* 279.

— Sur quelques autres effets de la matiere zodiacale autour des Planettes inférieures. *p.* 283.

LUMIERE (de la)

— Sur l'augmentation de maſſe de la Terre & des Planettes inférieures, par l'accumulation de la matiere zodiacale. *p.* 285.

Syſtême de M. EULER, ſur la Lumiere zodiacale. *p* 308.

Lumiere zodiacale dépend, ſelon M. EULER de l'impulſion des rayons du Soleil ſur l'Atmoſphére propre au Soleil. *An.* 1747. *Mem. p.* 368.

LUNE (la) nuit beaucoup plus à l'apparition de l'Aurore Boréale par ſa clarté, qu'elle n'aide à ſa formation par l'union de ſa force centrale à celle de la Terre. MAIR. *Tr. Phy. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 281.

LUNVEN (M. Kerbiquet); Ses Obſervations géographiques. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 115.

LYONNET (M.; Son Obſervation ſur une eſpece de ver qui coupé en 30 ou 40 parties, forme autant d'animaux parfaits. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 35.

M

MACARY (M.); Sa Machine à nettoyer les Ports. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 62.

Sa nouvelle Machine à curer les Ports & les Rivieres. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 83.

MACHINES.

MACHINES ET INVENTIONS approuvées par l'Académie.

En 1741.

I. Niveau conſtruit de maniere que ſes piéces eſſentielles ſont à l'abri de l'action du vent. Par M. GENSANE. *Hiſt. p.* 163.

II. Machine deſtinée à meſurer par une ſeule ſtation, de petites diſtances inacceſſibles. Par le même. *ibid.*

III. Maniere d'employer ſans roues, & par le moyen d'un tuyau garni d'un piſton & d'une double ſoupape, l'eau d'une ſource qui auroit une certaine chûte pour faire mouvoir des pompes. Par le même. *ibid.*

IV. Moyen de ſubſtituer aux manivelles coudées, des eſpeces de lanternes qui, avec des aiguilles garnies de plans inclinés qu'on leur oppoſe, font jouer alternativement, également & ſans aucun ſaut les Pompes auxquelles on les applique, comme M. DE GENSANE l'a exécuté avec ſuccès aux Mines de Pontpéan en Bretagne. Par le même. *ibid.*

V. Projet de Pompes domeſtiques propres aux incendies, & dont l'exécution eſt ſimple, facile & de peu de dépenſe. Par le même. *p.* 164.

MACHINES.

VI. Modéle de Cheminée par le moyen de laquelle on peut éteindre le feu en ôtant la communication de l'air extérieur & de celui de la chambre, avec le tuyau. Par M. DE LAGNY. *p.* 165.

VII. Lit pour les Malades & Impotens, dans lequel on a ménagé plus de commodités qu'en aucun autre qui ſoit connu. Par le Sieur HANNOT, Menuiſier. *ibid.*

VIII. Moulin deſtiné à être mû ſoit par la force du vent, ſoit par celle de l'eau. Par les Sieurs Claude François, & Jean Claude DU BOST, freres. *ibid.*

IX. Moulin à bras & portatif. Par M. MANSARD, Architecte du Roi, & Membre de l'Académie d'Architecture. *p.* 167.

X. L'art d'imprimer des Tableaux ou des Eſtampes coloriées. Par le Sieur Chriſtophe LE BLOND. *p.* 168.

En 1742.

I. Sur les Soufflets de certaines Forges, mis en jeu par la chûte de l'eau, avec des recherches phyſiques & méchaniques ſur la maniere d'exécuter & de perfectionner ces Soufflets. Par M. BARTHE'S DE NARBONNE. *Hiſt. p.* 132.

II. Manœuvres & Machines pour retirer un Vaiſſeau coulé à fond. Par M. GOU-

MACHINES.

BERT, ancien Officier de Marine. *p.* 135.

III. Canons de fer forgé. Par les Sieurs LADOYREAU, DIDE & JANDIN, aſſociés & anciens Maîtres de Forge. *p.* 140.

IV. Odométre ou Compte-pas. Par M. l'Abbé OUTHIER. *p.* 143.

V. Nouvelle eſpece de Claveſſin. Par M. LE VOIR. *p.* 146.

VI. Compas à tracer des Spirales. Par M. DE TILIERE. *p.* 150.

VII. Bandages nouveaux, inventés par M. ABEILLE, Ingénieur du Roi à Nantes. *p.* 153.

VIII. Lit pour les Malades, inventé par le Sieur HANNOT, Menuiſier, & perfectionné par M. GUERIN, Chirurgien de Paris. *p.* 155.

IX. Fuſil à deux coups de nouvelle invention. Par le Sieur REINIERS. *p.* 155.

X. Machine à battre des Pilotis. Par le Sieur François MARTIN, Entrepreneur de Bâtimens à Grenoble. *p.* 156.

XI. Machine fort-ſimple, pour charger à la fois un grand nombre de Serpentaux, & autres petites piéces d'artifice. Par le Sieur PAS-DE-LOUP d'Orléans. *p.* 157.

XII. Nouveaux échappemens de Montre. Par MM. Pierre LE ROY, & GOURDAIN, habiles Horlogers de Paris. *p.* 158.

MACHINES.

XIII. Montre & Horloge portative. Par M. GOURDAIN. *p.* 161.

XIV. Autre échappement ſimple & ingénieux, inventé par M. VOLET, Horloger. *p.* 162.

XV. Montre d'équation. Par M. DU TERTRE, fils du fameux Horloger de ce nom. *p.* 163.

XVI. Echappemens à rouleaux pour les Pendules à ſecondes. Par M. GALONDE, Horloger. *p.* 165.

En 1743.

I. Machines à faire remonter les Bateaux, & à briſer la glace des Rivieres. Par M. LAVIER, Architecte. *Hiſt. p.* 167.

II. Machine hydraulique. Par M. l'Abbé GEFFRIER. *p.* 168.

III. Machine pour doubler les ſoies & pour leur donner le tors, à l'uſage des Fabriquans de bas au métier. Par M. GRIESER, Allemand. *p.* 170.

IV. Pantographe ou Singe; Deſcription de cet inſtrument, qui ſert à copier & à réduire le trait de toutes ſortes de deſſeins & de tableaux. Par M. LANGLOIS, Ingénieur du Roi & de l'Académie pour les Inſtrumens de Mathématiques. *p.* 171.

V. Horloge d'une demi-minute pour l'opération du Lok, préférable à l'ampoullette

MACHINES.

lette dont on ſe ſert ſur Mer pour méſurer le chemin d'un Vaiſſeau. Par M. GOURDAIN, Horloger. *p.* 172.

En 1744.

I. Moulin propre à dégraiſſer les Etoffes, à les dégorger quand elles ſont teintes, & à friſer les Ratines. Par M. DURAND. *Hiſt. p.* 60.

II. Machine pour faire agir une Pompe par le moyen du feu, ſimplifiée, moins couteuſe & moins ſujette aux accidens, que celle inventée en Angleterre, avec un nouveau Régulateur très-ſimple, &c. Par M. DE GENSANNE. *p.* 60.

III. Tourbe convertie en Charbon. Par M. PORRO, Citoyen de Beſançon. *p.* 61.

IV. Odométre qui a la propriété de décompter les tours de roue que la voiture à laquelle il eſt attaché fait en reculant, & qui a de plus celle de ne pouvoir mécompter. Par M. HILLERIN DE BOISTISSANDEAU. *p.* 61.

V. Maniere de tirer à la filiere le fil d'acier canelé, deſtiné à faire des pignons aux Montres, & aux Pendules. Par M. BLACKEY. *p.* 61.

VI. Guérite portative pour élever commodément & ſans péril, un homme à une aſſez grande hauteur. Par M. LAVIER. *p.* 61.

MACHINES.

VII. Machine à nettoyer les Ports. Par M. MACARY. *p.* 62.
VIII. Lanternes à reverbére. Par M. BOURGEOIS DE CHATEAU BLANC. *p.* 62.
IX. Armure pour défendre les bras des coups de ſabre. Par M. PICAULT DE LARIMBERTURE. *p.* 62.
X. Nouveau Tour à tirer la ſoie des cocons. Par M. ROUVIERE. *p.* 62.

En 1745.

I. Rames tournantes. Par M. l'Abbé MASSON, de l'Académie de Dijon. *Hiſt.* *p.* 81.
II. Lit ſans colonnes à l'uſage des Malades. Par le Sieur HANNOT, Menuiſier. *ibid.*
III. Machine à curer les Ports & les Rivieres. Par M. LAVIER. *ibid.*
IV. Nouveau Rouet à filer, où le mouvement ſe trouve diſtribué à pluſieurs bobines par une ſeule manivelle. Par le Sieur ANDRÉ l'aîné. *p.* 82.
V. Machine pour élever les eaux, propoſée par M. AMY, Avocat au Parlement de Provence. *ibid.*
VI. Machine à filtrer l'eau. Par le même. *ibid.*
VII. Marmite au milieu de laquelle le feu ſe trouve placé dans un tuyau ſoudé à ſon fond. Par M. PIGAGE, Architecte du Roi de Pologne, Duc de Lorraine. *p.* 83.

MACHINES.

VIII. Compas d'engrénage d'un uſage plus sûr & plus étendu qu'aucun autre qui ait été propoſé pour la même fin. Par M. GALLONDE. *ibid.*

En 1746.

I. Une nouvelle Pompe pour les incendies. Par le Sieur THILAYE, Chaudronnier de Rouen. *Hiſt. p.* 120.

II. Un Lit militaire, inventé par le Sieur FRENEL. *ibid.*

III. Une Machine parallactique, propoſée par M. PASSEMENT. *p.* 121.

IV. Un quart de cercle du même, auquel il applique le Téleſcope à réflexion. *ibid.*

V. Un Niveau de l'invention de M. MATHIEU. *ibid.*

En 1747.

I. Un nouveau Compas de variation. Par le Sieur LE MAIRE le fils, Ingénieur en inſtrumens de Mathématiques. *Hiſt. p.* 126.

II. Nouvelles Lanternes à reverbére. Par le Sieur LIEVREVILLE. *Hiſt. p.* 127.

III. Machine à percer d'un ſeul coup les cuirs des Cardes à carder la laine, le coton, &c. Par le Sieur CHOPITEL, Maître Serrurier à Paris. *Hiſt. p.* 127.

IV. Moulin à l'eau de nouvelle conſtruction. Par le Sieur DUBOST. *Hiſt. p.* 127.

MACHINES.

En 1748.

I. Nouvel échappement à repos, inventé par M. LE ROY le fils. *Hiſt. p.* 120.
II. Pont de cordes. Par M. DE MEYZEREY ancien Médecin des Armées du Roi. *p.* 120.
III. Changemens faits par M. DE MOZ à ſa méthode de noter le Plainchant. *p.* 121.
IV. Pont flottant propoſé par M. GUILLANTE, Officier dans la Maréchauſſée de l'Iſle de France. *p.* 121.
V. Nouvelle Fontaine de M. AMY. *p.* 121.

En 1749.

I. Pendule à laquelle on fait des changemens propres à contribuer à ſa régularité. Par M. RIVAZ. *Hiſt. p.* 182.
II. Pompes pour les incendies, du Sieur BRUNET. *p.* 182.
III. Sphére mouvante du Sieur PASSEMENT, dans laquelle les révolutions des Planettes, ſuivant l'hypothéſe de Copernic, ſont aſſez préciſes, pour ne pas s'écarter d'un degré en deux ou trois mille ans. *p.* 183.
IV. Sourds & muets de naiſſance, qui répondent de vive voix aux queſtions qu'on leur fait, & qui ont été inſtruits ſelon une méthode particuliere de M. PEREYRE. *p.* 183.

MACHINES.

En 1750.

I. Eſpece d'Etuve inventée par M. GUERIN, Chirurgien de Montpellier. *Hiſt. p.* 168.

II. Machine à tailler des Limes, propoſée par le Sieur CHOPITEL, Maître Serrurier à Paris. *p.* 169.

III. Machine propre à meſurer la vîteſſe des eaux courantes, & le ſillage des Navires, préſentée par M. BROUCKNER, Géographe du Roi, & Correſpondant de l'Académie. *p.* 169.

IV. Machine arithmétique du Sieur PEREYRE. *p.* 169.

V. Changemens propoſés par M. l'Abbé MASSON, aux rames tournantes qu'il avoit données en 1745. *p.* 170.

MACQUER. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MACQUER, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Sur la cauſe de la différente diſſolubilité des Huiles dans l'Eſprit-de-Vin. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 35. *Mem. p.* 9.

Recherches ſur l'Arſenic. Premier Mémoire. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 59. *Mem. p.* 223.

Obſervations ſur la Chaux & ſur le Plâtre. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 65. *Mem. p.* 678.

Second Mémoire ſur l'Arſenic. *An.* 1748. *Hiſt. p* 63. *Mem. p.* 35.

Mémoire ſur une nouvelle eſpece de teinture bleue, dans laquelle il n'entre ni Paſtel ni Indigo. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 111. *Mem. p.* 255.

MAILLET (M.) Conſul de France en Egypte. Sa deſcription d'une Momie, & des lieux où on renfermoit ces corps ainſi préparés. *An.* 1750. *Mem. p.* 136 & 137.

MAIN DE MER, eſpece de Fucus: Deſcription & figure de cette Plante, & des inſectes qu'elle contient. B. D. JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 294 & 301.

MAIRAN (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations, Eloges & Mémoires de M. DE MAIRAN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 inclusivement.

Ses remarques ſur l'évaporation de la Glace. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 19.

Obſerve le Soleil écliptique à une hauteur conſidérable ſur l'horiſon. *ibid. p.* 134.

Ses réflexions ſur la progreſſion reçue dans notre arithmétique, & ſur les avantages de celles qu'on pourroit y ſubſtituer. *ibid. p.* 87.

Ses réflexions ſur un Satellite apperçu auprès de la Planette de Venus. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 125.

Baromètre tronqué de ſon invention, très-utile pour connoître le degré de raréfaction de l'air dans la machine du vuide. *An.* 1741. *Mem. p.* 342 *& ſuiv.*

Son Extrait des Obſervations ſur la Cométe qui a paru aux mois de Mars & d'Avril de l'année 1742, faites à Pekin par le P. PARAYRA, Jéſuite. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 331.

Son projet d'Expériences ſur la réciprocation du Pendule, ou ſur un nouveau mouvement de la terre. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 104.

MAIRAN (M. de)

Ses réflexions ſur le hauſſement vrai ou apparent de la Mer auprès de certaines côtes. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 40.
Son Eloge de M. PETIT, Médecin. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 169.
Son Eloge de M. le Cardinal DE POLIGNAC. *An.* 1741. *Hiſt p.* 180.
Son Eloge de M. BOULDUC. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 167.
Son Eloge de M. HALLEY. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 172.
Son Eloge de M. DE BREMOND. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 192.
Son Eloge de M. l'Abbé DE MOLIERES. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 195.
Son Eloge de M. le Cardinal DE FLEURY. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 175.
Son Eloge de M. l'Abbé BIGNON. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 185.
Son Eloge de M. LEMERY. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 195.
Aurores Boréales qu'il a obſervées pendant les années 1741, 1742 & 1743. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 20.
Recherches ſur l'équilibre de la Lune dans ſon orbite. Sur la rotation de la Lune. Sur la rotation de la Lune, d'après l'idée de KEPLER & des Aſtronomes de ſon tems. Sur la rotation de la Lune dans ce qu'elle a de réel, & d'après l'idée des Modernes. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 89 *Mem. p.* 1.
Eclairciſſemens ſur le Traité phyſique & hiſtorique

MAIRAN (M. de)

rique de l'Aurore Boréale, qui fait ſuite des Mémoires de l'Académie des Sciences de l'année 1731. *An.* 1747. *Mem. p.* 363.
Premier Eclairciſſement. Hiſtoire ſuccinte du ſort de ce Traité. *ibid.*
II. Eclairciſſement. Syſtème de M. EULER, ſur la cauſe de la queuë des Cométes, de l'Aurore Boréale, de la Lumiere zodiacale, en tant qu'il différe de celui qui eſt propoſé dans le Traité phyſique & hiſtorique de l'Aurore Boréale. *p.* 368.
III. Eclairciſſement. Sur l'étenduë de l'Atmoſphére ſolaire. *p.* 371.
IV. Eclairciſſement. Sur la continuité de l'Atmoſphére ſolaire, & de la Lumière zodiacale avec le Soleil. *p.* 375.
V. Eclairciſſement. De l'Analyſe de M. EULER ſur ce ſujet, & de la courbure génératrice de l'Atmoſphére ſolaire. *p.* 386.
VI. Eclairciſſement. Sur l'Aurore Boréale, en réponſe à la principale objection de M. EULER. *p.* 396.
VII. Eclairciſſement. De l'Hypothéſe de M. EULER ſur l'Aurore Boréale. *p.* 400.
VIII. Eclairciſſement. Sur la queuë des Cométes. *p.* 411.
IX. Eclairciſſement. Sur l'impulſion des rayons ſolaires. *p.* 423.
Son Obſervation ſur le Soleil vû auſſi pâle que la Lune, & elliptique. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 38.

MALOUIN (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. MALOUIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Ses Expériences qui découvrent de l'analogie entre l'Etain & le Zinc. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 44. *Mem. p.* 76.

Second Mémoire ſur le Zinc. *An.* 1743. *Mem. p.* 70.

Troiſiéme Mémoire ſur le Zinc. *An.* 1744. *Mem. p.* 394.

Sur le Sel de la Chaux. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 38. *Mem. p.* 93.

Analyſe des Eaux ſavoneuſes de Plombieres. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 48. *Mem. p.* 109.

Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1746, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 151.

Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1747, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1747. *Mem. p.* 563.

Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1748, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1748. *Mem. p.* 531.

MALOUIN (M.)

Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1749, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1746. *Mem. p.* 113.

Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1750, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1750. *Mem. p.* 311.

MALPIGHI; Son ſyſtème ſur la ſtructure des viſcères. *An.* 1749. *Mem. p.* 489.

Réfutation de ce ſyſtême, mais avec reſtriction. FER. *ibid. p.* 494.

MANNEVILLETTE (M. d'Après de) Lieutenant de Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, & Correſpondant de l'Académie. Extrait de ſon Journal d'Obſervations faites à l'Iſle de Bourbon, & à celle de France. *An.* 1742. *Mem. p.* 348.

Ses Cartes des Côtes & des Mers des Indes & de la Chine, avec des Mémoires ſur ces Côtes & ſur ces Mers, & des inſtructions concernant les voyages qu'on peut y faire. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 154.

Son Neptune oriental. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 77.

MANSARD (M.) Architecte du Roi, & Membre de l'Académie d'Architecture; préſente à l'Académie un Moulin à bras & portatif. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 167.

MARALDI (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MARALDI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Réflexions ſur la théorie du troiſiéme Satellite de Jupiter. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 110. *Mem. p.* 1.

Ses Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal pendant l'année 1741. *An.* 1741. *Mem. p.* 495.

Son Mémoire ſur la différence des Méridiens entre l'Obſervatoire Royal de Paris, l'Iſle de Fer & quelques autres lieux. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 112. *Mem. p.* 121.

Ses Obſervations ſur la Cométe qui a paru au commencement du mois de Mars 1742, faites à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 303.

Ses Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1742. *An.* 1742. *Mem. p.* 390.

Obſervations de la Cométe qui a paru au commencement du mois de Février de cette année 1743, & de l'orbite de la Cométe de 1729. *An* 1743. *Hiſt. p.* 136. *Mem. p.* 193.

Obſervation du paſſage de Mercure ſur le diſque du Soleil, faites à l'Obſervatoire Royal, le 5

MARALDI (M.)

Novembre 1743. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 131. *Mem. p.* 281.
Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1743. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 18. *Mem. p.* 400.
Obſervations de la Cométe qui a paru à la fin de l'année 1743, & au commencement de 1744, faites à l'Obſervatoire par MM CASSINI & MARALDI, avec la théorie de cette Cométe. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 32. *Mem. p.* 58.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 26 Avril 1744, & de l'Eclipſe de Venus par la Lune du 10 Mai de la même année. *An.* 1744. *Mem. p.* 156.
De l'inclinaiſon de l'orbe du troiſiéme Satellite de Jupiter, vérifiée par de nouvelles Obſervations. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 56 *Mem. p.* 25.
Obſervations de la Cométe qui a paru au mois d'Août 1746. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 93. *Mem p.* 55.
Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746. *An.* 1746. *Mem. p.* 106.
Obſervation de l'occultation de Régulus par la Lune du 23 Mars 1747. *An.* 1747. *Mem. p.* 58.
Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1747. *Mem. p.* 462.
Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 99. *Mem. p.* 105.
Obſervations de la Cométe qui a paru en 1748. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 98. *Mem. p.* 229.

MARALDI (M.)

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Mem. p.* 302.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Decembre 1749. *An.* 1749. *Mem. p.* 206.

Des nœuds & de l'inclinaiſon du quatriéme Satellite de Jupiter. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 132. *Mem. p.* 113.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Decembre 1750. *An.* 1750. *Mem. p.* 272.

MARCORELLE (M.) de l'Académie Royale des Sçiences & des Belles Lettres de Toulouze, Correſpondant de l'Académie; Ses *Obſervations ſur la Statique du corps humain*, jugées dignes de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 122.

MARCOTES. Méthode pour les faire reprendre. DU HAM *An.* 1744. *Mem. p.* 32.

MARIGNONI (M.), détermine la longitude de Vienne en Autriche, par des Obſervations de l'émerſion du 3^e^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 127.

MARONIERS d'Inde, peuvent végéter dans l'eau. Expériences à ce ſujet. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 293.

MARTIN (M.) Profeſſeur de Médecine à Lauſanne, & Correſpondant de l'Académie; ſon Obſervation ſur un relâchement extraordinaire des muſcles des bras & de la tête. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 76.

MARTIN (le Sieur François), Entrepreneur de Bâtimens à Grenoble; ſa Machine pour enfoncer des pieux & des pilotis. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 156.

MASSON (M. l'Abbé) de l'Académie de Dijon. Son projet

MASSON (M. l'Abbé)

de Rames tournantes. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 81.
Changemens propoſés aux Rames tournantes qu'il avoit données en 1745. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 170.

MASTIANI (M.) Médecin Sicilien, préſente à l'Académie pluſieurs piéces en bois, de grandeur quadruple par rapport au naturel, pour démontrer l'organe de l'ouie, & d'autres ſemblables piéces, de grandeur double, pour l'organe de la vuë. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 85.

MATHIEU (M.) Inſpecteur des travaux publics de la Province de Languedoc. Niveau de ſon invention. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 121.

MATIERE magnétique n'a aucun rapport avec l'Aurore Boréale. MAIR. *Traité Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 77.

MATRICE; Hiſtoire d'une Maladie ſinguliere de ce viſcère. Par M. VACHER, Chirurgien-Major des Armées, & Correſpondant de l'Académie. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 74.

MAUPERTUIS (M. de); Extrait de ſon diſcours ſur la Parallaxe de la Lune. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 117.
Ses élémens de Géographie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 114.
Accord de différentes loix de la Nature qui avoient juſqu'ici paru incompatibles. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 417.
Traité de la Loxodromie tracée ſur la véritable ſurface de la Mer. *An.* 1744. *Mem. p.* 462.
Extrait de ſon diſcours ſur la Parallaxe de la Lune. *Voyez* à l'article Aſtronomie le mot PARALLAXE.

Maximis (des) ; Traité de M. ROBILLARD sur cette matiere, & idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hist. p.* 60.

Mazéas (M. l'Abbé), Bachelier en Théologie, présente à l'Académie des Observations sur les couleurs engendrées par le frotement des surfaces planes & transparentes, qu'elle juge digne d'avoir place dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist. p.* 171.

Méchanique.

Bombes (sur le jet des) *Nouvelle méthode pour trouver quelle force on doit donner à une Bombe ou à un Boulet, & sous quel angle d'élévation ou d'abaissement on doit tirer pour atteindre un but situé au-dessus ou au-dessous de la batterie.* Par M. l'Abbé DEIDIER, Professeur de Mathématiques à l'Ecole d'artillerie de la Fere. Extrait de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hist. p.* 152.

Sur le roidissement & le relâchement alternatif des cordes qui tirent un fardeau. Par M. l'Abbé FENEL, Chanoine de Sens. *An.* 1741. *Hist. p.* 155.

Forces motrices. Mémoire présenté à l'Académie par M. DE VOLTAIRE, sous le titre de doutes sur la mesure des forces motrices, & sur leur nature. *An.* 1741. *Hist. p.* 149. Premiere partie dans laquelle ce célébre Poëte Philosophe présente sous un nouveau jour les raisons qui peuvent favoriser l'opinion Carthésienne au sujet des forces actuelles des corps en mouvement. *p.* 150. Seconde partie, où sous le nom de doutes, il combat l'opinion des forces vives de Leibnitz, opposées à la premiere. *p.* 152.

Eclairciſſemens

MECHANIQUE.

Eclairciſſemens ſur le Problême de la mâture des Vaiſſeaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1745. *Mem. p.* 309.

Sur la maniere de tracer méchaniquement la courbure qu'on doit donner aux ondes, dans les machines pour mouvoir des leviers ou balanciers au lieu des ovales qu'on a ſubſtitués aux manivelles en pluſieurs endroits. Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 121. *Mem. p.* 243.

MEDECINE.

OBSERVATIONS DE MÉDECINE & de Chirurgie, contenues dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Air (ſur l'introduction de l') dans les corps des animaux. Par M. BOUILLET. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 77. L'air diſſous dans un liquide peut s'introduire à travers les véſicules du poumon, & même à travers les pores de la peau, *p.* 78. par le moyen des vaiſſeaux abſorbans de M. VIEUSSENS. *p.* 79. Il ſe fait dans tout le corps, à peu près comme dans les poumons, une expiration & une inſpiration continuelles. *p.* 80. L'air qui s'introduit par cette voie dans les animaux, peut être une cauſe générale des maladies épidémiques. *p.* 81.

MEDECINE.

Alkalis volatiles, utiles dans la morſure de la Vipére. Obſervation à ce ſujet. BERN. DE JUS. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 55.

Apoplexies mortelles, pour ceux qu'on a ſaignés avant que de donner l'émétique. *An.* 1746. *Mem. p.* 85.

Anchyloſes. Quels ſont les cas où il eſt à craindre qu'il ne ſe forme des Anchyloſes. *An.* 1743. *Mem. p.* 297.

Anevriſmes de l'Aorte & de la Souclaviere. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 49.

Aſthme humoral. La décoction du Polygala de Virginie, propoſée par M. BOUVART pour la guériſon de cette maladie. *An.* 1744. *Mem. p.* 57.

Aſthme. Les eaux de la Fontaine de la Magdelaine au Mont d'or, utiles dans cette maladie. *An.* 1744. *Mem. p.* 168.

Aſthme, eſt ſouvent cauſé par la pouſſiere que reſpirent certains Ouvriers, & dégénere très-ſouvent en Phthiſie dans ceux qui piquent ou fendent du grès. GUET. *An.* 1745. *Mem. p.* 83.

Bandage compreſſif, deſtiné à la cure de la tumeur lachrymale. Obſervations ſur ce Bandage. *An.* 1745. *Mem. p.* 152. Ce que c'eſt que le Bandage nommé *Oculiſte. ibid.* Autre Bandage d'acier; ſa deſcription, *p.* 153. & maniere de s'en ſervir. *p* 154. Ce Bandage eſt inutile pour les fiſtules, & peut être nuiſible aux tumeurs lachrymales, *p.* 155. qu'il ne ſçauroit guérir, *p.* 156. qu'en rendant le ſac calleux, ou en en collant les parois entr'elles, ou en oblitérant les

MEDECINE.

conduits lachrymaux ; *p.* 157. dans tous leſquels cas, il reſte un larmoyement, plus fréquent même & plus incommode qu'auparavant, *ibid.* & l'opération devient impraticable. *p.* 158. Le Bandage, quelquefois loin de faire diſparoître la tumeur, l'augmente. *p.* 160. Quels ſont les cas où l'on peut s'en ſervir utilement. *p.* 161.

Bleſſure à la tête ; accidens auxquels elle donne lieu. Obſervation de M. LE VACHER, Chirurgien à Beſançon, Correſpondant de l'Académie, communiquée à l'Académie par M. MORAND. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 91.

Bouës minérales de S. Amand, leur deſcription, la maniere de les employer, & leurs vertus. MOR. *An.* 1743. *Mem. p.* 13. Comment on peut les imiter. *p.* 15.

Bouës de Paris contiennent beaucoup de fer, & peuvent être employées extérieurement pour reſſerrer & fortifier. MOR. *An.* 1743. *Mem. p.* 18.

Caffé ; ſes mauvais effets ſur deux Poulets. GUET. *An.* 1746. *Mem. p.* 101.

Cal ; Une compreſſion trop forte peut retarder la formation du Cal ; exemple qui le prouve. *An.* 1741. *Mem. p.* 224. Obſervations ſur la formation du Cal, tirées du Traité de Heide. *p.* 235.

Celſe recommande la flagellation avec les orties & l'application de la moutarde, pour la guériſon de la Paralyſie. *An.* 1741. *Hiſt p* 74.

Charbon-de-Terre peut être ſubſtitué aux Bouës de S. Amand, dans le cas où celles-ci con-

MEDECINE.

viennent. MOR. *An.* 1743. *Mem. p.* 15.
Chaux lavée, employée en Médecine, comme abſorbante, aſtringente & cicatriſante. Comment il faut la préparer. MAL. *An.* 1745. *Mem. p.* 99 & 100.
Chevaux; Sur une des cauſes qui peuvent rendre les Chevaux pouſſifs, & ſur les précautions que l'on peut apporter pour prévenir cette Maladie. Par M. GUETTARD. *An.* 1745. *Mem. p.* 80. La Vaſe que les pluies laiſſent ſur le Foin, eſt regardée comme une des cauſes de cette eſpece d'aſthme qu'on nomme la Pouſſe. *ibid.* Similitude de la Pouſſe des Chevaux & de l'Aſthme des Hommes. *p.* 82. Un Cheval pouſſif eſt plus ſujet qu'un autre à cette maladie inflammatoire que les Maréchaux appellent la Courbature. *p.* 82 & 83. Les Ouvriers qui par la nature de leur travail, reſpirent de la pouſſiere, ſont ſujets à l'aſthme, qui dans ceux qui piquent ou fendent du grès, dégénére très-ſouvent en Phthiſie. *p.* 83. La pouſſiere qui ſort du Foin vaſé, produit le même effet ſur les Chevaux, *p.* 83 & 84. d'où il s'enſuit que c'eſt plutôt par la reſpiration, que par l'eſtomach, qu'ils contractent cette maladie. *p.* 85. Moyens dont on ſe ſe ſert en Normandie pour dévaſer les Foins. *p.* 85 & *ſuiv.* Lorſque le Foin eſt vaſé, il eſt bon de le faire couper plus haut qu'à l'ordinaire, & de le faire ſecouer avec la fourche, avant que de le donner aux Chevaux; *p.* 89. & quand on veut les rafraîchir, il faut mouiller leur Foin. *p.* 90. Cheval qui perdit entierement

MEDECINE.

le poil, pour avoir mangé du Foin salé. *p.* 92.
Cicatrices. Il y a abouchement des vaisseaux dans les cicatrices des plaies des animaux. Expérience qui le prouve. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 348 & 349.
Cœur percé d'un coup d'épée, & qui n'a causé la mort qu'à la fin du sixiéme jour. Observation de M. DE L'ECLUSE, Chirurgien à Chaulny. *An.* 1744. *Hist. p.* 14.
Cordon de poils sortant par le fondement. *An.* 1749. *Hist. p.* 106.
Corps à baleine; Sur les mauvais effets de leur usage; Par M. WINSLOW. *An.* 1741. *Hist. p.* 56. *Mem. p.* 172. Le serrement excessif du Corps à baleine peut blesser, estropier, ou étouffer même le fruit des femmes enceintes. *ibid.* Pourquoi les filles & les femmes ont ordinairement les côtes inférieures plus abaissées, & les portions cartilagineuses de ces côtes plus recourbées que les hommes. *ibid.* Inconvéniens & mauvais effets des Corps trop serrés par rapport au bas-ventre & à la poitrine. *p.* 173. Inconvéniens des échancrûres des Corps, des épaulettes & des busques. *p.* 174. C'est de-là que dépendent certaines maladies chroniques & quelques infirmités qui arrivent fréquemment aux femmes & filles d'une certaine condition, & qui sont très-rares parmi les petites gens. *p.* 176. Quelles sont les maladies qui peuvent naître de-là. *p.* 176 & 177. Ces maladies se forment lentement, & ne deviennent quelquefois sensibles que long-tems après avoir quitté les Corps baleinés qui en sont la cause

MEDECINE.

premiere. *p.* 177. Il en eſt d'elles à peu près comme des cors aux pieds cauſés par une chauſſûre étroite, & dont on ne s'apperçoit que lorſqu'ils ſont fort avancés. *ibid.* Douleurs habituelles, inſupportables au creux de l'eſtomach, guéries dans une jeune perſonne du ſexe, par le ſeul changement de forme de ſon corps à baleine. *p.* 177 & 178. Inconvéniens des épaulettes par rapport aux parties externes. *p.* 178. Les filles en France ont aſſez ſouvent, ſur-tout parmi la Nobleſſe, l'épaule droite plus haute & plus groſſe que la gauche; raiſon que donne RIOLAN de cette différence. *p.* 179. Autre raiſon plus méchanique, tirée de l'effet des Corps à baleine. *p.* 180. Objections tirées des avantages de ces Corps, & réponſe aux objections. *p.* 181 & *ſuiv.*

Cryſtallins déchatonnés ſans cauſe externe. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 104.

Cubitus Portion de cet os longue de 4 pouces, ſortie de l'avant-bras d'un homme, qui n'en étoit pas reſté eſtropié. *An.* 1743. *Mem. p.* 370.

Diſſertation ſur la cauſe du Strabiſme ou des yeux louches. Par M. DE BUFFON. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 68. *Mem. p.* 231. Le Strabiſme conſiſte dans une fauſſe direction de l'un des deux yeux, *ibid.* & dépend, ſelon quelques-uns, du defaut de correſpondance entre les muſcles de chaque œil, *ibid.* ou ſelon d'autres, du défaut de correſpondance entre les parties ſenſibles des deux rétines. *p.* 232. Réfutation de ce dernier ſentiment. *ibid.* L'inégalité de force dans les yeux eſt la cauſe la plus ordinaire du Strabiſme. *ibid.*

MEDECINE.

Un objet apperçû de deux yeux égaux en force, paroît d'une treiziéme partie plus éclairé, que lorſqu'il eſt vû d'un ſeul. *p.* 233. Quelles ſont les limites de la viſion diſtincte dans des yeux de force égale ou inégale. *p.* 233 *& ſuiv.* L'inégalité de force dans les yeux ne doit pas produire le Strabiſme, s'il y a des perſonnes louches en qui les deux yeux ſont également forts, & ſi dans le cas d'inégalité, l'œil foible reçoit des images capables de troubler la ſenſation, autant que pourroit le faire l'image confuſe de l'objet qu'on regarderoit directement. *p.* 237. Réponſe à la premiere objection par des faits deſquels il s'enſuit qu'il n'y a point de défaut dans les muſcles. *p.* 238. Réponſe à la ſeconde objection par un exemple familier à l'Auteur du Mémoire. *p.* 238 *&* 239. Il n'eſt pas vrai qu'on ne voie que d'un œil, lorſque les deux yeux ſont parfaitement égaux. *p.* 240. Avantages qu'il y dans ce cas, à ſe ſervir des deux yeux. *ibid.* L'inégalité de force des deux yeux, n'eſt pas la ſeule cauſe du Strabiſme. *p.* 241. Couvrir le bon œil pour obliger l'autre d'agir, & de ſe tourner directement vers l'objet, eſt le moyen le plus efficace pour remédier à ce défaut. *ibid.* Exemple tiré d'ALLEN. *p.* 242. Ce que c'eſt qu'un *faux trait dans les yeux. p.* 244. Pourquoi on ne voit pas un objet double, quoiqu'on reçoive deux images de l'objet apperçu, & quel eſt le cas où cet objet paroît double. *p.* 244 *&* 245. On ne peut pas être louche des deux yeux en même tems. *p.* 246. Ce que c'eſt que la vuë égarée. *p.* 247 *&* 248.

MEDECINE.

Douche utile pour diſſiper les groſſeurs qui reſtent ſur les fractures. HAM. *An.* 1741. *Mem. p.* 230. Ses inconvéniens. *p.* 231.

Dyſenteries & pertes de ſang, guéries par le *Vitrum antimonii ceratum*, & par le verre d'Antimoine broyé avec de l'Eſprit-de-Vin. GEOF. *An.* 1745. *Mem. p.* 162 & 164.

Eaux (ſur les) minérales de S. Amand en Flandre. Par M. MORAND. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 98 *Mem. p.* 1. Antiquité des Eaux de S. Amand prouvée par pluſieurs morceaux antiques trouvés dans la terre aux environs. *p.* 2. Leur ſituation. *p.* 3. La nature du ſol où elles ſe trouvent. *ibid.* Fontaine du bouillon, ſa deſcription. *p.* 4. & analyſe de ſes eaux. *p.* 6 & *ſuiv.* Il eſt vraiſemblable qu'elles contiennent du fer & du ſoufre, quoiqu'on ne puiſſe y découvrir en nature ni l'un ni l'autre de ces minéraux. *p.* 8. Leurs vertus médicinales. *ibid.* Fontaine d'Arras, analyſe de ſes eaux. *p.* 9 & *ſuiv.* Leurs vertus médicinales. *p.* 11. Source ferrugineuſe. *p.* 12. Bouës minérales, leur deſcription, la maniere de s'en ſervir & leurs vertus. *p.* 13 & 14. Les eaux & les bouës de S. Amand, tirent leur qualité du Charbon-de-Terre qu'elles contiennent. *p.* 14. Imitation des bouës de S. Amand avec du Charbon-de-Terre & de l'eau. *p.* 15. Guériſons opérées avec ces bouës artificielles, qu'on peut ſubſtituer aux naturelles, dans le cas où celles-ci conviennent. *ibid.* Bouës de Paris peuvent être employées utilement comme topique pour reſſerrer & fortifier. *p.* 18.

Eau

MEDECINE.

Eau de Mer. Funeſtes effets des vapeurs de cette eau renfermée dans une futaille. Obſervation de M. DUPUY, Médecin de la Marine à Rochefort. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 28.
Eau de Luſſe, donnée intérieurement, guérit une perſonne mordue par une Vipére. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 54.
Electricité appliquée à des Paralytiques, Expériences à ce ſujet. Par MM. MORAND & NOLLET. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 11. *Mem. p.* 28.
Deux Paralytiques électriſés, l'un pendant 50 jours, & l'autre pedant 41, n'en ont reçu aucun ſoulagement. *p.* 35 *&* 38. L'électriſation n'accélére pas le mouvement du pouls. *p.* 39.
Electricité médicale, par la voie de l'intonacature; Expériences à ce ſujet tentées inutilement à Turin, & à Veniſe. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 446.
Elémens de Médecine pratique. Idée de cet Ouvrage de M. BOUILLET, Médecin à Beſiers. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 81.
Emétiques & purgatifs employés utilement au commencement de certaines fluxions de poitrines d'hiver; BOUV. *An.* 1744. *Mem. p.* 49. conviennent rarement aux pleuritiques, *p.* 54. & ſont dangéreux dans les Péripneumonies d'été. *p.* 56.
Enfant beaucoup plus grand que ne le comportoit ſon âge. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 21.
Enfans nouveau nés; inconvénient auquel on les expoſe en leur coupant le filet. PET. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 36. *Mem. p.* 251. Il ne faut recourir à

MEDECINE.

cette opération, que lorſque le filet eſt trop court pour empêcher l'enfant de téter. *p.* 253.
Enfant né Bec-de-Liévre, & dont le dedans de la bouche avoit une conformation extraordinaire. Obſervation de M. HERISSANT, Médecin de la Faculté de Paris. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 86.
Enfant monſtrueux né à terme avec deux têtes, un tronc & cinq extrémités, préſenté à l'Académie par M. GABON, Chirurgien gagnant maîtriſe à l'Hôtel-Dieu de Paris. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 29.
Epingle dans la veſſie, & incruſtée de matiere pierreuſe. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 50.
Eſſai d'Expériences ſur quelques voies de communication de la maladie contagieuſe du gros Bétail. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1748. *Mem. p.* 323. La plûpart des animaux qui ont été guéris de la maladie contagieuſe, l'ont été par des éruptions cutanées. *p.* 326.
Journal & détail d'Expériences ſur les voies de communication, tentées dans la maladie contagieuſe du gros Bétail. *p.* 330. Les animaux qui ont eu la maladie peuvent l'avoir encor. *p.* 338.
Exoſtoſes. Obſervations ſur cette maladie des Os. HAM. *An.* 1743. *Mem. p.* 301.
Faux traits dans les yeux; ce que c'eſt. BUF. *An.* 1743. *Mem. p.* 244.
Femme en qui l'on n'apperçoit jamais aucune pulſation du cœur & des artéres: Obſervation de M. BERRYAT, Médecin à Auxerre. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 61.

MEDECINE.

Fiévre froide, eſpece de maladie que gagnent ceux qui ſont employés à la recolte du Riz. *An.* 1749. *Mem. p.* 471.
Filet, ſur la maladie des enfans nouveaux nés qui porte ce nom. Par M. PETIT. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 35. *Mem. p.* 247. couper le filet, n'eſt pas une opération ſans danger. *ibid.* Structure & uſage du filet, ou ligament de la langue. *p.* 248. De la maladie appellée filet. *p.* 249. On ne doit couper le filet aux enfans nouveaux nés que lorſqu'il eſt ſi court qu'il les empêche de téter. *p.* 251. Inconvénient de cette opération. *p.* 251 *& ſuiv.* Il faut préſenter le téton à l'enfant auſſi-tôt qu'il eſt né, de crainte qu'il n'avalle ſa langue. Exemple à ce ſujet. *p.* 254. De l'opération qui convient de faire au filet trop court. *p.* 256. Inſtrumens qui ont été imaginés pour cette opération. *p.* 257 *& ſuiv.* Deſcription d'un inſtrument imaginé pour aſſujétir la langue & couper le filet. *p.* 258. Inconvénient de cet inſtrument, *p.* 259. & moyen d'y remédier. *p.* 260. Réflexions ſur l'opération du filet. *p.* 262. Diverſes cauſes de l'hémorrhagie qui ſurvient quelquefois après l'opération du filet, *p.* 263. & moyen d'y remédier. *p.* 264.
Fiſtule lachrymale, en quoi différe de la tumeur lachrymale. PET. *An.* 1743. *Mem. p.* 390.
Fluxions de poitrine d'hiver, guériſſent facilement, lorſqu'on emploie dès les premiers jours des émétiques ou des purgatifs, qui ne conviennent cependant pas lorſque le poulx eſt dur & fréquent, que la peau eſt brulante, & le ven-

MEDECINE.

tre conſtipé. BOUV. *An.* 1744. *Mem. p.* 49 & 50.
Fœtus. M. FALCONET fonde ſa théorie de la nourriture du Fœtus ſur l'uſage des artéres lymphatiques. *An.* 1741. *Mem. p.* 373.
Fœtus ſorti par parties par le fondement. Obſervation de M. GUILLERME, Chirurgien-Major du Régiment Royal-la-Marine. *An.* 1746. *Hiſt. p* 43.
Foin vaſé, eſt une des cauſes de la Pouſſe des Chevaux. GUET. *An.* 1745. *Mem. p.* 80. Foin ſalé, fait tomber entierement le poil à un Cheval. *ibid. p.* 92.
Fractures. Obſervations & réflexions ſur cette maladie des Os. HAM. *An.* 1743. *Mem. p.* 309.
Analogie de ce qui ſe paſſe dans les arbres rompus, avec ce qui arrive aux fractures des Os. *id. ibid. p.* 305.
Frayeur; Ses effets par rapport à la circulation du ſang. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 13.
Frein de la langue, autrement dit le filet, de la ſtructure & uſage de ce ligament. *An.* 1742. *Mem. p.* 248. Ce que c'eſt que la maladie appellée le filet, *p.* 249. & de l'opération qu'il convient d'y faire, lorſqu'il eſt trop court. *p.* 250.
Garence, ſelon Dioſcoride, communique une couleur rouge aux urines. *An.* 1746. *Mem. p.* 103.
Glandes ſurrénales; leur ſituation, figure & ſtructure. LA SONE. *An.* 1749. *Mem. p.* 386.
Hémorrhagie des ranules s'arrête par le moyen d'un morceau de glace mis ſous la langue. PET.

MEDECINE.

An. 1742. *Mem. p.* 262.
Hippocrate recommande de ne pas beaucoup ſerrer l'appareil, immédiatement après la réduction d'une fracture, mais de le ſerrer davantage quelques jours après. *An.* 1741. *Mem. p.* 227.
Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1746, obſervées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 151.
Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1747, obſervées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An* 1747. *Mem. p.* 563.
Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1748, obſervées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1748. *Mem. p.* 531.
Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1749, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN *An.* 1749. *Mem. p.* 113. L'humidité de l'air produit un plus grand nombre de maladies, mais celles qui viennent de la ſéchereſſe ſont plus vives. *p.* 115. Maladies qui peuvent reſulter des Enterremens dans les Egliſes. *p.* 121. Sardines cauſent une eſpece de galle. *p.* 134. En général cette année n'a été ni ſéche ni humide: il y eſt tombé 19 pouces $\frac{2}{5}$ de lignes d'eau. *p.* 140. Il y eſt mort plus d'hommes que de femmes dans la proportion de 8 à 7. Il eſt né 22933 enfans, dont 11742 garçons, & 11191 filles. Il eſt mort 18607 perſonnes. *ibid.* Et il

s'y eſt fait 4263 Mariages. *p.* 141.

Humor innominatus ou *inſitus*, eſt le nom que les Anciens donnoient à ce que les Modernes appellent la Lymphe. *An.* 1741 *Mem. p.* 372.

Hydropiſies traitées avec ſuccès par le moyen de la décoction du Sénéka, ou Polygala de Virginie. BOUV. *An.* 1744. *Mem. p.* 40. Indications à remplir dans le traitement de cette maladie. *p.* 43.

Hydrophobie bien caractériſée, guérie par la Chaux d'Huître mâle. Obſervation à ce ſujet de M. LE COMTE, Médecin à Rhetel. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 108.

Inteſtins prodigieuſement dilatés & remplis d'excrémens. Obſervation de M. NAVIER, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 48.

Journal des Maladies qui ont été les plus fréquentes dans la Ville & Fauxbourgs d'Orléans depuis le mois de Juin 1745, juſqu'à la fin de la même année. Par M. ARNAUD DE NOBLEVILLE. *An.* 1746. *Mem. p.* 81.

Journal ſur la naiſſance, le progrès & le terme de la Maladie contagieuſe du gros Bétail à Iſſurtille, Ville du Duché de Bourgogne, avec les Obſervations qui y ont rapport. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1748. *Mem. p.* 133. Circonſtances qui fortifient l'opinion recue, qu'il n'y a guères de voies communes & dangéreuſes de contagion, que la communication directe d'animal à animal. *p.* 134 & 135. Deſcription & Symptomes de la mala-

MEDECINE.

die *p.* 135 & 136. Obſervations tirées de la diſſection. *p.* 137. Progrès de la maladie, & date de ſes ravages. *p.* 138 & *ſuiv.* Table des Obſervations du Thermométre & du Barométre correſpondantes au tems qu'a duré la maladie du Bétail. *p.* 142. Comment s'eſt terminée la maladie dans les Beſtiaux qui en ont guéri. *p.* 144. Remarques ſur ceux qui n'en ont pas été attaqués. *p.* 145. Différens moyens tentés pour le ſoulagement des Beſtiaux. *p.* 146. Fumigations de Mercure tentées inutilement ſur des Bêtes attaquées de la maladie. *p.* 147.

Larmes ſont le meilleur topique qu'on puiſſe employer pour la guériſon des ulcères de la Cornée, lorſqu'elles ne ſont point acres. PET. *An.* 1744. *Mem. p.* 456.

Lavemens nourriſſans; Obſervation à ce ſujet. BOU. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 13.

Les Anatomiſtes avoient admis l'éxiſtence des veines lactées, long-tems avant qu'ASELLIUS les découvrit, comme on le voit dans ſon *Hiſt. Vaſ. Chyli. cap.* 13. *An.* 1741. *Mem. p.* 371.

Liévre monſtrueux, compoſé de deux Liévres joints enſemble par l'épine du dos, préſenté à l'Académie par M. le Duc D'AIGUILLON. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 27.

Luxation accompagnée d'une forte contuſion, eſt quelquefois ſuivie d'anchyloſe à l'articulation. Moyen d'y remédier. HAM. *An.* 1741. *Mem. p.* 228.

Maladie épidémique à la ſuite des grands froids de 1740. Sa nature. *An.* 1741. *Mem. p.* 161.

MEDECINE.

Maladies épidémiques peuvent dépendre de la qualité de l'air qui s'introduit dans le corps des animaux par les véſicules du poumon, ou par les pores de la peau. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 81.
Maladie du Siphon lachrymal, dont les Auteurs n'ont point parlé. Obſervations à ce ſujet. Par M. PETIT. *An.* 1743. *Mem. p.* 390. Diſtinction entre la Fiſtule lachrymale, la Tumeur lachrymale, & la Maladie dont il s'agit, qui conſiſte dans l'obſtruction totale des conduits lachrymaux. *ibid.* Premiere Obſervation ſur cette eſpece particuliere de Maladie du Siphon lachrymal. *p.* 392. Seconde Obſervation. *p.* 395. Troiſiéme Obſervation. *p.* 397.
Maladies épidémiques obſervées à Paris en 1746 en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN *An.* 1746. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 151. Quelle a été pendant les douze mois de cette année, la température de l'air, & les maladies qui ont regné dans chaque mois. *p.* 154 *& ſui.* En général l'année 1746 a été plus humide que ſéche, & les maladies qui y ont regné, ont affecté plus particulierement la tête & la peau. *p.* 171. Les maladies de Matrice y ont été extraordinairement communes. *p.* 172. Il y eſt mort 18051 perſonnes, ſçavoir 9418 hommes & 8633 femmes. *p.* 174. Il s'y eſt fait 4146 Mariages, & il y eſt né 21629 enfans, ſçavoir 11040 garçons, & 10589 filles. *ibid.*
Maladies mortelles qui regnent ſur les côtes de la Mer du bas Languedoc. Obſervations ſur les cauſes

MEDECINE.

cauſes de ces Maladies. Par M. PITOT. *An.* 1746. *Mem. p.* 182. La principale cauſe des Maladies qui regnent dans ce pays, dépend des eaux qui croupiſſent, dans leſquelles les Poiſſons ſe pourriſſent avec les Plantes. *p.* 182. Quels ſont les moyens qu'on pourroit employer pour remédier à cet inconvénient. *p.* 183 *& ſuiv.*
Maladies qui ont regné à Orléans & à Pluviers pendant l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 337.
Maladies épidémiques de 1747 obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air; Hiſtoire de ces Maladies par M. MALOUIN. *An.* 1747. *Mem. p.* 563. Effets de l'air ſur le corps animal. *p.* 563 *& ſuiv.* Morts ſubites attribuées à un changement exceſſif dans l'air. *p.* 565. Accidens cauſés par l'air intérieur, lorſqu'il n'eſt pas ſuffiſament reprimé par celui de dehors. *p.* 566. Le reſſort de l'air intérieur varie beaucoup plus que le poids de l'air extérieur, & pourquoi. *p.* 567. Le poids de l'air ſur le corps d'un homme de médiocre grandeur, eſt ſelon M. DE MAIRAN, d'environ 31500 livres, lorſque le Mercure du Barométre eſt à 28 pouces. *p.* 568. Quelle a été pendant les douze mois de cette année, la température de l'air, & les maladies qui ont regné dans chaque mois. *p.* 569 *& ſuiv.* Maux de gorge peſtilentiels, en quoi différent des Eſquinancies. *p.* 581. Suette, deſcription de cette maladie. *p.* 584 *& ſuiv.* En général, l'année 1747 a été plus humide que ſéche. Il eſt tombé 15 pouces deux ſixiémes de lignes d'eau. *p.* 600. Il eſt né à Paris pendant cette année

MEDECINE.

11071 garçons, & 10744 filles. *p.* 601. Il y eſt mort 18158 perſonnes, ſçavoir 9592 hommes & 8566 femmes, & il s'y eſt fait 4169 Mariages. *p.* 602.

Maladie de Siam, eſt cauſée en partie par le reſſort de l'air intérieur, lorſqu'il n'eſt pas aſſez reprimé par l'extéricur. MAL. *An.* 1747. *Mem. p.* 566.

Maladie que gagnent ceux qui travaillent à la recolte du Riz. *An.* 1749. *Mem. p.* 471.

Maladies épidémiques (Hiſtoire des) de 1750, obſervées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1750. *Mem. p.* 311. Les viciſſitudes de l'air, ſont, ſelon BACON, les principales cauſes de la deſtruction des Etres vivans. *ibid.* Du chaud & du froid de l'air. *p.* 312. Il eſt tombé 20 pouces 10 $\frac{1}{3}$ de lignes d'eau à Paris. *p.* 638. Il y eſt mort 18084 perſonnes, ſçavoir 9961 hommes, & 8123 femmes. *p.* 339. Il y eſt né 22820 enfans, ſçavoir 11654 garçons, & 11166 filles, & il s'y eſt fait 4619 Mariages. *ibid.*

Mâles, naiſſent en général en plus grand nombre que les femelles. MAL. *An.* 1749. *Mem. p.* 141.

Matrice prodigieuſement groſſie, & du poids de quarante-quatre livres. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 58.

Maux de gorge peſtilentiels des enfans; en quoi différent des Eſquinancies ordinaires. MAL. *An.* 1747. *Mem. p.* 581.

Médecine, l'incertitude qu'on lui reproche in-

MEDECINE.

juſtement, lui eſt commune avec les autres Sciences humaines, & la doctrine d'Hippocrate eſt encore ſuivie aujourd'hui, tandis que celle des Philoſophes ſes contemporains, eſt abandonnée depuis long-tems. MAL. *An.* 1746. *Mem. p.* 152.

Moutons allechés; eſpece de maladie dans laquelle ces animaux léchent continuellement les murailles, les pierres, &c. & dont ils meurent. *An.* 1742. *Mem. p.* 289.

Négre blanc, qui a la prunelle rouge & la vuë très-tendre. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 12.

Noyés (Obſervations ſur les); Par M. PETIT le fils *An.* 1741. *Hiſt. p.* 71.

Obſervations ſur les remédes de Mademoiſelle STEPHENS pour la Pierre. Second Mémoire. Par M. MORAND. *An.* 1741. *Mem. p.* 123.

Obſervations ſur le Bandage compreſſif deſtiné à la cure de la tumeur lachrymale. Par M. PETIT. *An.* 1745 *Mem. p.* 152.

Obſervations ſur la Maladie du gros Bétail, faites à l'occaſion d'une Ordonnance qui proſcrivoit les cuirs des animaux morts de la Maladie contagieuſe. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 25. *Mem. p.* 1. La toux & le flux de ventre, ont été aſſez généralement les premiers ſymptomes de la Maladie du gros Bérail, lorſque l'inflammation qui la caractériſoit, ne s'eſt pas jettée ſur le cerveau. *p.* 3. Des cuirs frais détachés des bêtes mortes de la Maladie contagieuſe, ne la communiquent point à deux Vaches, l'une jeune & l'autre dé-

MEDECINE.

ja âgée. *p.* 3 & 4. L'Ordonnance contre les cuirs, a couté beaucoup plus de cent mille écus à la Province de Bourgogne. *p.* 5. La maniere la plus sûre d'empêcher la Maladie de gagner, eſt de tenir le Bétail ſain ſequeſtré de tout autre. *p.* 6. Herbir les Beſtiaux, c'eſt introduire dans une inciſion profonde faite au bas de lapeau du cou de l'animal, un morceau de racine d'Ellébore, d'où s'enſuivent inflammation & ſupuration. *p.* 7.

Obſervations ſur les pernicieux effets d'une eſpece de Champignon, appellé par les Botaniſtes, *Fungus mediæ magnitudinis totus albus.* VAILLANT. *N.* 17. *p.* 63. Par M LE MONNIER Médecin. *An.* 1749. *Mem. p.* 210. Deſquelles il réſulte que cette eſpece de Champignon peut cauſer des accidens mortels, & que ces accidens ne dépendent pas d'une ſimple indigeſtion, ni d'un gonflement de ce Champignon dans l'eſtomach, ni de ſa froideur coagulante, mais d'un irritation inflammatoire, cauſée par l'acrimonie du ſuc de cette Plante. *p.* 222.

Œil qui a deux Cornées tranſparentes, deux Iris, deux Prunelles & un ſeul Cryſtallin. *An.* 1743. *Mem. p.* 337.

Œuf de Poule d'Inde, dans lequel étoit renfermé un autre œuf garni de ſa coque; préſenté à l'Académie par M. AMELOT. *An.* 1745. *Hiſt p.* 28.

Orties piquantes, employées utilement pour la guériſon d'une Paralyſie. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 75.

Ovaire dilaté. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 48.

MEDECINE.

Paralyſie accompagnée de circonſtances ſingulieres. Obſervation de M. DE LA SONE. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 37.

Paralyſie (Cure extraordinaire d'une) opérée par le moyen des Orties. Par M. GROS, Médecin de la Ville d'Arles. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 75.

Paralyſie ſans ſentiment, quoique les mouvemens de la partie inſenſible ne ſoient point détruits. Obſervation de M. BRISSEAU, Médecin des Hôpitaux de Flandre. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 92.

Autre exemple d'un Paralyſie de même nature *ibid. p.* 95.

Phœnigmus; nom que les Anciens donnoient à tous les remedes propres à irriter la peau. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 75.

Pied gangrené à la ſuite d'une fiévre maligne, & qui ſe ſépare entiérement, à l'exception de l'Aſtragal & du Calcaneum. Obſervation communiquée à M. WINSLOW par M. HECQUET, Médecin d'Abbeville. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 40.

Phtiſie. Les eaux de la Fontaine de la Magdelaine, employées avec ſuccès dans cette maladie. *An.* 1744. *Mem. p.* 168.

Pierre (Obſervations ſur les remedes de Mademoiſelle STEPHENS pour la). Second Mémoire. Par M. MORAND. *An.* 1741. *Mem. p.* 123. L'urine impreignée de la vertu diſſolvante de ces remedes, eſt propre à entamer la Pierre & à la décompoſer. *ibid.* Premiere Obſervation qui le prouve. *p.* 123 & 124. Les Pier-

MEDECINE.

res murales, & qui ſont de couleur de mâchefer, ne paroiſſent pas ſuſceptibles de l'action des ſuſdits remedes. *p.* 125. Pierre tirée par l'opération à un homme qui avoit fait uſage pendant trois mois de ces remedes, & dont pluſieurs couches ſe ſont trouvées détruites. *p.* 125. Autre Pierre dont la premiere & la ſeconde couche ont été preſqu'entiérement emportées par la même cauſe. *p.* 126. Réponſe à l'objection de ceux qui prétendent que ces Pierres étoient telles dans la veſſie indépendamment de l'effet des remedes. *p.* 126 *&* 127.

Effet remarquable du remede de Mademoiſelle STEPHENS pour la Pierre. Par M. GEOFFROY. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 99.

Pierres de Fiel ſingulieres. Par M. MORAND. *An.* 1741. *Mem. p.* 261. Comment ſe forment les Pierres de Fiel ordinaires. *ibid.* En quoi différent de ces premieres, celles dont il s'agit dans ce Mémoire. *p.* 262. Trois eſpeces de Pierres de Fiel; ſçavoir celles par couches; celles à côtes, & celles qui tiennent des deux. *p.* 262 *&* 263.

Pierre (Recueil d'Expériences & Obſervations ſur la) Par MM. MORAND & BREMOND. Extrait de cet Ouvrage ſur le remede de Mademoiſelle STEPHENS pour la Pierre. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 50.

Pierre incruſtée ſur une épingle qui s'étoit gliſſée dans la veſſie par l'urethre. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 50.

Plaies des inteſtins, ne ſont ni mortelles ni in-

MEDECINE.

curables ; Obſervation qui le prouve. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 106.

Polype trouvé dans un des ventricules du cœur, & qui étoit formé d'un amas de petites véſicules remplies d'air. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 49.

Pouſſe des Chevaux, eſt la même choſe que l'Aſthme dans l'homme. GUET. *An.* 1745. *Mem. p.* 82.

Rachitis, Maladie des Os. Ce que c'eſt ſelon MAJOUR. *An.* 1743. *Mem p.* 307. Selon HAVERS & GLISSON. *p.* 308.

Ranule ; Hémorrhagie de cette veine arrêtée par un morceau de glace miſe ſous la langue. PET. *An.* 1742. *Mem. p.* 262.

Relâchement des muſcles des bras & de la tête ; Obſervation de M. MARTIN, Profeſſeur en Médecine à Lauſanne. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 76.

Rhumatiſme goutteux ; la décoction du Polygala de Virginie, ſi utile dans les Pleuréſies, propoſée par M. BOUVART, pour la guériſon du Rhumatiſme goutteux, à cauſe de l'analogie qui ſe trouve entre cette maladie & la Pleuréſie. *An.* 1744. *Mem. p.* 57.

Sang (le) ; Maladie des Bêtes à laines, qui eſt une eſpece de Pleuréſie. *An.* 1742. *Mem. p.* 289.

Siphon lachrymal. Maladie particuliere de ce Siphon, dont les Auteurs n'ont point parlé. PET. *An.* 1743. *Mem. p.* 390.

Siphon lachrymal (Quatriéme Mémoire ſur les Maladies du) ; Par M. PETIT. *An.* 1744.

MEDECINE.

Mem. p. 449. Comment ſe forme la Fiſtule lachrymale. *p.* 450. Les conduits lachrymaux devroient ſe dilater plus facilement que le ſac nazal, & pourquoi. *p.* 451. La tumeur lachrymale eſt également formée par la dilatation du ſac & des conduits lachrymaux. *p.* 452. Signes auſquels on peut reconnoître quand la dilatation des conduits lachrymaux fait partie de la tumeur. *ibid.* Le ſac lachrymal eſt très-ſouvent dilaté, ſans que les conduit le ſoient, & pourquoi. *p.* 454. Obſervations de ces différens cas. *p.* 455 *& ſuiv.* Pourquoi il arrive que la tumeur lachrymale étant preſſée ne ſe vuide pas. *p.* 457.

Strabiſme; ce que c'eſt. *Voyez* Diſſertation ſur la cauſe du Strabiſme.

Taille latérale. Bons & mauvais ſuccès de cette opération, faite en divers endroits par les Correſpondans de M. MORAND. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 89.

Taille latérale; nouveaux ſuccès de cette opération. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 28.

Tibia ſorti tout entier à différentes repriſes, & réparé par le Cal. *An.* 1743. *Mem. p.* 370.

Tumeur lachrymale, en quoi différe de la Fiſtule lachrymale. PET. *An.* 1743. *Mem. p.* 390.

Vapeurs. L'Eſprit tiré par la diſtillation de l'urine du Tigre, bon contre les fortes attaques de Vapeurs. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 78.

Veau monſtrueux. Deſcription de ce Monſtre. Par MM. MORAND & DE LA SONE. *An.* 1745. *Mem. p.* 35.

Vertébre du dos d'un homme, traverſée par le bout

MEDECINE.

bout d'une lame d'épée qui s'y caſſa. Obſervation de M. CUVILLIER, Médecin de l'Hôpital de Niort, communiquée à l'Académie par M. FERREIN. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 90.

Vitrum Antimon. &c. donné avec le plus grand ſuccès dans les Dyſenteries épidémiques, à la doſe de 6 ou 8 grains, après y avoir préparé les Malades pendant deux jours par des boiſſons délayantes & des lavemens, en donnant le ſoir un Calmant, & mettant un jour d'intervalle entre chaque priſe. *An.* 1746. *Mem. p.* 84.

Volvulus dans un inteſtin humain, ſans colique. BOU. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 11.

Urines d'un Goutteux, qui dépoſent une prodigieuſe quantité de matiere plâtreuſe, & qui changent tout à coup le même jour que la perſonne change de logement. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 56.

Vuë égarée; ce que c'eſt. BUF. *An.* 1743. *Mem. p.* 247.

Yeux louches. *Voyez* Diſſertation ſur la cauſe du Strabiſme.

MEMOIRE ſur la tranſpiration inſenſible des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 569. Une branche de Caſſis qui peſoit 2 gros 34 grains, a rendu par la tranſpiration en 16 jours 8 onces 2 gros de liqueur. *p.* 572. Expériences qui prouvent que les Plantes tranſpirent fort peu pendant la nuit, *p.* 574. & qu'elles tranſpirent moins à l'ombre. *ibid. & ſuiv.* L'action immédiate du Soleil augmente la tranſpiration des Plantes. *p.* 577. La ſurface ſupérieure des feuilles tranſpire plus que l'inférieure.

MEMOIRE.

p. 579. Les arbres qui ſont toujours verds, tranſpirent moins que ceux qui ne le ſont pas. *p.* 584. Les liqueurs qui tranſpirent des Plantes, ſoit âcres, ſoit odorantes, ſoit inſipides, eſt une eau pure, dont la péſanteur ſpécifique eſt la même que celle de l'eau commune. *p.* 585 *&* 586. Explication de la figure. *p.* 586. Table Météorologique, &c. *p.* 587.

MENON (M. l'Abbé) Correſpondant de l'Académie, préſente à l'Académie un *Premier Mémoire ſur le Bleu de Pruſſe*, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 129.

Son ſecond Mémoire ſur le Bleu de Pruſſe que l'Académie juge digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers *An.* 1748. *Hiſt. p.* 122.

MERCURE deſcendu à trois lignes audeſſous de ſon niveau dans une Baromètre d'épreuve. NOL. *An.* 1748. *Mem. p.* 87.

MERTRUD (M.), Chirurgien de Paris, préſente à l'Académie un Mémoire ſur la route du Chyle, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

MESLEQUE ou TESCALLE; c'eſt la Cochenille fine. *An.* 1741. *Mem. p.* 55.

MESURE invariable (nouveau projet d'une) propre à ſervir de meſure commune à toutes les Nations. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 82. *Mem. p.* 489. Une meſure uniforme eſt-elle utile ou préjudiciable au bien du com-

MESURE.

merce? Examen de cette queſtion. *p.* 490 *& ſuiv.* Eſt-elle pratiquable dans l'exécution? Réponſe à cette queſtion. *p.* 494 *& ſuiv.* Eſt il poſſible de s'accorder dans le choix d'une nouvelle meſure? Réponſe à cette troiſiéme objection, & remarques ſur l'état des meſures de différentes Nations, & ſur le degré de préciſion qu'on peut en attendre. *p.* 496 *& ſuiv.* Seconde partie. Remarques ſur le Pendule à ſecondes. *p.* 501 *& ſuiv.* La longueur du Pendule à ſecondes ſous l'Equateur, offre le modéle d'une meſure fixe invariable, *p.* 503. & cette longueur eſt à Quito de 3 pieds 6 lignes. Raiſons qui doivent faire préférer la longueur du Pendule ſous l'Equateur, à celle du Pendule ſous le Parallele de 45 degrés. *p.* 506 *& ſuiv.* Moyen d'avoir à Paris la longueur du Pendule de Quito. *p.* 507 *& ſuiv.* Selon la détermination de M. DE MAIRAN, le Pendule à ſecondes, étant à Paris de 3 pieds 8 lignes 57 centiemes, le Pendule équinoxial ſera de 3 pieds 7 lignes 15 centiémes de la toiſe qui a ſervi à la meſure des degrés ſous l'Equateur & ſous le Cercle polaire. *p.* 510 *&* 511. Noms que l'on pourroit donner à la nouvelle Meſure. *p.* 512.

MÉTAUX. Expériences faites à Quito & dans divers autres endroits de la Zone torride, ſur la dilatation & la contraction que ſouffrent les Métaux par le chaud & par le froid. Par M. BOUGUER. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 230. Les corps qui ſont à l'ombre, doivent contracter à peu près le même degré de chaleur, que

METAUX.

l'air qui les environne. *p.* 231. Du Mercure mis dans un vaſe à l'ombre, n'eſt pas plus froid que les autres corps des environs, quoiqu'il le paroiſſe. Expérience qui le prouve. *p.* 232. Inſtrument par le moyen duquel on peut meſurer les divers degrés d'allongemens que ſouffre une régle de fer rougie au feu. *p.* 235. Cet allongement eſt de la 111^e^ partie de toute la longueur du fer, *p.* 236. & beaucoup moindre par la chaleur de l'eau bouillante. *p.* 237. Quel eſt le racourciſſement des autres métaux plongés dans la neige, *p.* 238. & leur allongement par la chaleur de l'eau bouillante. *p.* 238 & 239. Quelle eſt la dilatation du Verre, & quel changement elle apporte aux fioles des Thermométres. *p.* 240. Allongement des Métaux expoſés au Soleil de la Zone torride. *p.* 241. Une toiſe de fer s'eſt allongée de onze douziémes de ligne, *p.* 242. & le pavé d'une cour s'étend lui-même par la chaleur du Soleil. *p.* 243. La chaleur du Soleil, quoique moins forte à notre égard, que celle de l'eau bouillante, produit cependant des changemens d'extenſion plus conſidérables ſur le fer & les autres métaux. *p.* 243. Quel eſt l'allongement des métaux échauffés à la flamme d'une bougie, *p.* 244 & 245. ou de pluſieurs bougies. *p.* 246 & 247. Inſtrument très-ſimple pour connoître le rapport d'extenſion entre deux métaux différens. *p.* 251.

MEYZEREY (M. de) ancien Médecin des Armées du Roi. Pont de cordes de ſon invention. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 120.

MICROMETRE. Remarque ſur ſon uſage. LA COND. *An.* 1746. *Mem. p.* 673.

Micrométres appliqués aux quarts de cercles par M. le Chevalier DE LOUVILLE. *An.* 1741. *Mem.p.* 114.

Micrométres inventés par MM. AUZOUT & PICARD. Deſcription de cet inſtrument, ſes avantages & ſes défauts; & maniere de s'en ſervir. BOUG. *An.* 1748. *Mem. p.* 13 & 14.

MILLEPORE. Deſcription & figure de cette Plante marine, & des inſectes qu'elle contient. JUS. *An.* 1747. *Mem.p.* 299 & 302.

MINE artificielle d'Etain. MAL. *An.* 1742. *Mem. p.* 90.

Mine de Fer attirable par l'aimant. *An.* 1745. *Mem.p.* 47.

MIROIRS concaves de Métal ou de Verre. Maniere de s'en ſervir pour tenir les Métaux en fuſion. CAS. *An.* 1747. *Mem. p.* 25.

MISSIESSY (M.) Lieutenant d'artillerie; ſon Obſervation ſur l'effet de cinq livres de poudre dont il avoit chargé une piéce de Canon de fer de rebut. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 28.

MOLIERES (l'Abbé de) entreprend de rétablir les tourbillons de DESCARTES, en tant que formés par la révolution d'un fluide autour d'un ſeul axe. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 7. Expérience à ce ſujet, *ibid.* contredite par M. l'Abbé NOLLET. *p.* 8.

Donne des Elémens de Géométrie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 98.

Entre à l'Académie en 1721. Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 195.

MOMIES. Deſcription de quelques Momies, conſervées dans les Cabinets des Chanoines Réguliers de

Sainte Genevieve, & des RR. PP. Céleſtins.
ROUEL. *An.* 1750. *Mem. p.* 135.

MONNIER (M. le) le fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LE MONNIER le fils, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Idée de ſon Hiſtoire céleſte, ou Recueil, &c. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 119.
Ses Remarques ſur l'aſcenſion droite d'Arcturus. *An.* 1741. *Mem. p.* 403.
Sur la longitude de l'Iſle de Bourbon. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 113. *Mem. p.* 347.
Mémoire où l'on prouve qu'il y a une inégalité très-ſenſible dans les plus grandes hauteurs du Soleil au Solſtice d'été, & que l'obliquité apparente de l'Ecliptique, a augmenté depuis 1738 d'environ un quart de minute, ou 15 ſecondes. *An.* 1743. *Hiſt. p* 121. *Mem. p.* 67.
Conjonction inférieure de Mercure au Soleil, obſervée à Paris le 5 Novembre 1743. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 131 *Mem. p.* 359.
Conſtruction d'un Obeliſque à l'extrémité ſeptentrionale de la Méridienne de l'Egliſe de S. Sulpice. *An.* 1743. *Hiſt p.* 142. *Mem. p.* 361.
Sur une conjonction de la Lune à l'Etoile τ du Sagittaire, avec des recherches ſur la plus grande

MONNIER (M. le) le fils.

inclinaiſon de l'Orbite au plan de l'Ecliptique, & ſur la plus grande latitude de la Lune. *An.* 1743. *Mem. p.* 403.

Extrait des Obſervations de l'Eclipſe de Lune, faites à Bayeux le 2 Novembre 1743 au matin, & communiquées à l'Académie. *An.* 1745. *Mem. p.* 511.

Obſervations faites au Secteur, au ſujet de la Nutation de l'axe terreſtre, cauſée par l'action de la Lune ſur le Sphéroïde applati: avec des réflexions touchant l'obliquité de l'Ecliptique. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 58. *Mem. p.* 512.

Sur le mouvement de Saturne, & ſur l'inégalité de ſes révolutions périodiques, qui dépendent de ſes diverſes configurations à l'égard de Jupiter. Premiere partie. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 209.

Sur le mouvement de Saturne. Seconde partie. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 209.

Occultation de Régulus par la Lune. *An.* 1747. *Mem. p.* 57.

Suite des recherches ſur la plus grande équation du centre du Soleil, où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas conſtante. *An.* 1747. *Mem. p.* 305.

Obſervation d'une émerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter qui a anticipé de 8 5″ le calcul fondé ſur les Tables. *An.* 1747. *Mem. p.* 362.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 25 Février 1747. *An.* 1747. *Mem. p.* 436.

Extrait des Obſervations de la derniere Eclipſe annulaire du Soleil, du 25 Juillet 1748, obſervée en Ecoſſe; avec des recherches ſur le diamétre apparent de la Lune. *An.* 1748. *Hiſt. p.*

MONNIER (M. le) le fils.

99. *Mem. p.* 200.
Sur le Diamétre apparent du Soleil. *An.* 1748. *Mem. p.* 387.
Obſervations du Diamétre vertical du Soleil au tems du paſſage par ſon apogée, faites par M. PICARD, & ſur leſquelles il a fondé ſa Table des Diamétres. *An.* 1748. *Mem. p.* 390.
Eclipſes des Pleïades par la Lune, obſervées en 1746, 1747, & 1748. *An.* 1748 *Mem. p.* 593.
Obſervations faites au Château de Dalmahoy, proche d'Edinbourg, avec le nouveau quart de Cercle, & communiquées par M. LEMONNIER le fils. *An.* 1748. *Mem. p.* 598.
Occultations de quelques Etoiles par la Lune, obſervées pendant l'année 1749. *An.* 1749. *Mem. p.* 318.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Decembre 1749. *An.* 1749. *Mem. p.* 319.
Phaſes obſervées en Ecoſſe avant & après le milieu de l'Eclipſe du Soleil, le 25 Juillet 1748, au Château d'Aberdour. *An.* 1749. *Mem. p.* 379.
Obſervation de l'Eclipſe horizontale de Lune du 19 Juin 1750, faite à Paris & à S. Germain en Laye. *An.* 1750. *Mem. p.* 151.
Autres Obſervations de l'Eclipſe horizontale de Lune du 19 Juin 1750, avec la différence des Méridiens entre Paris & Caſſel. *ibid. p.* 152.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune, faite à Paris le 13 Decembre 1750 au matin. *An.* 1750. *Mem. p.* 341.
Appulſe obſervé le 12 Août 1750 de l'Etoile θ d'*Ophiucus* à la Lune. *An.* 1750. *Mem. p.* 342.

LISTE

MONNIER (M. le) Médecin.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LE MONNIER, Médecin, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 inclusivement.

Extrait de ſon Mémoire ſur le rapport de différens degrés de fluidité des liquides. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 11.

Examen des Eaux minérales du Mont-d'or. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 18. *Mem. p.* 157.

Recherches ſur la communication de l'Electricité. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 447.

Examen de quelques Fontaines minérales de la France, & principalement de celles de la France. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 72. *Mem. p.* 259.

Obſervations ſur les pernicieux effets d'une eſpece de Champignon, appellé par les Botaniſtes, *Fungus mediæ magnitudinis, totus albus.* VAILLANT. *N* 17. *p.* 63. *An.* 1749. *Mem. p.* 210.

MONOCORDE. Quelle doit être ſa diviſion pour avoir les 8 notes de l'Octave *ut, re, mi, &c. An.* 1742. *Hiſt. p.* 117.

MONRO (M.) Profeſſeur d'Anatomie à Edinbourg, nie que le muſcle digaſtrique contribue en rien au mouvement de la mâchoire inferieure. *An.* 1744. *Mem. p.* 537.

Ses Remarques ſur les uſages des muſcles di-

MONRO (M.)

gaſtriques, *An.* 1742. *Mem. p.* 185. & Supplément auſdites remarques. *p.* 200.

MONTAGNES du Pérou ne préſentent aucun indice des grandes inondations, qui en ont tant laiſſé dans les autres régions. BOUG. *An.* 1744. *Mem. p.* 270.

MONTALAMBERT (M.) Mémoire ſur les Salines, comprenant la deſcription des Bâtimens d'évaporation de la Saline de Durkheim, dans le Palatinat, la façon dont on y fait évaporer les eaux ſalées, & celle dont on pourroit ſe ſervir pour parvenir à la plus grande ſimplicité dans cette opération. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 20. *Mem. p.* 391. Son Obſervation ſur la Fontaine du Gabard en Angoumois, où l'on pêche ſouvent des Brochets aveugles, & jamais aucun qui ne ſoit borgne de l'œil droit. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 27.

MONTANARI (M.) détermine la longitude de Veniſe, par l'Obſervation de l'immerſion du 1^r Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 124.

MONTET (M.) de la Société de Montpellier. Son Mémoire ſur le Verd-de-Gris. *An.* 1750. *Mem. p.* 387.

MONTIGNY (M. de); Ses Problêmes de Dynamique, où il détermine les trajectoires & les vîteſſes d'un infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 143. *Mem. p.* 280.

MONTPELLIER; Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés dans cette Ville pendant les années 1741 & 1742. Par M. BON, Premier Préſident de la Cour des Aides, &c. *An.* 1742. *Mem. p.* 397 & 407.

MONTVALLON (M. de), Conſeiller au Parlement de Provence. Expoſition de ſon nouveau ſyſtéme de Muſique ſur les intervalles des tons, & ſur la proportion des accords, où l'on examine les ſyſtémes propoſés par divers Auteurs. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 117.

MORAND (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MORAND, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Donne à l'Académie un extrait des Ouvrages anatomiques de VALSALVA, publiés en 1740, en 2 *vol. in-quarto*, par M. MORGAGNI. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 59.

Ses Obſervations ſur les remedes de Mademoiſelle STEPHENS pour la Pierre. Second Mémoire. *An.* 1741. *Mem. p.* 123.

Annonce à l'Académie de nouvelles Obſervations ſur la ſtructure de cette partie de la moëlle allongée, qu'on nomme Cornes de Bélier. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 41.

Sur des Pierres de fiel ſingulieres. *An.* 1741. *Mem. p.* 261.

Extrait de ſon Ouvrage traduit de l'Anglois, intitulé: Recueil d'Expériences & Obſervations ur la Pierre, &c. *An.* 1742 *Hiſt. p.* 50.

MORAND (M.)

Préſente à l'Académie un Os pariétal monſtrueux par ſon épaiſſeur. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 41.
Sur les Eaux minérales de S. Amand en Flandre. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 98. *Mem. p.* 1.
Obſervation ſur une Matrice double. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 86.
Communique à l'Académie une Obſervation ſur des Cheveux, des Os & des Dents, trouvés dans des ovaires. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 88.
Rend compte des bons & mauvais ſuccès de l'opération de la Taille latérale, pratiquée en divers lieux par ſes Correſpondans pendant les années 1741, 1742, &c. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 89. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 14. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 28.
Communique à l'Académie l'Hiſtoire des accidens ſinguliers cauſés par une bleſſure à la tête. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 91.
Obſervations anatomiques ſur quelques parties du cerveau. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 5. *Mem. p.* 312.
Deſcription anatomique d'un Veau monſtrueux. *An.* 1745. *Mem. p.* 35.
Fait conjointement avec M. DE LA SONE, & M. l'Abbé NOLLET des épreuves des effets de la commotion électrique ſur des membres paralytiques. *An.* 1746. *Mem. p.* 19. Ce qu'il remarque dans le cadavre d'un oiſeau tué par la commotion foudroyante. *p.* 22.
Deſcription d'un Fœtus humain ſans tête, &c. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 40.
Examen d'une tumeur ſéparée des os pubis d'une fille nouvellement née, & qu'on prétendoit être une eſpece d'animal. *An. id. Hiſt. p.* 41.

MORAND (M.)

Deſcription d'un petit Faon de Biche monſtrueux, envoyé par le Roi à l'Académie. *An.* 1747. *Mem. p.* 23.

Hiſtoire de l'Enfant de Joigny, qui a été 31 ans dans le ventre de ſa mere; avec des remarques ſur les Phénomènes de cette eſpece. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 51. *Mem. p.* 108.

Expériences de l'Electricité appliquée à des Paralytiques. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 11. *Mem. p.* 28.

Sa Deſcription d'un Hermaphrodite, que l'on voyoit à Paris en 1749. *An.* 1750. *Mem. p.* 109.

MORGAGNI (M.) premier Profeſſeur d'Anatomie dans l'Univerſité de Padoue, & Aſſocié étranger de l'Académie. Extrait par M. MORAND de pluſieurs ouvrages d'Anatomie, qu'il a publiés en deux *vol. in-quarto. An.* 1741. *Hiſt. p.* 59.

Ses Obſervations ſur des conformations ſingulieres. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 76.

MOROGUES (M.) Ses Expériences ſur les effets de la poudre à Canon. *An.* 1750. *Mem. p.* 2.

MOUSSE (la) eſt auſſi avantageuſe que la terre pour la végétation des Plantes. DU HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 272. Expériences ſur la végétation des Plantes dans la Mouſſe. *ibid. p.* 282.

MOZ (M. de). Changemens qu'il a faits à ſa méthode de noter le Plain-chant. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 121.

MULCAILLE (M. de), Médecin du Roi; Son Journal des maladies qui ont regné à Pluviers pendant l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 337.

Son Journal des maladies qui ont regné à Pluviers pendant l'année 1747. *An.* 1748. *Mem.*

MULCAILLE (M. de)

p. 523. Arrête les progrès d'une gangréne par le moyen du Quinquina. *p.* 526.

MULOTS; combien dangéreux à un ſemis de Gland. *An.* 1742. *Mem p.* 246.

MURE (M. de la), de la Société Royale de Montpellier; Son Mémoire ſur la cauſe des mouvemens du cerveau qui paroiſſent dans l'homme & dans les animaux trépanés. *An.* 1749. *Mem. p.* 541.

MUSIQUE. Les intervalles des ſept couleurs primitives, répondent aſſez juſte à ceux des ſept tons de la Muſique. *An.* 1743. *Mem. p.* 149. Mais ce rapport n'eſt qu'un rapport fortuit, dont on ne peut tirer aucune conſéquence. BUF. *ibid.*

Muſique (Nouveau ſyſtéme de) ſur les intervalles des tons, & ſur la proportion des accords, où l'on examine les ſyſtémes propoſés par divers Auteurs. Par M. DE MONTVALLON, Conſeiller au Parlement de Provence. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 117. Diviſion du Monocorde pour avoir les 8 notes de l'Octave *ut*, *re*, *mi*, *&c. ibid.* Cette diviſion qu'on nomme le ſyſtéme ancien ou vigoureux, ne ſçauroit preſque jamais avoir lieu dans la pratique du chant, & ſurtout dans la Muſique inſtrumentale, *p.* 118. Ce qui oblige de s'écarter un peu de l'exactitude de quelques-uns de ces rapports, pour corriger la dureté de certaines conſonnances; de-là le ſyſtéme tempéré. *ibid.* La Muſique chantante n'a que deux modes, le majeur & le mineur, au lieu que la Muſique inſtrumentale en a deux fois autant qu'il y a de tons & de ſemi tons dans l'Octave. *p.* 119. Inconvéniens du tempérament

diatonique trop parfait. *p.* 121. Tout intervalle de ton altéré de plus d'un *Comma*, affecte désagréablement l'oreille,& ne peut être toléré dans la diviſion du Monocorde. *ibid.* Sauver la dureté du ſyſtéme rigoureux, & conſerver au tempéré toute la variété d'harmonie, & d'expreſſion dont il eſt ſuſceptible, eſt l'objet que ſe propoſe l'Auteur de ce Mémoire. *p.* 122. Comment il faut accorder l'Orgue & le Claveſſin, dont tous les tons ſont déterminés & invariables, ſelon les principes de M. DE MONTVALLON. *p.* 122 *& ſuiv.*

Nouvelle démonſtration du principe d'harmonie par MM. RAMEAU & ESTEVE. Idée de ces deux Ouvrages. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 160 *&* 165.

Musschenbroeck (M.); Sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Leyde pendant l'année 1741. *An* 1742. *Mem. p.* 393. Sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Leyde pendant l'année 1742. *An.* 1742. *Mem. p.* 405.

Sa Lettre à M. DE REAUMUR, traduite en François, contenant le détail de la fameuſe Expérience de Leyde. *An.* 1746. *Mem. p.* 2.

Myrthe; les feuilles de cet arbriſſeau, employées dans le royaume de Naples, à la place de l'écorce du Chêne, pour tanner les cuirs. *An.* 1749. *Mem. p.* 469.

N

NADAULT (M.) Avocat Général de la Chambre des Comptes de Bourgogne, & Correſpondant de l'Académie; Son Mémoire ſur le Sel de la Chaux, jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 187.

NAIN (Deſcription d'un) préſenté à Sa Majeſté le Roi de Pologne, Duc de Lorraine. Par M. GEOFFROY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 44.

NAVIER (M.) Correſpondant de l'Académie; Ses Obſervations ſur une dilatation prodigieuſe des gros inteſtins, cauſée par des excrémens, & ſur une tumeur d'un des Ovaires. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 48.

NEIGE des montagnes, ſe conſerve pendant l'été à des hauteurs différentes dans les différentes Zones, & la ligne de niveau qu'elle forme, qui au milieu de la Zone torride, eſt élevée de 2434 toiſes audeſſus du niveau de la Mer, vient toucher la terre au de-là du Cercle polaire. BOUG. *p.* 267.

Neiges de la Zone polaire, ne contribuent en rien à la formation de l'Aurore Boréale. MAIR. *Traité Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 74. Phénomènes qui en dépendent. *p.* 79.

NEUMAN (M.); Son Expérience pour prouver que le Sel de Succin contient un acide vitriolique. *An.* 1742. *Mem. p.* 173. Et réfutation de cette Expérience. BOUR. *p.* 174.

NEWTON (M.); Analyſe de ſes Découvertes en Algébre.

bre. DE GUA. *An.* 1741. *Mem. p.* 456.

NICOLE (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. NICOLE, imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sur le cas irréductible du troiſiéme degré. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 89. *Mem. p.* 25.

Addition au Mémoire ſur le cas irréductible du troiſiéme degré, imprimé dans le Volume de l'année 1741, *p.* 25. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 119. *Mem. p.* 225.

Dernier Mémoire ſur les Equations du troiſiéme degré dans le cas irréductible, où l'on donne pluſieurs formules nouvelles d'équations de ce degré, qui fourniſſent des méthodes pour approcher extrémement près de la valeur de chacune des trois racines, dans le cas irréductible en conſervant à chaque racine le degré d'incommenſurabilité qu'elles doivent avoir. *An.* 1744 *Mem. p.* 323.

Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommenſurables, & en parties décimales les valeurs des côtés & des eſpaces, de la ſuite en progreſſion double des Polygones réguliers, inſcrits ou circonſcrits au cercle. *An.* 1747. *Mem. p.* 437.

NICOLLIC (M); Son Mémoire ſur la détermination des Orbites Planetaires, où il démontre quelques nouvelles propriétés des ſections coniques. *An.*

1746. *Mem. p.* 291.

NIDS (Deſcription de deux eſpeces de) ſinguliers, faits par des chenilles. Par M. GUETTARD. *An.* 1749. *Mem. p.* 163. Explication des figures. *p.* 205.

NOCETI (le P.) Jéſuite ; Son Poëme latin, *De Aurora Boreali*, avec des Notes du P. BOSCOVICH. *An* 1747. *Mem. p.* 366.

NŒUD D'AIGUILLETE. Banc de la Seine ſitué entre la demi-Lune du Cours, & Chaillot, où cette Riviere a le moins de fond depuis Paris juſqu'à Rouen. *An.* 1741. *Mem. p.* 337. L'échelle tracée ſur la pile qui ſépare la premiere & la ſeconde arche du Pont-Royal, eſt faite pour indiquer la quantité d'eau qu'il y a ſur ce banc, & non pour marquer celle qui eſt audeſſus du ſol au Pont-Royal, qui eſt 14 pieds plus bas que celui du banc. *ibid.*

NOIX pétrifiées, trouvées à Lons-le Saunier en Franche Comté. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 33.

NOLLET (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé NOLLET, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Son Mémoire dans lequel il examine par voie d'Expérience, quelles ſont les forces & les directions d'un ou de pluſieurs fluides renfermés dans une même Sphére qu'on fait tourner ſur ſon axe. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 8. *Mem. p.* 184.

Sur les inſtrumens qui ſont propres aux Expériences de l'air. Troiſiéme partie. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 145. *Mem. p.* 338.

Sur la maniere dont ſe forment les glaçons qui flottent ſur les grandes Rivieres, & ſur les différences qu'on y remarque lorſqu'on les compare aux glaces des eaux en repos. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 8. *Mem. p.* 51.

Sur l'ouïe des Poiſſons, & ſur la tranſmiſſion des ſons dans l'eau. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 199.

Conjectures ſur les cauſes de l'Electricité des corps. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 4. *Mem. p.* 107.

Sur quelques nouveaux phénoménes d'Electricité. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 1.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant l'Electricité. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 102.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant

NOLLET (M. l'Abbé)

l'Electricité. Second Mémoire. Des circonſtances favorables ou nuiſibles à l'Electricité. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 12. *Mem. p.* 149.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant l'Electricité. Troiſiéme Mémoire dans lequel on examine : 1° Si l'Electricité ſe communique en raiſon des maſſes, ou en raiſon des ſurfaces ; 2° Si une certaine figure, ou certaines dimenſions du corps électriſé, peuvent contribuer à rendre ſa vertu plus ſenſible ; 3° Si l'Electriſation qui dure long-tems, ou qui eſt ſouvent répétée ſur la même quantité de matiere, peut en altérer les qualités ou en diminuer la maſſe. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 25. *Mem. p.* 207.

Recherches ſur les cauſes du bouillonnement des liquides. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 57.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant l'Electricité. Quatriéme Mémoire. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 164.

Expériences de l'Electricité appliquée à des Paralytiques. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 11. *Mem. p.* 28.

Experiences & Obſervations faites en différens endroits de l'Italie. *An.* 1749. *Mem. p.* 444.

Article I. Electricité. *p.* 445.

Art. II. Vaiſſeau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ſes pores. *p.* 460.

Art. III. Botanique & Agriculture. *p.* 466.

Art. IV. Maçonnerie & Architecture. *p.* 473.

Art. V. Obſervations Météorologiques, & ſur la température de certains lieux. *p.* 483.

NOLLET (M. l'Abbé)

Suite des Expériences & des Obſervations faites en différens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 54.

Fait voir à l'Académie une Pierre tirée de la veſſie, & incruſtée ſur une épingle. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 50.

NOMBRES PREMIERS (ſur les), & ſur les différentes puiſſances des termes de la ſuite naturelle des nombres, avec la maniere d'en dreſſer des Tables. Par le P. LE VAILLANT Jéſuite. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 112.

NOUVELLE invention de Miroirs ardens. Par M. DE BUFFON. Premiere eſpece. Miroirs d'Archimede. *An.* 1748. *Mem. p.* 305. Seconde eſpece. Miroirs d'une ſeule piéce à feuilles mobiles. *p.* 306. Troiſiéme eſpece. Miroirs d'une ſeule piéce pour bruler très-vivement à des diſtances médiocres, & à de petites diſtances. *p.* 307. Quatriéme eſpece. Miroirs à l'eau. *p.* 308. Cinquiéme eſpece. Lentilles de réfraction. *p.* 309. Sixiéme eſpece. Miroirs de réfraction pour bruler à différentes diſtances avec la plus grande vivacité poſſible. *p.* 310.

NUAGES, ne ſont pas d'une nature différente des brouillards. BOUG. *An.* 1744. *Mem. p.* 263. Ils ne montent pas au-delà de 3000 cinq ou ſix cens toiſes. *ibid. p.* 268.

NUREMBERG; hauteur du Pole de cette Ville, ſelon les Obſervations de WALTHERUS. *An.* 1749. *Mem. p.* 42.

O

OBSERVATIONS ſur la Chaux & ſur le Plâtre. Par M. MACQUER. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 65. *Mem. p.* 678. Premiere partie. Expériences faites ſur les pierres à Chaux. *p.* 679. La pierre molle d'Arcueil ſe convertit en aſſez bonne Chaux, & la pierre dure de S. Leu n'en donne qu'une mauvaiſe. *ibid.* Des fragmens de ces deux ſortes de pierre pénétrés des trois acides, n'ont pu ſe convertir en Chaux par l'action du feu. *p.* 680 & 681. La pierre à Plâtre pulvériſée & combinée avec le Sel de Soude, s'eſt convertie par la calcination en une eſpece de caillou blanchâtre à demi-tranſparent. *p.* 681. L'addition des matieres ſalines eſt un obſtacle à la réduction des pierres en Chaux. *p.* 682 & 683. La Chaux la plus active, cimentée avec les cendres, perd abſolument toutes les propriétés qui lui donnent le caractere de Chaux. *p.* 683. Seconde partie. Conjectures ſur la nature du Plâtre. Quelles ſont les propriétés communes au Plâtre & à la Chaux, & en quoi ces deux ſubſtances différent l'une de l'autre. *ibid.* La pierre à Plâtre eſt compoſée de parties calcaires, & de parties vitrifiables. *p.* 685. Imitation du Plâtre en mêlant avec la pierre à Chaux du ſable fin. *p.* 687. Objection & réponſe. *p.* 688. La pierre à Plâtre bien loin d'acquérir par la calcination les propriétés de la Chaux, ceſſe au contraire d'être Plâtre. *p.* 689. Pourquoi le Plâtre augmente de volume en ſéchant, *p.* 691. & pourquoi la mê-

OBSERVATIONS.

me choſe n'arrive pas au mortier. *p.* 692. Moyen de communiquer la même propriété à ce dernier, en y mettant une certaine quantité de Chaux vive pulvériſée. *p.* 694. Pourquoi les Ouvrages de Plâtre, qui ont été faits pendant un grand froid, ne ſont d'aucune ſolidité. *p.* 695.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1741. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Mem. p.* 495.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1742. Par M. MARALDI. *An.* 1742. *Mem. p.* 390.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1743. Par M. MARALDI. *An.* 1743. *Mem. p.* 400.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1744. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Mem. p.* 507.

Obſervations Météorologiques faites a l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1745. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Mem. p.* 549.

Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1746. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Mem. p.* 711.

Obſervations Météorologiques faites à l'Oſervatoire Royal, pendant l'année 1747. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1747. *Mem. p.* 697.

Obſetvations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1748. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Mem. p.* 600.

Obſervations Météorologiques faites à l'Ob-

OBSERVATIONS.

ſervatoire Royal, pendant l'année 1749. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Mem. p.* 539.
Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1750. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Mem. p.* 539.

ODEURS communiquées au corps animal. Obſervations à ce ſujet de MM. SLOANE & COWPER. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 95.
Odeur acide très-ſenſible, répandue par pluſieurs piéces de vaiſſelle d'argent électriſées. *An.* 1746. *Mem. p.* 460.

ODOMÉTRE, ou Compte-pas. Machine deſtinée à marquer le nombre des pas d'une perſonne qui marche, ou des tours de rouë d'une voiture qui roule. Conſtruction d'un Odométre applicable aux voitures. Par M. l'Abbé OUTHIER. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 143.

ŒUF de Poule ſingulier. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 106.

OIE qui paroît avoir quatre aîles. *An.* 1750. *Mem. p.* 55.

OLIVIERS; Maniere dont on les écuſſonne en Provence. HAM. *An.* 1744. *Mem. p.* 5.

OMBRE des corps reçue ſur une muraille blanche paroît verte ou bleue au lever & au coucher du Soleil. BUF. *An.* 1743. *Mem. p.* 157.

ONS-EN-BRAY (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. D'ONS-EN-BRAY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Communique à l'Académie une recette éprouvée, pour garantir les Chevaux de la piquûre des mouches. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 86.

Sa deſcription d'une Rape à raper du tabac. *An.* 1745. *Mem. p.* 31.

Sa Méthode pour faire tels quarrés magiques que l'on voudra. *An.* 1750. *Mem. p.* 241

OPOSSUM, animal ſingulier de la Nouvelle Angleterre, dont la femelle porte ſous le bas-ventre un ſac particulier, dans lequel elle fait entrer ſon petit auſſi-tôt qu'elle l'a mis bas. Obſervation de M. FOLKES. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 38.

OPTIQUE. Diſſertation ſur les couleurs accidentelles. Par M. DE BUFFON. *An.* 1743. *Hſt. p.* 1. *Mem. p.* 147. Sept couleurs principales, ſéparées par des intervalles déterminés, qui contiennent toutes les nuances de chaque couleur principale. *p.* 147 & 148. Dans le ſpectre de lumiere ou l'image colorée du Soleil, on peut compter juſqu'à 18 ou 20 couleurs ſenſiblement différentes, *p* 148. quoiqu'il n'y ait cependant que ſept couleurs primitives, dont les

OPTIQUE.

intervalles répondent aſſez juſte à ceux des ſept tons de la Muſique ; *p.* 149. rapport fortuit dont on ne peut tirer aucune conſéquence. *ibid.* L'eſpece de réfraction que ſouffrent les rayons de la lumiere en paſſant auprès des ſurfaces d'un corps opaque, s'appelle *inflexion*, & cette inflexion produit les mêmes couleurs que la réfraction ordinaire. *p.* 150. La réflexion eſt le moyen le plus puiſſant que la nature emploie pour produire les couleurs. *ibid.* La tranſparence dépend de l'uniformité de denſité des parties qui compoſent les corps. *ibid.* Effets des corps tranſparens réduits à une petite épaiſſeur, par rapport à la lumiere. *ibid.* Couleurs accidentelles différent des naturelles, en ce qu'elles dépendent plus de l'organe que de la lumiere. *p.* 151. Exemple de ces couleurs. *ibid.* La couleur jaune eſt de toutes les couleurs celle qui fatigue le plus nos yeux. *p.* 152. Suite des couleurs accidentelles, & leur rapport aux couleurs naturelles. *p.* 153. Autres Expériences ſur le même ſujet, *p.* 154 & 155. & réflexions ſur les points noirs que l'on voit ſouvent voltiger devant les yeux. *p.* 156. Les ombres des corps, colorées au lever & au coucher du Soleil. *p.* 157.

Accord de différentes loix de la Nature, qui avoient juſqu'ici paru incompatibles. Par M. DE MAUPERTUIS. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 417.

OR. Maniere d'appliquer aiſément des bas-reliefs en or, ſur l'or & ſur l'argent. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 45.

ORAGE terrible arrivé en Juin 1740. *An.* 1741. *Mem. p.* 161.

ORBITES PLANETAIRES; Sur la détermination de ces Orbites, où l'on démontre quelques nouvelles propriétés des ſections coniques. Par M. NICOLLIC. *An.* 1746. *Mem. p.* 291. Sa recherche de la poſition du Périhelie des Comètes. *p.* 314. Sur la recherche des Orbites planétaires. *p.* 315. Sur la détermination des mêmes Orbites. *p.* 317.

ORGUE; comment il faut l'accorder, ſelon le nouveau ſyſtème tempéré de M. DE MONTVALLON. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 122.

OS (certains) du même animal, s'endurciſſent très-promptement, pendant que d'autres reſtent plus long-tems mols, & c'eſt de-là que dépendent certaines difformités du corps. HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 362.

Os foſſile trouvé en Bourgogne. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 49.

Os. *Voyez* à l'article ANATOMIE.

OUATE ou matiere cotonneuſe trouvée au fond de l'Etang de Pétre, auprès de Metz; Par M. LAMY DE BEZANGES, Commiſſaire d'artillerie. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 85. Cette prétendue matiere cotonneuſe s'eſt trouvé n'être autre choſe que la Plante nommée *Conferva*, qui eſt commune dans les eaux dormantes, & qui blanchit à l'air. *ibid.*

OURS qui avoit réſiſté à l'Arſenic, à la Noix vomique & au Sublimé-Corroſif, meurt très-promptement par une légere piqûre d'une flèche enduite du poiſon dont ſe ſervent les habitans du bord du Maragnon. REAU. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 54.

OUTHIER (M. l'Abbé) Chanoine de Bayeux, de l'Aca-

OUTHIER (M.)

démie de Berlin, & Correſpondant de l'Académie des Sciences. Extrait de ſon Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à Bayeux dans le Palais Epiſcopal. *An.* 1747 *Mem. p.* 460.

Son Mémoire ſur une quadrature par approximation, jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 187.

Sa Relation d'un tremblement de terre peu conſidérable qui s'eſt fait ſentir le 11 Octobre 1750, depuis Cherbourg, juſqu'à Avranches. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 37.

Détermine la longitude de Bayeux par des Obſervations de l'émerſion du 1^er^, du 2^e^ & du 3^e^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 126.

Son Odométre ou Compte-pas, applicable aux voitures. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 143.

OUVRAGES.

OUVRAGES ANNONCE'S ou imprimés dont il eſt fait mention dans l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Les Œuvres latines de VALSALVA & divers Ouvrages de M. MORGAGNI. 4 Edition. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 59.

Divers Ouvrages de Géométrie publiés cette

OUVRAGES.

année par des Membres de l'Académie, ſçavoir, M. CLAIRAUT, M. l'Abbé DE MOLIERES, & M. l'Abbé DE LA CAILLE. Analyſe de ces différens Traités par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 100.

Diſcours de M. DE MAUPERTUIS ſur la Parallaxe de la Lune Courte analyſe de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 117.

Hiſtoire céleſte du recueil de toutes les Obſervations aſtronomiques faites par ordre du Roi. Tom. I. Par M. LE MONNIER le fils. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 119.

Diverſes Cartes de M. le Chevalier D'ALBERT. *An.* 1741 *Hiſt. p.* 135.

Carte des Côtes méridionales de l'Iſle de Terre neuve, &c. Par M. BUACHE. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 141.

Nouvelle Méthode pour trouver quelle force on doit donner à une bombe ou à un boulet, & ſous quel angle d'élévation & d'abaiſſement on doit tirer pour atteindre un but ſitué au-deſſus ou au-deſſous de la batterie. Par M. l'Abbé DEIDIER. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 153.

Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Inſectes. Tom. VI. Par M. DE REAUMUR. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 10.

Recueil d'Expériences & d'Obſervations ſur la Pierre, &c. Par MM. MORAND & DE BREMOND. Courte analyſe de cet Ouvrage par

OUVRAGES.

M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 50.
Art de la teinture. Tom. I. Par M. HELLOT. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 53.
Traité du calcul intégral, annonce & idée de cet Ouvrage de M. FONTAINE. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 55.
Divers Traités de Géométrie de M. ROBILLARD, ſçavoir de ſteréométrie ou de la coupe des ſolides; des lignes des foyers, du développement des ſolides, ou de leurs ſurfaces; Traité de *maximis*, & Traité d'hydraulique. Idée de ces différens Traités. *An.* 1742. *Hiſt p.* 58.
Projet d'un nouveau Catalogue des Etoiles fixes. Annonce & idée de cet Ouvrage de M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 63.
Traité de la figure de la terre. Par M. CLAIRAUT. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 86.
Elémens de Géographie de M. DE MAUPERTUIS. Seconde Edition. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 115.
Leçons de Phyſique expérimentale. Tom. I & II. Par M. l'Abbé NOLLET. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 27.
Suite du Traité de la Teinture, lû dans les Aſſemblées de l'Académie, par M. HELLOT. *An* 1743. *Hiſt. p.* 99.
La nouvelle Sçience des nombres, ou Traité des grandeurs conſtantes différentielles qui fixent le caractère des nombres, &c. Par le P. GUIL. LE VAILLANT DE LA BRASSARDRIES, Jéſuite. Idée de cet Ouvrage. *An.*

OUVRAGES.

1743. *Hiſt. p.* 112.

Théorie des Cométes. Par M. LE MONNIER le fils. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 147.

Ephémerides des mouvemens céleſtes, avec des additions importantes. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 149.

Carte céleſte, comprenant toute la partie du ciel, depuis le Zenith de Paris juſqu'au Pole. Par M. LADOUBEDENT D'HEROUVILLE. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 152.

Petit Calendrier de M. DE SAUVAGES D'ALAIS. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 153.

Projet des Cartes de la France, & Carte de l'Archevêché & de l'Election de Paris, avec un plan des environs, & un petit livre qui en contient tout le détail. Par M. BUACHE *An.* 1743. *Hiſt. p.* 154.

Cartes des Côtes & des Mers des Indes orientales & de la Chine, avec des Mémoires ſur ces Côtes & ſur ces Mers, & des inſtructions concernant les voyages qu'on peut y faire. Par M. D'APRE'S DE MANNEVILLETTE, Correſpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 154.

Leçons élémentaires de Méchanique, pour ſervir d'introduction à toutes les Sciences Phyſico-Mathématiques. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 164.

Traité de Dynamique. Par M. D'ALEMBERT. Idée de cet Ouvrage, *An.* 1743. *Hiſt. p.* 164.

OUVRAGES.

Traité de l'art de la Corderie, lû par parties dans les ſéances de l'Académie. Par M. DU HAMEL. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 165.

La Méridienne de l'Obſervatoire Royal de Paris, vérifiée dans toute l'étendue du Royaume par de nouvelles Obſervations, pour en déduire la vraie grandeur des degrés de la terre tant en longitude qu'en latitude, & pour y aſſujetir toutes les opérations géométriques, faites par ordre du Roi pour lever une Carte générale de la France. Par M. CASSINI DE THURY; avec des Obſervations d'Hiſtoire naturelle, faites dans les Provinces traverſées par la Méridienne. Par M. LE MONNIER D. E. M. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 42. (Quoique cet Ouvrage n'ait été imprimé qu'en 1744, nous l'avons compris dans notre 5^e^ Volume des Tables, comme faiſant ſuite de l'année 1740, qui eſt la derniere des dix années compriſes dans ce Volume.)

Traité de l'équilibre & du mouvement des fluides, ſuite du Traité de Dynamique. Par M. D'ALEMBERT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 55.

Mémoires de Mathématique & de Phyſique, préſentés à l'Académie par divers Sçavans, & lûs dans ſes Aſſemblées. *Vol. I.* Liſte de ceux approuvés par l'Académie en 1744.

Leçons de Phyſique expérimentale. *Tom. III.* Par M. l'Abbé NOLLET. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 20.

Carte

OUVRAGES.

Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur, compriſe entre les continens d'Afrique & d'Amérique. Par M. BUACHE. Idée de cette Carte par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 76.

Neptune oriental. Par M. D'APR'ES DE MANNEVILLETTE, Lieutenant de Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, & Correſpondant de l'Académie. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 77.

Eſſai ſur l'Electricité des corps. Par M. l'Abbé NOLLET. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 25.

Elémens de Médecine pratique, tirée des écrits d'Hippocrate, & de quelques autres Médecins anciens & modernes. Par M. BOUILLET D. E. M. Secrétaire de l'Académie des Sciences & Belles Lettres de Beziers, & Correſpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 84.

Eſſai ſur la probabilité de la vie humaine. Par M. DE PARCIEUX. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 84.

Elémens d'Algébre. Par M. CLAIRAUT. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 87.

Mappemonde où en ſuppoſant les terres de l'hémiſphére ſeptentrional tranſparentes, on a marqué par de doubles traits, celles de l'hémiſphére méridional qui y répondent. Par M. BUACHE. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 107.

OUVRAGES.

Théorie du Navire, de ſa conſtruction & de ſes mouvemens. Par M. BOUGUER. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 112.

L'art de la Corderie perfectionné, ou Traité de la fabrique des manœuvres. Par M. DU HAMEL. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 116.

Obſervations ſur les Plantes, &c. Par M. GUETTARD. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 79.

Leçons de Phyſique expérimentale, contenant les 2^e^, 3^e^ & 4^e^ Leçons. Extrait de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 30.

Réduction des intégrales aux Logarithmes & aux Arcs de cercle. Par le P. Dom WALMESLEY, Bénédictin Anglois. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 86.

L'art de faire éclore & d'élever en toute ſaiſon des Oiſeaux domeſtiques de toutes eſpeces, ſoit par le moyen de la chaleur du fumier, ſoit par le moyen de celle du feu ordinaire. Par M. DE REAUMUR. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 29.

Diſſertation ſur la Glace, ou explication phyſique de la formation de la Glace, & de ſes divers phénomènes. 4^e^ Edition. Par M. DE MAIRAN. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 53.

Recherches ſur les cauſes particulieres des phénomènes électriques, & ſur les effets nuiſibles ou avantageux qu'on peut en attendre. Par M.

OUVRAGES.

l'Abbé NOLLET. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 18.

Elémens de Théorie chymique. Par M. MACQUER. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 113.

La figure de la terre déterminée par les Obſervations de MM. BOUGUER & DE LA CONDAMINE, envoyés par le Roi au Pérou, pour obſerver aux environs de l'Equateur avec une relation abrégée de ce voyage, &c. Par M. BOUGUER. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 159.

Réflexions ſur la cauſe générale des Vents. Par M. D'ALEMBERT. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 41.

L'art de la teinture des laines & des Etoffes de laine en grand & petit teint, avec une inſtruction ſur les débouillis. Par M. HELLOT Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 62.

De la fonte des Mines, des Fonderies, &c traduit de l'Allemand de Chriſtophe-André SCHLUTTER, premier Volume qui traite des eſſais des Mines & Métaux, de l'affinage & du raffinage de l'argent, du départ de l'or, &c. le tout augmenté de pluſieurs procédés & obſervations. Par M. HELLOT. Analyſe de cet Ouvrage par M DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 78. Traité de la culture des terres ſuivant les principes de M. TULL. Par M. DU HAMEL. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 107.

OUVRAGES.

Recherches ſur la préceſſion des Equinoxes, & ſur la nutation de l'axe de la terre dans le ſyſtème Newtonien. Par M. D'ALEMBERT. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 134.

Nouvelles Découvertes au Nord de la Mer du Sud. Par M. DE L'ISLE, & Carte de M. BUACHE qui repréſente ces Découvertes. Analyſe de ces deux Ouvrages par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 142.

Architecture hydraulique. Tome premier. Par M. BELIDOR, Correſpondant de l'Académie, &c. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 157.

Démonſtration du principe d'harmonie. Par M. RAMEAU. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 160.

Démonſtration du principe d'harmonie. Par M. ESTEVE, de la Société Royale de Montpellier. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 165.

P

PANTOGRAPHE ou SINGE ; Inſtrument propre à copier & réduire le trait d'un Tableau, &c. Deſcription de cet inſtrument. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 171.

PAPIER (ſur les différentes matieres dont on peut fabriquer du) Par M. GUETTARD. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 159. Papier chez les Egyptiens étoit fait avec la ſeconde écorce d'une eſpece de

PAPIER.

Chien-dent nommé *Papyrus*. *p.* 160. On en fabrique en Amérique & au Japon avec l'écorce de certains arbres. *ibid.* L'invention du Papier paroît duë aux Chinois, qui y employent le Chanvre, le Coton, la Soie & l'écorce de Bambou. *ibid.* La filaſſe de chanvre peut être employée à la fabrique du Papier. *p.* 161. *Sparte*, eſpece de Geneſt qu'on fait roüir pour en tirer de la filaſſe dont on fait des cordes, que les Marins appellent *Sparton*. *ibid.* On peut faire du Papier avec des Orties & des Guimauves, *ibid.* & avec la ſoie des Chenilles communes. *p.* 162.

PAPIN (M.) Explication des merveilleux effets de ſon digeſteur. NOL. *An.* 1748. *Mem. p.* 80.

PARALYTIQUES électriſés ſans ſuccès. MOR. *An.* 1749. *Mem. p.* 35.

PARCIEUX (M.) Son Mémoire ſur la maniere de tracer méchaniquement la courbure qu'on doit donner aux ondes, pour mouvoir des leviers ou balanciers, au lieu des ovales qu'on a ſubſtituées aux manivelles en pluſieurs endroits. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 121. *Mem. p.* 243.

Deſcription d'un Niveau. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 116. *Mem. p.* 313.

PARHELIE obſervé à Reims par M. DE LA CROIX, Chapelain. *An.* 1743. *Hiſt p.* 33.

PARENNIN (le P.) Jéſuite. Eloge de ce ſçavant Miſſionnaire. MAIR. *An.* 1743 *Hiſt. p.* 150.

PAREYRA (le P.) Jéſuite. Extrait de ſes Obſervations ſur la Cométe qui a paru aux mois de Mars & d'Avril de l'année 1742, faites à Pekin. *An.* 1742.

Hiſt. p. 78. *Mem. p.* 331.

PASCAL (M.); Son Triangle arithmétique. *An.* 1741. *Mem. p.* 28.

PAS-DE LOUP (le Sieur) d'Orléans, imagine une Machine fort ſimple pour charger à la fois un grand nombre de Serpentaux, & autres petites piéces d'artifice. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 157.

PASSEMENT (M.) Machine parallactique de ſon invention. *An* 1746. *Hiſt. p.* 121.

Quart de cercle du même auquel il applique le Téleſcope à réflexion. *ibid.*

Sa Sphére mouvante, dans laquelle les révolutions des Planettes, ſelon le ſyſtême de Copernic, ſont aſſez préciſes pour ne pas s'écarter d'un degré en deux ou trois mille ans. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 183.

PEIRINS (M. Calignon de) Gentilhomme de Provence; Son Expérience pour s'aſſûrer par le moyen d'un long Pendule, ſi l'équilibre de la terre par rapport au point de tendance des graves, eſt parfaitement invariable. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 104.

PEYSSONEL (M.) a le premier obſervé que ce qu'on regardoit comme les fleurs du Corail, n'eſt autre choſe qu'une eſpece d'inſecte de Mer. *An.* 1742. *Mem. p.* 291.

PENDULE (Projet d'Expériences ſur la réciprocation du) &c. *Voyez* PROJET.

Pendule dont les rouës & les platines de cuivre ſe trouvent couvertes de Verd-de-gris par l'odeur du vernis. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 22.

Moyens de conſtruire un Pendule qui ne puiſſe s'allonger par la chaleur, ni ſe racourcir par le froid. Par M. CASSINI. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 147. *Mem. p* 363.

L'application du Pendule aux Horloges, eſt

PENDULE.

due à M. HUYGUENS. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 147.
La chaleur dilatant les métaux, & le froid au contraire les condenſant, une Horloge à pendule doit avancer en hiver & retarder en été, parce que les vibrations du Pendule ſont par rapport à leur durée en raiſon inverſe des quarrés de ſes longueurs. *ibid.*
Moyen propoſé par M. JULIEN LE ROY, habile Horloger de Paris, pour remédier aux inconvéniens de l'allongement & du racourciſſement du Pendule dans les Horloges, cauſés par le chaud & le froid. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 148.
Grand reſſort de Pendule qui ſe rompt tout à coup en 35 endroits. Raiſon de ce fait ſingulier par M. GAUDRON, Horloger. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 22.
Expérience pour s'aſſûrer par le moyen d'un long Pendule, ſi l'équilibre de la terre, par rapport au point de tendance des graves, eſt parfaitement invariable. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 104.
Il faut racourcir le Pendule à ſeconde ſous l'Equateur, & cette Obſervation a donné lieu à la fameuſe queſtion ſur la figure de la terre. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 87.
Pendules (Sur les oſcillations des) dans des arcs de cercle, principalement lorſque ces arcs ont peu d'étendue. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 30. *Mem. p.* 384.
Trouver l'expreſſion du tems qu'un corps emploie à tomber librement par un arc de cercle, dont le point le plus bas a pour tangente une ligne horizontale. *p.* 386.

PENDULE.

Pendule à ſecondes. Remarques à ce ſujet. LA CON. *An.* 1747. *Mem. p.* 501 *& ſuiv.* Sa longueur eſt à Quito de 3 pieds, 6 lignes. *p.* 505.

PEREIRE (M.); Sa Méthode d'inſtruire les ſourds & muets de naiſſance. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 183.
Sa Machine arithmétique. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 169.

PEROU; partie de ce Royaume, au de-là de Guayaquil, où il ne pleut jamais, quoique le Ciel y ſoit ſouvent nébuleux. *An.* 1744. *Mem. p.* 254.

PERROQUET qui a vécu environ 120 ans. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 57.

PERSON (M.) Médecin de la Faculté de Paris; Ses recherches ſur le mouvement du cœur, & Expériences qui prouvent que le cœur ſe racourcit dans la contraction. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 83.

PESANTEUR; KEPLER rejette tout méchaniſme de ce phénomène qu'il attribue à une vertu attractive naturelle à la terre & à tous les autres corps. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 2.

PETIT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. PETIT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Obſervations anatomiques & pathologiques ſur une maladie des enfans nouveaux nés, qu'on appelle filet. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 35. *Mem. p.* 247.

Troiſiéme Mémoire contenant pluſieurs Obſervations ſur une maladie du Siphon lachrymal dont les Auteurs n'ont point parlé. *An.* 1743. *Mem. p.* 390.

Quatriéme Mémoire ſur les maladies du Siphon lachrymal. *An.* 1744. *Mem. p.* 449.

Obſervations ſur le Bandage compreſſif deſtiné à la cure de la tumeur lachrymale. *An.* 1745. *Mem. p.* 152.

Son Entrée à l'Académie en 1715. Sa Mort en 1750; Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 191.

PETIT (M. François Pourfour du) D. E. M. entre à l'Académie en 1722. Sa Mort en 1741. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 169.

PETIT (M.) le fils; Ses Obſervations ſur les Noyés. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 71.

PETIT-VANDIN (M. du) Aide-Major du Régiment de Languedoc, & Correſpondant de l'Académie;

préſente à l'Académie un *Mémoire ſur l'Hydraulique*, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 122.

PEYRONIE (M. de la)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE LA PEYRONIE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1760 incluſivement.

Préſente à l'Académie la deſcription d'un Cachalot échoué près de Bayonne, & qui lui a été communiquée par M. DESPELETTE. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 26.

Ses Obſervations par leſquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau où l'ame exerce ſes fonctions. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 39. *Mem. p.* 199.

Son Entrée à l'Académie en qualité d'Aſſocié libre, en 1731. Sa Mort en 1747. Son Eloge par M. DEFOUCHY. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 130.

PEZENAS (le P.) Profeſſeur d'Hydrographie à Marſeille, préſente à l'Académie deux Mémoires ſur la jauge des Tonneaux; Extrait de ces Mémoires. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 100 *& ſuiv.*

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Phyſique générale, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Aimant ſoit naturel, ſoit artificiel, n'a rien perdu de ſa vertu, après avoir été électriſé pendant dix heures de ſuite. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 241.

Air; Toute couleur qui réſiſte à ſon action, eſt réputée pour bon teint. *An.* 1741. *Mem p.* 40. Revivifie la couleur de la teinture d'Orſeille. NOL. *An.* 1742 *Mem. p.* 222. Mêlé avec l'eau empêche peut-être que les ſons ne s'y tranſmettent auſſi fortement qu'ils feroient dans un fluide plus homogéne. *id. An.* 1743. *Mem. p.* 209.

Arbres; Expériences ſur la réunion des plaies des arbres. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 122. Moyen de rajeunir un arbre en le dépouillant de ſon écorce depuis les branches juſqu'aux racines. Expérience à ce ſujet. *id. ibi l. p.* 329.

Arc en-Ciel extraordinaire obſervé en Dalécarlie, par M. CELSIUS, Profeſſeur d'Aſtronomie à Upſal. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 35. Les Arcs-en-Ciel excentriques ſont très-rares. *ibid. p.* 37. M. HALLEY en obſerva un à Cheſter en 1698. *ibid.* Explication des Arcs-en-Ciel excentriques, due à M. ESTIENNE, Chanoine de Chartres. *p.* 39.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Arc-en-Ciel couché ſur la ſurface de la Loire: Obſervation du P. BERTIER de l'Oratoire, Correſpondant de l'Académie. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 52.

Aurore Auſtrale vue dans l'Hémiſphére auſtral à 12 degrés de latitude. Obſervation communiquée à M. DE LA CONDAMINE par D. IGNACE DE CHIRIBOGA, Chanoine de la Cathédrale de Quito. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 17.

Aurore Boréale au Sud. MAL. *An.* 1750. *Mem. p.* 317.

Barométre qui marquoit 27 pouces & ½ au bord de la Mer, ne marqua plus que 17 pouces 5 lignes au ſommet du Pic de Ténériffe. *An.* 1746. *Mem. p.* 142. Les variations du Barométre ſont moins conſidérables à meſure que l'on approche de l'Equateur. *An.* 1746. *Mem. p.* 150.

Barométre lumineux, n'eſt tel qu'à cauſe du frotement du Mercure contre les parois du tube, & cette lumiere eſt électrique. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 157.

Bleds (les) n'étant encor que germés ont ſupporté ſans périr dans l'hiver de 1740 & pendant près de deux mois & demi une gelée aſſez vive. *An.* 1741. *Mem. p.* 149.

Bois, ſur l'imbibition du bois plongé dans l'eau & ſur ſon deſſechement à l'air libre. Expériences à ce ſujet. HAM. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 475.

Cadavres trouvés dans les Sables d'Egypte, ſont comme tannés, & ont pû fournir aux Egyptiens la premiere idée de la deſſication des corps.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ROUEL. *An.* 1750. *Mem. p.* 141.
Caille-Lait. Les racines de cette plante, communiquent aux os des animaux qui en mangent une teinture rouge, & peuvent être employées à teindre les Etoffes. GUET. *An.* 1746. *Mem. p.* 99 & 104.
Conjectures sur la cause de l'Electricité des corps. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1745. *Hist. p.* 4. *Mem. p.* 107.
Corpuscules lumineux ayant l'éclat vif & blanc de l'éclair, apperçus subitement sur la Robe de Chambre d'une personne. *An.* 1746. *Hist. p.* 23.
Couteau enfoncé par hazard dans de la neige glacée, & repoussé à plusieurs pieds en arriere: observation du P. BERTIER de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie. *An.* 1748. *Hist. p.* 29.
Déluge universel; Quelle en peut avoir été la cause physique. *An.* 1742. *Hist. p.* 102.
Eau; Sur l'évaporation de l'Eau. *An.* 1741. *Hist. p.* 17. Expérience de M. BAZIN, de laquelle il résulte que la terre imbibée d'eau, fournit une évaporation plus prompte que l'eau toute seule, *ibid.* ce qui est contraire à l'Observation de M. HALES. *ibid.* Expériences de M. HALLEY sur le rapport de l'évaporation pendant l'hiver, & pendant l'été à Londres. *p* 19. L'évaporation de l'eau est plus grande pendant une forte gelée, que lorsque l'air est dans un degré de température moyenne entre le grand froid & le grand chaud. *ibid.* Remarque de M.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

DE MAIRAN à ce ſujet. *ibid.*

Electricité (ſur quelques nouveaux Phénomènes d') Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 1. Lettre de M. MUSSCHENBROEK à M DE REAUMUR, contenant le détail de l'Expérience de Leyde, *p.* 2. dont M. CUNEUS eſt le premier Auteur. *p.* 3. Toute ſorte de verre eſt propre pour cette Expérience, *p.* 5. qui réuſſit bien mieux lorſque le vaſe contient de l'eau, que lorſqu'il contient une liqueur graſſe. *p.* 7. Le choix d'un vaiſſeau plus ou moins grand, eſt un moyen aſſez sûr pour graduer la commotion qu'on éprouve par cette Expérience, *ibid.* & qu'on ne ſent pas quand on tient le vaſe par la partie qui eſt vuide d'eau. *p.* 8. Le vaſe qui contient l'eau dans l'Expérience de la commotion, devient électrique, *ibid.* & ce vaſe doit être de verre pour le ſuccès de cette Expérience, ceux de ſoufre, de métal ou de toute autre matiere naturellement électrique, ne réuſſiſſant pas de même. *p.* 9. Le verre conſerve l'Electricité qui lui a été communiquée, malgré l'attouchement des corps qui ne le ſont pas, ce qui n'arrive pas aux autres matieres électriques. *p.* 11. Le vaſe qui contient l'eau, & qui a ſervi à l'Expérience de Leyde, étincelle encor 36 heures après, & l'eau qu'il contient, reſſemble à une liqueur enflammée, quand on la répand ſur d'autre eau qui n'a point été électriſée; *p.* 12. propriété qu'il perd en peu de tems, ſi on ne le repoſe ſur quelque corps ſulphureux, gras ou réſineux.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ibid. Moyen d'avoir des éclats & des étincelles foudroyantes. *p.* 13. Pourquoi dans l'Expérience de Leyde, on n'éprouve pas la commotion, en tirant d'une main une étincelle de la barre de fer électrisée qu'on tient de l'autre main. *p.* 14. Quand on approche le doigt d'une barre de fer fortement électrisée, avant que l'étincelle éclate, on voit distinctement sortir & du doigt & du fer en même tems, de petits rayons de matiere enflammée. *p.* 15. Moyen de modérer la commotion en la partageant entre plusieurs personnes. *p.* 18. Cette commotion n'est qu'un mouvement de pression imprimé à un fluide fort élastique. *ibid.* Ses effets sur des membres paralytiques. *p.* 19 & 20. Moyen de rendre la commotion plus considérable en se servant d'une barre du poid de 60 ou 80 livres. *p.* 20. La commotion que cause cette barre tue un moineau, *p.* 22. sur le cadavre duquel on apperçoit une échymose, & un épanchement de sang dans la poitrine. *ibid.*

Suite des Expériences & des Observations faites en différens endroits de l'Italie. Par M l'Abbé NOLLET. *An.* 1750. *Hist. p.* 7. *Mem. p.* 54. Oiseaux rares & singulierement conformés. Insectes lumineux. Onocrotales jettés par la tempête dans le Piémont. *p.* 54. Oies dont l'aîleron est couché en dehors, & qui paroît avoir quatre aîles. *p.* 55. Scarabée lumineux, & qui donne assez de lumiere pour voir l'heure qu'il est à une Montre. *p.* 56. Eau de la Mer lumineuse dans les canaux de Vénise. *p.* 57. Cette

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

lumiere eſt cauſée par un inſecte particulier découvert par l'Auteur, *p.* 59. & avant lui par M. VIANELLI Médecin de Chioggia. *ibid.* Cet inſecte eſt nommé Scolopendre marine. *p.* 62. Sources d'eau ſoufrée, vapeurs dangéreuſes. *ibid.* Iſles flottantes. *p.* 63. Les Thermes d'Agrippa. *p.* 67. La Grotte du chien, & Etuves de S. Germain. *p.* 68. Expériences ſur les effets de la vapeur de la Grotte du chien. *p.* 70 *& ſuiv.* Volcans, Minieres de ſoufre & d'Alun. *p.* 78. Situation du Mont-Véſuve. *p.* 80. Sa hauteur perpendiculaire priſe d'après l'abaiſſement du Mercure dans le Barométre, eſt de 536 toiſes 4 pieds. *p.* 82. Son ſommet qui eſt tronqué parallélement à ſa baſe, forme un ovale dont le grand diamétre peut avoir 300 toiſes de l'Eſt à l'Oueſt, & eſt creuſé en baſſin qui a environ 80 ou 100 toiſes de profondeur. *p.* 83. Ce que c'eſt que la lave du Mont-Véſuve. *p.* 88. La cendre qu'il jette, n'eſt que cette lave extrêmement attenuée & broyée, *ibid.* & c'eſt elle qui mêlée avec de l'eau, a vraiſemblablement enſeveli autrefois la Ville d'*Herculea. p.* 89. Application de l'effet de l'Eolypile au Mont-Véſuve. *p.* 93. Mine de Soufre de la *Solfatare*, autrefois *Forum Vulcani* ou *Campus Phlegreus*; Sa deſcription. *p.* 97. Comment on en tire le Soufre, *p.* 103. & l'Alun. *p.* 105.

Electricité (Recherches ſur la communication de l'). Par M. LE MONNIER Médecin. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 447. Un corps ne reçoit point d'Electricité ſenſible par communication,

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

cation, à moins qu'il ne ſoit ſupporté par un corps électrique de ſa nature. *p.* 448. Exception à cette régle générale, & maniere ſimple de faire l'Expérience de Leyde, *ibid.* au moyen de laquelle on communique la commotion à des diſtances ſurprenantes, *p.* 450. & même à travers de grandes maſſes d'eau. *p.* 450 & 451. Autre exception à la régle générale ci-deſſus établie par MM. GRAY & DU FAY; *p.* 453. & Expérience qui confirme cette exception. *p.* 454. Comment ſe fait la propagation de l'Electricité dans les corps à qui on la communique. *p.* 455. L'Electricité parcourt un eſpace conſidérable ſans aucune ſucceſſion ſenſible; *p.* 457. & la vîteſſe de la matiere électrique eſt au moins 30 fois plus grande que celle du ſon. *ibid.* Expériences pour découvrir dans quelle proportion la quantité de matiere électrique ſe diſtribue dans les corps à l'inſtant de la communication, *p.* 460. deſquelles il paroît réſulter que l'Electricité ſe communique aux corps de même nature, plutôt en raiſon de leur étendue, que dans celle de leurs autres dimenſions. *p.* 464. Etang ſitué près de Fougères en Bretagne, ſur lequel il y a des Iſles flottantes, & qui eſt preſqu'entierement couvert d'une prairie qui tient à la chauſſée, & qui hauſſe ou baiſſe avec les eaux. Obſervation communiquée à M. DE REAUMUR par M. l'Abbé DE FONTENU, de l'Académie Royale des Inſcriptions & des Belles Lettres. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 17.

Evaporation de l'eau. Expériences à ce ſujet

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

de M. BAZIN, de M. HALES, de M. HALLEY, & de M. GAUTERON. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 17 *& ſuiv.*

Expériences ſur l'imbibition de différentes qualités de bois de Chêne plongé dans l'eau, & ſur le deſſéchement dans l'air libre. Par M. DU HAMEL. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 475. Premiere Expérience ſur la quantité & le progrès de l'imbibition du bois plongé dans l'eau, *p.* 476 *& ſuiv.* dans laquelle une partie s'y diſſout. *p.* 479. Augmentation & diminution du poids de bois plongé dans l'eau. *p.* 483. Expériences ſur le deſſéchement d'un Parallelepipéde de bois de Chêne, ſuſpendu à une balance, *p.* 490 *& ſuiv.* deſquelles il réſulte que les bois ſecs ſont de vrais Hygrométres. *p.* 493. Autres Expériences avec des bois de Chêne de différentes qualités. *p.* 494 *& ſuiv.*

Expérience faite à la fameuſe Grotte du chien à Naples, par M. TAITBOUT DE MARIGNY, Conſul de Naples. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 16.

Expérience de M. KRAAFFT ſur une bouteille de verre bouchée, & plongée à différentes profondeurs dans la Mer Baltique, ſans qu'il y ſoit jamais entré une ſeule goutte d'eau, communiquée à M. DE REAUMUR par M. WOLF. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 19.

Expériences faites à Quito & dans d'autres endroits de la Zone-Torride, ſur la dilatation & la contraction que ſouffrent les Métaux par le chaud & par le froid. Par M. BOUGUER. *An.*

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

1745. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 230.
Expériences & Obſervations faites en différens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An* 1749. *Mem. p.* 444. Art. I. Electricité. *p.* 445. Expériences ſur la tranſmiſſion des odeurs, & ſur l'Electricité médicale par la voie de l'intonacature, tentées ſans aucun ſuccès à Turin par M. BIANCHI, *p.* 446 *& ſuiv.* & à Veniſe par M. PIVATI. *p.* 454. Lettre de M. SOMIS D. E. M. à ce ſujet. *ibid.* Réponſe de M. VERATI D. E. M. & Membre de l'Académie de l'Inſtitut de Boulogne, aux doutes de l'Auteur. *p.* 456. L'émail devient électrique comme le verre par le frottement. *p.* 460. Art. II. Vaiſſeau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ſes pores. *p.* 460. Art. III. Botanique & agriculture. *p.* 466. On peut élever une ſeconde même une troiſiéme famille de Vers à ſoie, avec les ſecondes & troiſiémes feuilles des Mûriers, comme on le pratique en Toſcane. *p.* 467 *&* 468. Feuilles de Myrtes employées dans le Royaume de Naples à la place de l'écorce de Chêne pour tanner les cuirs. *p.* 469. Deux eſpeces de Chanvre, l'un deſtiné à faire du lin, & l'autre à faire des cordes. *ibid.* Remarques ſur les foins du Piémont, *p.* 470. ſur les ſeigles & le bled de Turquie, dont on fait en ce pays une bouillie qu'on appelle *Polenta. p.* 470 *&* 471. Rizières du Novarois. Eſpece de maladie que gagnent ceux qui font la recolte du Riz, & qu'ils appellent fiévre froide ou humide. *p.* 471 *&* 472. Terre de la Province d'Aſteſan en

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Piémont, propre à faire de la brique. *p.* 472. Maniere de cultiver les terres en Italie, différente de la nôtre. *p.* 473. Art. IV. Maçonnerie & Architecture. *p.* 473. Deux eſpeces de Chaux en Piémont, l'une qu'ils appellent Chaux douce, & qui eſt aſſez ſemblable à la nôtre, & l'autre qu'ils nomment Chaux forte. *p.* 474 *& ſuiv.* Maniere d'employer cette derniere, & ſes avantages ſur la Chaux ordinaire. *p.* 478 *& ſuiv.* Pierre de Tivoli nommée Travertine. Remarques ſur les couches dont cette pierre eſt entrecoupée, & ſur la formation des Stalactites. *p.* 480 *&* 481. Eſpece de Stuc dont on ſe ſert à Veniſe pour couvrir les planchers des appartemens. *p.* 481. Remarques ſur la Tour de Piſe qui penche vers le Midi. *p.* 482. Art. V. Obſervations Météorologiques, & ſur la température de certains lieux. *p.* 483.

Expériences ſur quelques effets de la poudre à Canon. Par M. DUHAMEL. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 30. *Mem. p.* 1. Tentative faite par les Officiers d'artillerie de Toulon, pour créver un Canon de huit livres de balle. *p.* 2. Répétition de la même Expérience, faite à Breſt par MM. DU HAMEL & DE MOROGUES, ſur un Canon de fer, *p.* 2 *&* 3. & ſur de fortes culaſſes de Mouſquet. *p.* 3 *&* 4. Expérience qui prouve que le volume d'air produit par l'inflammation de la poudre, eſt à celui de la poudre comme 50 eſt à 1. *p.* 5. La poudre enflammée dans le vuide, y produit un fluide élaſtique durable. Expérience qui le prouve. *p.* 5 *&* 6. Dans

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

les opérations de Chymie, il ſe produit un fluide élaſtique durable, ſemblable à l'air, & comme lui compreſſible & extenſible. *p.* 7. La preſſion du fluide produit par la poudre, eſt exactement égale à ſa denſité. *ibid.* Explication des figures. *p.* 9.

Façon ſinguliere d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelque fois triple de celle qu'il auroit euë, ſi on l'eût aimanté à l'ordinaire. Par M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 181.

Flamme (la) détruit preſqu'entierément l'Electricité, & ne s'électriſe pas. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 165 *&* 170.

Fluides; Examen par voie d'Expérience des forces & des directions d'un ou de pluſieurs fluides renfermés dans une même Sphére qu'on fait tourner ſur ſon axe. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 184. Expérience propoſée par DESCARTES, pour appuyer ſon explication de la péſanteur des corps, exécutée par M. BULFINGER, *ibid.* & dont le réſultat n'eſt point conforme à ce qu'en avoit attendu DESCARTES. *p.* 185. Répétition de la même Expérience, avec les circonſtances qui l'ont accompagnée, & deſcription des inſtrumens dont on s'eſt ſervi pour la faire. *p.* 185 *&* 186. Une maſſe d'eau contenue dans une Sphére de verre, peut être conſidérée, ou comme l'aſſemblage des cercles paralléles enfilés par le même axe, ou comme une infinité de Sphé-

PHYSIQUE GE'NE'RALE.

res creuſes contenues les unes dans les autres. *p.* 186. De quelle maniere le mouvement s'y communique. *p.* 187. Des corpuſcules moins denſes qu'un pareil volume d'eau étant mûs avec un fluide contenu dans une Sphére de verre qui tourne ſur ſon axe, s'approchent de l'axe de la révolution où ils forment différentes figures, mais jamais une Sphére. *p.* 188. Ce qu'il arrive à une bulle d'air renfermée avec de l'eau dans un globe de verre, mu rapidement ſur ſon axe. *p.* 189. Expérience avec un verre conique qui contenoit de l'eau & de l'huile colorée, ou de l'eau & une petite bulle d'air. *p.* 191. Ce qu'il eſt arrivé à une petite boule de cire rendue un peu plus péſante que l'eau, & qu'on avoit enfermée dans le globe plein d'eau. *p.* 192 & 193. Réſultats d'une Expérience par laquelle un même fluide ſe meut par une double circulation autour des deux axes qui ſe coupent à angles droits. *p.* 198.

Flux & reflux du Lac de Genéve, appellé *Séches* ou *Laidece*. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 21. Obſervations & conjectures de M. JALLABERT ſur ce ſujet. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 26.

Froment; Eſſais ſur la conſervation des grains, & en particulier du Froment. Par M. DU HAMEL. *An.* 1745 *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 41. Le Froment eſt de tous les grains le plus difficile à conſerver. *p.* 42. La France produit plus de Froment qu'il n'en faut pour nourrir ſes habitans. *p.* 43. Quelle eſt la pratique des Provinces voiſines de Paris, pour la conſervation

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

du bled. *p.* 46 & 47. A quel degré de chaleur le bled perd la propriété de germer. *p*, 48. Ce qu'il faut faire pour rendre la conſervation du bled plus aiſée, *p.* 50. & Expériences à ce ſujet *p.* 50 & *ſuiv.* Uſage du ventilateur de M. HALES pour la conſervation du bled. *p.* 53.
Grateron ; les racines de cette Plante communiquent une teinture rouge aux os des animaux qui en mangent. GUET. *An.* 1746. *Mem. p.* 29.
Hauſſement vrai ou apparent de la Mer auprès de certaines côtes. Remarques de M. DEMAIRAN à ce ſujet. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 40.
Incruſtation pierreuſe tirée d'une ſource près de Riom en Auvergne, préſentée à l'Académie par M. AMELOT. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 16.
Liqueurs s'évaporent plutôt lorſqu'elles ſont électriſées. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 235.
Liquides; Sur leur évaporation Par M. BOUILLET Médecin, &c. *An.* 1742. *Hiſt p.* 18.
Liquides (Recherches ſur les cauſes du bouillonnement des). Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 10. *Mem. p.* 57. L'explication que l'on donne communément de l'ébullition d'une liqueur expoſée au feu, eſt inſoutenable. *ibid.* Et pourquoi. *p.* 58. Le degré de chaleur qui fait bouillir l'eau, n'augmente ſelon M. AMONTONS que d'un tiers le volume de l'air qu'elle contient, *p.* 58. & cet air ne ſurpaſſe pas la cinquante-quatriéme partie de ſon volume, ſelon M. HALES. *ibid.* Ce n'eſt point de la dilatation de l'air que dépend l'ébullition du Mercure. Expériences qui le prou-

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

vent. *p.* 59. Ce n'eſt point l'air qui fait jaillir la liqueur enfermée dans l'Eolipile, & le ſouffle que l'on ſent alors, n'eſt autre choſe que de l'eau qui s'évapore. *p.* 61. Expérience qui le prouve. *p.* 61. Il eſt ſi vrai que le ſouffle d'un Eolipile n'eſt qu'une vapeur dilatée, que ſon effet manque ſi le bec eſt trop long ou froid. *p.* 62. C'eſt la matiere même du feu qui eſt la cauſe de l'ébullition des liqueurs, *p.* 66. & ce ſont des parties même de ces liqueurs réduites en vapeur & raréfiées qui excitent le bouillonnement. *p.* 78. Expérience qui confirme cette théorie. *p.* 78 & 79. Une liqueur bout d'autant plus difficilement que ſa ſurface eſt plus comprimée par le poid de l'Atmoſphére, ce qui réſulte de la théorie ci-deſſus, *p.* 80. ainſi que les merveilleux effets de la Machine de *Papin. ibid.* Une liqueur ne s'échauffe plus quand elle commence à bouillir. *p.* 81. Mercure à trois lignes au-deſſous de ſon niveau dans le Barométre d'épreuve. *p.* 87. Les bulles que l'on voit dans une liqueur qui bout dans un vaiſſeau de verre ſortent avec plus de force, & en plus grande quantité des endroits du vaſe où il y a le plus d'épaiſſeur. *p.* 91. Conjectures ſur la nature du fluide qui occaſionne le bouillonnement des liqueurs. *p.* 95. C'eſt ce même fluide ou cet air plus ſubtil que celui de l'Atmoſphére, qui dans certains cas fait deſcendre le Mercure au deſſous de ſon niveau dans le Barométre d'épreuve. *p.* 100. L'eau commune peut paſſer au travers d'une veſſie. Expériences qui le prouvent. *p.* 102.

Mémoire

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Mémoire dans lequel on éxamine par voie d'Expérience, quelles ſont les forces & les directions d'un ou de pluſieurs fluides renfermés dans une même ſphére qu'on fait tourner ſur ſon axe. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 184. Une Sphére creuſe remplie de petits corps ſpéciſiquement plus péſans les uns que les autres, tournant ſur ſon axe, ceux de ces corps qui ont le plus de maſſe, ayant à vîteſſes égales plus de force centriſuge, doivent, ſelon DESCARTES, obliger les autres à s'approcher du centre de leur mouvement, & à former un noyau ſphérique. *ibid.* Cette Expérience ayant été exécutée par M. BULFINGER, ne s'eſt point trouvée conforme à la penſée de DESCARTES. *p.* 185. Raiſons qui ont déterminé M. l'Abbé NOLLET de répéter cette Expérience, & deſcription de la Machine dont il s'eſt ſervi pour cela. *ibid.* Une maſſe d'eau contenue dans une Sphére de verre, peut être conſidérée, ou comme un aſſemblage de cercles paralléles enfilés par le même axe, ou comme une infinité de ſphéres creuſes enveloppées les unes dans les autres. *p.* 186. Lorſqu'on commence à mouvoir la Sphére, la vîteſſe du fluide contenu eſt plus grande à l'Equateur qu'aux Poles; comment on peut s'en appercevoir. *p.* 186 & 187. Circonſtances avec leſquelles le mouvement ſe communique à l'eau. *p.* 187. En ſuppoſant un mouvement uniforme à l'eau contenue dans le globe, tous les cercles d'eau paralléles à l'Equateur, auront des forces centriſuges particulieres, d'où

il réſultera une force axifuge pour toute la maſſe. *p.* 188. Expériences qui confirment ce raiſonnement. *ibid.* Ce qui arrive à une bulle d'air renfermée dans une Sphére de verre pleine d'eau, en ſuppoſant que l'eau ſe meut d'un mouvement uniforme. *p.* 189 *& ſuiv.* La forme du vaiſſeau eſt indifférente, en ſuppoſant le mouvement uniforme & conſtant. *p.* 191. Expériences qui le prouvent. *ibid.* Expériences faites avec un corps plus péſant que l'eau, *p.* 192. & réſultat de cette Expérience. *p.* 193. Quand on fait tourner ſur ſon axe une Sphére de verre pleine d'eau, les parties du fluide ſont en équilibre entre elles, & leur péſanteur ne change rien à leur mouvement de rotation. *p.* 195. Expériences qui confirment cette propoſition. *ibid. & ſuiv.* Expérience dans laquelle on communique au même fluide une double circulation autour de deux axes qui ſe coupent à angles droites. *p.* 197. Réſultats de cette Expérience. *p.* 198.

Mer. Agitation extraordinaire des eaux de la Mer, arrivée le 19 Octobre 1742, au Port de la *Vera-Crux* dans le Mexique; Ses effets, & à quoi attribuée. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 3.

Mercure eſt le ſeul de tous le liquides dont le frottement faſſe naître quelque Electricité, ce qui ſert à expliquer le phénomène du Barométre lumineux. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 157.

Miroir de métal qui, en le ſciant, éclate en pluſieurs morceaux, dont un fut jetté à plus de deux pieds de diſtance. Obſervation de M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 16.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1741. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Mem. p.* 495.

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1742. *Mem. p.* 274.

Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1742. Par M. MARALDI. *An.* 1742 *Mem. p.* 290. Obſervations ſur la quantité de la pluie pendant l'année 1742, qui a été une année ſéche. *ibid.* Sur le Thermométre. *ibid.* Sur le Barométre. *p.* 392. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *ibid.* Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Leyde pendant l'année 1741. Par M. MUSSCHENBROECK. *p.* 393 Tables des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Upſal en Suéde pendant l'année 1741. Par M. CELSIUS. *p.* 395. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Montpellier pendant l'année 1741. Par M. BON, Premier Préſident de la Cour des Aides & Chambre des Comptes. *p.* 397. Obſervations faites à Pondichery ſur le Thermométre, depuis le 1^er^ Janvier 1741, juſqu'au 20 Octobre de la même année. Par M. COSSIGNY. *p.* 399 *& ſuiv.* Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Leyde pendant l'année 1742. Par M. MUSSCHENBROECK *p.* 405. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Montpellier pendant l'année 1742.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Par M. BON, Premier Préſident, &c. *p.* 407.
Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1743, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1744. *Mem. p.* 121.
Obſervations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec par M. GAUTIER, pendant l'année 1743, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1744. *Mem. p.* 135
Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal pendant l'année 1744. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Mem. p.* 507.
Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1744, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Mem. p.* 165.
Obſervations Botanico-Météorologiques faites à Quebec, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de l'année 1743, & Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août & Septembre de l'année 1744, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Mem. p.* 194.
Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1745. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Mem. p.* 549. Sur la quantité de pluie, qui a été de 12 pouces 5 lignes $\frac{4}{6}$, ce qui marque une année ſéche. *ibid.* Sur le Thermométre. *ibid.* Le Barométre. *p.* 550. Sur la déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *ibid.* Obſervations Météorologiques faites à Nîmes, & à Toulon *ibid.* Il tombe plus d'eau dans les Provinces méridionales de la France, qu'à Pa-

ris *p.* 551.

Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1740. Par M. DU HAMEL. *An.* 1741. *Mem. p.* 149. Les bleds n'étant encor que germés, ont ſupporté pendant l'hiver de 1740 une gélée aſſez vive de près de deux mois & demi. *ibid.* Utilité que l'on peut tirer de ces Obſervations. *p.* 150. Journal de celles qui ont été faites à Pluviers. *p.* 151 *& ſuiv.* Pommes qui ont été gélées pendant deux mois, & qui cependant ſe trouverent belles & ſaines à la Pentecôte. *p.* 154. Les Hirondelles qui ſe hâtérent trop de venir dans nos climats en 1740, y périrent de froid. *ibid.* Liſte des arbres & arbuſtes qui ont réſiſté en plein air au froid de l'hiver de l'année 1740, qui eſt un des plus forts qui ſe ſoit fait ſentir dans ces climats. *p.* 155. Les pieux de Ciprès durent au moins ſix fois autant que ceux de Chêne, d'Orme, de Charme, de Frêne, de Sapin, &c. *p.* 157. Conſéquences qu'on peut tirer des Obſervations faites ſur les arbres & arbuſtes qui ont réſiſté à la gélée de 1740, ou qui en ont été endommagés. *p.* 158. Suite du Journal. *p.* 159 *& ſuiv.* Grêle de 2 pouces de longueur ſur 1 pouce de largeur & un peu moins d'un demi-pouce d'épaiſſeur. *p.* 160. Maladie épidémique à la ſuite de l'hiver de 1740. *p.* 161. Orage terrible accompagné de grêle & de vents impétueux. *p.* 161 *&* 162. Pluſieurs eſpeces d'inſectes ont été fort rares à la ſuite de cet hiver. *p.* 163. Obſervations ſur la recolte du Saffran. *p.* 168. Sur

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

le Chanvre. *ibid.* Sur les Abeilles. *p.* 169. Sur les arbres foreſtiers. *ibid.* Sur la qualité des vins de cette année qui a été extrémement tardive. *p.* 171.

Obſervations ſur la ſtructure Cellulaire du corps vitré. Par M. DEMOURS. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 60.

Obſervations du même ſur la Cornée tranſparente. Voy. à l'article Anatomie.

Obſervations Anatomiques ſur quelques parties du Cerveau. Par M. MORAND. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 5. *Mem. p.* 312.

Obſervations ſur la ſtructure des Capſules atrabilaires. FER. *An.* 1749. *Mem. p.* 520.

Obſervations ſur quelques nouveaux Phénomènes d'Electricité. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 1.

Obſervations Botanico-Météorologiques, pour l'année 1745, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1746. *Mem. p.* 63.

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec, par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Conſeiller au Conſeil Supérieur de Quebec, & Correſpondant de l'Académie, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre 1744, & les mois de Janvier, Février, Mars, Avril & Mai 1745, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1746. *Mem. p.* 88

Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Roval, pendant l'année 1746. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Mem. p.* 711.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Obſervations Botanico-Météorologiques, pour l'année 1746. Par M. DU HAMEL. *An.* 1747. *Mem. p.* 309. Idée générale & abrégée de la température de l'air, des productions de la terre, & des Maladies qui ont regné pendant l'année 1746. *p.* 327.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites en Canada par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Conſeiller au Conſeil Supérieur de Quebec, & Correſpondant de l'Académie, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1747. *Mem. p.* 466.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, près Pluviers en Gâtinois, pour l'année 1747. Par M. DU HAMEL. *An.* 1748. *Mem. p.* 500. Idée générale de la température de l'air, & des productions de la terre pendant l'année 1747. *p.* 517. Maladies qui ont regné pendant cette année à Orléans & à Pluviers. *p.* 522. Ergot; Deſcription de cette maladie. *p.* 528.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1748. Par M. DU HAMEL. *An.* 1749. *Mem. p.* 224.

Obſervations Météorologiques faites en Italie. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 483.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1749. Par M. DU HAMEL. *An.* 1750. *Mem. p.* 275. Etat général des ſaiſons. *p.* 301. Maladies qui ont regné pendant l'année 1749; ſur les Mémoires qui

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ont été fournis par M. ARNAULT DE NOBLEVILLE, Médecin à Orléans. *p.* 306.
Extrait des Obſervations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant l'année 1749, par M GAUTIER, Médecin du Roi en Canada. Par M. DU HAMEL. *An.* 1750. *Mem. p.* 309.
Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1750. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Mem. p.* 385.
Pyramide lumineuſe & Parhelies vûs à Wilna en Lithuanie. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 19.
Scarabée lumineux commun dans le Piémont, & qui donne aſſez de lumiere pour voir l'heure qu'il eſt à une Montre. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 56.
Soleil vu elliptique à une hauteur conſidérable ſur l'horizon. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 134. Méthode pour trouver le lieu de ſon apogée. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 75. *Mem. p.* 139.
Soleil vû elliptique & auſſi pâle que la Lune. MAIR. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 38.
Sur les tourbillons de DESCARTES entant que formés par la révolution d'un fluide autour d'un ſeul axe. Expériences à ce ſujet. Par M. l'Abbé DE MOLIERES. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 1.
Sur les inſtrumens qui ſont propres aux Expériences de l'air, 3^e^ partie. Des inſtrumens qui affortiſſent la Machine pneumatique de raréfaction. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 145. *Mem. p.* 338.
Sur la teinture d'Orſeille. *An.* 1742. *Mem. p.* 216.
Thermométre ne hauſſe ni ne baiſſe étant électriſé

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

triſé ; & ſa liqueur ne monte pas quoiqu'on en plonge la boule dans les aigrettes lumineuſes d'une barre de fer électriſée. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 241 & 242.

Tremblement de terre à Chriſtianſand en Norvege, dont le détail a été envoyé à M. DE REAUMUR par M. SPIDBERG. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 14.

Autre tremblement à Beziers, dont le détail a été communiqué à M. DE MAIRAN par M. BOUILLET. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 15.

Tremblement de terre arrivé à Lima le 28 Octobre 1746, qui, à l'exception de 20 maiſons, a détruit tous les édifices de cette Capitale, & tous ceux de Callao qui en eſt à deux lieues. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 24.

Vents (Réflexions ſur la cauſe générale des) ; Extrait de cet Ouvrage de M. D'ALEMBERT, par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 41.

PICAULT (M.) de Larimberture ; Son armure propre à défendre le bras du coup de ſabre. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 62.

PIC DE TENERIFE. La hauteur de cette Montagne, ſelon les Obſervations du P. FEUILLE'E Minime, eſt de 2213 toiſes. *An.* 1746. *Mem. p.* 140. Son ſommet où ſe trouve la bouche d'un Volcan, repréſente l'extrémité d'un cône tronqué, coupé obliquement à l'axe *p.* 152. Sa poſition à l'égard des Iſles de Fer & de Palma. *p.* 143.

PIECES préſentées à l'Académie par divers Sçavans, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimées dans le

PIECES.

recueil de ces Piéces. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 128.
Piéces préſentées à l'Académie par divers Sçavans, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimées dans le recueil de ces Piéces. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 122.
Piéces préſentées à l'Académie par divers Sçavans, & qu'elle a jugé dignes de paroître dans le recueil de ces Piéces qu'elle fait imprimer. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

PIERRES.

Pierres-Ponces vues en très-grande quantité ſur la Mer, entre le Cap de Bonne Eſpérance & les Iſles de S. Paul & d'Amſterdam. *An.* 1743. *Hiſt p.* 23.
Pierres très-dures, formées de Coquillages, contiennent encor du Sel volatil urineux. HAM. *An.* 1743. *Mem. p.* 89.
Pierre de Bologne, qui s'impregnoit de la lumiere d'une bougie, & qui a conſervé ſa vertu pendant pluſieurs années. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 105.
Pierre à Chaux; ce que c'eſt. GUET. *An.* 1746. *Mem. p.* 391.
Pierre de Griſel. Obſervation à ce ſujet. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 59.
Pierre qui nage ſur l'eau, & qui différe de la Pierre-Ponce. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 38.
Pierres précieuſes (de la connoiſſance des). Par M. D'AUBENTON. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 26. *Mem. p.* 28. La couleur des Pierres précieuſes

PIERRES.

étant le caractère le plus certain pour les distinguer, il eſt extrémement important de trouver dans la nature un terme de comparaiſon invariable, auquel on puiſſe en comparer les couleurs. *p.* 29 & 30. Ce terme de comparaiſon ſe trouve dans les couleurs du Spectre ſolaire que forment par leur différente réfrangibilité les rayons de lumiere qui paſſent à travers un priſme, dans la chambre obſcure. *p.* 30 & 31 Moyens de retrouver les couleurs des Pierres précieuſes, ſans les avoir ſous les yeux. *p.* 33. Réflexions ſur les méthodes introduites dans l'Hiſtoire naturelle. *p.* 37.

PIGAGE (M.), Architecte du Roi de Pologne, Duc de Lorraine. Sa Marmite au milieu de laquelle le feu ſe trouve placé dans un tuyau ſoudé à ſon fond. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 83.

PITHOMÉTRIQUE (bâton). *Voyez* VERGE.

PITOT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. PITOT, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Son Extrait des Obſervations & Opérations qui ont été faites dans le Bas Languedoc, pen-

PITOT (M.)

dant les mois de Mai & Juin de l'année 1740. *An.* 1741. *Mem. p.* 265.

Ses Obſervations ſur les cauſes des Maladies mortelles qui regnent ſur les côtes de la Mer du bas-Languedoc. *An.* 1746. *Mem. p.* 182.

PIVATI (M.); Ses Expériences ſur la tranſmiſſion des matieres à travers le verre qu'on électriſe par communication, tentées inutilement par pluſieurs perſonnes. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 237.

PLAIES faites aux écorces des arbres, comment elles ſe guériſſent. HAM. *An.* 1741. *Mem. p.* 234.

Plaies; Comparaiſon entre celles des arbres, & celles des animaux. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 333.

PLANE'TES (les) inférieures, ont-elles des Aurores Boréales? C'eſt ce qu'il ſeroit difficile de décider. MAIR. *Traité Phyſ. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 283.

PLANTES (ſur les) qu'on peut élever dans l'eau. Par M. DU HAMEL. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 71. *Mem. p.* 272. La mouſſe eſt auſſi avantageuſe à cerrains égards, que la terre pour la végétation des Plantes. *ibid.* Les éponges humides peuvent auſſi ſervir à la végétation des Plantes. *p.* 275. Arbres qui ont pouſſé dans l'eau. *ibid.* Queue de Renard en terme de Fontainier; ce que c'eſt. *p.* 276. Une eau très-épurée ſuffit ſeule pour la germination des ſemences, & pour l'accroiſſement des végétaux. *p.* 277. Examen des productions des oignons qu'on fait végéter ſur des Caraſes pleines d'eau. *p.* 276. Expériences ſur la végétation des Plantes dans la mouſſe. *p.* 282.

PLANTES.

Obſervations ſur des oignons d'Hyacinthe qui végétent dans l'eau. *p.* 283 *& ſuiv.* Expériences ſur les arbres qui végétent dans l'eau, & premiérement ſur des Amandiers. *p.* 292. Sur les Maroniers d'Inde, & les Glands. *p.* 293. Expériences faites ſur des Fêves de Marais au printemps de l'année 1730. *p.* 296.

PLATRE; Moyen d'en faire avec la pierre à Chaux. MACQ. *An.* 1747. *Mem. p.* 687.

PLOMBIERES (Eaux ſavoneuſes de); Leur analyſe. Par M. MALOUIN. *Voyez* à l'article Chymie, Eaux ſavoneuſes, &c.

PLUIE; La quantité moyenne de Pluie qui tombe tous les ans à Paris, a été dans le cours de 50 ou 55 années de 16 pouces 8 lignes. MAR. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 17.

POISON dont ſe ſervent les habitans des bords du Maragnon; exemple de l'activité de ce Poiſon. REAU. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 54.

POISSONS châtrés. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 31.

Poiſſons qui ſe trouvent communément au fond des puits du Méxique, tués par des vapeurs ſulfureuſes ſorties du fond de la Mer. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 3.

POLE de l'Obſervatoire de Paris, ſur ſa hauteur. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1744. *Hiſt p.* 40. *Mem. p.* 365. Obſervations ſur la hauteur de l'Etoile Polaire, & de la claire de Perſée, *p.* 367. qui donnent la hauteur du Pole de l'Obſervatoire de Paris de 48° 50′ 9″ ſur l'aſcention droite de l'Etoile Polaire. *p.* 370 *& ſuiv.*

POLENTA; Eſpece de bouillie d'uſage en Italie, & faite

avec la farine du bled de Turquie. *An.* 1749. *Mem. p.* 470.

POLIGNAC (M. le Cardinal de) entre à l'Académie en 1715, avoit été reçu à l'Académie Françoiſe en 1704, & à celles des Belles Lettres en 1717. Sa Mort en 1741. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 180.

POLYGALA de Virginie. *Voyez* SENEKA.

POLYGONES réguliers, inſcrits & circonſcrits au Cercle; Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommenſurables & en parties décimales, les valeurs des côtés & des eſpaces, de la ſuite en progreſſion double de ces Polygones. Par M. NICOLE. *An.* 1747. *Mem. p.* 437. Tables des valeurs des côtés & des aires des Polygones réguliers inſcrits & circonſcrits au Cercle, depuis le triangle juſqu'au Polygone de 393216 côtés, pour un cercle dont le rayon eſt l'unité; & des valeurs des perpendiculaires ſur ces côtés. *p.* 441 *& ſuiv.* Tables des mêmes valeurs en nombres commenſurables. *p.* 445 & 446. Valeurs des Péripheries des Polygones circonſcrits, & rapport du diamétre du cercle aux Péripheries de ces Polygones. *p.* 447 & 448.

POLYPE d'eau douce; Sur la propriété qu'a cet inſecte de ſe multiplier par la ſection. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 34.

POLYPE; Caractères diſtinctifs de la famille d'inſectes, auſquels on donne le nom général de Polype. JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 293.

POMMES qui reſtent belles & ſaines après avoir été gélées pendant deux mois. *An.* 1741. *Mem. p.* 154.

POMMIERS greffés ſur Paradis, deviennent nains, & donnent promptement du fruit. DU HAM. *An.* 1744. *Mem. p.* 10. Précautions qu'il faut avoir

pour empêcher qu'ils ne ceſſent d'être nains. *ibid.*

PONDICHERY ; Obſervations faites dans cet endroit ſur le Thermométre depuis le premier Janvier juſqu'au 20 Octobre de l'année 1741. Par M. COSSIGNY. *An.* 1742. *Mem. p.* 399.

PORRO (M.) Citoyen de Beſançon, trouve le ſecret de convertir la Tourbe en Charbon. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 61.

POTT (M.) ; Son procédé pour la diſtillation de l'huile de Vitriol & d'Eſprit-de-Vin. *An.* 1747. *Mem. p.* 54. Prétend que l'Etain mêlé dans une certaine proportion, avec le cuivre rouge, communique à ce dernier une couleur jaune. *An. id. Mem. p.* 83.

POUDRE à Canon. Remarques ſur ſes effets ; ſur la quantité d'air qu'elle contient ; & ſur le fluide qu'elle produit dans le vuide. HAM. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 30. *Mem. p.* 1.

Prix propoſés par l'Académie.

Pour l'année 1742.

L'explication de l'attraction mutuelle de l'aimant & du fer, de la direction de l'aiguille aimantée vers le Nord, de ſa déclinaiſon & de ſon inclinaiſon.

Pour l'année 1744.

Le même ſujet.

PRIX.

Pour l'année 1745.

Quelle eſt la meilleure maniere de trouver l'heure en pleine Mer par obſervation, ſoit dans le jour, ſoit dans les crépuſcules, & ſurtout la nuit quand on ne voit pas l'horizon.

Pour l'année 1746.

Le même ſujet qu'aux années 1742 & 1744, où aucunes des piéces qui furent envoyées à l'Académie, ne parurent mériter le Prix propoſé. Cette année, elle a cru devoir partager ce Prix que les délais avoient rendu triple, entre trois piéces qui lui ont paru y avoir un droit égal.

La premiere qui avoit pour deviſe : *Quærendi defatigatio turpis eſt, cùm id quod quæritur ſit pulcherrimum*, eſt de M. EULER.

La ſeconde, qui avoit pour deviſe : *Fluere à lapide hoc per multa neceſſe eſt ſemina*, eſt de M. DU TOUR, Ecuyer & Correſpondant de l'Académie.

La troiſiéme dont la deviſe eſt : *In ſententia permaneto, etenim niſi alia vicerit melior*, eſt de MM. DANIEL & JEAN BERNOUILLI. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 122.

Pour l'année 1747.

Le même ſujet que pour l'année 1745, aucune des piéces qui lui furent envoyées alors, ne lui ayant paru mériter le Prix. Ce Prix étant

PRIX.

étant devenu double par ce délai, a été partagé également entre deux piéces qui ont paru y avoir un droit égal.

La premiere qui a pour devise, *Et quandoque olitor fuit opportuna locutus*, est de M. DANIEL BENOUILLI, Professeur de Médecine, en l'Université de Basle, Associé étranger de l'Académie.

La seconde dont la devise est : *Arbor non uno sternitur ictu*, est d'un auteur anonyme.

Pour l'année 1748.

Le sujet du Prix pour cette année, étoit une Théorie de Saturne & de Jupiter, par laquelle on puisse expliquer les inégalités que ces Planétes paroissent se causer mutuellement, principalement vers le tems de leur conjonction. L'Académie a adjugé le Prix à la piéce qui a pour devise, *Ponderibus librata suis perinane profundum sidera, quò vis alma trahit retrahitque, sequuntur*, & qui est de M. EULER, de l'Académie des Sciences de Berlin, & elle a proposé le même sujet pour l'année 1750.

Pour l'année 1749.

Le sujet du Prix proposé pour cette année étoit : *La meilleure maniere de déterminer, lorsqu'on est en Mer, les courans, leur force, & leur direction.* L'Académie ayant trouvé que cette question avoit été à peine effleurée dans les re-

PRIX.

cherches qu'elle avoit reçues, a propoſé pour la ſeconde fois le même ſujet pour l'année 1751.

Pour l'année 1750.

L'Académie avoit propoſé pour le prix de cette année, le même ſujet qu'elle avoit déja propoſé pour l'année 1748, & comme parmi les piéces qu'elle a reçues elle n'en a trouvé aucune où ce point important de l'Aſtronomie phyſique fut éclairci, autant qu'il mérite de l'être, elle a cru devoir propoſer le même ſujet pour le Prix de l'année 1752.

PRODUCTIONS MARINES (Examen de quelques) qui ont été miſes au nombre des Plantes, & qui ſont l'ouvrage d'une ſorte d'inſectes de Mer. Par M. BERNARD DE JUSSIEU. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 290. Les prétendues fleurs de Corail que M. le Comte DE MARSIGLI a le premier trouvées, ne ſont autre choſe que des inſectes de Mer. *p.* 291. Autre opinion de M. SHAW à ce ſujet. *ibid.* Ce qu'on prend pour la feuille dans la plûpart des Plantes marines, n'eſt pour l'ordinaire qu'une cellule deſtinée à loger un inſecte. *p.* 292. Cette eſpece de *Fucus* que les Naturaliſtes appellent *Main-de-Mer*, eſt auſſi pleine d'inſectes. *p.* 293. On n'en trouve point de même dans l'*Eponge rameuſe* & dans l'*Alcyonium*. *ibid.* Caractères de cette famille d'inſectes qu'on appelle Polypes. *ibid.* Erreur de M. TOURNEFORT & de M. BREYN, au ſujet de la *Main-de-Mer*, & deſcription de cette prétendue Plante

PRODUCTONS MARINES.

& des insectes qu'elle contient. *p.* 294 & 295. Description de l'*Adiantum aureum marinum, &c.* & du Polype qu'il contient. *p.* 296 & 297. Description d'une autre espece de *Fucus* qui n'est qu'un amas de loges qui contiennent chacune un petit Polype. *p.* 298 & 299. Description de la Mille-pore, & des insectes qu'elle contient. *p.* 300. Explication des figures. *p.* 301.

PROJET d'Expérience sur la réciprocation du Pendule, ou sur un nouveau mouvement de la terre. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist. p.* 104. Aux trois mouvemens connus du globe terrestre, sçavoir le journalier, l'annuel, & le mouvement conique de l'axe sur le centre, GASSENDI & autres en ajoutent un quatriéme qu'ils appellent mouvement de *titubation* ou de *libration* Nord & Sud. *ibid.* Expériences d'ALEXANDRE CALIGNON DE PEIRINS, Gentilhomme de Provence, pour s'assurer par le moyen d'un long Pendule, si l'équilibre de la terre par rapport au point de tendance des graves, est parfaitement invariable. *p.* 104. Résultats de cette Expérience publiés par GASSENDI. *p.* 105. Analogie desdits résultats avec la doctrine de COPERNIC sur le mouvement de la terre, & avec celle de GALILE'E sur le flux & le reflux de la Mer. *p.* 106. Expérience de PEIRINS attaquée par JEAN CARAMUEL, & défendue par JEAN-BAPTISTE MORIN. *ibid.* Raisons qu'on peut alléguer pour & contre le mouvement de titubation de la terre. *p.* 107. Définition du centre de gravité. *ibid.*

PROJET.

Variations auxquelles eſt expoſé le centre de gravité de la terre par rapport au Soleil. *p.* 108. Le mouvement de titubation de la terre eſt-il réel & obſervable ou non ? Moyen de s'en aſſurer. *p.* 110.

PROUES faites en Pyramidoïdes, dont la baſe eſt un Trapéze. De l'impulſion des fluides ſur ces Prouës. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem. p.* 237. Calcul des formules générales pour découvrir les impulſions. *p.* 239. Réduction des formules précédentes, à d'autres beaucoup plus ſimples. *p.* 248. Remarque ſur le cas dans lequel le fluide ne frappe pas toute la ſurface du ſolide. *p.* 251. Remarques ſur les impulſions que reçoivent de la part des fluides, les Prouës formées en Pyramidoïdes & en Conoïdes. *p.* 252. Des Prouës qui reçoivent préciſément la même impulſion dans le ſens de leur axe, lorſque le fluide qui les frappe, ſe meut avec une certaine obliquité. *p.* 253. Que tous les Pyramidoïdes qui ont le même triangle pour baſe, reçoivent exactement la même impulſion directe lorſqu'ils ſont frappés par le fluide avec une certaine obliquité. *p.* 255. Que tous les Pyramidoïdes poſſibles qui ont pour baſes des Trapézes, dont les côtés des deux flancs ſont égaux à la moitié de la largeur ſupérieure, reçoivent exactement la même impulſion dans le ſens de leur axe, lorſque leurs baſes ſont égales, & qu'ils ſont frappés avec une certaine obliquité *p.* 259. Remarques ſur les Prouës en Conoïdes ou en Pyramidoïdes, qui ſont ſujettes à la moindre

PROUES.

ou à la plus grande impulſion poſſible dans le ſens de leur axe. *p.* 264. Sur les Prouës formées en Pyramidoïdes qui ſont expoſées à la plus grande réſiſtance latérale, & à la moindre deviation, lorſqu'elles ſont pouſſées obliquement dans un fluide. *p.* 269. Déterminer la forme des Prouës qui ſont toujours ſujettes à la même impulſion dans le ſens de leur axe, quoique le fluide qui les frappe, change de direction, *p.* 271. & I. des Pyramidoïdes triangulaires. *p.* 272. II. Des Pyramidoïdes quadrangulaires. *p.* 276. De la diſtribution des Pyramidoïdes & des Conoïdes en trois claſſes différentes. *p.* 279.

PRUNE dont l'amande n'eſt point du tout recouverte de bois. *An.* 1743. *Mem. p.* 128.

PRUNELLES placées excentriquement au haut de l'Iris & Cryſtallins décharonnés ſans cauſe externe. Obſervation de M. BERRYAT, Médecin à Auxerre, & Correſpondant de l'Académie. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 104.

PTOLOMÉE; Son Almageſte contient 122 Etoiles. *An.* *An.* 1742. *Hiſt. p.* 64.

PUCERONS, ſont vivipares, & accouchent ſans avoir eu d'accouplement entre eux. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 33.

Q

QUARRÉS MAGIQUES (Méthode facile pour faire tels) que l'on voudra Par M. D'ONS-EN-BRAY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 119. *Mem. p.* 241. Premiere Méthode pour faire tous les Quarrés magiques pairement pairs, avec des nombres donnés en progreſſion arithmétique ſelon l'ordre naturel des nombres. *p.* 242. Tableau pour les Quarrés magiques pairement pairs, faits par des Quarrés de 4. *p.* 250. Quarrés de 12. *p.* 251. Quarrés de 16. *p.* 252. Seconde Méthode pour conſtruire des Quarrés magiques impairement pairs, avec des nombres donnés en progreſſion arithmétique, ſelon l'ordre naturel des nombres 1, 2, 3, &c. *p.* 253. Méthode pour placer les petits chiffres dans les pourtours de tous les Quarrés impairement pairs, par le moyen des petits chiffres du pourtour du Quarré de 6. *p.* 264. Exemple pour le pourtour du Quarré de 10 & de celui de 14. *p.* 265. Tableau pour les Quarrés magiques impairement pairs, faits par des Quarrés de 4 & un pourtour. Seconde Méthode. *p.* 269. Quarré de 10. *p.* 270. Quarré de 14. *p.* 271.

QUEUE DE RENARD, en terme de Fontainier, eſt une prodigieuſe quantité de racines chevelues, longues & menues qui bouchent une conduite d'eau. *An.* 1748. *Mem. p.* 276.

QUINQUINA utile dans les gangrénes ſéches. Obſervation à ce ſujet. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 60.

Quinquina donné avec ſuccès pour arrêter les

QUINQUINA.

progrès d'une gangréne. *An.* 1748. *Mem. p.* 526.

R

RACINES réelles ou imaginaires, réelles poſitives ou réelles négatives qui peuvent ſe trouver dans les équations de tous les degrés. Recherches ſur leur nombre. Par M. l'Abbé DE GUA. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 435. Premiere partie qui contient un abrégé hiſtorique des régles qui ont été imaginées juſqu'à aujourd'hui, pour déterminer le nombre des Racines. *p.* 436. Analyſe du Traité de LUC PACIOLO, intitulé : *La divina proporzione della diſciplina mathematica. p.* 437 *& ſuiv.* La formule générale pour la réſolution des Equations du 3 degré, eſt la premiere découverte notable faite dans l'analyſe de LUC PACIOLO. *p.* 440. Elle eſt duë à SCIPION FERREI, Profeſſeur de Mathématique à Bologne, *ibid.* & a été auſſi trouvée par TARTAGLIA de Breſſe. *p.* 441. Analyſe du Traité de BOMBELLI de Bologne. *p.* 446 *& ſuiv.* Idée de FRANÇOIS VIETE, *p.* 448. & de ſes découvertes en Algébre. *p.* 449. Analyſe du Traité d'HARRIOT, intitulé : *Artis analyticæ praxis, p.* 451. & injuſtice de WALLIS au ſujet de cet ouvrage. *ibid.* Découvertes de DESCARTES en Algébre, *p.* 452 *& ſuiv.* & de NEWTON. *p.* 456. Seconde partie du Mémoire

RACINES.

qui comprend les 4 régles trouvées pour déterminer le nombre des Racines réelles ou imaginaires, réelles poſitives ou réelles négatives dans une Equation d'un degré quelconque. *p.* 458 *& ſuiv.* Application des régles aux Equations du 3^e^ & du 4^e^ degré. *p.* 474 *& ſuiv.*

RAISIN barbu ou chevelu. Ce que c'eſt. GUET. *An.* 1744. *Mem. p.* 171 *&* 187.

RAMEAU (M.) préſente à l'Académie ſon Ouvrage intitulé: Démonſtration du principe d'harmonie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 160.

RAOUL (M.) Conſeiller au Parlement de Bordeaux; Son Obſervation ſur un ruiſſeau inflammable, découvert dans le Prieuré de Trémolac (en Périgord) par un Voleur d'Ecreviſſes qui mit le feu au ruiſſeau avec des torches de paille dont il ſe ſervoit pour s'éclairer. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 36.

RAPE (Deſcription d'une) à raper du Tabac. Par M. D'ONS-EN-BRAY. *An.* 1745. *Mem. p.* 31.

RAY (M.); Paſſages de cet Auteur qui prouvent que la queſtion ſur l'oüie des Poiſſons eſt indéciſe. *An.* 1743. *Mem. p.* 202.

RAYE DE CHAYE; Racine employée dans les Indes orientales à la Teinture. *An.* 1741. *Mem. p.* 43.

REAUMUR (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE REAUMUR, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Ses Remarques ſur les Pucerons. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 33.

Communique à l'Académie une Lettre de M. RAOUL, Conſeiller au Parlement de Bordeaux, touchant un ruiſſeau inflammable. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 36.

Extrait du VI. Volume de ſes Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Inſectes. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 10.

Communique à l'Académie une Expérience pour faire de la glace inflammable. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 45.

Moyen d'empêcher l'évaporation des liqueurs ſpiritueuſes, dans leſquelles on veut conſerver des productions de la Nature de différens genres. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 17. *Mem. p.* 483.

Addition au précédent Mémoire. *p.* 516.

Fait voir à l'Académie le deſſein d'une Carpe monſtrueuſe, dont la tête reſſembloit à celle d'un oiſeau. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 52.

Communique à l'Académie l'Obſervation d'un Goutteux, dont les urines qui dépoſérent pen-

REAUMUR (M. de)

dant neuf mois une prodigieuſe quantité de matieres plâtreuſes, changerent tout-à-coup, le même jour que la perſonne changea de logement. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 56.

Son Obſervation ſur la durée de la vie des Perroquets. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 57.

Ses Obſervations ſur un bois foſſile qui ſe trouve en grande quantité dans le Comté de Naſſau. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 35.

Communique à l'Académie l'Obſervation de différentes eſpeces d'inſectes, tombés en Suéde avec de la neige. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 39.

RECHERCHES ſur les uſages du grand nombre de dents du *Canis Carcharias*. Par M. HERISSANT. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 90. *Mem. p.* 155. Le Chien de Mer a plus de deux cens dents, & il lui en croît tout le tems de ſa vie. *ibid.* Ces dents naiſſent ſur une forte membrane, arrangées à peu près comme les feuilles d'Artichauds. *p.* 156. Et lorſqu'elles viennent à tomber ou à être arrachées, elles ſont remplacées par d'autres dents toutes formées qui ne font que ſe renverſer du dedans en dehors. *ibid.*

Recherches de Statique & de Dynamique, où l'on donne un nouveau principe général pour la conſidération des corps animés par des forces variables, ſuivant une loi quelconque. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 177. *Mem. p.* 15. Définition de la Statique & de la Dynamique. *ibid.* Expoſition du principe général, *p.* 16. & démonſtration de ce principe appliqué à divers cas. *ibid.* & *ſuiv.*

REFLEXIONS ſur la loi d'attraction. Par M. DE BUFFON. *An.* 1745. *Mem. p.* 493.

REGIS (M.); ce qu'il dit ſur les Monſtres. *An* 1742. *Mem. p.* 106.

REINIERS (le ſieur) dit l'Hollandois, Arquebuſier ordinaire du Roi, imagine un nouveau fuſil à deux coups. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 155.

REPONSE aux réflexions de M. DE BUFFON, ſur la loi d'attraction, & ſur le mouvement des Apſides. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1745. *Mem. p.* 529.

Réponſe du même à la replique de M. DE BUFFON. *An.* 1745 *Mem. p.* 578.

Réponſe au nouveau Mémoire de M. DE BUFFON. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1745. *Mem. p.* 582.

REPOS; Sur la loi du repos des corps. D'AR. *An.* 1749. *Mem. p.* 535 & 537.

REQUIN; *Voyez* RECHERCHES, &c.

RESSORT de Pendule rompu tout d'un coup en 35 endroits. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 22.

RHOSNE; Cas particulier où l'on a vu les eaux de ce Fleuve, remonter vers leur ſource, & faire tourner les roues des Moulins en ſens contraire. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 30.

RICHER (M.) va obſerver en 1672 les Etoiles du Pole auſtral inconnues aux Anciens. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 65. Obſerve que les réfractions à Caïenne ſont à peu près les mêmes qu'a Paris *An.* 1742. *iſt. p.* 73.

RIVAZ (M.); Pendule à laquelle il a fait pluſieurs changemens qu'il a cru pouvoir contribuer à ſa régularité. *An.* 1749. *Hiſt p.* 182.

RIZ (Sur la culture du). Par M. BARRERE, Profeſſeur de Médecine en l'Univerſité de Perpi-

gnan, & Correſpondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 107.

RIZIERES du Novarrois. Remarques ſur ce ſujet NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 471.

ROBERVAL (M. de) regarde l'attraction comme une force interne & innée dans les corps, qui en réunit les parties, & les détermine à s'aſſembler autour d'un centre commun. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 3.

ROBILLARD (M.) préſente à l'Académie pluſieurs Traités de Géométrie, ſur la Stéréoromie, les lignes des foyers, le développement des ſolides ou de leurs ſurfaces, des *maximis*, & d'hydraulique. Idée de ces différens Traités. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 58.

ROBINS (M.); Ses remarques ſur les effets de la poudre à Canon enflammée dans le vuide. *An.* 1750. *Mem. p.* 6 *& ſuiv.*

ROMARIN (branches de) trouvées dans la poitrine d'une Momie, & qui étoient auſſi fraîches que ſi elles avoient été nouvellement cueillies. ROUEL. *An.* 1750. *Mem. p.* 142.

ROUELLE (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. ROUELLE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 inclusivement.

Mémoire ſur les Sels neutres, dans lequel on propoſe une diviſion méthodique de ces Sels, qui facilite les moyens pour parvenir a la théorie de leur cryſtalliſation. *An.* 1744. *Mem. p.* 353.

Sur le Sel marin (Premiere partie.) Sur la cryſtalliſation du Sel marin. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 32. *Mem. p.* 57.

Sur l'inflammabilité de l'huile de Therébentine par l'acide nitreux pur, ſuivant le procédé de BORRICHIUS; & ſur l'inflammation de pluſieurs huiles eſſentielles & par expreſſion, avec le même acide, & conjointement avec l'acide vitriolique. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 59. *Mem. p.* 34.

Sur les embaumemens des Egyptiens. Premier Mémoire, dans lequel on fait voir que les fondemens de l'art des embaumemens Egyptiens ſont en partie contenus dans la deſcription qu'en a donnée HERODOTE, & où l'on détermine quelles ſont les matieres qu'on employoit dans ces embaumemens. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 123.

ROUILLE ſinguliere cauſée par la ſeule odeur du Vernis. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 22. *An.* 1742. *Hiſt p.* 21.
ROUVIERE (M.); ſon nouveau Tour à tirer la ſoie des cocons. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 62.
RUISSEAU inflammable. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 36.
RUYSCH (M.); Examen des figures de cet Auteur ſur la ſtructure des Reins. BERT, *An* 1744. *Mem. p.* 91. Mépriſe de cet Auteur ſur la diſtribution des vaiſſeaux urinaires. *p.* 99.
Son ſyſtème ſur la ſtructure des viſcères. *An.* 1749. *Mem. p.* 490. Réfutation de ce ſyſtème. FER. *ibid. p.* 492.

S

SAINT AGNAN (M. le Duc de) apporte à l'Académie quelques-unes de ces bouteilles de verre dont la fragilité eſt telle que la chûte du moindre fragment de pierre à fuſil ſur leur fond, les met en piéces, tandis qu'elles réſiſtent à la percuſſion d'une balle de plomb qu'on y laiſſe tomber. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 44.
SAINT AMAND; Ses Eaux minérales. *Voyez* EAUX, &c.
SAINT AUGUSTIN; Ses remarques ſur les Monſtres. *An.* 1742. *Mem. p.* 108.
SAINT BONET (le P.) Jéſuite, détermine la longitude de Lyon par des Obſervations de l'immerſion du 1 Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 125
SALERNE (M. Correſpondant de l'Académie; ſon Obſervation ſur les mauvais effets des feuilles de la Digitale à fleurs rouges ſur des Poulets d'Inde. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 84.

SALERNE (M.) Médecin à Orléans & Correſpondant de l'Académie, ſon Mémoire ſur le Segle ergoté, jugé digne par l'Académie de paroître dans le recueil de ceux des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 122.

SALINES (Mémoire ſur les), comprenant la deſcription des bâtimens d'évaporation de la Saline de Durkheim dans le Palatinat, la façon dont on y fait évaporer les eaux ſalées, & celles dont on pourroit ſe ſervir pour parvenir à la plus grande ſimplicité de cette opération. Par M. le Marquis DE MONTALENBERT. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 20. *Mem. p.* 391.

SANG d'une perſonne électriſée, ſort de la veine avec plus de vîteſſe, & les gouttes en paroiſſent lumineuſes comme du feu. *An.* 1745. *Mem. p.* 119.

SAPINS FOSSILES. Obſervations de M. SLOANE ſur ces Sapins. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 110.

SARDINES ſalées, cauſent une eſpece de galle. MAL. *An.* 1749. *Mem. p.* 134.

SARRAU (M. de) Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sçiences & Belles Lettres de Bordeaux : Sa relation d'un tremblement de terre conſidérable, qui s'eſt fait ſentir la nuit du 24 au 25 Mai dans la vallée de Lavedan, & en pluſieurs autres endroits. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 36.

SAULMON M.); Son Expérience en faveur des tourbillons céleſtes. *An* 1741. *Hiſt. p.* 5. En quoi elle péche. *ibid.*

SAULE; Des barreaux de Saule, ſciés au tiers, à la moitié, & aux trois quarts de leur épaiſſeur, ſupportent de plus grands poids, que ceux qui ſont entiers. HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 342. Raiſon de cette différence. *p.* 345.

SAUR (M.) le jeune, Correſpondant de l'Académie, préſente un *Mémoire ſur le Cobalt ou Mine arſenicale que l'on trouve en France*, que l'Académie juge digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 128.

SAURIN (M.), Fait voir qu'un fluide qui circule autour d'un ſeul axe & dans un globe creux, doit ſans ceſſe être repouſſé perpendiculairement par les parois intérieures, & réagir vers le centre. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 4. Remarques de M. BULFFINGER ſur cette démonſtration de M. SAURIN. *p.* 6.

SAUVAGES (M. l'Abbé de) d'Alais; de la Société Royale des Sçiences de Montpellier. Petit Calendrier de ſon invention. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 153.

Son Mémoire ſur différentes pétrifications tirées des animaux & des végétaux. *An.* 1743. *Mem. p.* 407.

Son Eſſai ſur la formation des Dendrites des environs d'Alais. *An.* 1745. *Mem. p.* 561.

Son Mémoire contenant des Obſervations de Lithologie, pour ſervir à l'Hiſtoire naturelle du Languedoc, & à la théorie de la terre. *An.* 1746. *Mem. p.* 713.

Suite du Mémoire contenant des Obſervations Lithologiques, pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle du Languedoc, & à la Théorie de la terre. Par le même. *An.* 1747. *Mem. p.* 699.

SCHLUTER (M.) dit que l'Etain jaunit le Cuivre, comme fait le Zinc. *An.* 1742. *Mem. p.* 83.

SCOLOPENDRE MARINE; Eſpece d'inſecte lumineux qui ſe trouve dans l'eau de la Mer, & qui eſt commun dans les Canaux de Véniſe. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 62.

SÉCHES

Séches ou Laidece, nom qu'on donne à Genéve au flux & reflux qu'on remarque ſur le Lac de même nom. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 21. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 26.

Seconde addition au Mémoire qui a pour titre: Réflexion ſur la loi d'attraction. Par M. DE BUFFON. *An.* 1745. *Mem. p.* 580.

Sections Coniques; Nouvelles propriétés de ces Sections. NICOLL. *An.* 1746. *Mem. p.* 291.

Sel ſelénitique tiré de la Chaux, eſt apéritif, ſoulage les mélancholiques & les vaporeux; a la propriété du Sel ſédatif, & produit même des effets plus ſenſibles & plus durables. MAL. *An.* 1745. *Mem. p.* 106.

Sel de Soude calciné avec la pierre à Plâtre, contribue à une eſpece de vitrification de cette pierre. MACQ. *An.* 1747. *Mem. p.* 681.

Sels ſont un obſtacle à la calcination des pierres à Chaux. MACQ. *An.* 1747. *Mem. p.* 682.

Sel Marin humide, donne par la diſtillation une petite quantité d'acide, ce qu'il ne fait pas lorſqu'il eſt ſec, & ce qui pourroit fournir un moyen de décompoſer entiérement le Sel marin ſans aucun autre interméde. MACQ. *An.* 1748. *Mem. p.* 37.

Seneka ou Polygala de Virginie. Obſervations ſur ſes propriétés. Par M. BOUVART. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 24. *Mem. p.* 37. Sur quels fondemens M. TENNENT Médecin Ecoſſois, s'eſt ſervi du Senéka dans les Pleuréſies, & les Péripneumonies. *p.* 39. L'Auteur du Mémoire craignant de donner dans des Maladies auſſi inflammatoires que le ſont la Pleuréſie & la Péripneumonie, une racine tout à la fois vomitive & purgative, commence par la donner à des

SENEKA ou POLYGALA DE VIRGINIE.

Hydropiques, & avec un ſuccès peu attendu. *p.* 40. Maniere d'adminiſtrer ce remede. *p.* 41. Indications à remplir dans le traitement de l'hydropiſie. *p.* 43. Le Polygala réunit en lui les propriétés des diuretiques & des purgatifs les plus forts, *p.* 44. ne porte ni chaleur ni irritation dans les entrailles, & loin d'augmenter la fiévre, il l'a diminuée à la plûpart des Hydropiques qui en ont fait uſage. *ibid.* Donné à des Paralytiques, procure des évacuations abondantes par les ſelles & par les urines, facilite l'expectoration, rend la reſpiration plus libre, & diminue la fiévre, & tous les autres accidens. *p.* 45 *& ſuiv.* Fluxions de poitrine d'hiver, guériſſent plus facilement lorſqu'on emploie dès les premiers jours les émétiques ou les purgatifs, *p.* 49. qui ne conviennent cependant pas lorſque le poulx eſt dur & fréquent, & quand la peau eſt brulante & le ventre conſtipé. *p.* 50. Le Polygala agit ſur les liqueurs en les atténuant, & en diviſant cette lymphe coriace qui cauſe l'inflammation du poumon & de la plévre. *p.* 50 *&* 51. Il agit auſſi comme évacuant. *p.* 51. Donné en poudre il échauffe & augmente la fiévre. *p.* 52. Il doit être donné en décoction & comment. *p.* 53 Il y a peu de Pleuritiques à qui le vomiſſement ſoit utile. *p.* 54. Les purgatifs ne conviennent pas ordinairement dans les Péripneumonies d'été. *p.* 56. Le Polygala appliqué par M. TENNENT à la fiévre nerveuſe, & propoſé par l'Auteur du Mémoire pour l'aſthme humoral, & pour le Rhumatiſme goutteux. *p.* 57.

SERANTONI (le P.) fait dépendre les Aurores Boréales de la double réflexion des rayons du Soleil ſur les terres polaires couvertes de neige, & ſur les parties ſupérieures de l'Atmoſphére terreſtre. *An.* 1747. *Mem. p.* 365.

SGUARIO (M.) Docteur en Philoſophie & en Médecine à Veniſe; Sa diſſertation ſur l'Aurore Boréale. *An.* 1747. *Mem. p.* 367.

SHAW (M.) regarde les apparences qu'on voit ſur le corps du Corail & des autres Lythophytons, comme les racines de ces Plantes. *An.* 1742. *Mem. p.* 291.

SHORT (M.) Ecoſſois, découvre un Satellite à la Planéte de Venus. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 124.

SIGALOUX (le P.) Jéſuite, détermine les longitudes de Draguignan en Provence, & de Grenoble, par des Obſervations de l'émerſion & de l'immerſion du 1^er^ Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 126.

SIMILARGENT, alliage d'Etain & de différens métaux. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 101.

SIMILOR. Compoſition métallique faite avec le cuivre rouge & le Zinc. MAL. *An.* 1743. *Mem. p.* 82.

SINGE ou PANTOGRAPHE; Inſtrument propre à copier & à réduire le trait d'un Tableau, &c. Deſcription de cet inſtrument. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 171.

SLOANE (M.) communique à l'Académie la maniere de châtrer les Poiſſons pour les engraiſſer. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 31.

Son Obſervation ſur une odeur de Violette communiquée à ſon urine, par la ſeule application ſur ſa langue de la réſine de Pin ſauvage. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 96. Ses Obſervations ſur des Sapins foſſiles. *An. id. Hiſt. p.* 110.

SNELLIUS; Idée de ſa meſure de la Méridienne de la Hollande, & rectification de cette meſure. *An.* 1748. *Mem. p.* 130 & 131.

SOLEIL (Queſtion ſur les taches du); MAIR. *Tr. Phy. & Hiſt. de l'Au. Bor. p.* 264.

SOLFATARE, autrefois *Forum Vulcani*, ou *Campus Phlegreus*; ſes Mines de Soufre. *An.* 1750. *Mem. p.* 97.

SOLIDES; leur réſiſtance eſt en raiſon inverſe de la longueur, en raiſon directe de la largeur, & en raiſon doublée de la hauteur *An.* 1741. *Mem. p.* 327. Remarques de M. DE BUFFON ſur cette régle fondamentale au ſujet des Solides élaſtiques, tels que le bois. *ibid.*

Sur le développement des Solides, ou de leurs ſurfaces. Ouvrage de M. ROBILLARD ſur ce ſujet. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 60.

SOLSTICE d'été; Sa détermination, & celles de la hauteur ſolſticiale apparente du bord ſupérieur du Soleil. LA CAIL. *An.* 1748. *Mem. p.* 157. & 163.

SOMIS (M.) D. E. M. de la Faculté de Turin. Sa Lettre à M. l'Abbé NOLLET, ſur l'inutilité des Expériences par *intonacature* de M. PIVATI de Veniſe. *An.* 1749. *Mem. p.* 454.

SONS (les) ſe tranſmettent à travers l'eau. NOL. *An.* 1743 *Mem. p.* 204. Sont plus forts dans l'eau, quand ils lui ſont communiqués immédiatement par le corps ſonore. *ibid. p.* 222. Expériences qui le prouvent. *p.* 223.

SOUMILLE (M. l'Abbé), Correſpondant de l'Académie, ſa *Deſcription d'un nouveau Sablier, marquant ſur un Cadran les heures & les minutes*, jugée digne de paroître dans le recueil des Mémoires des

Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 122.

SOUFFLETS, produits par la chûte de l'eau. Recherches phyſiques & méchaniques ſur la maniere d'exécuter & de perfectionner ces ſortes de Soufflets qui ſont en uſage dans certaines Forges. Par M. BARTHES de Narbonne. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 132.

SPARTON. Sorte de cordages faits avec de la filaſſe qu'on retire d'une eſpece de Genêt nommée Sparte. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 161.

SMALT, entre vraiſemblablement de même que le Biſmuth dans la compoſition du Vitriol blanc de GOSLAR. *An.* 1741. *Mem. p.* 54.

STALACTITES. Remarques ſur leur formation. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 480.

STELLA (M) célébre Médecin de Veniſe, tire par l'opération du haut appareil, une pierre incruſtée ſur une épingle. *An.* 1730 *Hiſt. p.* 50.

STEPHENS (Mademoiſelle); Obſervations ſur ſes remedes pour la Pierre. *Voyez* PIERRE.

STÉREOTOMIE, ou Coupe des Solides; Idée d'un Ouvrage de M. ROBILLARD ſur ce ſujet. *An.* 1742. *Hiſt. p* 58.

STUC dont on ſe ſert à Veniſe pour couvrir les planchers des appartemens. *An.* 1749. *Mem. p.* 481.

SUE (M.) Chirurgien de Paris, & Profeſſeur Royal d'Anatomie à l'Académie de Peinture, communique à l'Académie diverſes Obſervations anatomiques. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 41.

Préſente à l'Académie un *Mémoire ſur une tranſpoſition totale des Viſcères*, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An* 1746. *Hiſt.* 122.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur les proportions du Squeléte de l'homme, depuis l'âge

SUE (M.)

le plus tendre juſqu'à la caducité, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

SUETTE. Deſcription de cette Maladie. MAL. *An.* 1747. *Mem. p.* 584. Elle n'eſt pas contagieuſe. *p.* 587.

SUITE; C'eſt parmi les Teinturiers, le bain qui reſte après la teinture d'une étoffe, qui leur ſert à faire des nuances dégradées de la même couleur. *An.* 1741. *Mem. p.* 52.

SUR les Figures & les Solides circonſcrits au Cercle & à la Sphére. Par M. ZANOTTI, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1748. *Mem. p.* 613.

T

TARIN (M.) Son Mémoire ſur les Ganglions, jugé digne par l'Académie de paroître dans le recueil qu'elle fait imprimer des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 187.

TARTAGLIA (Nicolas) de Breſſe, trouve la formule générale pour la réſolution des Equations du 3^e^ degré, connue ſous le nom de formule de CARDAN, & qui avoit été découverte 30 ans auparavant par SCIPION FERREI. DE GUA. *An.* 1741 *Mem. p.* 441. Sa diſpute à ce ſujet avec ANT. MAR. FIORE. *ibid. p.* 440.

TAVERNIER, BOULOGNE & MARGUERIT (les Sieurs). Leur Machine à remonter les Bateaux depuis

le Pont-Royal, juſqu'au Pont au Change. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 83.

TEINT. Ce que c'eſt que le bon & le petit teint, & d'où ils dépendent. *An.* 1741. *Mem. p.* 38. Epreuves pour connoître le bon & le mauvais teint. *p.* 40.

TEINTURE. Théorie chymique de la Teinture des Etoffes. Par M. HELLOT. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 79. *Mem. p.* 38.

Teinture bleue (Mémoire ſur une nouvelle eſpece de), dans laquelle il n'entre ni Paſtel, ni Indigo. Par M. MACQUER. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 111. *Mem. p.* 255. Les opérations par le moyen deſquelles on fait le Bleu de Pruſſe, ont toutes les qualités d'une teinture de bon teint, *p.* 256. & cette nouvelle teinture eſt auſſi ſupérieure au Bleu du Paſtel & de l'Indigo, que l'Ecarlate l'eſt au rouge de Garence. *p.* 263. Elle a de plus l'avantage de pénétrer dans l'intérieur des Etoffes foulées, d'être de bon teint pour la laine & pour la ſoie, *ibid.* de n'altérer en aucune maniere la bonté des Etoffes; & de n'exiger pas beaucoup de frais. *p.* 264.

TEMPÉRAMENT en Muſique, ce que c'eſt. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 118. Inconvéniens du tempérament diatonique trop parfait. *p.* 121.

TENNENT (M. Médecin Ecoſſois; Sur quels fondemens il a employé le Polygala de Virginie dans les Pleuréſies & les Peripneumonies. *An.* 1744. *Mem. p.* 39. Applique ce remede à la fiévre nerveuſe. *ibid. p.* 57.

TERRASSON (M. l'Abbé); Son entrée à l'Académie en 1707. Eſt reçu à l'Académie Françoiſe en 1732. Sa Mort en 1750. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 203.

TERRE. Hiſtoire de la fameuſe queſtion élevée en France

TERRE.

ſur la figure de cette Planéte, & idée d'un Ouvrage de M. CLAIRAUT ſur ce ſujet. MAIR *An.* 1742. *Hiſt. p.* 86. C'eſt à l'Académie des Sciences qu'eſt due la gloire d'avoir jetté les premiers fondemens des Obſervations qui ont ſervi a établir cete fameuſe queſtion. *ibid.* L'Obſervation de l'accoureiſſement du Pendule à ſecondes ſous l'Equateur, a été la ſource de tout ce qui a été fait depuis pour conſtater la figure de la terre. *p.* 87. Dès l'année 1669, M. HUGUENS avança après l'Obſervation de l'accoureiſſement du Pendule, que la terre n'étoit pas tout-à-fait ſphérique, mais d'une figure de Sphére abbaiſſée vers les Poles, &c. *p.* 88. L'accoureiſſement du Pendule prévû & annoncé par l'Académie. *p* 89. M. NEWTON donne en 168-, un nouveau jour à tout ce qui avoit été dit ſur ce ſujet. *ibid.* Nouvelles Obſervations deſquelles il réſultoit que la terre au lieu d'être applatie vers les Poles, devoit être allongée en ce ſens. *ibid.* M. EISENSCHMID, 9 ou 10 ans avant les Opérations géodeſiques de feu M CASSINI, s'étoit déja déterminé en faveur du Sphéroïde allongé. *p.* 90. Raiſons que quelques Membres de l'Académie avoient de douter de l'allongement du Globe terreſtre vers les Poles, *p.* 91. nonobſtant leſquelles la pluralité de ſuffrages fut pour cet allongement, comme déduit d'un plus grand nombre d'Obſervations. *p.* 92. Si les degrés de latitude diminuent en allant vers les Poles, la terre eſt un Sphéroïde allongé; *ibid.* & ſi on conſidére

la

TERRE.

la terre comme ayant été primitivement ſphérique & en repos, il faut, en vertu de la rotation, & de la force centriſuge plus grande ſous l'Equateur, que par-tout ailleurs, qu'elle ſe ſoit applatie vers les Poles. *p.* 93. Les directions des poids étant par-tout perpendiculaires à la ſurface dans l'un & dans l'autre Sphéroïde, il s'enſuit que *le lieu de tendance des graves*, ne ſçauroit être un point unique comme dans la Sphére. *ibid.* Le *Traité de la grandeur & figure de la terre*, attaqué par un Journaliſte, réveille la queſtion ſur la figure de la terre. *p.* 94. M^rs CASSINI pere & fils, MARALDI, l'Abbé DE LA GRIVE, & CHEVALIER, tracent la tangente au parallele de Paris, où la perpendiculaire à la Méridienne de l'Obſervatoire, & ces opérations favoriſent encor l'hypothéſe du Sphéroïde allongé. *p.* 95. L'application délicate de la Géométrie à la Phyſique & à l'Aſtronomie, donne lieu à un grand nombre de productions ſçavantes ſur la figure de la terre, *p.* 96. qui font ſentir la néceſſité de meſurer un degré de latitude ſous l'Equateur, & un autre ſous le Cercle Polaire. Quels ſont les Académiciens deſtinés à ces deux voyages. *p.* 97. Il réſulte des Obſervations faites ſous le Cercle Polaire, que la terre eſt un Sphéroïde applati, *ibid.* & que la quantité de cet applatiſſement donne l'axe de la terre plus court d'une 178^e partie, que le diamétre de l'Equateur. *p.* 98. Cet axe, ſelon M. HUGUENS, eſt plus court d'une 578 partie, & ſelon M. NEWTON,

d'une 230^e. *p.* 100.
Relation abrégée du Voyage fait au Pérou par Meſſieurs de l'Académie Royale des Sçiences, pour meſurer les degrés du Méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1744. *Hiſt.* *p.* 35. *Mem. p.* 249. Noms des Académiciens qui entreprirent ce voyage, & des perſonnes qui ſe joignirent à eux. *p.* 251. Le terrein de Quito eſt celui de la terre connue, qui eſt le plus élevé, & l'air qu'on y reſpire eſt d'un tiers plus rare que celui qu'on reſpire ailleurs. *p.* 260 & 261. Effets de cet air raréfié ſur les corps animés. *p.* 261. Nuages ne ſont pas d'une nature différente des brouillards. *p.* 263. Comment ils ſe forment. *p.* 264. Ombre projettée ſur des nuages, couronnée d'une gloire ou auréole. *p.* 265. Ligne de niveau de la Neige des Montagnes ſituées dans les différentes régions. *p.* 267. Montagnes du Pérou ne préſentent aucun des indices des grandes inondations, qu'on trouve ſur celles des autres régions. *p.* 270. Mœurs des Indiens, & monumens de leur ancienne induſtrie. *p.* 2 2 *& ſuiv.* Récit abrégé des opérations faites au Pérou pour la meſure de la terre. *p.* 279. Difficultés pour alligner & pour meſurer la baſe, *p.* 279 & 280. qui eſt de 6273 toiſes, *p.* 281. & dont la longueur ſe trouvant en différens plans, ne formoit ni une ligne droite, ni une ligne courbe. *p.* 282. Il eſt une infinité de figures ſphéroïdales dans leſquelles les degrés de l'Equateur, & ceux du Méridien par une cer-

TERRE.

taine latitude, ſeroient d'une grandeur donnée, quoique ces Sphéroïdes fuſſent allongés & applatis. *p.* 283. Les degrés de l'Equateur ſont à peu près égaux à ceux du Méridien meſuré en France. *p.* 284. Seconde baſe à cinq lieues de Cuenca, *p.* 286. & rapport de cette baſe avec celle conclue de la ſuite des triangles meſurés d'après la premiere baſe éloignée de 60 lieues de la ſeconde. *p.* 287. Prétendues irrégularités des fixes obſervées à Quito; quelle en eſt la cauſe, *p.* 291. & quel parti l'on prit pour y remédier. *p.* 292. Rapport des Obſervations de l'Etoile ε de la ceinture d'Orion, & des Etoiles α du Verſeau, & θ d'Antinoüs, pour la détermination de l'amplitude de l'arc du Méridien meſuré au de-là de l'Equateur, *p.* 294. qui donne le degré de 56746 toiſes. *ibid.* La terre eſt beaucoup plus applatie dans le ſens de ſon axe, que ne l'avoit prétendu M. HUGENS, *p.* 295. & la gravité primitive va en diminuant d'une maniere réglée lorſqu'on avance vers l'Equateur, & diminue encore à meſure qu'on s'éloigne du centre de la terre. *p.* 296. Le diamétre de l'Equateur eſt à l'axe de la terre, comme 179 eſt à 178. *p.* 297. Correction à faire au degré du Méridien meſuré au milieu de la Zone torride, & réduit au niveau de la Mer. *ibid.*

Suite de la Relation abrégée donnée en 1744, du Voyage fait au Pérou pour la meſure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 569. De la meſure des deux baſes, & pre-

TERRE.

mierement de celle d'Yarouqui. *ibid.* Des triangles de la Méridienne. *p.* 574. De la réduction des côtés des triangles à l'horizon, & à la direction du Méridien. *p.* 583. De la hauteur abſolue des ſtations de la Méridienne au-deſſus du niveau de la Mer. *p.* 589. Obſervations aſtronomiques faites aux deux extrémités de la Méridienne, *p.* 594. à Mamatarqui, extrémité auſtrale de la Méridienne, *p.* 600. & à Cotcheſqui, extrémité ſeptentrionale de la Méridienne. *p.* 602.

Extrait des Opérations trigonométriques, & des Obſervations aſtronomiques faites pour la meſure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1746. *Mem. p.* 618. Premiere partie. Meſure géométrique de la longueur de l'arc du Méridien *p.* 620. Abbaiſſemens apparens au deſſous de l'horizon obſervés à Oyambaro des points intermédiaires les plus remarquables de la baſe. *p.* 622. Hauteurs apparentes d'autres points obſervés de Carabourou. *ibid.* Table du calcul des triangles de la Méridienne de Quito. *p.* 628 *& ſuiv.* Suite de la Table précédente & triangles ajoutés pour réduire les Obſervations au Méridien & au Paralléle de la Tour de la Merci de Quito. *p.* 645. Table de la hauteur des ſignaux de la Méridienne de Quito au deſſus du niveau de la Mer. *p.* 650. Hauteur du Sol de quelques lieux de la Province de Quito. *ibid.* Hauteur de Montagnes les plus remarquables de la Province de Quito, dont les ſom-

TERRE.

mets ſont couverts de neige, & dont la plûpart ont été ou ſont actuellement des Volcans. *p.* 651. Seconde partie. Meſure aſtronomique pour l'amplitude de l'arc du Méridien. *p.* 658. Dernieres Obſervations faites à Cotcheſqui, au Nord de la Méridienne, correſpondantes à celles qui ont été faites en même tems à l'extrémité du Sud. *p.* 668. Dernieres Obſervations à l'extrémité auſtrale de la Méridienne, en 1741 & 1742. *p.* 676. La longueur de l'arc du Méridien près l'Equateur de 56770 20. *p.* 679. De l'erreur poſſible dans la détermination de la longueur du degré. *p.* 680. Inégalité des degrés du Méridien. *p.* 682. Des différentes meſures du degré du Méridien en France. *p.* 683. Divers rapports de l'axe du Sphéroïde terreſtre. *p.* 686. La théorie & les meſures actuelles, s'accordent à prouver l'inégalité des axes de la terre, & ſon applatiſſement vers les Poles; mais elles différent beaucoup ſur la quantité de cet applatiſſement. *p.* 687.

TERREINS inégaux. Conteſtation élevée entre deux Arpenteurs ſur la maniere de meſurer ces Terreins, & Jugement de l'Académie à ce ſujet. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 105.

TERTRE (M. du) le fils, Horloger, préſente à l'Académie une Montre d'équation qu'il avoit faite pour S. A. S. M^gr le Duc d'Orléans. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 165.

TESCULLE. *Voyez* MESLEQUE.

THERMOMÉTRE; quelle altération y apporte la dilatation du verre cauſée par la chaleur. BOUG.

THERMOMÉTRE.

An. 1745. *Mem. p.* 240.

Thermométre (Obſervations du) faites pendant les grands froids de la Sibérie. Par M. DE L'ISLE. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 1.

THILLAYE (le Sieur) Chaudronnier. Pompe pour les incendies à laquelle il a procuré quelques nouveaux avantages. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 120.

TIGRE ; Obſervation ſur l'urine de cet animal. Par M. GIRARD DE VILLARS, Médecin à la Rochelle, & Correſpondant de l'Académie. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 78.

TILIERE (M.) ; Son Compas à tracer des ſpirales. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 150.

TIMOCHARIS & ARISTYLLE ſont les premiers parmi les Grecs qui ayent déterminé avec exactitude la poſition de quelques fixes. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 63.

TOISE. Expériences ſur la variation de la Toiſe de fer, faites ſous l'Equateur, par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1746. *Mem. p.* 655.

TOISON (M. de la), Chirurgien à Breſt ; ſon Obſervation ſur une femme qui avoit le vagin ſi étroit, qu'à peine pouvoit-il y admettre un tuyau de plume, & qui cependant étoit devenu groſſe, & étoit accouchée heureuſement. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 58.

TONNERE (effets ſinguliers du) *An.* 1747. *Mem. p.* 318 & 319.

TONNEAU ; à quelle figure peut ſe rapporter celle du Tonneau. CAM. *An.* 1741. *Mem. p.* 390. Jauger un Tonneau enflé par ſon milieu, &c. *p.* 395 Jauger un Tonneau dont la capacité eſt exprimée par une formule qui a trois termes donnés. *p.* 399.

TOPAZE du Breſil, perd ſa couleur jaune par l'action du feu, & acquiert celle du Rubis-Balais. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 51.

TORCY (M. le Marquis de), communique à l'Académie une Lettre, où il eſt parlé d'une Fontaine ſans fond, ſituée en Anjou, près de Sablé; & de quelques particularités qui concernent cette Fontaine. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 37.

TOUR de Piſe, qui panche vers le Midi. *An.* 1749. *Mem. p.* 482.

TOUR à filer. *Voyez* CONSTRUCTION, &c.

TOURBILLONS; Expériences qui ont rapport aux Tourbillons Cartéſiens, & où l'on examine quelles ſont les forces & les directions d'un ou de pluſieurs fluides renfermés dans une même ſphére qu'on fait tourner ſur ſon axe. Par M. l'Abbé DE MOLIERES, & M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 184. Expériences de M. HUGUENS à ce ſujet; *Hiſt. p.* 4. de M. SAULMON; *p.* 5. de M. l'Abbé DE MOLIERES. *p.* 7.

TRANSPIRATION (la) des Plantes, ſurpaſſe en général leurs poids. GUET. *An.* 1749. *Mem. p.* 281.

TRAVERTINE; Eſpece de pierre qu'on trouve à Tivoli. Remarques ſur les couches dont cette pierre eſt entrecoupée. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 480.

TRANTALIERES & LEVRONS; Noms qu'on donne en Languedoc à des Terres tremblantes, qu'on trouve dans les Marais d'Aigues-Mortes, &c. PIT. *An.* 174 . *Mem. p.* 270.

TREMBLEMENT de terre qui s'eſt fait ſentir à Londres. *An.* 1749. *Hiſt. p* 27.

Tremblemens de terre qui ſe ſont fait ſentir en quelques endroits de ce Royaume. *An.*

TREMBLEMENT.

1750. *Hiſt. p.* 36 & 37.
Tremblement de terre à Bordeaux, Toulouſe, &c. *An.* 1750. *Mem. p.* 322.
TREMBLEY (M.); Sa découverte de la propriété extraordinaire du Polype inſecte. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 34.
TRESSAN (M. le Comte de); Sa relation d'une inondation ſubite & prodigieuſe, vraiſemblablement cauſée par une trombe dont les eaux ſe ſont déchargées ſur une Montagne de la Lorraine. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 34.
TRIANGLE arithmétique de PASCAL. *An.* 1741. *Mem. p.* 28.
TROMBE obſervée ſur le Lac de Genéve. Par M. JALLABERT. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 20.
Autre Trombe obſervée ſur le même Lac au mois de Juillet 1742. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 25.
Trombe ſur terre; Inondation qu'elle cauſe. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 34.
TULL (Samuel), Pêcheur qui a imaginé de châtrer les Poiſſons pour les engraiſſer. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 32.
TYSSAVOYANA; Eſpece de Garence naturelle au Canada. *An.* 1741, *Mem. p.* 44.

V

VACHER (M.), Chirurgien-Major des Armées du Roi & des Hôpitaux de Beſançon, & Correſpondant de l'Académie; Son Obſervation ſur une Maladie ſinguliere de la Matrice, qu'il croit s'être détachée entiérement, & être ſortie par le vagin. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 74.

Son Obſervation ſur des Noix pétrifiées, trouvées en Franche-Comté. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 33.

Son Obſervation d'une bleſſure à la tête, & des accidens auxquels elle a donné lieu. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 91.

Pratique l'opération de la Taille latérale avec ſuccès. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 28.

Ses Obſervations qui tendent à confirmer le ſentiment de M. DU HAMEL, ſur la réunion des Os fracturés, & ſur la formation du cal. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 38.

Envoie à M. MORAND un Fœtus humain ſans tête, &c. *ibid. p.* 40.

VACHE contient dans ſes teſticules des animaux ſpermatiques. BUF. *An.* 1748. *Mem. p.* 222.

VAISSEAUX Cylindriques, Conoïdes, Ellipſoïdes, Parallelepipedes &c. Maniere de les jauger. CAM. *An.* 1741. *Mem. p.* 394 *& ſuiv.*

VALSALVA (M. Antoine-Marie); Nouvelle édition de ſes Ouvrages anatomiques. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 59.

VARNIER (M.) Médecin à Vitri-le-François; Ses Obſervations ſur le terrein de la Champagne. *An.* 1746. *Mem. p.* 386.

VAUCANSON (M.); Conſtruction d'un nouveau Tour à filer la ſoie des cocons. *An.* 1749. *Mem. p.* 142.

VENEL (M.) D. E. M. préſente à l'Académie deux Mémoires ſur l'analyſe des Eaux minérales de Selter, qu'elle juge dignes de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 171.

VENTOUSES des commodités ; Réflexion ſur ce ſujet. *An.* 1748. *Mem. p.* 8.

VELTE, eſt un bâton dont les Marchands ſe ſervent pour meſurer la capacité des Tonneaux. *An.* 1741. *Mem. p.* 385. La Velte ſuppoſe que les Tonneaux que l'on veut jauger, par ſon moyen, ſont ſemblables à celui ſur lequel elle a été conſtruite. *p.* 386.

VERATI (M.) D. E. M. Membre de l'Académie de l'Inſtitut de Bologne; Sa réponſe aux doutes de M. l'Abbé NOLLET ſur la tranſmiſſion des odeurs, ſur l'effet des intonacatures, les purgations électriques, & les guériſons preſque ſubites opérées par l'Electricité. *An.* 1749. *Mem. p.* 456.

VERD-DE-GRIS (Mémoire ſur le). Par M. MONTET, de la Société Royale de Montpellier. *An* 1750. *Mem. p.* 387.

VERGE ou Bâton pithométrique ; Inſtrument dont ſe ſervent les Jaugeurs pour meſurer la contenance des Tonneaux. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 106.

VERNEY (feu M. du), a obſervé qu'il ſe formoit quelquefois aux endroits des fractures, des eſpeces d'articulations, au lieu d'un cal ſolide. *An.* 1743. *Mem. p.* 124.

VERNIS gras en baton, propre à être appliqué ſur les métaux. REAU. *An.* 1746. *Mem. p.* 495.

VERRE ardent fait d'un morceau de Succin. *An.* 1742. *Mem. p.* 143.

Verre (vaiſſeau de), qui paroît s'être rempli d'eau par ſes pores. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 460.

VER qui vient à la langue des Chiens; Sa deſcription par M. BARRERE, Profeſſeur en Médecine, & Correſpondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 48.

Vers à ſoie. On peut en élever une ſeconde & même une troiſiéme famille, avec les ſecondes & troiſiémes feuilles des Mûriers; comme on le pratique en Toſcane. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 467.

Vers tombés en Suéde avec de la neige. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 39.

VÉSUVE (le Mont). Remarques ſur ce fameux Volcan. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 80.

VIANELLI (M.). Médecin à Chioggia, petite Ville des Etats de Veniſe, obſerve le premier, que ce qui rend l'eau de la Mer lumineuſe dans les Lagunes, eſt un petit inſecte qui eſt lui-même lumineux. *An.* 1750. *Mem. p.* 59.

VIETE (François); Analyſe de ſes découvertes en Algébre. DE GUA. *An.* 1741. *Mem. p.* 449.

VIEUSSENS (M.); Structure du Rein, ſelon cet Auteur. *An.* 1744. *Mem. p.* 91.

VINS. Sur la qualité de ceux qui ont été recueillis en 1740. *An.* 1741. *Mem. p.* 171.

VITRIOL blanc de GOSELAR; Raiſons qui peuvent faire croire que la baſe de ce Vitriol eſt en partie de Smalte & de Biſmuth. *An.* 1741. *Mem. p.* 54.

VITRUM ANTIMONII CERATUM, donné avec ſuccès dans les dyſenteries. *An.* 1748. *Mem. p.* 529.

VLUG-BEIGH, fait conſtruire un quart de cercle dont le rayon égaloit la hauteur de l'Egliſe de Sainte Sophie, à Conſtantinople. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 64.

VOLET (M.), Horloger; Nouvel échappement de Montre de ſon invention. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 162.

UPSAL. Obſervations Météorologiques faites dans cette Ville par M. CELSIUS, pendant l'année 1741. *An.* 1742. *Mem. p.* 395.

VOLTAIRE (M. de); Ses doutes ſur la meſure des forces motrices, & ſur leur nature. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 149.

UVÉE (l') eſt d'un tiſſu tranſparent dans les yeux bleus. FER. *An.* 1741. *Mem. p.* 378.

WAITZ (M.); Son Expérience pour eſtimer l'effort des émanations électriques par le recul des corps, &c. *An.* 1747. *Mem. p.* 130.

Son Expérience, qui prouve que la flamme n'apporte point d'obſtacle à la communication de l'Electricité, mais au contraire qu'elle la favoriſe. *An.* 1747. *Mem. p.* 168.

WALLIS; Injuſtice de ce Géométre Anglois. DE GUA. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 451.

WALMESLEY (Dom Charles), Bénédictin Anglois; Son Ouvrage intitulé: Réduction des intégrales aux Logarithmes, & aux arcs de cercle. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 86.

WALTHERUS. Obſervations de cet Auteur ſur la hauteur du Pole de Nuremberg, & ſur l'obliquité de l'Ecliptique. *An.* 1749. *Mem. p.* 42.

WINSLOW (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. WINSLOW, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Sur les mauvais effets de l'uſage des Corps à baleine. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 56. *Mem. p.* 172.

Ses Remarques ſur deux diſſertations, touchant les Monſtres, l'une de 1732 par M. GOEFFON, Médecin de Lyon: l'autre de 1739 par M. HALLER, Profeſſeur à Gottingue; Et éclairciſſement ſur le Mémoire de 1740, à l'occaſion du Monſtre de Cambray. *An.* 1742. *Mem. p.* 91.

Ses Obſervations par l'Anatomie comparée ſur l'uſage des muſcles digaſtriques de la machoire inférieure dans l'homme. *An.* 1742. *Mem. p.* 176.

Remarques ſur les Monſtres. Cinquiéme & derniere partie. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 335.

Particularités qu'il obſerve dans un Fœtus monſtrueux à deux têtes, né à terme à l'Hôtel-Dieu de Paris. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 29.

WOLF (M.), envoie à l'Académie la deſcription d'une bouteille de verre d'une fragilité ſinguliere. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 43.

WULZELBAUR (M.), détermine la longitude de Nu-

remberg par des Obſervations de l'immerſion & émerſion du 1^er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 128.

Z

ZANOTTI (M.), de la Société Royale de Montpellier. Son Mémoire ſur les figures & les ſolides circonſcrits au cercle & à la ſphére. *An.* 1748. *Mem. p.* 613.

ZENDRINI (M.), détermine la longitude de Veniſe par pluſieurs Obſervations de l'émerſion du 1^er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 124.

ZINC (ſur le); Second Mémoire. Par M. MALOUIN. *An.* 1743. *Mem. p.* 70. Le Zinc a quelques propriétés qui n'avoient encor été attribuées qu'à l'or. *ibid.* Le Soufre fixe le Zinc. *p.* 71. Le Zinc & le Phoſphore ont une grande liaiſon entre eux. *p.* 73. L'Antimoine ne diſſout pas le Zinc; *p.* 76. & le foie de Soufre ne l'attaque pas. *p.* 78. Le Zinc mêlé avec l'or & ſublimé en fleurs, éléve avec lui des parties de ce métal. *p.* 80. Le Zinc eſt parmi les matieres métalliques, ce qu'eſt le Sel ammoniac, parmi les matieres ſalines. *ibid.* Expériences de M. GROSSE pour diſſoudre le Zinc par le foie de Soufre. *p.* 81. Les Alkalis fixes diſſolvent le Zinc, de même que les Alkalis volatils. *p.* 82. Phénomènes obſervés pendant la digeſtion du Zinc avec le Phoſphore. *p.* 84 & 85. Le Phoſphore ne diſſout le Zinc, que lorſqu'il eſt reſout en liqueur par l'humidité de l'air. *p.* 86.

EXTRAIT DES REGISTRES de l'Académie Royale des Sciences, du 16 Janvier 1757.

MESSIEURS BOUGUER, DUHAMEL, & l'Abbé de la CAILLE, qui avoient été nommés pour examiner la Table générale des matieres contenues dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement, par Monſieur DEMOURS, Docteur en Médecine, en ayant fait leur rapport, l'Académie a jugé que cet Ouvrage, expoſant en détail les travaux de l'Académie, étoit très-propre à exciter la curioſité des Lecteurs, & à les ſoulager dans leurs recherches, & qu'il étoit digne de l'impreſſion. En foi de quoi j'ai ſigné le préſent certificat, à Paris, le 19 Janvier 1757.

GRANDJEAN DE FOUCHY,
Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences.